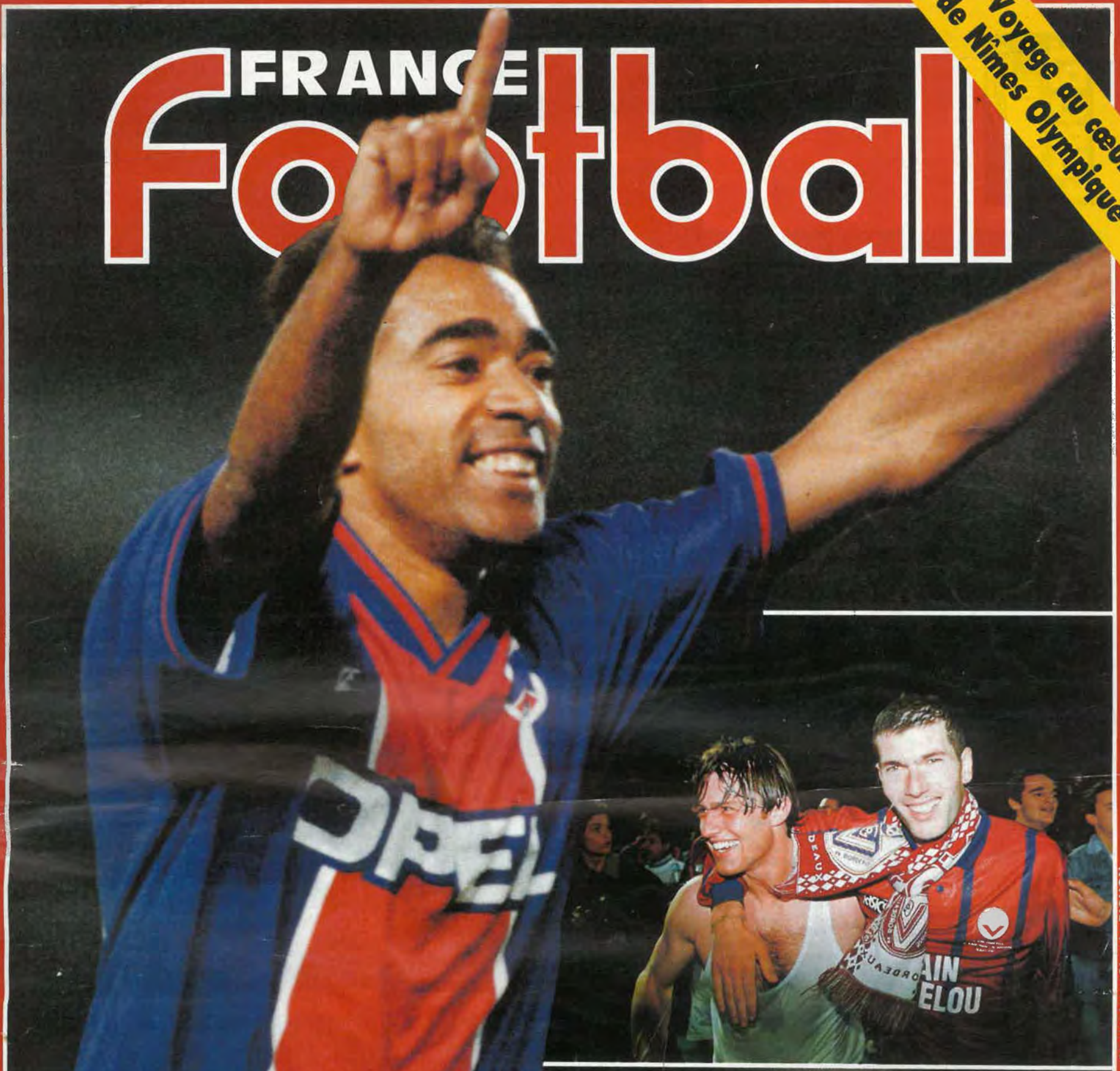
FRANCE Football

Voyage au cœur de Nîmes Olympique



FORMIDABLE !

Deux clubs français ont obtenu le droit de participer à une finale des Coupes d'Europe 1995-96. Paris-SG (avec Loko) et Bordeaux (avec Grenet et Zidane) seront respectivement opposés au Rapid de Vienne (C 2) et au Bayern de Munich (C 3). C'est une grande première.

Photo Jean-Claude PICHON

Photo Alain LANDRAIN

M 0705 - 2611 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 51e ANNÉE ● 23 AVRIL 1996 ● N° 2 611

Allemagne : 5.5 DM. Antilles françaises : 19.20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grece : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19.20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 20 MAD. Portugal : 400 esc. Sénégal : 1 500 FCFA. Royaume-Uni : 1,7 LS. Suisse : 4.6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

EUROPE

C 3/ BORDEAUX - SLAVIA PRAGUE : 1-0 (1-0)

Une finale, enfin !

Du petit Lizarazu au grand Dogon, Bordeaux vous contemple. Place, désormais, à la finale aller de la Coupe de l'UEFA dans laquelle Witschge aura une lourde responsabilité en l'absence de son compère Dugarry.

Après deux demi-finales perdues en 1985 (C 1) et 1987 (C 2) et au terme de dix-huit matches européens, cette saison, Bordeaux a obtenu, pour la première fois, le droit de participer à une finale de Coupe d'Europe. Elle fut longue à se dessiner mais quel bonheur...

ILS ne sont pas passés au travers. Ou à côté. Comme on pouvait le craindre. Après deux échecs malheureux, que Gernot Rohr, pour sa part, n'a pas pu oublier, d'impétueux et formidables Girondins ont enfin franchi les portes d'une finale de Coupe d'Europe. Et l'exploit, grandiose, extraordinaire, se produit sans doute au moment où on l'attendait le moins. Souvenez-vous : en 1985, contre la Juventus de Turin, au temps de la grosse armada réunie autour d'Alain Giresse ; en 1987, lorsque l'adversaire n'avait rien d'un foudre et répondait au nom de Lokomotiv Leipzig. En ces deux occasions, alors que l'histoire lui tendait la main, Bordeaux était resté sur le carreau.

Cette année, il s'agissait du Slavia Prague, rival européen d'un calibre assez redoutable, le douzième d'une saison entamée le 1er juillet face à Norrköping, pour le premier match d'une épreuve curieusement nommée Intertoto, et, pour cette troisième tentative, les Bordelais n'ont pas raté l'important rendez-vous. Enfin !

Pourtant, mardi dernier, le parc Lescure a tremblé, gémi, souffert, peut-être même craint le pire. Aveu de l'entraîneur local : « Au repos, nous étions un peu inquiets, oui... » La délivrance, d'ailleurs, n'en a été que plus belle, plus profonde. « Je ne sais pas si j'éprouve de la joie. Je crois que c'est plus fort que ça », a dit, visiblement remué, Geoffray Toyes, le jeune et impeccable défenseur.

Public, joueurs, dirigeants, tous ruisselants de bonheur sous une pluie battante mais joyeuse, ont alors merveilleusement fêté l'événement et la ville en liesse s'est éclatée toute la nuit. Lizarazu : « C'est vrai, j'ai rarement senti une telle communion avec nos supporters. »

Photo Nicolas LUTTIAU

C'est dingue, c'est magique

Aujourd'hui, Bordeaux est en finale de la Coupe de l'UEFA. Et c'est carrément dingue ! Proprement incroyable. Tellement impensable, même, que la situation a quelque chose de magique, tout simplement. Rendez-vous compte : dix-huit matches, et seulement deux défaites, un véritable marathon infernal, rempli de vilains pièges joliment déjoués, dix-huit rencontres éparpillées tout le long d'une triste, très morne saison au niveau national, oui, c'est fou, inconcevable. Liza toujours, les yeux au ciel : « Il y a des choses qui ne s'expliquent pas... »

Il y a surtout des moments qu'il convient de savourer pleinement, sans arrière-pensées, en attendant de se remettre vite au travail. Rohr, encore : « Surtout quand ce moment est historique. Pour le club, la ville, la région. Pour ce fabuleux public qui nous pousse depuis le début de cette grande aventure. » Des instants que l'on devine rares, forcément, uniques, si précieux qu'il ne faut surtout pas les gâcher.

Après Reims, Saint-Etienne, Bastia et Marseille qu'il entend bien imiter, voilà Bordeaux, à son tour, au pied de la dernière marche, tout près du sommet, au bout d'une campagne harassante, menée crescendo, qui lui a permis de gagner l'estime générale, mieux, de s'attacher tous les cœurs par une douce soirée de mars, une soirée fatalement inoubliable. « Qui ne nous laissera rien que des images, fortes, très fortes », sourit Bixente à ce souvenir grandiose.

Mélange de puissance et de finesse, équipe de caractère, ce Bordeaux-là impose d'ailleurs autant le respect qu'il peut nourrir les chaudes passions, ce qui n'était pas tout à fait le cas lors de la dernière décennie. « C'est évident, cette équipe a su se rendre sympathique aux yeux de tout le monde. Et elle le mérite bien », avoue ainsi l'ancien Nantais et Bordelais Thierry Tusseau, qui sait parfaitement de quoi il retourne sur ce chapitre.

Vrai, il y a des choses qui ne s'expliquent pas, comme le dit le capitaine des Girondins. Des phéno-

Photo MAG'SPORT

Photo PRESSE SPORTS

A Leipzig, en 1987, le grand Bordeaux avait raté la dernière marche. L'expérience du joueur Rohr (au centre) a été utile à l'entraîneur Rohr.

mènes surnaturels. Phrases piochées au hasard dans le camp girondin. Huard : « On se sent poussés par une force invisible... » Tholot : « On a comme le sentiment d'être invincibles... » Lizarazu : « J'ai l'impression que rien ne pourra nous arrêter. Que le scénario est écrit pour qu'on aille jusqu'au bout. Que tout est prévu... » Et c'est Zidane, un brin goguenard, qui ajoute gentiment : « Personne ne le croyait. Nous si. Franchement, nous, on sait qu'on est capables de la remporter cette Coupe d'Europe ! »

Les héritiers d'une tradition

Mais par quelle étrange alchimie cette proie facile en Championnat s'est-elle transformée en monstre impressionnant sur la scène européenne, que rien n'effraie et à qui personne n'a, à ce jour, résisté ? « C'est la magie du foot », répond amusé Tholot, qui n'a probablement pas tort. « C'est pour cette raison que ce jeu est formidable », s'enthousiasme Leonard Specht, aux anges devant un tel spectacle et toujours chez lui à Bordeaux.

Photo Jean-Claude PICHON

Et puis, l'important n'est pas là. Avant de s'interroger sur l'avenir d'un club désormais riche et aimé, ce qui forcément arrivera en son temps, il est nettement plus réjouissant de constater que les Girondins ont très rapidement renoué avec les fastes sportifs de naguère. Huit ans après une deuxième demi-finale, après avoir enduré une courte expérience en Deuxième Division, Bordeaux n'est plus qu'à cent quatre-vingts minutes, voire trente de plus, de la majestueuse consécration. Un retour au sommet fracassant. Miraculeux ? Pas tant que ça.

Les Girondins version Zidane ne sont-ils pas simplement les dignes héritiers des Girondins couleur Giresse ? « D'eux, nous avons hérité de toute une culture. D'une tradition. Quelque chose qui ne se perd pas », soutient efficacement le Lizarazu bondissant.

Voilà donc Bordeaux revenu en haut de l'affiche, presque tout en haut. L'année où les problèmes internes ont perturbé la vie du groupe comme jamais au cours des saisons précédentes. Le résultat, vous en conviendrez, est là encore incongru. Bizarre. Mais il est également si logique, naturel, quand on analyse le parcours européen des joueurs de Muslin, puis de Rohr. Et le club aquitain, qui n'a pourtant pas la prétention de passer pour un club formateur, peut même aujourd'hui se féliciter de la présence de quelques pousses régionales, Lizarazu, Dugarry et Toyes pour ne citer que les titulaires, preuve d'un certain travail en profondeur.

Reste maintenant à sauter l'ultime obstacle pour boucler la boucle avec classe. Il a pour nom le Bayern Munich, ce qui enchante positivement Gernot Rohr, ancien de la maison bavaroise. Les joueurs, eux, possédés, habités d'une foi inébranlable en leurs capacités, ne doutent pas une seconde de l'issue favorable, en dépit de l'absence de Zidane et de Dugarry pour la finale aller. Ils ont été exemplaires et parfaits jusque-là. Et nous avons beau chercher, on ne voit aucune raison pour qu'ils ne le soient pas jusqu'au bout. Pas vous ?

Vincent MACHENAUD, à Bordeaux

C 3/ BORDEAUX - SLAVIA PRAGUE : 1-0 (1-0)

EUROPE

Zinedine Zidane arrive décontracté, comme à son habitude, au rendez-vous du parc Lescure où toutes les portes s'ouvrent devant lui.

Investi de grandes responsabilités, il devise avant le match avec Witschge et Dugarry, qui forment, avec lui, le trio magique de Bordeaux.

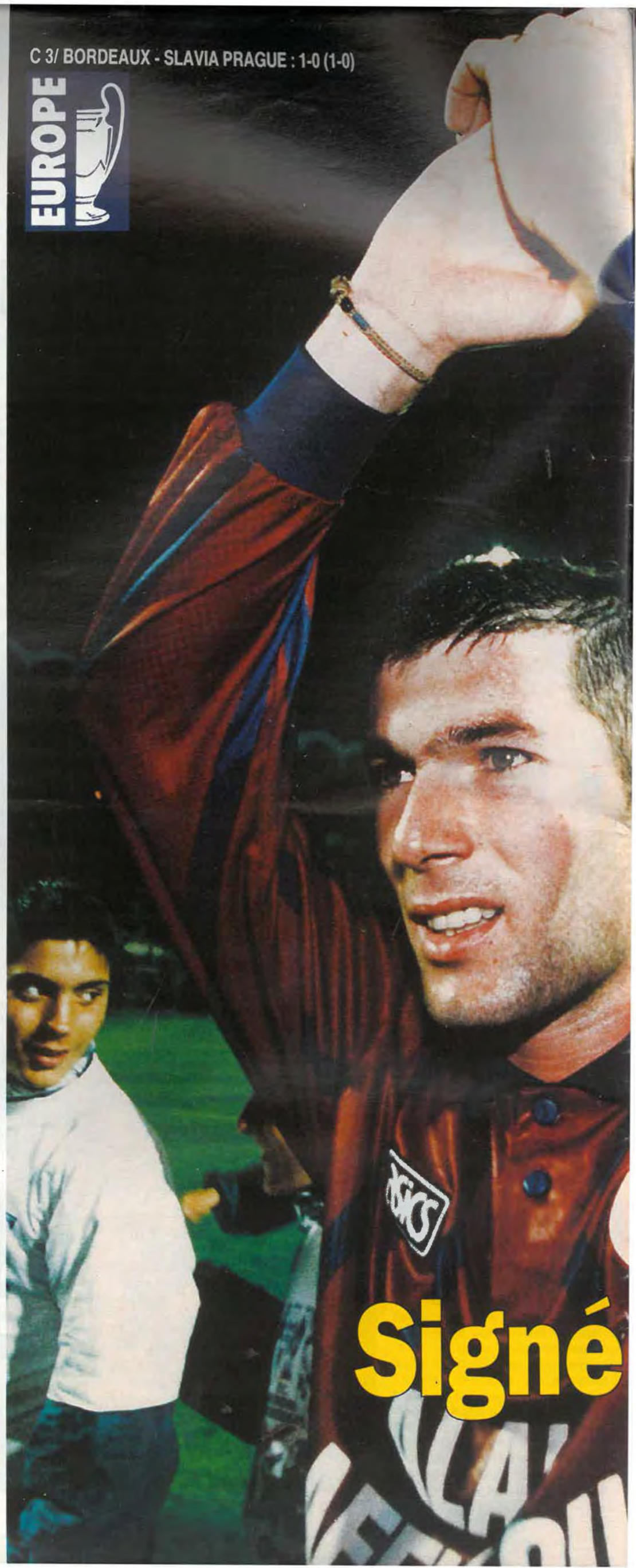
Nulle trace de dispersion au moment de l'échauffement. Zidane, le regard noir, est tendu vers un seul et unique objectif.

Encouragé par un public qui aime le voir défier, balle au pied, l'adversaire, le dribbleur se met en action et déstabilise déjà Slavia.

Dur, ce carton jaune que l'arbitre lui adresse pour une faute de main qui n'a pas semblé volontaire. La finale aller lui file sous le nez !

Photo IUNDT/TEMPSPORT

Intégré au centre de l'attaque lorsque la situation le recommande, son coup de tête inquiète une défense tchèque aux abois.



Signé

Zidane

Sous la baguette de Zinedine Zidane, Bordeaux est lancé dans la première finale de Coupe d'Europe de son histoire. Pas à pas, en sa compagnie, traversée du match historique contre Slavia Prague.

Naissance d'un doux rêve. Tholot vient de marquer et, de Croci à Zidane, tous le félicitent. La finale est à portée de main.

Evoluer en numéro 10 ne dispense pas de prêter secours à sa défense. Zidane harcèle, protège, dresse un mur. Pour mieux aller de l'avant.

Zorro va-t-il réussir à planter son épée dans le but tchèque ? Son coup franc ne trouve pas le cadre, mais le coup ne passe pas si loin.

Photo MAG'SPORT et Nicolas LUTTIAU

Inévitable : but de Zidane inscrit au terme d'une belle chevauchée et d'un face-à-face avec un gardien qui choisit la mauvaise solution.

Diable de juge de touche qui voit, dans l'action, un hors-jeu inexistant. Et qui conduit l'arbitre à annuler l'œuvre de Zidane.

Acte final d'une demi-finale de légende : bras levés, Zidane salue le public de Bordeaux qui prend date. Rendez-vous à Lescure le 15 mai.

Numéro d'un grand classicisme dans les vestiaires. Une bonne bouteille de champagne pour goûter à l'événement. En compagnie des copains.

Emporté dans une virée étoilée, Zidane participe sans retenue à la fête à laquelle tous les oiseaux de nuit sont conviés.

Reportage photos Jean-Claude PICHON, Alain de MARTIGNAC

C 3/ BORDEAUX - SLAVIA PRAGUE : 1-0 (1-0)

EUROPE

THOLOT : « Je n'ai pas fini de surprendre »

Après avoir enduré un cauchemar causé par un grave accident de la route l'été dernier, le buteur girondin a retrouvé la santé et le chemin du but. Après Milan, Slavia : où s'arrêtera-t-il ?

Photo HERVIO/MAG'SPORTS

Le but de Tholot en cinq séquences. Vitesse, détermination, opportunisme, adresse, équilibre : le bagage de l'avant-centre moderne !

« CE but contre Slavia, vous l'avez apprécié autant que celui inscrit contre Milan ?

— Sur le moment, j'ai ressenti la même émotion, le même bonheur. Quelque chose de très fort. Mais celui-là, je le savoure davantage. Contre Milan, j'avais marqué un but comme ceux que je plante d'habitude, sur une touche de balle. Là, j'ai conduit une action, seul, jusqu'au bout. Je ne me suis pas posé de questions.

— Votre première mi-temps n'avait pourtant pas été très réussie.

— Je n'ai pas trop mal débuté mais, par la suite, j'ai été gêné par le vent dans mes contrôles. J'ai eu du mal à m'adapter. Je n'ai pas été terrible dans le jeu mais j'ai travaillé pour les autres. J'ai joué pour l'équipe en multipliant les appels, en faisant le pressing.

— N'empêche qu'au repos vous n'en meniez pas large.

— On n'était pas très sereins. La fin de la première mi-temps avait été plus dure. On se disait aussi qu'on allait bénéficier de plus d'espaces puisqu'ils allaient devoir se découvrir.

— Vous aviez annoncé que vous inscririez un but et vous avez tenu parole.

— J'avais même prédit à Gueguette que le gardien tchèque relâcherait un ballon...

— Et vous voilà en finale de Coupe d'Europe. Pour quelqu'un qui a autant galéré, c'est inespéré ?

— Je n'ai pas toujours su faire les bons choix dans ma carrière. J'ai fait trop de cadeaux, j'étais trop gentil. Et j'en ai eu marre d'être pris pour un con. A Martigues, je me suis refait une santé. Et quand j'ai reçu cette offre de Bordeaux, je ne me suis pas senti le droit de la refuser.

— On ne peut pas dire que votre carrière soit commune !

— Moi, je préfère ce profil. Il vaut mieux terminer en apothéose. Et puis, je ne suis pas usé. J'ai trente-deux ans mais j'espère jouer quelques années encore.

— Ici, vous ne vous êtes jamais dit que vous aviez encore fait le mauvais choix ?

— En signant aux Girondins, je voulais jouer le haut du tableau et on se retrouve quinzièmes ! Mais aussi finalistes de la Coupe d'Europe. Ça compense.

— Franchement, vous n'éprouvez aucun regret ?

— Il est certain que j'aurais préféré connaître toutes ces satisfactions à vingt-six ans plutôt qu'à trente-deux. Je vous le répète, j'ai commis des erreurs. Je suis un sentimental.

— Comment expliquez-vous votre réussite de buteur à ce niveau ?

— Avant, je n'évoluais pas en confiance. Je me contentais simplement de me battre, de tout donner, de servir l'équipe. Maintenant, j'ai envie de marquer. Je veux transformer au moins une des deux occasions que j'aurai dans la rencontre. Mais je suis un homme sensible. J'ai besoin d'un environnement stable. Quand je commence à douter, c'est plus dur.

— Auparavant, vous n'étiez pas convaincu d'être un vrai buteur ?

— Moi, j'y suis arrivé par le travail. J'ai bossé. Au départ, je n'ai pas la qualité. Et puis, à Martigues, je me suis enfin prouvé que je pouvais marquer des buts régulièrement. Il suffit d'une fois. J'ai inscrit quinze buts. Quand tu l'as fait une fois, tu sais que tu en es capable.

« Il faut de tout dans une équipe »

— A Munich, vous allez jouer sans Dugarry et Zidane...

— Ce sera mon premier match à l'extérieur. J'aurais préféré jouer à leurs côtés mais bon...

— Ce n'est pas vous faire injure que de vous dire que ces deux-là ont un talent que vous ne possédez pas.

— Non. Mais il faut de tout dans une équipe. Il faut des Duga, des Zizou et des types pour la mettre au fond. Je n'ai aucun complexe vis-à-vis d'eux, et je ne suis pas plus jaloux. C'est vrai que, techniquement, ce qu'ils réalisent c'est fabuleux. Même en travaillant comme un fou, je n'aurais jamais pu atteindre ce niveau. Zidane, quand il fait un amorti, le ballon on dirait du chewing-gum ! Cela étant, si je connais mes lacunes, mes limites, je connais aussi mes qualités.

— A Munich, en revanche, vous retrouverez votre copain Papin.

— Jean-Pierre, je l'ai bien connu pendant trois ans à l'INF Vichy. Il avait parlé de moi à l'OM. Et je vais le retrouver la semaine prochaine. C'est la magie du foot ! Si on m'avait dit ça, il y a six mois...

— Vous avez l'impression de vivre un rêve ?

— Tout à fait. Je vis un rêve. Je ne veux pas jouer les pleureuses mais j'ai pensé que je ne rejouerais plus jamais après mon accident de voiture. Pendant longtemps, j'ai beaucoup souffert de la hanche. Quand je montais un escalier, j'étais parfois bloqué de longues minutes avant de repartir. J'ai dû surmonter la douleur. Je me souviens qu'à Toulouse, au mois de janvier, pour mon retour, j'avais les larmes aux yeux pendant les trente minutes que j'ai disputées. J'étais incapable de jouer, je me planquais pour ne pas recevoir le ballon.

— Il vous arrive de souffrir encore ?

— De temps en temps, mais c'est supportable. Et puis, après ce qui m'est arrivé ! J'ai touché le fond et là je suis sur un nuage.

— Vous vous découvrez de l'ambition ?

— Je sais que je n'ai pas fini de surprendre. Ça ne fait que commencer.

— Vous serez bordelais, la saison prochaine ?

— Je l'ignore. Il me restera deux ans de contrat. Je suis réaliste, si les dirigeants mettent 10 millions sur un attaquant, ce sera pour le faire jouer. Et moi, je veux bien rester sur la touche pour des raisons tactiques, pas pour des raisons économiques. Je veux jouer. Dans un club plus ou moins huppé que Bordeaux mais je veux jouer ! De toutes les façons, je ne m'angoisse pas pour ça. J'ai marqué des buts importants et il faudra en tenir compte. Et si je dois partir, ça se fera en bonne intelligence. »

Vincent MACHENAUD, à Bordeaux

Photos Alain de MARTIGNAC

Finale Wembley 96 25 places à gagner.

The samedi 27 Avril
gagnez The Voyage à London pour assister à The Finale.*

*en jouant uniquement avec un bulletin simple à 40 F.

(*Le samedi 27 Avril gagnez un voyage à Londres pour assister à la finale).

LOTO SPORTIF

Tirage au sort parmi les bulletins gagnants à 13, 12 ou 11 buns pronostics.
Validation : Jeudi 25, Vendredi 26 et Samedi 27 Avril.

LINTAS

LA BOUTIQUE

A l'abri des intempéries

Imperméable, étanche au vent et respirant, cet ensemble est l'équipement indispensable pour vos déplacements au stade.
Très léger, d'un encombrement minimum puisqu'il se roule dans sa poche banane et se porte autour de la taille, le blouson comporte 2 poches zippées et une capuche sous col. Le pantalon possède une ceinture élastiquée, 2 poches latérales et un bas réglable par zip.
A la moindre intempérie, il s'enfile très facilement.

Blouson - coloris marine
Taille L Réf. : **FF 14** **239 F**
Taille XL Réf. : **FF 15** **239 F**

Pantalon - coloris marine
Taille XL Réf. : **FF 35** **199 F**

Le polo australien

Le jersey lourd double fil confère à ce polo 100% coton une tenue ample et robuste. Le col sergé blanc, les renforts de coutures et les doubles surpiqûres garantissent une finition soignée. Vous apprécierez son confort.

Polo manches longues - coloris vert
Taille L Réf. : **FF 38** **232 F**
Taille XL Réf. : **FF 39** **232 F**

Des lunettes de légende

Fabriqué par Randolph, ce modèle Aviator équipe tous les pilotes de l'US Air Force et de l'US Navy depuis 20 ans. La construction de sa monture en nickel argenté à 18%, plaquée Or 23 carats, est traitée anticorrosion. Les verres minéraux, meulés à la main puis polis en surface, résistent à l'impact et n'offrent aucune distorsion de la lumière (100% UV). Sobres, classiques, ultra-légères, ces lunettes sont fabriquées à la main en 28 jours et 225 étapes. Etui antichocs.

Lunettes Randolph Aviator Réf. : **FF 87** **495 F**

Reliures

Vendues par 2, elles permettent toute une année de lecture passionnée, à portée de main. Fixations à crochet.

Reliures format avant 1991 : 40 x 28,5 cm
Coloris noir Réf. : **FF 42** **185 F**
Coloris rouge Réf. : **FF 43** **185 F**

Reliures format actuel : 37 x 27,5 cm
Coloris noir Réf. **FF 44** **185 F**
Coloris rouge Réf. : **FF 45** **185 F**

Le sweat col polo

Le confort du coton (50%) associé à la résistance du polyester (50%) font de ce sweat-shirt un basic incontournable.
Le col polo patte 3 boutons, les doubles surpiqûres, les finitions bords côtes, la broderie ton sur ton témoignent d'une qualité irréprochable.

Sweat-shirt - coloris marine
Taille L Réf. : **FF 54** **239 F**
Taille XL Réf. : **FF 55** **239 F**

VOTRE GARANTIE SATISFAIT OU REMBOURSÉ.
Si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner dans un délai de 15 jours votre commande dans son emballage d'origine, pour échange ou remboursement intégral.

BON DE COMMANDE

PRODUIT	RÉF.	TAILLES	TARIF UNITAIRE	QUANTITÉ	TARIF TOTAL
				Frais d'expédition	+ 30 F.
				TOTAL	

Offre valable en France Métropolitaine ; pour l'étranger, nous consulter.

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

CODE POSTAL. ..... VILLE : .....

Délai de réception : 3 semaines. Dans la limite des stocks disponibles.

RCS B 322 978 485

04 / 96

FRANCE Football

BON DE COMMANDE à retourner à :
BOUTIQUE FRANCE FOOTBALL
4, rue Rouget de l'Isle
92793 ISSY LES MOULINEAUX Cedex 9
Tél. : (16-1) 40 93 21 88
accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre de
FRANCE FOOTBALL

Et voilà le travail !

2
Bordeaux, la finale enfin !
4
Signé Zidane.
6
Tholot :
« Je n'ai pas fini de surprendre. »
9
Éditorial.
10
PSG : cinq ans pour devenir grand.
Djorkaeff-Dely Valdes :
trajectoires opposées.
12
Guérin : « On ne choisit pas
son année... »
13
Une première pour la France.
14
France :
Le Graët prend position
Sur la formidable réussite sportive du football français et ses perspectives de développement, le président de la Ligue nationale avance ses arguments.
18
Rummenigge et Krankl
face à la poussée
du football français.
19
Forum Europe.
20
Vialli salue
une deuxième fois les Nantais.
22
Ajax s'éclate sur terrain adverse.
23
Comité exécutif de l'UEFA.
24
Auxerre : le mauvais tour pour Roux
Tandis qu'Auxerre, tenu en échec à Bastia, n'est plus maître de son destin, Guy Roux dénonce les faveurs accordées au PSG.
26
Division 1 : la 35e journée.
29
Compartiment lecteurs.
ENCART ABONNEMENT
32
Lorient, Kerhuiel en taille patron.
34
Division 2 : la 36e journée.
38
Nîmes, grandeur et décadence
Après son exploit en Coupe de France, Nîmes s'est replongé à Rodez puis à Besançon dans une activité plus classique : le Championnat de National 1, où il ne brille guère...
40
National 2 : le point
de vue des présidents.
44
Gambardella :
Montpellier se console.
45
Les Championnats étrangers.
54
Mondial 98 : c'est parti pour l'Europe et l'Amsud !
La Yougoslavie et l'Argentine, entre autres, entament les éliminatoires de la Coupe du monde 1998. Reportages.

LE football français vit sur un nuage.

Pour la première fois de l'histoire, deux de ses clubs s'apprêtent à disputer une finale de Coupe d'Europe : Paris-SG (C 2) et Bordeaux (C 3).

Longtemps habitué aux galères, aux quolibets, au culte des morts (le grand Reims, le grand Saint-Étienne) dans lequel il enfouissait son amertume et ses interrogations, le voilà hissé au rang de modèle européen. Suscitant l'admiration des foules en délire. Surprenant les observateurs étrangers par sa modernité et ses audaces.

Sur les 112 finales de Coupes d'Europe organisées depuis 1956, la France avait obtenu le droit d'en disputer sept, soit une tous les six ans en moyenne.

Soudain, elle se réveille et elle en dispute deux la même année, réalisant par ailleurs le meilleur score de l'édition en cours.

Y a-t-il eu un tour de passe-passe ? Pas du tout. La France n'est pas sortie de l'ombre pour pénétrer aussitôt dans la lumière. Un long processus l'a conduite d'une zone à l'autre, une transition lente nourrie d'autocritique, de réflexion, de séances de rattrapage (physique, tactique, mental). Sans oublier une intelligente exploitation de circonstances extérieures sur lesquelles nous sommes souvent revenus dans ces colonnes. Elle ne s'est pas mise à la page du jour au lendemain. Elle en a bavé.

Et voilà le travail, c'est le cas de le dire.

DEPUIS le début des années 90, le football français a sérieusement appuyé sur le champignon. Souvent présent en demi-finales, trois fois finaliste, vainqueur de la Ligue des champions par l'intermédiaire de l'OM en 1993, il occupe également la deuxième place à l'indice UEFA, le thermomètre du football par excellence, d'une très grande fiabilité. Placé dans le postérieur du football français, c'est un instrument qui annonce d'excellents résultats.

L'évolution d'une courbe de température vaut tous les discours, tous les baratins. La réussite actuelle du football français était plus ou moins entendue à la lecture du fameux indice.

On notera, d'ailleurs, que les symboles de cette réussite affichent eux-mêmes une relation particulière avec la Coupe d'Europe. Bordeaux en est le détenteur français du record des rencontres, Paris-SG alignant, pour sa part, le plus grand nombre de demi-finales successives.

L'un et l'autre possèdent une culture qui fait encore défaut au FC Nantes, cependant sorti par la Juventus de Turin « la tête haute », nous sommes bien d'accord avec Jean-Claude Suaudeau.

A court terme, le football peut faire des miracles, donner des ailes à El-Biar devant Reims ou à Nîmes devant Montpellier.

A long terme, il s'incline sous le poids des chiffres et des expériences. Il dégage des tendances lourdes auxquelles aucune activité humaine ni sportive n'échappe.

A ce propos, l'exploit du football français a déjà été réalisé trente-six fois dans l'histoire des Coupes d'Europe, ainsi que nous le soulignions la semaine dernière. Trente-septième sur la liste, il n'y a peut-être pas lieu, effectivement, d'en faire un fromage.

D'ailleurs, quand on revient au tableau des 112 finales et des 224 finalistes, deux constats sautent particulièrement aux yeux qui ne mettent guère la France en évidence :

1. Existence d'une « première division » comprenant l'Italie, l'Espagne, l'Angleterre et l'Allemagne, un tout petit peu décrochée. L'Espagne a survolé la première décennie, l'Angleterre la deuxième et la troisième (talonnée dans ce cas de figure par l'Allemagne), l'Italie a écrasé la quatrième ;

2. A tour de rôle, trois pays se sont mêlés avec un certain bonheur à la lutte entre les gros bras. Il s'agit du Portugal (première décennie), des Pays-Bas (deuxième décennie) et de la Belgique, très brillante dans la traversée de la troisième décennie avec huit finalistes. Mais jamais ils n'ont affirmé de permanence au top niveau. Leur mode d'expression a été de type cyclique.

Ce que réalise aujourd'hui la France l'assimile à un représentant de cette « deuxième division ». Toute la question est de savoir si elle est capable de s'inscrire dans la durée, de s'installer, bref de réussir là où Portugais, Belges et autres Néerlandais ont échoué. France, feu de paille ou phénomène de fond ?

SANS aller jusqu'à envisager, comme le président Le Graët, un avenir « fabuleux » pour le football français, à deux ou trois indices nous le croyons en mesure de tenir le cap. Ces indices sont les suivants :

Photo Alain de MARTIGNAC

Lucas et Bordeaux seront les premiers à dégainer, face au Bayern Munich.

— l'arrêt Bosman ne l'a pas pris au dépourvu. On ne peut en dire de même de ses principaux rivaux, perturbés par la nouvelle donne européenne et occupés à lui fournir les bonnes réponses ;

— il a trouvé le juste point de rencontre entre sa personnalité sportive (formation) et sa personnalité économique (son déficit est résorbé et il envisage de nouvelles rentrées). Il est à la fois capable de former des talents et de les conserver ;

— sa dynamique repose sur de vrais fondamentaux. Elle n'a aucun caractère hasardeux. La Coupe du monde 1998 devrait lui fournir une importante valeur ajoutée, comme ce fut le cas pour l'Italie en 1990.

A la réflexion, Le Graët a peut-être raison.

Mais, pour en être davantage persuadé, que Paris-SG et Bordeaux commencent déjà par gagner leur finale...

Gérard ERNAULT

PSG, cinq ans pour

En 1991, Canal + prenait les commandes du PSG avec l'ambition d'en faire un grand d'Europe. Comme l'OM de Tapie, il lui aura fallu cinq ans pour faire ses classes et accéder à une finale. Une étape importante a été franchie, mais ce n'est qu'une étape. Il reste à gagner cette C 2 et ensuite à durer.

Photos Jean-Claude PICHON et Patrick BOUTROUX

Scène de joie dans le vestiaire parisien. Paris-SG vient pour la première fois de son existence d'accéder à une finale de Coupe d'Europe.

PARIS-SG est le club français le mieux placé pour succéder à l'Olympique de Marseille au palmarès des Coupes d'Europe. Il n'y a dans cette affirmation rien de déplaisant à l'égard des Girondins de Bordeaux. C'est une simple question de calendrier. La C 2 étant la première à livrer son verdict, le PSG possède un avantage chronologique sur son compagnon de fortune. Oh ! bien sûr, il ne s'agit là que d'un détail dérisoire au regard de l'histoire. Peu importe le moment où l'on franchit le palier, le principal est d'y pénétrer un jour. Mais puisque les trois semaines qui nous séparent de l'apothéose de Bruxelles verront fleurir les comparaisons entre les mérites des uns et des autres, on soulignera en préambule l'étonnante coïncidence temporelle qui réunit l'OM et le PSG.

De la même façon qu'il avait fallu cinq ans à Bernard Tapie pour hisser Marseille jusqu'à la finale de Bari, Canal + aura mis cinq ans pour faire de Paris un finaliste présentable. Si la Coupe d'Europe est parfois capable dans un accès de frivolité de tomber dans les bras du premier soupirant venu, elle ne succombe en règle générale qu'après une cour assidue. Il faut se montrer prévenant et persévérant, savoir rebondir sur ses échecs pour mieux revenir à la charge. Entre 1986 et 1991, l'OM échoua par deux fois en demi-finales, contre l'Ajax d'Amsterdam (C 2, 1988), puis contre Benfica (C 1, 1990) ; entre 1991 et 1996, Paris s'inclina à trois reprises à ce stade de l'épreuve, devant la Juventus (C 3, 1993), Arsenal (C 2, 1994) et Milan AC (C 1, 1995). Dans le fond et dans la forme, les méthodes employées sont différentes. Mais elles se sont heurtées aux mêmes obstacles, aux mêmes interrogations et à cette évidence maintes fois énoncée : il faut payer pour apprendre.

« Nous souffrons et nous gagnons ensemble »

Alain Roche, lui, a payé plus cher que les autres, finissant par enfoncer la porte de la finale à sa sixième tentative. « Pour moi, c'est un jour de grâce, une délivrance, un soulagement. L'expérience a été un élément capital. On a su retenir les leçons. On a progressé dans la rigueur et la concentration. On ne fait plus n'importe quoi. Face à La Corogne, on a su gérer le résultat, alors que le public nous poussait à attaquer. »

Les sentiments générés par cette qualification tiennent effectivement plus du soulagement que de l'exaltation. On oubliera vite la manière, empruntée et laborieuse, pour ne retenir que la conclusion, forcément digne de figurer dans le livre d'or du football français. « Au niveau de l'émotion, je n'ai rien connu de plus fort, affirme Michel Denisot. Il y a eu des scenarii plus puissants, mais les conséquences de cette victoire dépassent tout. J'espère cependant vivre une émotion encore plus forte le 8 mai. » Fernandez, lui, a déjà réussi là où ses prédécesseurs avaient échoué. « Je suis fier d'être le premier entraîneur à amener le PSG en finale. Le club a vingt-cinq ans et méritait cette récompense. La saison a été éprouvante, mais nous n'avons jamais perdu de vue les objectifs. Nous souffrons et nous gagnons ensemble. »

Paradoxalement, le PSG a glané ses galons de finaliste au moment où il semble avoir perdu son aptitude au commandement. Depuis le mois de janvier, on cherche en vain la trace d'une performance inattaquable, réellement autoritaire, dans la lignée de celles qu'il nous livrait à la pelle lors d'un automne flamboyant. « Ce n'est plus la même chose, reconnaît Denisot. Mais quand la mayonnaise prend moins bien, les joueurs arrachent la décision avec leur cœur et le reste, et aussi avec leur talent comme sur le but de Loko. Cette équipe est la plus solidaire de toutes. »

Les vainqueurs ont toujours raison. A l'image des clubs italiens qui ne se soucient pas de l'emballage, PSG a assuré l'essentiel. Il n'est plus obligé de soigner la manière pour décrocher un résultat. Sur le strict plan du réalisme, il est devenu adulte. Denisot : « Les joueurs m'ont avoué qu'ils n'ont jamais été inquiets contre La Corogne. C'est la force d'un groupe qui parvient à maturité. Nous sommes en progression constante depuis cinq ans. Pendant très longtemps, c'était mission impossible pour le football français que de parvenir en finale. Et là, paf ! le doublé. Alors, arrêtons de dire que

devenir grand

les étrangers sont plus forts que nous et que ce qui se fait à Pampelune est formidable. »

Il serait toutefois présomptueux de décréter la mainmise du football français sur l'Europe sous prétexte que deux de ses représentants vont attaquer le dernier tour de piste. L'étape décisive, celle qui vous classe un club et vous fait changer de statut, reste à franchir. « C'est bien beau de participer à la finale, encore faut-il la remporter, insiste Alain Roche. Par la suite, on ne retiendra que le nom du lauréat. »

L'hommage de Denisot à Fernandez

La maturation d'un club se mesure aussi à la consistance de ses objectifs et à sa capacité à les atteindre. En ce sens, Paris n'est pas au bout de ses peines puisque son président a réclamé, il y a près d'un an déjà, la Coupe des Coupes et pas seulement la finale. « Nous étions convenus avec Luis Fernandez de placer la barre très haut, rappelle Denisot. Très peu de clubs annoncent ainsi la couleur, même à l'étranger. On s'est mis une pression d'enfer. Pour l'instant, on n'a rien gagné. Alors, restons calmes. Nous sommes en finale de la C 2 et deuxièmes du Championnat. Tout est possible, et c'est déjà un immense plaisir. »

Dans ses propos d'après-match, le président du PSG a rendu un hommage appuyé à Luis Fernandez. Auparavant, les deux hommes s'étaient isolés une dizaine de minutes dans une salle attenante aux vestiaires parisiens. « On était tous les deux crispés et émus, raconte Luis. On avait envie de se retrouver. Pour parler de choses qui nous tenaient à cœur et de la préparation de la finale. Je n'ai pas poussé le bouchon plus loin. » En clair, l'avenir de Fernandez ne s'est pas éclairci pour autant. Au soir du 18 mai, PSG pourrait très bien fêter le doublé et remercier son entraîneur — dont le contrat vient à expiration — pour ses brillants services. A moins que celui-ci ne prenne les devants, ce qui ne manquerait ni de piquant ni de tenue.

Si la bataille de Belgique tourne à l'avantage du PSG, Canal+ aura devancé Tapie de deux années. L'OM, en effet, s'inclina à Bari avant de triompher à Munich, portant ainsi la durée totale de gestation à sept ans. Mais la C 2 n'ayant pas le prestige de la C 1 et le Rapid de Vienne n'étant qu'un lilliputien à côté du Milan AC, la remarque n'est valable qu'en données corrigées des variations saisonnières. « Si on gagne la Coupe, je me fous de savoir si elle est en plaqué or ou pas, tranche Denisot. C'est la Coupe d'Europe, point final. »

Et en France, pour l'heure, c'est encore une denrée rarissime...

Rémy LACOMBE

Les supporters parisiens l'ont bien compris, Youri Djorkaeff est l'homme des grands rendez-vous.

Béni soit Youri...

Après Monaco - Werder Brême en 1992, Djorkaeff disputera sa deuxième finale de Coupe des Coupes le 8 mai. A l'époque, il n'était qu'un remplaçant de luxe. Aujourd'hui, son talent n'a pas de prix.

UN but à l'aller, une passe décisive au retour, Youri Djorkaeff a été le Monsieur Plus de la demi-finale. En ces deux circonstances, la production parisienne a pourtant été de qualité médiocre. La brillante armée qui déferlait sur la France et l'Europe en automne n'est plus qu'une nébuleuse de laquelle jaillissent quelques rares lumières. Mais elle peut au moins compter sur les divines inspirations de son chef de patrouille. Sans avoir retrouvé la plénitude de ses moyens physiques après la contracture au mollet qui l'avait éloigné des terrains durant un mois, Youri a propulsé son équipe à Bruxelles. C'est énorme et ça n'a pas de prix.

« On ne maîtrise plus les matches dans leur intégralité, mais seulement par à-coups, admet-il. C'est notre façon de jouer maintenant. On ne sera peut-être plus capables de reproduire nos performances de l'année dernière. Mais on est costauds et les résultats sont là. »

Sauf qu'avec un pareil déchet dans la construction, Paris a tout à craindre du Rapid de Vienne, quand bien même celui-ci ne serait que le représentant d'un football autrichien déliquescent. « On jouera mieux en finale, assure Youri. On sera plus relâchés dans nos têtes. Il n'y aura plus le syndrome des trois demi-finales manquées. Je ne sais rien du Rapid, mais battre Feyenoord 3-0, ce n'est quand même pas mal. »

Denisot : « Je ferai tout pour qu'il reste »

Youri est bien placé pour le savoir. Il y a quatre ans, Monaco avait arraché sa qualification pour la finale de la Coupe des Coupes à Rotterdam, au terme d'une partie épique dont personne ne se souvient. Et pour cause... la télévision, au dernier moment, avait fait faux bond. A l'époque, Djorkaeff n'était qu'un remplaçant de luxe. Lors de la finale, disputée à Lisbonne contre le Werder Brême, il avait remplacé Valery à la 62e minute. « On avait tellement joué cette finale avant l'heure que nous sommes entrés sur le terrain les jambes coupées, sans ressort. De surcroît, il y avait eu Furiani la veille et le stade était quasiment vide. Nous étions favoris et on a vu le résultat. Une finale, c'est compliqué. En France, on n'a pas l'habitude d'en jouer. La préparation psychologique sera déterminante. Il ne faudra pas se prendre la tête trop à l'avance. Mais j'ai plus de certitudes avec le PSG. Nous avons suffisamment d'expérience pour gérer cela. »

D'ici au 8 mai, Djorkaeff devrait en savoir plus sur son avenir personnel. Il doit déjeuner cette semaine avec Michel Denisot. Lié au PSG jusqu'en juin 1997, Youri a reçu des propositions mirifiques de plusieurs grands clubs étrangers (Barcelone, Valence, Real Madrid, Juventus...). Il tentera de négocier une révision à la hausse de son contrat. Paris est-il prêt à faire l'effort ? « Si nous étions un club froid et distant, répond Michel Denisot, je dirais que Youri sera encore chez nous la saison prochaine parce qu'il est sous contrat. Mais j'ai envie d'avoir un entretien approfondi avec lui, de connaître ses désirs. C'est un joueur décisif, qui s'est épanoui chez nous et qui vit quelque chose d'intense. Comme quoi, il n'est pas indispensable d'aller à l'étranger. Je l'aime beaucoup et je ferai tout pour qu'il reste. »

Et quand on aime, en principe, on ne compte pas... **R.L.**

Dely Valdes : « Je paie un manque de préparation »

Pour la première fois de la saison en Coupe d'Europe, Julio Cesar Dely Valdes a dû suivre la plus grande partie du match contre La Corogne depuis le banc de touche, avant de remplacer Djorkaeff à douze minutes de la fin. Une situation que le buteur en panne du PSG accepte avec philosophie.

« COMMENT avez-vous pris la décision de Luis Fernandez de vous laisser sur le banc ?

— Nous avions ramené un but d'avance du match aller. Il était logique de défendre cet acquis, puis d'essayer de marquer pour assurer la qualification. Je n'ai pas besoin d'autres explications. Jusque-là, j'avais joué tous les matches. Et je suis aussi content que mes coéquipiers d'être en finale.

— N'empêche qu'avec un seul but à votre actif depuis quatre mois, votre cas devient très inquiétant...

— Je ne me voile pas la face. On gamberge forcément quand on est un buteur et qu'on ne marque pas. Mais j'ai déjà vécu, dans ma carrière, des situations similaires, et j'essaie de garder le moral. L'important, en ce moment, c'est que l'équipe continue à gagner.

— Même si c'est sans vous ?

— Au début de l'année, mon manque d'efficacité a nui à l'équipe. On a vu depuis que d'autres joueurs étaient en mesure d'inscrire des buts, comme Rai, Patrice Loko et Youri dernièrement. Une équipe ne peut pas dépendre d'un seul joueur. Maintenant, on entre dans une phase où chaque match est une finale. Il y a celle du 8 mai contre le Rapid, et les quatre matches du Championnat à venir. Je pense qu'en en remportant trois, nous serons en mesure de disputer le titre aux Auxerrois. Les places de titulaire seront de plus en plus chères, mais je me battrai pour être de la partie.

— Reste que, malgré votre bonne volonté et le soutien de vos coéquipiers, personne ne comprend votre soudain manque d'efficacité...

— Il n'y a pas une raison, mais plutôt un ensemble d'explications. J'ai été transféré au PSG très vite après la fin du Championnat italien, l'année dernière. J'ai dû venir ici après seulement quinze jours de vacances, en ayant subi une opération pour une hernie inguinale. Contrairement à mes coéquipiers, je n'ai pas pu faire une préparation physique de fond avant le début de la saison. C'est le genre de chose qu'on finit toujours par payer, surtout dans un Championnat aussi exigeant que celui-ci. D'autant qu'à cela s'est ajouté le stress normal quand on change de pays et de culture, plus la naissance de mon fils en décembre.

— Il ne vous a donc manqué que quelques jours de préparation ?

— Je suis persuadé qu'avec quinze ou vingt jours de vacances plus une semaine de plus de préparation, comme pour tous mes coéquipiers, la situation serait tout à fait différente. Mais il ne sert à rien de revenir sur le passé. Je veux maintenant réussir ma fin de saison et gagner ma place pour la finale de Bruxelles ! »

Alexandre VALENTE

Guérin : « On ne choisit pas son année... »

Photo Alain de MARTIGNAC

Petit retour en arrière avec le milieu international afin de mieux saisir la progression du Paris-SG depuis quatre ans. La qualification en finale ? Un aboutissement logique...

« VINCENT, il y a de la joie ?

— Ça restera un moment inoubliable, un grand mo▽ment de bonheur. On court après depuis quatre ans ! Alors ça fait plaisir. On peut dire que c'est un moment extrême.

— **Enfin une finale après trois échecs en demi-finale de suite. Est-ce un aboutissement ?**

— Non. L'aboutissement, c'est de gagner cette Coupe d'Europe. Là, c'est simplement une grande satisfaction. On n'a pas tremblé sur ce match. On a retenu les leçons passées.

— **Mais, honnêtement, avez-vous pensé aux trois échecs d'affilée qui ont précédé ?**

— Non. Je vis au moment présent. Si je me pose ce genre de question, c'est un signe de faiblesse. La Corogne, c'était autre chose, une autre confrontation avec simplement derrière le vécu de trois demi-finales.

— **Précisément, que vous a apporté cette triple expérience ?**

— A mieux gérer ces derniers matches, même si ce ne furent pas de grandes rencontres. Comme les Italiens, on a appris à faire ce qu'il fallait pour aller plus loin dans la compétition : maîtriser l'événement. Avec l'habitude de ces grands rendez-vous, on prend plus de recul par rapport à eux ; on a une plus grande sérénité vis-à-vis de soi-même, vis-à-vis de ses coéquipiers.

— **On fait un retour en arrière, sur les trois dernières saisons ? Première demi-finale : la Juventus...**

— Incontestablement, la plus grande déception. On était peut-être plus forts qu'aujourd'hui. On devait être champions d'Europe, mais nous n'étions pas connus. On débutait, à ce niveau, et donc nous n'étions pas favorisés par l'arbitrage.

— **Aujourd'hui, vous l'êtes ?**

— Les arbitres nous voient avec un œil différent : nous ne sommes plus une équipe inconnue. Et ce dont je suis sûr, c'est que le penalty que l'arbitre ne siffle pas en faveur de George Weah contre la Juve, lors du match retour à Paris, maintenant il est sifflé. A tous les coups !

« Il faut quand même s'arracher pour jouer une finale de Coupe ! »

— **1994, Arsenal...**

— Une demi-finale aller manquée à Paris, alors qu'a contrario on avait été très bons à Londres. Mais on n'avait pas su concrétiser.

— **Milan ?**

— En fin de compte, ça a tenu à pas grand-chose : question de réussite. Les Italiens ont mis trois buts en tout. Ils peuvent plier le match aller en un quart d'heure mais ensuite, c'est nous qui sommes tombés sur un Rossi en état de grâce et sur une barre transversale à dix minutes de la fin. Au retour, ils avaient un ascendant psychologique qu'on n'a pas su inverser.

— **Le souvenir le plus fort ?**

Guérin prend le meilleur sur Donato : la quatrième demi-finale fut la bonne !

— En ce qui me concerne, ce sont les matches joués contre la Juve que je retiens en premier, parce qu'on était une équipe peu connue, de faible renommée internationale. Ça s'était joué sur des petits détails, des petites fautes qui, l'air de rien, vous font basculer un match. Je repense par exemple au coup franc transformé par Baggio à la dernière minute, à Turin, ou au penalty non sifflé en faveur de Weah que j'évoquais tout à l'heure.

— **Et personnellement, avez-vous progressé tout au long de ces expériences plus ou moins douloureuses ?**

— Elles m'ont permis de me faire un nom au niveau international et m'ont ouvert les portes de l'équipe de France. En ce qui me concerne, la Ligue des champions fut un avènement, c'est sûr.

— **Question niveau de jeu, est-ce vraiment autre chose ?**

— Automatiquement : quand on joue contre ce qui se fait de mieux, on est obligé de se mettre à niveau, de se surpasser.

— **Même contre La Corogne ?**

— Je reconnais que ce fut la demi-finale la plus facile. Enfin, non : je n'aime pas ce terme-là. Ce fut la moins difficile. Il faut quand même s'arracher pour jouer une finale de Coupe d'Europe !

— **Cela ne vous paraît pas paradoxal que le PSG soit finaliste l'année où il joue le moins bien ?**

— On ne choisit pas son année. C'est difficile pour moi de m'avancer sur ce sujet. L'adversaire, c'est sûr, n'était pas du même calibre.

« Ricardo et Valdo ont tiré le club vers le haut »

— **C'eût été plus jouissif contre la Juve...**

— C'était le début d'un groupe, d'une épopée, c'était ma première année en Coupe d'Europe. On n'était pas attendus à pareille fête. A chaque tour, nous avions un os à ronger qui n'était pas très comestible. Anderlecht, le Real... Le plaisir était différent. Aujourd'hui, après quatre demi-finales, une certaine habitude s'installe.

— **Avez-vous vu des joueurs progresser tout au long de ces années européennes ? A part vous, bien sûr...**

— Une chose intéressante : Ricardo et Valdo, qui sont passés au club, l'ont tiré vers le haut. Ils m'ont tiré, avec d'autres, vers le haut. Ils nous ont permis de tirer la quintessence de notre potentiel. Ce sont toujours les anciens qui ont ce rôle-là. C'est un roulement perpétuel. On ne s'en rend pas compte tout de suite alors que c'est très intéressant humainement. Ils ont apporté au PSG un plus énorme.

— **Vous leur dédiez votre place en finale ?**

— Je ne leur dédie pas mais je leur adresse un petit "coucou !". Ils sont partie prenante des progrès du club, là où il se trouve actuellement. »

Jean-Marie LANOË

FINALE DE LA SUPER COUPE DE FOOTBALL DU PORTUGAL

PORTO/SPORTING

30 Avril 96 à 21 h 30 AU PARC DES PRINCES - PARIS

BANCO PINTO & SOTTO MAYOR

PARTENAIRE OFFICIEL

Billets en vente:
Dans les agences BANCO PINTO & SOTTO MAYOR:
Tél. 44.20.50.50. - N° vert : 05122119
Carrefour, Nuggets, Madison,
Gilbert Joseph et Extrapole : 42.31.31.31.
FNAC, Points de vente du PSG, Ticket +: tél. 49 87 50 50
Presse Portugaise
Informations: 3615 ICM SPORT (2,23 Frs Mn.)

ADMC

Photo Jean-Claude PICHON

C'est la première fois que la France place deux clubs en finale européenne la même année. Bordeaux et le Paris-SG, qui accèdent à ce stade pour la première fois de leur histoire, sont les sixième et septième finalistes français après Reims (C 1 56 et 59), Saint-Étienne (C 1 76), Bastia (C 3 78), Marseille (C 1 91 et 93) et Monaco (C 2 92). Sur les sept finales disputées, seul Marseille l'a emporté en 1993.

Une première pour la France

■ **DEUX pays ont compté quatre finalistes la même saison :** l'Espagne en 1962 (Real en C 1, Atletico en C 2, Valence et Barça en C 3) et l'Italie en 1990 (Milan en C 1, Sampdoria en C 2, Juve et Fiorentina en C 3).

■ **TROIS pays ont déjà placé trois finalistes :** l'Espagne (1964, 66, 86), l'Allemagne (1980) et l'Italie (1989, 93, 94, 95).

■ **La France est le HUITIÈME pays à compter deux finalistes la même saison** après l'Espagne (1958, 60, 63), l'Italie (1961, 65, 73, 84, 91, 92), l'Écosse (1967), l'Angleterre (1968, 70, 71, 72, 73, 76, 80, 81, 84, 85), l'Allemagne (1975, 77, 79, 82), la Belgique (1976, 78) et les Pays-Bas (1988).

■ A noter que **la C 2 sera gagnée par un club n'ayant encore JAMAIS remporté de Coupe européenne**. La C 3 reviendra à un club qui se l'adjugera pour la première fois, puisque Bordeaux est inédit en finale et que le Bayern ne l'a pas encore inscrite à un palmarès qui compte déjà trois C 1 (1974, 75, 76) et une C 2 (1967). Si les Allemands s'imposent, ils deviendront le quatrième club à avoir remporté les trois compétitions européennes après la Juve (1985), Barcelone et l'Ajax (1992).

■ Actuellement, **les 112 Coupes européennes disputées (40 C 1, 35 C 2, 37 C 3) ont été remportées par 16 pays :** Angleterre (24 victoires), Italie (22), Espagne (21), Allemagne (12), Pays-Bas (10), Portugal et Belgique (4), Écosse et URSS (3), Yougoslavie et Suède (2), Hongrie, Tchécoslovaquie, RDA, Roumanie et France (1). L'Autriche peut être le 17e.

■ **87 clubs ont déjà disputé une finale européenne** (16 anglais, 11 allemands, 9 italiens, 7 espagnols, 5 néerlandais, 5 belges, 5 français, 4 hongrois, 4 écossais, 3 portugais, 3 yougoslaves, 3 allemands de l'Est, 3 soviétiques, 3 autrichiens, 2 suédois, 1 tchécoslovaque, 1 roumain, 1 polonais, 1 grec). Avec les deux inédits de cette saison, Bordeaux et PSG, cela fera 89 fin mai, dont 7 français.

■ **19 pays ont atteint le stade de la finale :** Italie (43 fois), Espagne (39), Angleterre (37), Allemagne (27), Pays-Bas (15), Belgique (12), Portugal (11), France (9), Écosse (7), Hongrie (6), Yougoslavie (5), URSS (4), Autriche (4), RDA (3), Suède (3), Roumanie (2), Tchécoslovaquie (1), Pologne (1), Grèce (1), en prenant en compte les finalistes 96.

■ Les clubs comptant le plus de finales sont : **REAL et BARCELONE, 13 ;** Milan et Juventus, 11 ; Ajax, 9 ; Benfica et Liverpool, 8 ; Bayern et Anderlecht, 7 ; Inter, 6 ; Leeds, Hambourg et Mönchengladbach, 5 ; etc. (toujours en intégrant les finalistes 96).

J.-J. V.

Rijkaard devant Sauzée lors de la finale de Munich le 29 mai 1993, c'est une des images de la seule victoire française en Coupe d'Europe, une deuxième pour cette année ?

INDICES

Les Pays-Bas en tête

LES classements à l'indice 1995-96 ne changeront plus. Les Pays-Bas seront les meilleurs de la saison (ils ont dépassé les Tchèques lors de ces demi-finales retour). Italie, France, Espagne, Allemagne, Pays-Bas, Portugal, Angleterre, Belgique seront têtes de série l'an prochain et entreront directement en Ligue des champions. Mais les Belges (FC Bruges, déjà champion) sauteront, comme cette année, et devront passer par le tour préliminaire si la Juve (qui ne sera pas championne d'Italie) gagne la finale ou si l'Ajax l'emporte sans être champion des Pays-Bas (ce qui est très peu probable). Italie, France et Espagne auront quatre places en C 3 en 1997-98, Allemagne, Pays-Bas, Portugal, Angleterre, Belgique en auront trois (compte non tenu de l'Intertoto et du fair-play). Rappelons qu'en 1996-97, Italie, France et Allemagne auront quatre clubs en C 3, Espagne, Angleterre, Portugal, Russie et Belgique trois. Si Bordeaux gagne la C 3 en cours, il se rajoutera au contingent français. Si c'est le Bayern (déjà sûr d'être européen, soit en C 1 soit en C 3), qui l'emporte, les Pays-Bas, meilleur pays à deux clubs, hériteront sans doute d'une troisième place (c'est ainsi que procède l'UEFA d'habitude).

■ **INDICE 1995-96 :** 1. Pays-Bas, 12,25 ; 2. République tchèque, 12 ; 3. Espagne, 11 ; 4. France, 10,375 ; 5. Italie, 9,333 ; 6. Grèce, 8,25 ; 7. Allemagne, 7,142 ; 8. Pologne, 5,75 ; 9. Danemark, 5,5 ; 10. Russie, 5,4 ; 11. Ukraine, 5,333 ; 12. Suisse, 5 ; 13. Biélorussie, Écosse, Norvège, 4,5 ; 16. Autriche, Portugal, 4,4 ; 18. Angleterre, Hongrie, 4,333 ; 20. Roumanie, 4 ; etc.

■ **INDICE 1991-96 (têtes de série 1996-97 et places en C 3 1997-98) :** 1. Italie, 61,092 ; 2. France, 45,908 ; 3. Espagne, 43,932 ; 4. Allemagne, 40,449 ; 5. Pays-Bas, 38,45 ; 6. Portugal, 32,8 ; 7. Angleterre, 30,166 ; 8. Belgique, 27,8 ; 9. Grèce, 27 ; 10. Russie, 25,2 ; 11. Turquie, 22,916 ; 12. Danemark, 21,75 ; 13. Autriche, 21,1 ; 14. Suède, 18,75 ; 15. Suisse, 18,25 ; 16. République tchèque, 17 ; 17. Écosse, 16,55 ; 18. Norvège, 15,832 ; 19. Ukraine, 15,665 ; 20. Hongrie, 15,249 ; etc.

STAGES JEUNES
A.S.S.E.
ÉTÉ FOOT 96

*Pour toute inscription avant le 31 mai 96, gagnez le bandana des Verts.

A retourner à : A.S.S.E. Stages Été Foot. 32, rue Jean Snella - 42028 Saint-Etienne Cedex 1.

OUI, je souhaite recevoir gratuitement la documentation sur les stages été de l'A.S.S.E.

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

.....

..... Code Postal : ..... Tél. : .....

A retourner à : A.S.S.E. Stages Été Foot. 32, rue Jean Snella - 42028 Saint-Etienne Cedex 1.

PRINTER RCS Nanterre B 343 997 433

Le Graët : « On se

Parcours historiques de nos clubs en Coupes d'Europe, Championnat de France haletant, Tricolores qui abordent l'Euro en étant invaincus depuis plus de deux ans... c'est le printemps du football français ! De quoi réjouir le président de la Ligue nationale qui base tout son discours sur la notion de progression.

Un entretien réalisé par Gérard ERNAULT, Denis CHAUMIER et Dominique COURDIER

« QUEL jugement portez-vous sur le comportement des clubs français dans les différentes Coupes d'Europe, cette saison ?

— Naturellement, je me félicite de leur performance d'ensemble. Pour la première fois, nous avions trois clubs en demi-finales ! Même les équipes éliminées lors des tours précédents se sont bien comportées. Souvenez-vous de Lyon face à la Lazio ! Ou d'Auxerre battu de peu par Nottingham Forest. Au classement UEFA, on est passé de la cinquième à la deuxième place. Ces bons résultats sont les fruits d'un Championnat de très bonne qualité. Nous n'avons pas encore de très grands clubs, mais on rejoint les grands d'Europe.

— Le parcours de Bordeaux vous-a-t-il surpris ?

— Oui, même si les Girondins possèdent de bons joueurs. Avec Zidane, Dugarry, Lizarazu... Quand cette équipe joue à son meilleur niveau, elle est redoutable. Ces joueurs ont franchi un cap. Je pourrais dire la même chose du PSG ou de Nantes. La valeur moyenne des joueurs est en hausse. Voyez les joueurs utilisés par Aimé Jacquet.

— Vous dites que la France ne possède pas encore de grands clubs, mais qu'est-ce qu'un grand club, selon vous ?

— Au niveau budgétaire, par rapport aux clubs italiens et à beaucoup de clubs allemands, espagnols ou anglais, on n'est pas bien *(sic)*. Exception faite du PSG. Le budget du Paris-Saint-Germain, c'est 250 millions de francs. Ensuite, on tombe à 100 millions. PSG est un cas à part, avec une grande ville, Paris, et un grand associé, Canal +. Mais la réussite d'un club comme Auxerre n'a rien d'accidentel. Il y a Roux, Hamel, Bourgoin, Soisson *(NDLR : respectivement entraîneur, président, vice-président-sponsor et maire d'Auxerre)*. Ils ont travaillé. Comme Carlo Molinari à Metz ou Gervais Martel à Lens. Dans les grands clubs nationaux, on a beaucoup travaillé dans les centres de formation. Cette politique est cohérente et elle vaut bien une politique de recrutement à tout va. Je hurle au scandale quand j'entends parler d'un nivellement par le bas ! Quel qu'il soit, on aura un grand champion de France !

— En ce qui concerne les moyennes de spectateurs, nous avons aussi du mal à rivaliser avec les pays voisins...

— Il est vrai que nous atteignons péniblement 12 000 spectateurs par rencontre, alors que les Italiens ou les Espagnols en sont à 30 000. Mais la Coupe du monde 1998 va rendre des services qu'on ne peut pas encore imaginer ! Et non seulement dans les huit villes qui accueilleront des matches ! Les autres aussi vont entreprendre des travaux.

— La loi Bredin oblige tous les clubs à moderniser leurs installations pour des raisons de sécurité.

— Il y a tout un ensemble qui fait que la France du football progresse. En qualité d'accueil grâce à de meilleurs stades. Il y a l'arrêt Bosman qui nous rend service car aucun contrat de joueur ne figure dans les bilans, tandis que l'ensemble du football italien, par exemple, va devoir se redresser, même si ce n'est pas un problème pour les plus grands clubs comme le Milan AC ou la Juventus. Enfin, nous avons l'expérience de la formation. Ce sont les contrats de formation français qui sont à l'étude actuellement, à l'échelle européenne.

« Il faut garder Zidane, Lizarazu et Dugarry ! »

— Et en plus, nos clubs affichent maintenant des bilans positifs !

— Nos clubs n'ont plus besoin de vendre. Pas un club n'est contraint de transférer un joueur pour des raisons financières !

— Faites-vous pression sur le président des Girondins, Alain Afflelou pour éviter, par exemple, que Zidane ne s'expatrie ?

— Je mets la pression sur l'ensemble des présidents pour que les grands joueurs restent en France. On progresse sportivement. Alors, pourquoi vendre à l'étranger un très grand joueur ? Pour en acheter trois ou quatre qu'on ne connaît pas ?

— Mais si Zidane part à l'étranger ?

— Il faut garder Zidane ! Il faut garder Lizarazu ! Il faut garder Dugarry ! Vieira est parti à Milan parce que Cannes avait besoin d'argent pour ses fins de mois. Croyez-vous qu'il aurait été transféré s'il avait joué au PSG ?

— Avez-vous craint que l'entre-

rapproche des meilleurs »

Photos PRESSE SPORTS

prise d'assainissement financier que vous avez conduite provoque une régression du football français sur le plan sportif ?

— J'ai eu peur. Au moment de l'élimination de l'équipe de France avant la Coupe du monde 1994, ç'a été très dur. Mais j'ai toujours pensé que dans le football comme dans un autre secteur d'activité, on ne pouvait pas gérer sereinement avec un déficit permanent.

— Êtes-vous aujourd'hui tout à fait rassuré ?

— Il n'y a pas de raison que nous ayons aujourd'hui une vraie crise. Il y a eu un mouvement de grève en Italie à cause d'une querelle entre familles du football. Chez nous, il y a longtemps qu'elles sont toutes représentées au conseil d'administration de la Ligue nationale. C'est mieux que d'avoir des critiques dans les couloirs. Toutefois, le football est créatif en problèmes *(sic)*. On n'est donc pas à l'abri. Nous avons tout ce qu'il faut, cependant, pour nous développer. A condition de rester cohérent, la valeur moyenne du football professionnel français va continuer à progresser. On se rapproche des meilleurs.

— Quelle hiérarchie établissez-vous en Europe, au niveau des clubs ?

— L'Italie reste en tête. Le Championnat italien a une autre allure ! Est-ce que la qualité du jeu y est supérieure ? Je n'ai jamais vu jouer le septième contre le douzième. A-t-on vraiment du retard ? Le Milan AC, c'est un budget de 450 millions de francs ! Mais pourquoi laisser un club prendre quarante joueurs sans les faire jouer ? Le PSG aimerait bien avoir plus de vingt joueurs. Les premiers pensent toujours avoir inventé le football. Heureusement, le PSG est un cas particulier. Il ne peut pas déraper à cause des accords Canal +-Ligue nationale. En plus, ce sont des gens sains.

— Qu'est-ce qui vous procure la plus grande satisfaction, le rééquilibrage budgétaire du football français ou ses résultats sur le terrain ?

— La gestion a été prioritaire pendant longtemps, mais le côté formidable du football, ce sont évidemment ses résultats sportifs. C'est cela, la vraie satisfaction !

« La finale de la Coupe de la Ligue par aller-retour en 1998 »

— Nous avons évoqué les Coupes européennes, mais le Championnat de France aussi nous a concocté un scénario idéal pour cette fin de saison ?

— Il y a un mois et demi, je m'attendais à une fin de Championnat tristounette. Tout d'un coup, tout a été chamboulé et on a droit à un scénario extraordinaire. Le PSG a flanché au mauvais moment, alors qu'on croyait qu'il allait gérer son avance en père tranquille. Auxerre a fait de super matches et Metz est venu se mêler à la lutte. Jusqu'à la fin, toutes les affiches vont faire le plein.

— Dans le tableau général d'une fin de saison rayonnante, la Coupe de la Ligue est parvenue à s'installer dans le calendrier.

— Nous avons eu la chance historique d'avoir huit demi-finalistes différents en Coupe de la Ligue (Metz, Guingamp, Lyon et Cannes) et en Coupe de France (Auxerre, Marseille, Nîmes et Montpellier). Cependant, il faut faire attention à la concurrence d'image avec la Coupe de France. C'est pourquoi, j'envisage plutôt une finale de la Coupe de la Ligue par matches aller et retour, dans le style de ce qui existe en Coupe de l'UEFA.

— Dès la saison prochaine ?

— Non, en 1997-98. Avec une Première Division à dix-huit clubs, nous aurons alors des dates disponibles.

— Venons-en à l'équipe de France. Elle a bien surmonté la période difficile qui a suivi son échec en éliminatoires du Mondial 1994.

— On a fait un bon match, à Saint-Étienne, contre la Roumanie (0-0), puis on a eu beaucoup de blessures. Aimé Jacquet a fait tourner de nombreux joueurs, ce qui démontre d'ailleurs la valeur de notre football : on peut se passer des absents. Puis à Nantes, l'an passé, face à la Slovaquie (4-0), le sélectionneur a affirmé ses principes. Maintenant, Zidane s'est affirmé petit à petit, Djorkaeff éclate complètement, Lamouchi prend de l'envergure, etc.

— Belle réussite pour Aimé Jacquet !

— Il a eu la sagesse de suivre son schéma en le rendant de plus en plus offensif. Au début, il alignait deux attaquants et quatre numéros 6. Ce système craintif était normal : on sortait d'un échec traumatisant. Maintenant, on va davantage vers le but adverse. Aimé Jacquet est un homme qui ne se livre pas beaucoup, mais c'est un grand professionnel qui a une ligne de conduite, une stratégie et qui travaille sur le long terme. Moi, j'y crois, au long terme. Je crois aussi au travail. Aimé Jacquet est également un homme de terrain. Il ne vient pas d'une autre planète, mais c'est l'homme qu'il faut à la bonne place.

— Quel sera l'objectif des Tricolores en Angleterre, lors du Championnat d'Europe, en juin prochain ?

— L'objectif est de sortir de notre poule. Le football français doit avoir moins peur. Il représente une vraie valeur. Nous ne sommes pas les meilleurs d'Europe, mais le groupe progresse bien. J'estime d'ailleurs que la France, sauf accident, devrait toujours se qualifier pour les Championnats d'Europe des nations, surtout maintenant qu'il y a seize participants.

— Un pronostic ?

— Un tournoi est un tournoi. Mais nous possédons un groupe d'une grande qualité.

Bixente Lizarazu et Daniel Bravo, finalistes respectivement de C 3 et de C 2, sont les dignes symboles de la progression du football français sur la scène européenne.

— Avant de publier sa liste, Aimé Jacquet vous la communiquera sans doute. Et si Cantona n'était pas du voyage ?

— Le choix de l'entraîneur sera respecté à 100%. Le sélectionneur sait ce qu'il veut. Je ne critiquerai pas ses décisions. Zidane et Djorkaeff éclatent. Cantona est bon, c'est un excellent joueur, mais la qualification vient d'être obtenue avec d'excellents joueurs...

« Après l'Euro, nous choisirons un sélectionneur pour le Mondial »

— Après l'Euro, il s'agira de savoir qui conduit l'équipe de France jusqu'à la Coupe du monde qu'organise notre pays en 1998. La décision sera-t-elle prise rapidement ?

— Le premier match amical après l'Euro aura lieu durant la deuxième quinzaine d'août *(NDLR : le mercredi 28 août)*. Donc, juste après l'Euro, l'une des premières décisions qui sera prise consistera à désigner le sélectionneur jusqu'en 1998. Je suis partisan de ne pas prendre position pour l'instant. Les éliminatoires de l'Euro nous ont permis de nous redresser. Participons au tournoi de façon élégante et après, on verra...

— Aimé Jacquet est favori !

— Il est salarié de la Fédération, nommé jusqu'à l'Euro et favori pour l'après-Euro dans l'esprit de beaucoup de gens. Mais à présent, il y a des rencontres amicales, puis trois semaines de vie commune et d'autres matches à gérer. Il faut prouver qu'on a progressé ! Notre poule de quatre *(NDLR : France, Roumanie, Espagne et Bulgarie)* est difficile ! Et vivre ensemble, c'est très dur !

— Pour l'après-Euro, c'est-à-dire la période 1996-98, quelles sont les perspectives déjà tracées ?

— Nous aurons devant nous deux années de matches amicaux. La saison prochaine est déjà établie, à peu près. Attention au Championnat, qui sera très difficile, avec quatre équipes reléguées ! Ce n'est jamais arrivé ! Ensuite, en 1997-98, la grande et vraie priorité, ce sera l'équipe de France ! Avec peut-être deux tournées de dix jours, dont une en Amérique du Sud, et matches le mercredi, le samedi et le mercredi suivant.

— Dernier élément du football français qui gagne, l'équipe de France Espoirs, qui s'est brillamment qualifiée aux dépens de l'Allemagne pour les demi-finales du Championnat d'Europe et pour les Jeux Olympiques.

— Notre système de formation nous a rapproché des plus grands. Face aux Allemands, il y avait une division d'écart ! Parmi les Espoirs, il y a de très bons joueurs européens. Et puis, on en parle moins, mais les juniors français raflent tout ! La Coupe du monde 1998 représente vraiment une chance folle pour le football français ! »

«Des années

Recherche de nouveaux investisseurs, augmentation des droits TV, développement du marketing grâce à un accord de licence, renforcement de l'autorité de la Ligue nationale... ce ne sont pas les axes de travail qui manquent pour Noël Le Graët, qui affirme prendre beaucoup de plaisir à diriger la LNF.

Photos PRESSE SPORTS

Les noms inscrits sur le maillot dans le dos des joueurs, à l'instar de la plupart des Championnats européens, le déboulé de la télévision numérique sur nos petits écrans : autant de nouveautés que le président de la Ligue a souhaité impulser pour assurer l'avenir du foot hexagonal.

«AU niveau des structures du football français, quelle est, selon vous, la priorité pour les années à venir ?

— Nous devons trouver des sociétés qui s'intéressent à notre sport. Nous demeurons encore trop associatifs. Notre football sera plus costaud lorsqu'il aura à ses côtés des associés plus forts. Il faut y arriver avant l'an 2000. Les budgets augmentent. On est sorti de la période des affaires et des dépôts de bilan. Cela reste difficile, mais investir dans le football aujourd'hui peut être de bon goût, ce qui n'était pas forcément le cas avant.

— Que pensez-vous de l'arrivée en France d'une société comme la Parmalat, nouveau sponsor de l'Olympique de Marseille ?

— Si elle rentre dans le système de SAOS (Société à objet sportif), la Ligue nationale n'y voit pas d'inconvénient. Mais entre Marseille et la Ligue, les rapports demeurent conflictuels. Cela me gêne. La LNF a eu des problèmes avec des dirigeants de l'OM, pas avec Marseille.

— Craignez-vous un conflit ?

— Il ne peut pas y avoir de conflit ! Il faut un OM respectueux des règles, comme tous les autres clubs. Avec ses 60 000 places, le Stade-Vélodrome va devenir le premier stade de France. Un OM qui gagne, cela intéresse beaucoup de monde. Mais il y a des gens qui veulent seulement faire parler d'eux... Je ne sais pas si Parmalat veut rentrer dans le capital de l'OM. Cela se négocie. A Jean-Claude Gaudin *(NDLR : maire de la ville et président du club)* de décider. C'est lui, le patron ! La ville a fait ce qu'il fallait. Maintenant, elle cherche une grosse entreprise qui donne, si possible, une bonne image de Marseille.

— Abordons le problème des droits TV. Vous êtes partisan d'une distribution égalitaire de cette manne financière ?

— Oui, parce que c'est juste ! Heureusement pour tout le monde, le premier en football ne conserve pas éternellement la première place. La tentation est grande pour les clubs les plus importants de réclamer davantage, mais ce que souhaitent les autorités de Bruxelles, c'est une distribution égalitaire. En partageant entre tous, on permet aux clubs de mieux s'organiser.

— L'argent du pay per view *(NDLR : retransmission de tous les matches de D 1 par Canalsatellite à partir de septembre 1996 avec paiement à la carte)* sera aussi réparti en parts égales ?

— Chaque club de Première Division recevra la même somme, chaque club de Deuxième Division également.

— Guy Roux affirmait récemment dans les colonnes de *L'Équipe Magazine* qu'il fallait renégocier de toute urgence le contrat de télévision à la carte.

— Guy Roux est un salarié de TF 1 qui dit n'importe quoi pour faire parler de lui. J'ai pour lui une grande estime professionnelle en tant qu'entraîneur.

« 500 millions de droits TV, et ce n'est pas fini ! »

— Vous croyez au succès du pay per view ?

— Au départ, nous ne sommes pas très ambitieux, puisque nous tablons sur 100 000 utilisateurs au bout d'un an. Mais nous espérons en avoir 300 000 dans trois ans.

— Autant de spectateurs en moins dans les stades...

— Si on propose de bons spectacles, un bon Championnat, les gens viendront au stade. Avant, on semblait craindre qu'un bon match soit télévisé. Moi, je voudrais que tous les bons matches soient retransmis.

— TF 1 ne semble pas avoir beaucoup apprécié votre accord avec Canal + pour la diffusion du Championnat sur la télé numérique ?

— De toute façon, le produit était déjà vendu en exclusivité à Canal + jusqu'en l'an 2000. Si nous n'avions pas signé cet accord de pay per view, on nous critiquerait de ne pas utiliser cette nouveauté technologique. De plus, Canal était le seul à être prêt sur le plan technique. J'ajoute que cette chaîne travaille bien et qu'il était impossible de ne pas signer avec notre partenaire habituel. Il faut rappeler par ailleurs que TF 1 a tous les grands matches : équipe de France, Coupes d'Europe, Coupe de France, Coupe de la Ligue. Sans compter *Téléfoot*.

— Les droits TV ont franchi le cap des 500 millions de francs annuels. Existe-t-il une limite ?

— Je peux vous dire que ce n'est pas fini ! Les patrons de chaîne prétendent que les audiences du football baissent, mais, en même temps, ils se battent pour obtenir les matches. La limite à ne pas franchir, c'est celle du raisonnable, qui nous impose par exemple de ne pas proposer plus d'un match par week-end. Pour la France, ça suffit. Les Italiens offrent deux matches, les Allemands aussi. Mais jusqu'en l'an 2000, je crois qu'un match, c'est raisonnable. Ne soyons pas tentés par une seconde rencontre et en ce qui concerne le pay per view, laissons-le croître tranquillement.

— Autre axe de développement pour le futur, le marketing. Les choses ont plutôt mal commencé puisqu'il y a eu tout d'abord, l'an passé, l'échec du contrat d'équipement exclusif avec Adidas...

— Adidas est un partenaire précieux du football. Le contrat n'a pas été accepté par les services de la concurrence, mais tout n'aura pas été inutile. Seul Nike était à peu près bien avec le PSG. Les autres clubs en étaient encore à négocier des godasses gratuites et des sommes entre 100 000 et 500 000 francs. Nous avons, nous, fixé la barre à 50 millions ! Contre un total de 12 millions auparavant. On n'a pas pu signer, mais Adidas a eu l'élégance de donner satisfaction à certains clubs de Division 1 ou de Division 2. Cette firme n'est pas un oiseau de passage dans le paysage du football. Si une concurrence se développe avec d'autres grands, tant mieux ! Vous savez, Gervais Martel et Lens n'ont eu qu'à se féliciter de notre démarche. Et Bernard Brochand pourrait payer le champagne à la Ligue ! *(NDLR : le contrat du PSG avec Nike est passé de 5 à 20 millions de francs par saison.)*

fabuleuses devant nous»

— Dès la saison prochaine, le nom des joueurs fera son apparition dans le dos, au-dessus du numéro.

— Disons que seize clubs sur vingt appliqueront ce système dès l'automne. Trop souvent, en effet, nos clubs ont cinq sponsors : un devant, un dans le dos, un sur la manche, etc. Il faut qu'on aille vers un seul annonceur par club ! Si ce partenaire unique rapporte autant que les cinq précédents, économiquement, ç'est bien !

« Vous avez vu *le Roi Lion* ? Nous allons faire pareil ! »

— Quelle politique entendez-vous suivre pour le développement du marketing ?

— Il y a l'exemple espagnol avec quarante-deux salariés de la Ligue nationale qui s'occupent de ce secteur. Ce n'est pas du tout ce que je veux faire. Notre objectif, c'est un accord de licence. On doit signer avec SLS, une filiale de Disney, numéro 1 mondial dans son secteur. Vous avez vu ce qui a été fait avec le dessin animé *le Roi Lion* ? Cela fonctionnera de la même façon, et la Ligue et les clubs toucheront des royalties. Un pourcentage de 6 ou 8 % net ! Je ne veux pas de stocks. Pas question pour nous d'aller acheter des cravates.

— Les clubs seront-ils obligés de souscrire à ce système ?

— Si le système est obligatoire, nous allons avoir droit à un nouveau procès. Mais les clubs ont intérêt à utiliser un créneau qui n'existe pas. S'ils adhèrent, ils y gagneront. Le football ne court aucun risque financier. Et les boutiques des clubs auront la liberté de vendre les produits référencés. C'est le système le plus simple et le plus rentable. Le potentiel existe. Il faut simplement faire attention de ne pas vendre n'importe quoi.

— D'autres chantiers vont-ils être ouverts pour pallier la disparition prochaine des subventions ?

— Il convient d'être prudent sur le sujet des subventions publiques. Guy Drut a affirmé récemment que le sport de haut niveau ne pouvait pas se passer des collectivités.

— La DNCG se prépare-t-elle une intersaison chargée ?

— Elle a moins de gros dossiers qu'auparavant. En Première Division, trois clubs ont un peu de mal : Lille, qui n'a rien gagné sur le plan sportif depuis longtemps, Saint-Étienne, mais le cas est presque réglé, et Nice, qui a besoin de se restructurer. En Division 2, il n'y a presque plus de problèmes. Il faut toutefois rester attentif.

— Sur le plan personnel, vous qui venez de passer cinq années assez tumultueuses à la tête de la Ligue nationale, comment vivez-vous l'instant présent ?

— J'éprouve beaucoup de plaisir à venir à la Ligue. Pour l'instant, cela me plaît bien. Je viens d'être réélu, je suis donc encore là pour quatre ans. C'est une passion. En plus, nous avons des années fabuleuses devant nous, avec la Coupe du monde 1998 en France. Le redressement financier nécessitait une complicité et il y a eu adhésion. L'environnement paraît sain. Nous n'avons plus d'avocats alors que ce milieu est très querelleur. Nous essayons de trouver des solutions qui satisfont tous les clubs et non pas un seul.

— L'ambiance est donc plus décontractée, boulevard de Courcelles ?

— Le football est conflictuel par nature, mais trop, c'est trop ! Je dois avouer pourtant que ça ne m'a jamais pesé. Aujourd'hui, la Ligue rend un service qui semble accepté par tous. Les règlements, non plus, ne sont plus contestés.

— Comment envisagez-vous l'évolution des relations entre la Fédération et la Ligue nationale ?

— Le système actuel donne satisfaction. Dans l'ensemble, entre la FFF et la Ligue, cela se passe bien. Nous avons des rapports cordiaux. Il y a parfois des susceptibilités qui créent des petites gênes, mais la Fédération française chapeaute l'ensemble et suit son chemin, tandis que la Ligue nationale dirige le football professionnel.

« Si l'UEFA tue la rigueur sportive elle commet une erreur capitale »

— Ne va-t-on pas vers un accroissement du pouvoir des Ligues nationales, en France et à l'étranger ?

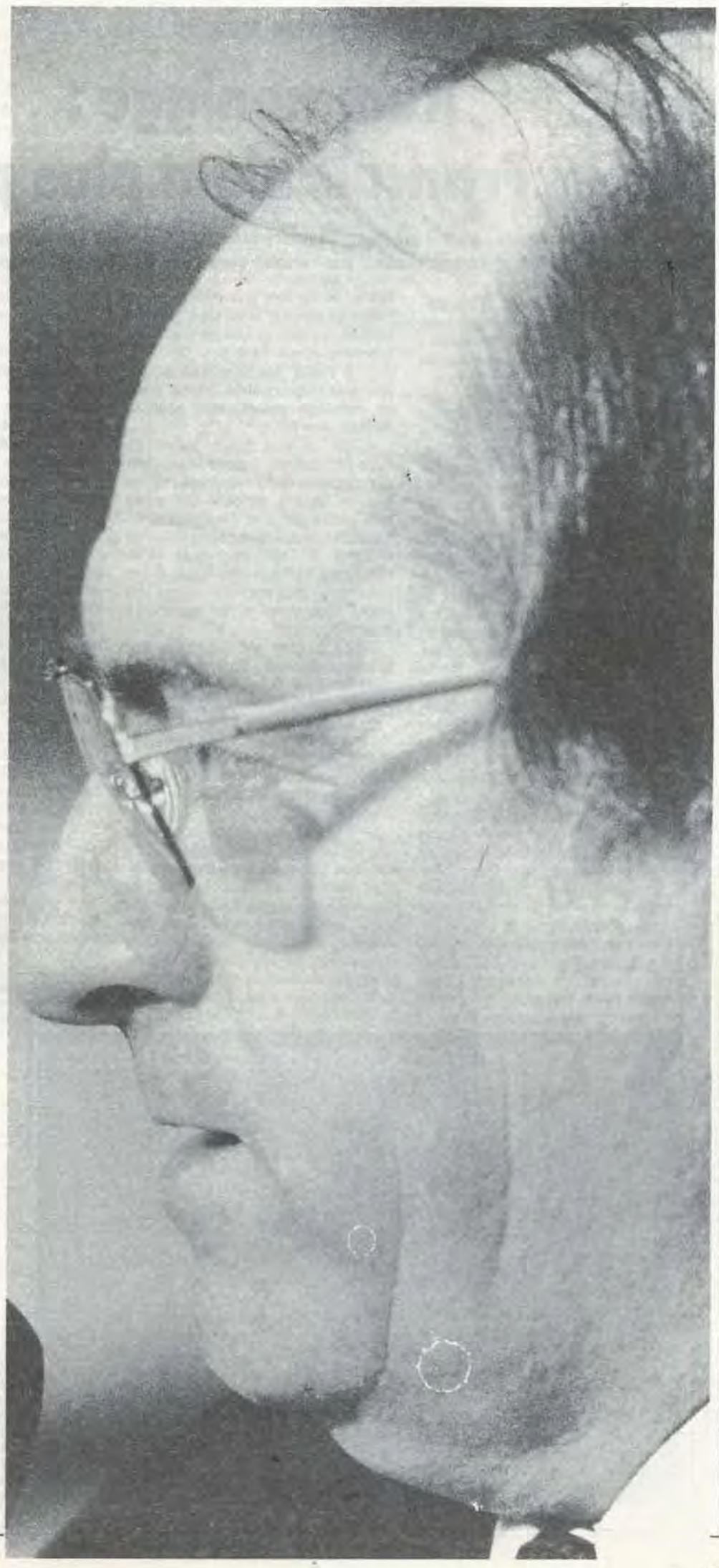
— Il faut que nous ayons des représentants dans les organismes internationaux. Pas pour le plaisir, mais pour parler de ce que l'on sait ! Il y a des élections à l'UEFA prochainement. J'espère qu'il y aura des représentants de la LNF dans la commission économique et dans celle des médias. Le président de la Fédération, Claude Simonet, et le Conseil fédéral sont d'accord. Cela ne dépend plus que de nous !

— Que pensez-vous des réformes concernant les Coupes d'Europe ?

— Si l'UEFA tuait la rigueur sportive, elle commettrait une erreur capitale ! Elle se tromperait lourdement ! Les classements du passé ou les critères économiques ne peuvent pas compter ! Place au sport ! Si la France obtient deux places en Ligue des champions, il faut absolument que ce soit le premier et le deuxième du Championnat qui soient qualifiés. Le sport, c'est le classement du moment !

— Mais l'importance croissante des Coupes d'Europe peut-elle, à terme, concurrencer les Championnats nationaux ?

— La force vive du calcio, c'est le Championnat italien. De la même façon, je crois que la base de notre système, c'est le Championnat de France. L'Europe, c'est un plus. »



EUROPE

Quel regard les prochains adversaires de Bordeaux et de Paris-SG, en finale de Coupe d'Europe, posent-ils sur le football français ? Premier aperçu de l'estime dans laquelle on les tient avec l'Allemand Karl-Heinz Rummenigge et l'Autrichien Hans Krankl, qui, sur le fond, se rejoignent.

BAYERN MUNICH

Rummenigge : « Les Français n'ont plus peur »

Ancienne star du Bayern, dont il est aujourd'hui vice-président, Karl-Heinz Rummenigge mesure le chemin accompli par le football français depuis... une certaine demi-finale de Coupe du monde en 1982.

« **KARL-HEINZ RUMMENIGGE, vous avez suivi récemment Paris-SG - Parme. Êtes-vous un supporter du football français ?**

— J'y étais à cause de notre sponsor, qui est aussi sponsor du PSG et de Milan. Mais il est vrai que je découvre le football français. J'ai regardé à la télé le match Bordeaux-Milan, et j'ai été très impressionné.

— **Votre sentiment sur le football français ?**

— Techniquement et tactiquement, les équipes françaises m'étonnent.

— **Bordeaux a éliminé Milan, le Bayern... Barcelone. Quel résultat a constitué la plus grande surprise ?**

— La victoire de Bordeaux. Nous, on avait réussi un assez bon résultat à l'aller avec notre 2-2. Mais après un 0-2, on ne revient plus, en général, contre un adversaire du calibre de Milan. Non, il faut se méfier de Bordeaux.

— **Connaissez-vous l'entraîneur des Girondins ?**

— Gernot ? Mais bien entendu. Je l'ai connu en 1974 quand je suis arrivé au club. Je pense que les Girondins sont imprégnés par lui et sa méthode. Même quand il n'était pas entraîneur, il a travaillé pour Bordeaux et influencé le club.

— **Alors ? Qui gagnera la Coupe ?**

— Bordeaux est une équipe aux deux visages, un visage en Championnat et un visage en Coupe. En finale, ils ne vont pas nous faire le plaisir de montrer la version " Championnat ". Celui qui se permettra la première erreur perdra.

— **A l'aller, les Girondins seront privés de Dugarry et de Zidane. C'est un avantage considérable pour le Bayern, non ?**

— Sur un seul match, même de cette importance, chaque joueur est remplaçable. Et il ne faut pas oublier que le Bayern éprouve les pires difficultés à domicile. Ce n'est pas un hasard si nous avons gagné tous nos matches à l'extérieur dans cette campagne européenne. Alors, si les deux avaient manqué aussi au retour, cela nous aurait davantage arrangés.

— **Le Bayern n'a fait qu'un nul contre Francfort. Comment expliquez-vous une telle rechute après le triomphe de Barcelone ?**

— On manque de stabilité. Contre les grandes équipes, on se dépasse ; contre les petites, on pèche. Pour redevenir un grand club, il faut stabiliser nos prestations sur un haut niveau.

— **Le plus important : le titre de champion ou la Coupe UEFA ?**

— Je n'ose pas trancher. En principe, on veut les deux. Le titre, en Bundesliga, implique de jouer la Ligue des champions la saison prochaine, avec des conséquences financières et sportives considérables. Par sa formule et sa médiatisation, elle est plus que jamais la Coupe d'Europe la plus importante. En revanche, après vingt ans d'attente, un autre titre européen ferait du bien sur notre carte de visite. On appartiendrait au cercle restreint des clubs vainqueurs des trois Coupes européennes. Ce ne serait pas mal, hein ?

— **Le football français vit une belle période. Pourquoi ?**

— La France effectue un très bon travail de formation. Quand on pense que Gernot Rohr travaille en général avec les jeunes, quand on voit comment les Espoirs ont battu l'Allemagne, on peut deviner les sources du succès. Deux équipes françaises dans les finales européennes : autrefois, c'était réservé aux Italiens. Et puis les Français ont perdu la peur.

— **Comment ça ?**

— Je me rappelle la demi-finale de la Coupe du monde 1982 à Séville. Prolongation : la France marque deux buts et mène 3-1. Je rentre en cours de jeu, car j'ai été blessé avant. Aussitôt, on a senti sur le terrain la peur que j'inspirais, à l'époque, chez les Français. Aujourd'hui, ils n'ont peur de personne.

— **Savez-vous contre qui le Bayern a gagné sa dernière Coupe d'Europe, il y a vingt ans ?**

— Oui, contre Saint-Étienne. On a eu de la chance. On joue de nouveau contre une équipe française. J'aimerais tant que l'histoire se répète... »

Correspondance Rainer KALB

Photo PRESSE SPORTS

Vainqueur, Rummenigge (à droite, au premier plan) quitte le terrain après le RFA-France 1982. Aujourd'hui, il n'est pas sûr que l'histoire se répéterait...

RAPID VIENNE

Krankl : « La France a un énorme potentiel »

Ancienne vedette du Rapid, Hans Krankl confie son admiration du football français. De même que Herbert Prohaska, sélectionneur autrichien, intarissable sur le sujet.

LA télévision autrichienne retransmet plus volontiers les Championnats allemand, anglais et italien, qui figurent souvent dans les grilles du Sport Toto, le Loto sportif local, que le Championnat de France. Rien d'étonnant, par conséquent, si les joueurs du Rapid Vienne méconnaissent presque totalement PSG.

En revanche, deux anciens joueurs, devenus entraîneurs, sont plus loquaces à l'heure d'évoquer la finale. Hans Krankl, l'ancien goleador du Rapid et du Barça, ouvre le ban : « Le PSG est une équipe merveilleuse. Elle m'apparaît certes moins forte aujourd'hui que du temps de Weah et de Ginola, mais le club a réussi à les remplacer. » Krankl ajoute même : « Léger avantage au PSG, qui est la figure de proue d'un football très soigné et très technique. La France dispose vraiment d'un énorme potentiel, au vu par exemple du parcours de Bordeaux, loin de la tête du classement mais qui s'est hissé jusqu'en finale de la Coupe de l'UEFA. Finalement, cette année marque un peu l'apogée du football français », conclut, admiratif, cet ancien adversaire des Bleus lors du Mundial 82 en Espagne.

Autre homme riche en expérience (Austria de Vienne, puis Inter de Milan et la Roma), Herbert Prohaska, qui fut aussi de cette expédition en Espagne avant de devenir le sélectionneur de l'équipe nationale : « Cela me semble presque évident et normal qu'une nation de football comme la France qualifie deux clubs en finales européennes. Cela devrait même lui arriver plus souvent, en fait ! Rien à voir avec un pays comme le nôtre, au potentiel nettement inférieur. » Prohaska en veut pour preuve les performances passées de Saint-Étienne et plus récemment de Nantes. « Sur le plan du jeu, vous représentez ce qu'il y a de plus raffiné et de meilleur en Europe. » Un hommage au pays de son contemporain Platini. Quant aux chances du Rapid en finale, Prohaska insiste sur le fait que le résultat final dépend beaucoup de la forme du jour. « L'équipe qui marquera rapidement mettra les meilleures chances de son côté. Je n'ai pas de favori, même si je considère que PSG est une équipe de grande classe avec, ne l'oublions pas, de nombreux internationaux. De Rai à Djorkaeff, en passant par Le Guen et Dely Valdes. En revanche, je crois que Luis Fernandez connaît certainement moins bien le Rapid que nous le Paris-SG ! »

Correspondance Christian FILLITZ

■ Avant les demi-finales, les dirigeants de Barcelone se disaient inquiets par la faible capacité du parc Lescure. Ils craignaient en effet de ne pas disposer d'assez de places en finale pour les supporters catalans. Ils envisageaient même de proposer un dédommagement aux Bordelais pour qu'ils acceptent de déplacer la rencontre à Paris. Mais le Bayern s'est finalement chargé de leur ôter ce genre de souci...

■ Malgré son élimination en demi-finales de la Coupe UEFA, Barcelone vient de conclure un très lucratif accord avec la chaîne catalane TV3. Un accord qui lui assure des revenus annuels minimum de 110 millions de francs par saison tous matches confondus (Championnat, Coupes d'Europe, amicaux). En fonction des résultats, la recette télé du Barça pourrait même atteindre 200 millions de francs par saison...

■ Comme prévu, Bebeto n'est pas rentré à La Corogne avec ses coéquipiers après le match contre le PSG. Son entraîneur l'avait en effet autorisé à rester à Paris jusqu'au samedi, en compagnie de son épouse Denise. Au programme : visite de Paris et retrouvailles avec la famille Raï.

■ Dès la fin du match contre le PSG, Bebeto annonçait sa décision de rentrer définitivement au Brésil, très probablement à Flamengo. Le transfert devrait être conclu avant le 10 mai, date limite pour pouvoir participer au Championnat de Rio.

■ Très crispé, l'entraîneur de La Corogne, John Benjamin Toshack, a envoyé paître tous les journalistes qui voulaient l'interroger sur son avenir au Deportivo après la défaite face au PSG. « Je ne suis là que pour parler de ce match », disait-il à ceux qui se donnaient la peine d'insister...

■ Fer de lance du Slavia à Bordeaux, Vladimir Smicer n'est pas encore à... Lens. Le club pragois vient de lui proposer des conditions très avantageuses pour prolonger son contrat. On devrait être définitivement fixé d'ici à quinze jours.

■ Bien avant la double confrontation face au Slavia, les dirigeants bordelais avaient des visées sur le milieu défensif pragois Radek Bejbl. « A l'issue du match aller, a confirmé ce dernier, Gernot Rohr m'a dit quelques mots. Je sais que les dirigeants bordelais s'intéressent à moi et je veux vous dire que j'ai envie de venir à Bordeaux... » Concernant Karel Poborsky, en revanche, son transfert semble plus problématique car son club ne tient pas à le lâcher.

■ Interrogé sur le sort de Gernot Rohr la saison prochaine le matin de la demi-finale retour, Alain Afflelou a déclaré sur l'antenne de RTL que les deux parties s'étaient « mises d'accord pour un contrat de deux ans comme entraîneur de l'équipe professionnelle et une garantie de cinq ans de travail au club ».

■ Ils étaient près de 9 000 à assister à la retransmission du match contre le Slavia Prague sur l'écran géant installé au hall des expositions de Bordeaux-Lac. Neuf mille qui, selon les déclarations du président Afflelou au coup de sifflet final contre le Slavia Prague, devraient bénéficier d'un sésame pour la finale retour contre le Bayern Munich.

■ Avant la double confrontation entre le Slavia Prague et les Girondins de Bordeaux, les clubs tchèques avaient toujours éliminé leurs adversaires français en Coupe de l'UEFA. A quatre reprises, les clubs de la jeune République tchèque ou de l'ancienne Tchécoslovaquie avaient franchi l'obstacle tricolore. Que ce soit Marseille en 1971 contre le Spartak Trnava, Nantes en 1973 contre le Banik Ostrava, Saint-Étienne en 1983 contre le Bohemians Prague ou Lens contre le Slavia Prague en automne dernier, tous avaient buté sur l'écueil tchèque.

■ Mercredi 22 mai, à Rome, la Juventus participera à sa quatrième finale de C 1. Les Bianconeri s'étaient inclinés en 1973 et 1983, respectivement face à l'Ajax et à Hambourg, avant de l'emporter en 1985, dans une finale de triste mémoire, face à Liverpool, au Heysel. A sa onzième finale dans l'absolu (une de Coupe des Coupes et six de Coupe de l'UEFA), la Juve se voit donc offrir l'occasion de prendre sa revanche sur les Lanciers d'Amsterdam.

■ Gaëtan Huard et Jean-Luc Dogon sont les deux seuls joueurs bordelais à avoir disputé les dix-huit matches européens de l'épopée girondine (Coupe Intertoto et Coupe de l'UEFA comprises). Ils étaient déjà présents le 1er juillet dernier contre Norrköpping. Mais plus étonnant encore, ces deux « marathoniens » n'ont pris aucun carton jaune en dix mois de périple européen.

■ En marquant face aux Nantais, Gianluca Vialli a dépassé son président, Roberto Bettega, au nombre de buts inscrits en Coupe d'Europe. L'attaquant de la Juve compte désormais 28 buts, soit un de plus que le « patron » bianconero, redoutable chasseur de buts des Turinois dans les années 70-80. Onze longueurs séparent encore Vialli d'Alessandro Altobelli, le meilleur buteur italien dans l'histoire des joutes européennes.

■ A l'occasion du match retour de Coupe des Coupes PSG-La Corogne, Luis Fernandez disputait son 20e match européen sur le banc depuis qu'il entraîne le PSG. Le 21e (la finale) se terminera-t-il par la consécration européenne du club ?

■ L'attaquant de La Corogne, le Brésilien Bebeto, a passé une journée avec sa famille à Disneyland à Paris. Le champion du monde disposait d'un guide de choix, son compatriote Raï, venu également avec sa famille.

■ Nambatingue Toko, l'adjoint de Fernandez, a assisté à l'autre demi-finale de Coupe des Coupes, Rapid Vienne-Feyenoord (3-0). Le Parisien est revenu très impressionné par les Autrichiens, futurs adversaires du PSG.

■ Michel Denisot envisage de faire installer un écran géant au Parc des Princes afin de satisfaire les supporters qui ne pourront se rendre à Bruxelles pour la finale le 8 mai.

■ La demi-finale aller de la Ligue des champions opposant, le 5 avril 1995, le PSG au Milan AC, avait attiré 44 965 spectateurs. C'est tout juste 1 000 spectateurs de plus qu'a attirés PSG-La Corogne, jeudi 18 avril en Coupe des Coupes.

Deschamps rempile pour trois ans

Il ne manquait plus que la signature. Didier Deschamps l'a apposée, jeudi, au bas du contrat, une fois obtenue la qualification pour la finale de la C 1. Le voilà lié jusqu'en 1999 à la Juventus sur une base de 4 millions de francs annuels.

■ Pour des raisons de sécurité, le stade Olympique de Rome ne pourra accueillir que 67 000 spectateurs, au lieux des 82 000 habituels. Dans la capitale italienne, on fait savoir qu'il aurait fallu un stade d'au moins 300 000 places pour satisfaire toutes les demandes.

■ Les dirigeants de l'Ajax ont déjà choisi leur retraite romaine : le centre d'entraînement de la Roma à Trigoria, dans les environs de la Ville Eternelle. L'équipe néerlandaise l'occupera à partir du lundi 20 mai, deux jours avant la finale. Quant à la Juve, elle a jeté son dévolu sur la Borghesiana, « refuge » romain de la Squadra Azzurra.

■ Deux ans de plus pour Oliver Kreuzer. Le défenseur du Bayern de Munich a prolongé jusqu'en 1998 son contrat avec le club bavarois, adversaire des Girondins de Bordeaux en finale de C 3.

■ Klinsmann et Matthäus avec le Reste du Monde. Les deux joueurs du Bayern ont été retenus dans la sélection mondiale qui, le 14 juillet prochain, affrontera le Brésil, à New York, pour un match dont la recette sera versée à l'UNICEF.

■ Les joueurs du PSG se rendront, pour la troisième fois cette saison, à Hendaye, du mardi 30 avril au samedi 4 mai. Une destination devenue porte-bonheur pour Luis Fernandez.

DEMI-FINALES RETOUR

LIGUE DES CHAMPIONS

NANTES	3 (1)	JUVENTUS	2 (1)
Decroix (43e)		Vialli (17e)	
N'Doram (69e)		Sousa (50e)	
Renou (82e)			
CASAGRANDE	3	PERUZZI	2
CHANELET	2	FERRARA	3
CAPRON	3	VIERCHOWOD	2
DECROIX	3	CARRERA	2
PIGNOL	4	PESSOTTO	3
(PEYRELADE, 88e)		DI LIVIO	3
MAKELELE	4	CONTE	3
FERRI	3	DESCHAMPS	4
CAUET	3	DEL PIERO	4
N'DORAM	4	(SOUSA, 46e)	
KOSECKI	3	VIALLI	5
(RENOU, 62e)		(JUGOVIC, 79e)	
OUEDEC		RAVANELLI	2
(GOURVENNEC, 38e)	3	(PADOVANO, 44e)	
Total	35	Total	33
Entr. : Suaudeau		Entr. : Lippi	

Le mercredi 15 avril 1996 à Nantes. 34 210 spectateurs. Arbitrage de M. Puhl (Hongrie). Avertissements : Casagrande (34e), Pignol (45e), N'Doram (81e), Decroix (85e) à Nantes ; Conte (18e), Carrera (49e), Ferrara (63e) à Turin.

17e : coup franc de Del Piero. Ferrara rate son retourné, mais Vialli est à l'affût **(0-1)**.
43e : corner de Gourvennec et reprise de la tête de Capron que Peruzzi repousse alors que la balle a franchi la ligne **(1-1)**.
50e : mauvaise relance nantaise, et Vialli lance Sousa dans le dos de Decroix. **(1-2)**.
69e : Makelele alerte N'Doram. La frappe du Tchadien ricoche sur le poteau avant de rentrer **(2-2)**.
82e : belle ouverture de Cauet vers Renou sur le côté gauche. Le jeune attaquant nantais glisse le ballon sous Peruzzi **(3-2)**.

13/20

AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) b. *PANATHINAIKOS ATHENES (Grèce) : 3-0 (1-0). — 74 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda (Espagne). Buts : Litmanen (3e, 76e), Wooter (86e). Avertissements : Apostolakis (13e) pour Panathinaikos ; Silooy (19e), Reiziger (40e) pour l'Ajax.

PANATHINAIKOS ATHENES : Wandzik — Apostolakis, Kalitzakis, Kolitzidakis, Kapouranis — G.H. Georgiadis, Markos (Nikopolidis, 85e), J. Borelli, Maragos (Nioplias, 74e) — K. Warzycha (Nioplias, 89e), Donis. Entr. : Rocha.

AJAX AMSTERDAM : Van der Sar — Reiziger, Blind, Silooy (Wooter, 74e), — F. De Boer, Davids, R. De Boer, Litmanen — Finidi, N. Kanu, Boğarde. Entr. : Van Gaal.

■ **Ajax qualifié : 0-1 à l'aller.**

■ **La finale entre la Juventus et l'Ajax se déroulera le 22 mai à Rome.**

Buteurs

1. **Litmanen (Ajax Amsterdam), 8.**
2. **Del Piero (Juventus Turin),** Raul (Real Madrid), **6.**
4. **Kluivert (Ajax Amsterdam),** Guédioura (Nantes), K. Warzycha (Panathinaikos), Nikiforov (Spartak Moscou), **5.**
8. **Ravanelli (Juventus Turin),** Zamorano (Real Madrid), Newell (Blackburn Rovers), **4.**
11. N'Doram (Nantes), Pedros (Nantes), E. Rud Andersen (Aalborg), Lokan (Rosenborg Trondheim), Youran (Spartak Moscou), **3.**
16. **Overmars (Ajax Amsterdam), A. Conte, Padovano et Vialli (Juventus Turin),** Alexitchev, Ketchinov et R. Mamedov (Spartak Moscou), Pisz (Legia Varsovie), A. Möller et Ricken (Borussia Dortmund), J.-C. Madsen (Aalborg), Emerson et Rui Barros (FC Porto), Brattbakk, Jakobsen (Rosenborg Trondheim), F. Albert, Lisztes, Nyilas et O Vincze (Ferencvaros), **2.**

Ont marqué contre leur camp : Jamtfall (Rosenborg) pour Legia Varsovie, Ferrara (Juventus) pour les Glasgow Rangers, Boye (Aalborg) pour Panathinaikos.

COUPE DES COUPES

PARIS-SG	1 (0)	LA COROGNE	0
Leke (59e)			
LAMA	4	LIANO	4
N'GOTTY	3	JEMEZ	4
LE GUEN	4	VORO	4
A. ROCHE	3	RIBERA	3
FOURNIER	3	ALFREDO	2
(LLACER, 81e)		(ALDANA, 52e)	
BRAVO	3	DONATO	3
GUÉRIN	3	VIQUEIRA	2
COLLETER	4	(BEGUIRISTAIN, 60e)	
DJORKAEFF	4	PACO	3
(DELY VALDES, 79e)		MANJARIN	3
LOKO	3	BEBETO	1
NOUMA	2	RADCHENKO	1
(RAI, 57e)		(M. VASQUEZ, 64)	
Total	36	Total	30
Entr. : L. Fernandez		Entr. : Toshack	

Le jeudi 18 avril, à Paris. 43 965 spectateurs. Arbitrage de M. Trentalange (Italie). Avertissements : A. Roche (69e) à Paris ; Alfredo (38e), Aldana (56e) à La Corogne.

59e : après un joli contrôle orienté, Djorkaeff lance parfaitement Loko, qui a plongé dans surface avant de battre Liano d'un tir croisé à ras de terre du pied droit **(1-0)**.

7/20

***RAPID VIENNE (Autriche) b. FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas) : 3-0 (3-0).** — 49 000 spectateurs. Arbitre : M. Khussainov (Russie). Buts : Jancker (2e, 34e), Stumpf (32e). Avertissements : Van Gastel (35e) au Feyenoord.

RAPID : Konsel — Hatz, Ivanov, Schütter, Guggi — Stöger (Mandreko, 85e), Stumpf, Marasek, Kühbauer (Haller, 85e) — Jancker, Heraf. Entr. : Dokupil.

FEYENOORD : De Goey — Boateng, Koeman, Schutemen — Bronckhorst, Bosz, Van Gastel, Larson — Vos, Iwan (Obiku, 45e), Taument. Entr. : Haan.

■ **Rapid qualifié : 1-1 à l'aller.**

■ **La finale entre le Paris-SG et le Rapid Vienne se déroulera le 8 mai à Bruxelles.**

Buteurs

1. **Jancker (Rapid Vienne),** 6.
2. Bebeto (Deportivo La Corogne), 5.
3. **Djorkaeff et Leke (Paris-SG),** Obiku (Feyenoord Rotterdam), Thom (Celtic Glasgow), Blinker (Feyenoord Rotterdam), 4.
8. **Nouma (Paris-SG), Stumpf (Rapid Vienne),** Donato et Radtchenko (Deportivo La Corogne), R. Koeman et Trustfull (Feyenoord Rotterdam), Terekhine (Dinamo Moscou), Dahlin et Effenberg (Borussia Mönchengladbach), Dani (Real Saragosse), Pedro Barbosa (Sporting Portugal), 3.
19. **Rai (Paris-SG), Barisic, T. Ivanov (Rapid Vienne),** Donnelly (Celtic Glasgow), R. Andersen et N. Gudmundsen (Halmstad), Samec (Hradec Kralové), Pflipsen et Wynhoff (Borussia Mönchengladbach), Inzaghi, Melli, Stoichkov et Zola (Parme), Bibercic (FC Reykjavik), Morientes (Real Saragosse), 2.

COUPE DE L'UEFA

BORDEAUX	1 (0)	SLAVIA PRAGUE	0
Tholot (47e)			
HUARD	4	STEJKAL	3
TOYES	4	LERCH	3
FRIIS-HANSEN	5	SUCHOPAREK	3
DOGON	4	PENICKA	3
LIZARAZU	4	KOZEL	3
LUCAS	4	HUNAL	3
CROCI	4	(HISKY, 73e)	
(GRENET, 73e)		BEJBL	3
ZIDANE	4	KRISTOFIK	3
WITSCHGE	4	(SYAJNER, 72e)	
THOLOT	4	POBORSKI	3
(DUTUEL, 81e)		SMICER	4
DUGARRY	5	VAVRA	3
(BANCAREL, 87e)			
Total	46	Total	34
Entr. : Rohr		Entr. : Cipro	

Le mardi 16 avril 1996 à Bordeaux. 31 500 spectateurs. Arbitrage de M. Nikakis (Grèce). But : Tholot (47e). Avertissements : Zidane (31e), Friis-Hansen (54e) et Dugarry (59e) à Bordeaux ; Vavra (6e) et Lerch (22e) au Slavia Prague.

47e : long ballon de Dogon dont hérite Tholot sur le côté droit à une quarantaine de mètres du but tchèque. Ce dernier se lance dans une folle chevauchée et, d'un crochet du droit, mystifie son défenseur et revient vers l'intérieur. L'avant-centre bordelais, à l'entrée de la surface, frappe de l'extérieur du pied droit : Stejkal repousse dans les pieds du même Tholot **(1-0)**.

13/20

BAYERN MUNICH (Allemagne) b. *FC BARCELONE (Espagne) : 2-1 (1-0). — 110 000 spectateurs. Arbitre : M. Ouzounov (Bulgarie). Buts : De la Pena (88e) pour Barcelone ; Babbel (39e), Witeczek (84e) pour Barcelone. Avertissements : Baquero (37e), De la Pena (79e) pour Barcelone ; Babbel (20e), Strunz (79e), Nerlinger (83e) pour le Bayern.

BARCELONE : Busquets — Ferrer (Abelardo, 83e), Nadal, Popescu, Sergi — Figo, Amor, Bakero, Roger (Cuellar, 65e) — Jordi Cruyff, Kodro (De la Pena, 76e). Entr. : Johan Cruyff.

BAYERN MUNICH : Kahn — Babbel, Kreuzer, Helmer, Ziege — Nerlinger, D. Hammann (Strunz, 74e), Sforza, Scholl — Klinsmann, Witeczek (Papin, 85e). Entr. : Rehhagel.

■ **Bayern qualifié : 2-2 à l'aller.**

■ **Finale aller le 1er mai à Munich ; finale retour le 15 mai à Bordeaux.**

Buteurs

1. **Klinsmann (Bayern Munich),** 14.
2. Ronaldo (PSV Eindhoven), 6.
3. Kiliis (PSV Eindhoven), 5.
4. Roger (FC Barcelone), Suker (FC Séville), Tibili (Lens), Hobsch (Werder Brême), Casiraghi (Lazio Rome), 4.
9. **Bancarel et Dugarry (Bordeaux), Scholl (Bayern Munich),** Bakero, Hagi, Kodro, Figo et Oscar (FC Barcelone), Camara et Meyrieu (Lens), Yeboah (Leeds), R. Baggio, Z. Boban et Weah (Milan AC), Joaô (PSV Eindhoven), Balbo et Montero (AS Roma), Basler (Werder Brême), Testimitsanu (Zimbru Chisinau), 3.

Vialli salue une deuxième fois les Nantais

Pas de vraie surprise à la Beaujoire. Grâce à une victoire, Nantes a quitté tête haute la Ligue des champions. Mais Gianluca Vialli a encore marqué, et c'est la Juve qui disputera la finale, à Rome, le 22 mai contre l'Ajax. Chacun son chemin.

Photo Dimitri IUNDT/TEMPSPORT

GIANLUCA VIALLI a l'élégance des joueurs hors classe, une personnalité qui le distingue immédiatement, pas seulement parce qu'il promène son crâne rasé sur les terrains et dans la vie. En plus, à trente et un ans, il connaît la musique. A la Beaujoire, il y a huit jours, c'est lui — l'homme des deux buts de la finale de la Coupe des Coupes avec la Sampdoria en 1990 à Göteborg, et de bien d'autres exploits — qui a mis fin le premier au petit suspense de la seconde manche entre Nantes et la Juve. Sans rien dire, il a apporté la plus belle des réponses, celle du terrain, à tout ce qui avait pu polluer cette demi-finale, à coups de déclaration et de contre-déclaration. Son but marqué dès la dix-septième minute, d'une reprise instantanée et implacable à quelques mètres de Casagrande, ce fut mercredi dernier la signature du peintre au bas de son tableau. Le tout accompli sans un geste déplacé, sans la moindre humeur vis-à-vis de qui que ce soit. Un petit chef-d'œuvre de savoir-faire, de bon goût et d'efficacité. Il savait qu'à ce moment-là il venait d'expédier définitivement le Juve à Rome, en finale de la Ligue des champions, et cela suffisait largement à son bonheur.

Plus tard dans cette soirée trop vite jouée, Marcello Lippi n'eut pas la même élégance et la même grandeur. Au lieu de commenter la défaite sans conséquences de son équipe et de se tourner vers la finale contre Ajax, il tenta de ranimer la polémique avec Jean-Claude Suaudeau, répétant à plusieurs reprises qu'il était mécontent du comportement de l'entraîneur nantais. Et comme cette attitude pas vraiment maligne ne trouva guère d'écho, il éprouva même le besoin de confier aux journalistes italiens qu'il classait Suaudeau au niveau d'un entraîneur de cinquième division, et encore. Le Nantais, interrogé sur le sujet, se contenta de demander plus intelligemment : « Y a-t-il d'autres questions ? »

Des Jaunes d'honneur

D'autres, heureusement, il n'en manque pas, après un match retour que les Jaunes mirent un point d'honneur à gagner malgré un départ difficile, caractérisé par une trop grande précipitation et sanctionné par le but de Gianluca Vialli. Une victoire pour la gloire, acquise au prix d'une belle fin de partie animée par le vif-argent Franck Renou, auteur du troisième but. Une victoire qui flatte l'amour-propre des champions de France, mais laisse derrière elle toute une vague d'interrogations sur ce parcours européen, auquel il a manqué la flamme et l'explosion. L'occasion, c'était la Juve mais, comme l'a souligné Jean-Claude Suaudeau, « la Juve, c'est autre chose ». Et affronter la Juventus de Turin avec un Japhet N'Doram qui ne s'était pas entraîné au Croisic la veille de ce retour et un Nicolas Ouédec obligé de quitter le terrain

Amstel est présente à Nantes.

Au «Nantais» 6, rue Paul Bellamy.

BRASSERIES AMSTEL
AMSTEL
BIERE
LAGER
BLONDE LES
BRASSÉE EN FRANCE

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Photos André LECOQ et Alain de MARTIGNAC

après seulement trente-huit minutes de jeu, cela ressemblait fort à la mission impossible. « Ce qu'il aurait fallu, c'est rassembler à la fois tout notre effectif et toutes nos forces à l'intérieur de cet effectif ; là, nous pouvions rivaliser. »

L'entraîneur du FCNA n'a pas trop voulu rabâcher les mêmes choses, mais dans l'approche, dans son déroulement et sa conclusion, cette double confrontation avec les Italiens a été par bien des côtés à l'image de la saison nantaise. Il a dû faire avec des bouts de ficelle, jongler avec les suspensions de Pedros, Carotti et Le Dizet, les blessures de N'Doram et Ouédec, la méforme de Guyot et de Gourvennec, ce qui fait trop, beaucoup trop, quand on ne possède pas un banc de la valeur de celui de la Juve. D'où ce commentaire. « On n'a pas de regrets. On a joué contre plus fort que nous, on a réussi à les battre une fois et c'est déjà un pari gagné. » Dans ces conditions, Robert Budzinski, le directeur sportif du club, a également « loué » le match des joueurs nantais, en rappelant que si regrets il devait y avoir, ils se situaient à Turin lors du match aller. « Ce qui nous a coûté cher, c'est évidemment les deux buts et l'expulsion de Bruno Carotti. Notre handicap était trop important dans les circonstances actuelles. »

Rester ensemble

Difficile à partir de là de « qualifier » réellement le parcours des Jaunes dans cette Ligue des champions. Robert Budzinski : « Telle que notre saison se présentait, avec les handicaps que nous connaissions, être arrivé en demi-finales, quand on a le recul, c'est évidemment quelque chose de tout à fait exceptionnel. Il nous semble, et c'est là où réside notre petite amertume, qu'avec un effectif en pleine santé nous aurions pu aller encore un peu plus loin. »

Dans les propos de « Bud » comme de Jean-Claude Suaudeau, l'effectif est revenu souvent ces dernières semaines, ces derniers mois. Et une fois l'aventure européenne terminée, c'est toujours ce problème qui est au cœur du débat. En plus des départs de Loko et de Karembeu, Nantes a dû faire face à trop de blessures et de suspensions pour espérer mieux que cette accession aux demi-finales. Jamais il n'est véritablement parvenu à l'équilibre, jamais il n'a atteint une vitesse de croisière. Peut-être aussi a-t-il vécu dans le souvenir du jeu qu'il avait produit la saison dernière, et à combien de reprises a-t-on dit que l'on aurait aimé voir le Nantes 1994-95 dans cette Ligue des champions ?

Il y a longtemps que Jean-Claude Suaudeau vit dans la frustration de ne pouvoir aborder l'Europe avec une équipe expérimentée, proche de la maturité et, la semaine passée, une question sur la très bonne entrée de Renou l'a amené à évoquer ce phénomène touchant le club régulièrement. « Lorsque Nantes fait l'Europe, il continue de toujours apprendre, et il est bien que Franck ait mieux ressenti les effets d'une demi-finale. Mais en fait, on paie quoi ? On paie qu'à ce niveau de la compétition on ne joue pas avec toutes nos forces, et je ne parle pas des absents de notre effectif d'aujourd'hui. De ce côté-là, il y aura toujours des regrets, et ça dure depuis beaucoup de saisons. En demi-finales, il y a des choses que l'on doit savoir, et pour savoir, il faut rester ensemble. Or, chez nous, on ne reste jamais ensemble. »

Il y aura toutefois des lendemains pour l'ensemble des joueurs du FCNA sous le maillot jaune, et la plupart regardent justement l'avenir à travers l'Europe. « Nous devons absolument disputer une Coupe européenne la saison prochaine, l'Intertoto ou une autre », affirmait mercredi passé Christophe Pignol. S'il en était autrement, ça risque de nous manquer énormément. » Une position partagée par le capitaine, Jean-Michel Ferri : « Les objectifs ne sont pas encore fixés, mais on ne va pas terminer le Championnat en roue libre. Il faut que nous soyons européens, c'est clair. Si nous ne l'étions pas, ce serait un trop grand préjudice. On a même envie d'y revenir très rapidement dans la mesure où nous avons démontré, lors de ce retour, que nous avions notre place en demi-finales et les moyens de mettre en difficulté une équipe comme la Juve. Cela va nous apporter plus de sérénité, c'est une excellente expérience. »

Partir... revenir

Partir sur une bonne impression... et revenir plus costaud, c'était ce sentiment qu'exprimait Christophe Pignol avec sa finesse d'analyse.

Conte-Vialli, c'est le couple de la soirée ! Mais le duo Makelele-Deschamps, dans son genre, n'est pas mal non plus. N'Doram, lui, dans un exercice solitaire, n'a pas trouvé son double sur le terrain. Seul, trop seul le Tchadien...

« Jusqu'ici, on n'avait pas rencontré d'équipes comme la Juve, et c'est ce qu'on souhaitait. On a plein de choses à apprendre, et pas seulement un niveau de jeu à remonter. Par exemple, à l'aller, les Italiens nous ont bluffés et sur les deux matches, ce qui fait la différence essentiellement, c'est leur réalisme. Ils ne se sont pas créé beaucoup d'occasions, mais ils nous marquent tout de même quatre buts. On doit retenir ça de notre face-à-face avec la Juventus : c'est la marque des très grandes équipes. C'est comme ça que l'on va en finale. Aujourd'hui, il n'y a pas photo entre eux et nous, on ne peut pas comparer Pignol et Vialli, mais à force d'apprendre, on peut aller plus haut. Paris a acquis cette expérience. »

Ce n'est certainement pas un hasard si le défenseur nantais a prononcé le nom de l'attaquant de la Juve. Il y a dans tous les footballeurs du monde l'envie de ressembler un tout petit peu à Gianluca Vialli quand il donne la leçon sur le terrain, et en dehors. « Ce n'est pas à moi que l'on va apprendre que c'est un joueur exceptionnel, il s'est révélé déterminant à l'aller comme au retour », a rappelé Jean-Claude Suaudeau éliminé, mais beau joueur au fond.

Jean-Marie LORANT, à Nantes

Puoi trovare Amstel a Torino.*

*Amstel est présente à Turin.
Au « Cantine Risso » C.so Casale 79

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

EUROPE

C 1 / PANATHINAIKOS - AJAX AMSTERDAM : 0-3 (1-0)

Une fois de plus, c'est à l'extérieur que les Néerlandais ont fait la différence. Après avoir archidominé les champions de Grèce à Athènes, il ne leur reste plus, pour se succéder et remporter leur cinquième Coupe des champions, qu'à battre les champions d'Italie à Rome...

« L'ESPRIT est plus fort que le corps. » Cette affirmation pourrait constituer un excellent sujet de réflexion philosophique. Signée Louis Van Gaal, elle prétend résumer le retournement de situation qui a permis à l'Ajax Amsterdam, battu 1-0 à domicile lors du match aller, d'éliminer le Panathinaïkos Athènes en s'imposant 3-0 en Grèce deux semaines plus tard.

A la veille de ce match de folie que les champions d'Europe en titre auraient tout aussi bien pu remporter avec six ou sept buts d'écart, l'entraîneur néerlandais avait lancé à une presse hellénique sceptique : « Nous ne sommes pas favoris car nos batteries sont à plat. Mon équipe est fatiguée... »

Discours cent fois entendu, destiné à transférer la pression sur les épaules de l'adversaire ? Non ! Van Gaal est sincère. Quelques jours plus tôt, en Championnat, son équipe s'est imposée avec difficulté 1-0 face au modeste RKC Waalwijk. Le lendemain, Patrick Kluivert s'est blessé à l'entraînement. Ses coéquipiers s'étaient déjà envolés pour Athènes lorsqu'il a été opéré du genou gauche à l'hôpital de l'université libre d'Amsterdam.

Néanmoins, à ce moment-là ce n'est pas tant les jambes de ses joueurs qui inquiètent l'entraîneur que leurs cerveaux... Il sera vite rassuré. Usé, l'Ajax ? Surmené ? « Nous

Photo Bruno FABLET

L'Ajax s'éclate sur terrain adverse

n'avons jamais été inquiétés », admettra Van Gaal au coup de sifflet final. Une fois de plus, les Néerlandais se sont donc imposés à l'extérieur. Les Grecs leur promettaient l'enfer ? En fait, l'équipe d'Amsterdam triomphante sortira sous les applaudissements du public du stade Olympique d'Athènes.

Une implacable machine de guerre

Dans le palmarès étincelant des Néerlandais, ce sont presque les défaites sur terrain adverse qui font figure d'exceptions, comme celles concédées à Auxerre ou à Split ou, plus récemment, sur le terrain de Parme (2-0), il y a tout juste deux ans, en quarts de finale retour de C 2.

Depuis, Van Gaal et ses hommes ont aligné les exploits à l'extérieur. Les plus prestigieux : en Italie (1), la saison dernière, face au Milan AC (0-2, le 23 novembre 1994), en Espagne, sur la pelouse du Real Madrid, cette saison (0-2, le 22 novembre 1995)... Certes, avant même que Louis Van Gaal ne prenne en main l'équipe d'Amsterdam en 1991, celle-ci avait déjà bâti sa réputation sur sa capacité à imposer son jeu chez l'adversaire, si renommé soit-il. L'ancien avant-centre et leader du Sparta Rotterdam n'a fait que perfectionner le système.

Une priorité : le collectif. Deux principes de base : jouer dans le camp adverse et ne pas perdre le contrôle de la balle. Ces trois piliers de la marque Ajax ne suffiraient pas à terroriser l'Europe entière si, pour les appliquer, il n'y avait, comme la semaine dernière en Grèce, Ronald De Boer, Edgar Davids, Jari Litmanen, George Finidi ou encore Nwankwo Kanu...

C'est le génie de ces joueurs qui transforme en implacable machine de guerre un dispositif a priori limpide, composé de trois rampes, une à gauche, une à droite, une dans l'axe. Et pour que les joueurs comprennent bien que le schéma est plus important, dans l'esprit de Van Gaal, que les joueurs qui l'appliquent, les numéros sont invariables : 2, 6 et 7 à droite, 5, 8 et 11 à gauche, 3, 4, 10 et 9 dans l'axe.

Par ailleurs, Louis Van Gaal utilise à la perfection la crainte que le seul nom de sa formation suffit à créer chez l'adversaire, quitte à ce que son assurance tranquille soit, ici ou là, qualifiée d'arrogante. Mais est-ce de l'arrogance d'envoyer ses joueurs en vacances pour préparer une finale de Ligue des champions ? Dès la fin du Championnat des Pays-Bas, le 5 mai, Danny Blind et ses coéquipiers se sépareront pendant dix jours ! « C'est la meilleure manière de préparer la finale de Rome ! », assure Louis Van Gaal.

Pour affronter la Juventus en Italie, Reiziger sera suspendu et Kluivert est très incertain, mais ni avant la finale ni après l'entraîneur néerlandais n'évoquera ces absences.

Priorité au schéma !

Antonio FLORENCIO, à Amsterdam

(1) Match joué sur terrain « neutre », à Trieste, au nord-est de l'Italie, pour cause de suspension du stade Giuseppe-Meazza.

Litmanen qui devance Kapouranis, c'est le symbole d'un Ajax conquérant et victorieux sur les terres d'Athènes.

Bilan comparatif de l'Ajax à l'extérieur en Coupe d'Europe

Voici les résultats obtenus par l'Ajax à l'extérieur en compétition européenne au cours des cinq dernières saisons (victoires en C 3 1992 et en C 1 1995, quart-finaliste en C 3 1993 et C 2 1994, finale de C 1 1996 à jouer contre la Juve).

1995-96 (C 1)

Ferencvaros - Ajax	1-5
Grasshoppers - Ajax	0-0
Real - Ajax	0-2
Dortmund - Ajax	0-2
Panathinaïkos - Ajax	0-3

1994-95 (C 1)

AEK Athènes - Ajax	1-2
Salzbourg - Ajax	0-0
Milan AC - Ajax	0-2 (à Trieste)
Hajduk Split - Ajax	0-0
Bayern - Ajax	0-0

1993-94 (C 2)

Hajduk Split - Ajax	1-0
Besiktas - Ajax	0-4
Parme - Ajax	2-0

1992-93 (C 3)

Salzbourg - Ajax	0-3
Guimaraes - Ajax	0-3
Kaiserslautern - Ajax	0-1
Auxerre - Ajax	4-2

1991-92 (C 3)

Örebro - Ajax	0-1
RW Erfurt - Ajax	1-2
Osasuna - Ajax	0-1
La Gantoise - Ajax	0-0
Genoa - Ajax	2-3
Torino - Ajax	2-2

Soit 23 matches joués, 14 victoires, 6 nuls, 3 défaites ; 38 buts marqués, 14 buts encaissés. Les 23 matches à domicile correspondants de l'Ajax ont produit 18 victoires, 4 nuls et 1 défaite ; 49 buts marqués, 8 buts encaissés.

On remarquera que l'Ajax n'a encaissé qu'une fois plus de deux buts en déplacement : c'était au stade Abbé-Deschamps, lors de l'inoubliable exploit de l'AJA en C 3 1993 (4-2). Si l'on compare ces résultats avec ceux des meilleurs adversaires de l'Ajax ces cinq dernières saisons (1), on obtient le tableau suivant :

Domicile J.	G.	N.	P.	bp	bc		Extérieur J.	G.	N.	P.	bp	bc
23	18	4	1	49	8	**Ajax**	23	14	6	3	38	14
21	16	4	1	41	6	**Milan**	21	12	6	3	24	9
25	20	3	2	68	14	**Juventus**	25	14	3	8	43	24
21	16	3	2	55	16	**Barcelone**	21	6	8	7	32	25

On constate que les bilans de la Juve et de Milan ne sont pas éloignés de ceux de l'Ajax, alors que Barcelone, aussi efficace que les autres chez lui, est moins performant en déplacement.

Une comparaison absolue est évidemment impossible, les adversaires étant différents et les contextes également. La Juve a cependant marqué plus de buts que l'Ajax en déplacement (43 contre 38 avec deux matches de plus et des adversaires un peu moins redoutables). Milan n'est qu'à 24 buts, mais a toujours joué la C 1, donc rencontré des rivaux plus difficiles.

La statistique la plus parlante, que l'on devine décisive mais qui n'est pas disponible en l'état actuel des choses (c'est sans doute pour bientôt), serait celle de la possession du ballon sur terrain adverse. Milan doit y être très fort, mais il nous semble que c'est dans ce domaine que l'Ajax serait le plus incontestablement une référence européenne. La maîtrise de la balle est en effet l'argument essentiel dans le jeu des champions d'Europe, qui n'hésitent pas, très souvent, à reculer de 50 à 60 mètres pour le conserver et lancer une nouvelle offensive vers un autre point de la défense.

Le jeu du Barça s'apparente plus à celui des Néerlandais que le jeu des Italiens, qui jouent beaucoup plus vite et directement lorsqu'ils ont pris le ballon à l'adversaire, avec des attaquants très forts dans les actions individuelles et les situations d'infériorité numérique. L'opposition de style ne sera pas l'un des moindres attraits d'une finale de C 1 aussi attendue et prévisible — est-ce un signe des temps ? — que celles des quatre dernières saisons.

J.-J. V.

(1) Pour la Juve et Milan, les Coupes 1990-91 ont été prises en compte, les deux clubs ayant été absents en 1991-92.

L'Europe veut réconcilier la Corée et le Japon

A quarante-trois jours de la décision de la FIFA qui attribuera l'organisation de la Coupe du monde 2002 au Japon ou à la Corée, les délégués européens réclament une candidature commune « pour éviter qu'il y ait un grand perdant ».

L'UNION européenne a montré la voie en confiant à deux pays, Pays-Bas et Belgique, l'organisation conjointe du Championnat d'Europe des nations programmé en l'an 2000. Elle aimerait maintenant que la FIFA suive son exemple en attribuant, au Japon et à la Corée, la mission de recevoir ensemble la première Coupe du monde du IIIe millénaire.

Le 19 avril à Genève, à l'issue d'un comité exécutif qui vient de durer beaucoup plus longtemps que prévu, le président de la Confédération, Lennart Johansson, annonce en effet : « Traditionnellement, chaque membre du comité exécutif de la FIFA doit se faire sa propre opinion, mais la situation actuelle risque d'engendrer un grand vainqueur et un grand perdant. C'est la raison pour laquelle les huit membres européens demandent au président de la FIFA d'envisager une coorganisation de la Coupe du monde 2002. »

Vice-président de la Fédération internationale, le Suédois Johansson fait lui-même partie de ce groupe des huit qui se refuse à trancher entre Japon et Corée. « Ces deux pays sont capables d'organiser une Coupe du monde, mais pour la paix dans la région l'idéal serait qu'aucun ne perde... »

Au même instant, un fax arrive sur le bureau de Joao Havelange pour lui faire part de la motion élaborée à Genève. Toutes les autres confédérations sont également averties.

Sans même que la question ne lui soit posée, le numéro 1 du football européen prend la peine de préciser : « Il ne s'agit pas d'établir un rapport de force avec le président de la FIFA, qui a affirmé que cette Coupe du monde devait revenir au Japon... »

Pourtant, si séduisante soit-elle, comment prendre au sérieux l'initiative européenne, à la fois tardive et irréaliste ?

— Tardive : c'est le 1er juin à Zurich que le gouvernement du football mondial, autrement dit le comité exécutif de la FIFA, désignera le pays hôte du Mondial 2002. Est-il imaginable qu'en six semaines à peine les deux fédérations asiatiques concernées, et, à un niveau supérieur, les deux pays, transforment leurs dossiers respectifs, peaufinés et défendus depuis des années, en une candidature commune ?

— Irréaliste : il faut vraiment tout ignorer des très délicats rapports nippo-coréens pour les comparer avec les relations étroites et fraternelles qui unissent Belges et Néerlandais. Les trente-cinq années que la Corée, annexée en 1910, a vécues sous le joug japonais ont laissé des traces. Vouloir œuvrer pour la paix en incitant les deux nations à travailler de concert sur un dossier aux dimensions planétaires traduit de bien nobles sentiments, mais apparaît surtout complètement utopique. Il semble d'ailleurs que les délégués européens ne se fassent guère d'illusions, même si leurs collègues asiatiques — à l'origine de l'initiative — et africains campent sur une position identique.

Réunion à Bruxelles le 26 avril

Dans ces conditions, une question demeure : pourquoi ? Mis à part un épisode supplémentaire de la querelle à distance Johansson-Havelange, une autre hypothèse circule au sein même du Comité exécutif de l'UEFA : plus l'heure du verdict approche et plus le climat devient lourd. Jamais, paraît-il, de telles pressions n'ont été exercées par des candidats à l'organisation d'une Coupe du monde. Les campagnes de promotion dépassent largement le cadre sportif, et certains industriels ne craignent pas d'user de menaces économiques pour faire triompher leur pays.

Cependant, la Coupe du monde 2002 n'était pas le seul point à l'ordre du jour du dernier comité exécutif de l'UEFA. En particulier, de nombreuses questions demeurent sans réponses, quatre mois après l'arrêt Bosman. « Il faudrait que la majorité des joueurs sur le terrain, indépendamment de leur nationalité, aient été formés dans le pays de leur équipe », a expliqué le secrétaire général de l'UEFA, l'Allemand Gerhard Aigner. Une telle mesure revient à imposer la présence sur la feuille de match de onze « joueurs locaux » sur seize. Ainsi, sur le terrain, la proportion est au moins de 6 contre 5 en faveur des joueurs nationaux ou ayant joué quatre saisons entre onze et dix-huit ans dans leur pays d'accueil.

Par ailleurs, la Confédération européenne veut créer un pool, financé par une partie des droits TV des Coupes d'Europe et chargé d'indemniser les clubs dont les joueurs partent à l'étranger avant d'avoir signé leur premier contrat professionnel, ce qui concerne surtout les pays scandinaves.

Vendredi, une délégation de l'UEFA rencontrera à Bruxelles les commissaires européens en charge du dossier. En revanche, la réunion des ministres des Sports de l'Union européenne, prévue le 11 mai à Rome, a été reportée, afin de permettre « un examen plus approfondi sur les implications et l'efficacité de l'arrêt Bosman ». Cette tâche a été confiée à un groupe d'experts et de juristes.

Même s'il n'a pas été évoqué vendredi dernier, un autre pan des relations avec Bruxelles inquiète déjà les dirigeants du football européen, celui qui concerne l'article 85 du traité de Rome, sur la libre concurrence. De grands clubs pourraient s'appuyer sur cette disposition pour demander à gérer eux-mêmes leurs droits TV, ce qui irait totalement à l'inverse de la politique appliquée en France où les droits télé sont répartis égalitairement entre tous les clubs. C'est dire que si entre les deux plaques continentales que constituent l'Europe politique et l'Europe du foot l'arrêt Bosman fut une rude secousse tellurique, de nombreuses « répliques » (pour plagier le langage des sismologues) sont encore à craindre...

Dominique COURDIER, à Genève

Photos Didier FÈVRE

Le dossier japonais, présenté par le secrétaire général du Comité de candidature, peut-il se souder au dossier coréen ? L'UEFA fait mine d'y croire...

Vingt-deux joueurs à l'Euro

GENÈVE. — Les seize sélections participant à l'Euro 96 pourront emmener vingt-deux joueurs en Angleterre, et non plus vingt et un comme par le passé. Cette mesure a été adoptée officiellement le 19 avril par le Comité exécutif de l'UEFA.

Parmi les autres points abordés :

■ L'Union européenne de football a accepté de lever la suspension du Dinamo Kiev, reconnu coupable, en septembre dernier, de tentative de corruption envers l'arbitre, lors de son premier match de Ligue des champions contre Panathinaïkos. Les dirigeants du foot européen ont constaté que les deux personnes responsables de l'« affaire des manteaux », Igor Sourkis et Vassili Babitchouk, avaient été écartés du club. Le Dinamo a bénéficié par ailleurs du soutien important de l'ex-président ukrainien Leonid Kravtchouk.

■ L'UEFA a rejeté la demande de la FIFA d'organiser un Championnat intercontinental des nations dans la seconde moitié de février 1997. L'UEFA propose que cette compétition ait lieu aux environs de Noël, tous les quatre ans, à partir de 1996. C'est le vainqueur de l'Euro qui représenterait notre continent.

■ Déjà admise aux éliminatoires du Mondial 1998, la Bosnie-Herzégovine a reçu le feu vert de l'UEFA pour participer au Championnat d'Europe Espoirs, mais c'est en Italie qu'elle jouera ses matches « à domicile ».

■ Les responsables du football andorran ont été invités au congrès de l'UEFA, le 29 juin, à Londres. C'est à cette occasion que sera peut-être décidée l'admission de la petite principauté d'Andorre en tant que membre de l'Union européenne de football.

N°1 EN FRANCE
STAGES
JEAN-MICHEL LARQUÉ
12 ANS DE SUCCÈS
POUR VIVRE, T'ENTRAÎNER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL
OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)
AU PAYS BASQUE, DURANT L'ÉTÉ 96
DEUX CENTRES D'ENTRAÎNEMENT MER ET MONTAGNE
DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ:
Programme de haute qualité, terrains gazonnés,tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...
EXCLUSIF: Orientation possible vers les centres de formation «Pros»
Findus CROUSTIBAT Coca-Cola SNICKERS Cheerios adidas
BON A DÉCOUPER
OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscription
NOM (en capitales): ..... PRÉNOM: .....
ADRESSE: .....
VILLE: ..... CODE POSTAL: .....
ÂGE AU 1-07-96: ..... TÉLÉPHONE: .....
A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - TÉL.(1) 30.80.44.41.

Quand Roux allume

Ulcéré par un chamboulement du calendrier qui pénalise son équipe au profit du Paris-SG, l'entraîneur de l'AJ Auxerre attaque de front Canal +. L'occâsion de revenir sur certaines manœuvres cautionnées par la Ligue nationale.

ON rapporte toujours quelque chose de Corse. Le touriste, un teint ambré. Le gourmet, l'émotion de la douce saveur de ravioli au brucchio. L'Auxerrois, samedi dernier, une bonne dose de ressentiment et de frustration. Deux points perdus sur l'herbe tendre de Furiani (1-1) et la fin de saison aux formes alléchantes des Bourguignons prend une tournure aigrelette. Les joueurs ne l'ont pas exprimé, trop à l'étroit dans les cahutes à lapins qui servent de vestiaires au stade du SCB, surtout trop pressés de se tapir dans l'ombre de leur bus. Mutisme. Les têtes vidées, ou alors trop pleines des regrets d'avoir laissé échapper la mainmise sur le match et, de fait, de rendre au Paris-SG les clefs du titre. Seul Franck Silvestre souhaitera formaliser sa douleur, trop accablé par un carton jaune, justifié, reçu à l'ultime minute de la partie et qui le prive de la finale de Coupe de France. Mots simples d'un homme qui subit l'inéluctable privation du couronnement mérité.

Guy Roux a la couenne plus résistante. Alors, pour masquer son infortune du soir, il monte le ton. Dans un rôle de zappeur en survêt, il fait le tri dans les télés qui guettent ses commentaires. « Vous êtes quelle chaîne vous ? France 2. C'est bon ! France 3 aussi... Et vous ? Canal +. Ah ! non, je ne parle pas à Canal +. Ils font déjà le calendrier du Championnat, ils ne vont pas en plus faire des images ! » Suit une volte-face, son dos massif à la vue de tous. Puis, pour amuser les gogos, une grande phrase, comme une révélation. « Ça y est, nous sommes européens ! » Un doute, il recompte mentalement. Il manque encore un point paraît-il.

Éthique et toc

Plus sérieusement, au-delà de son attaque peu stylée à l'encontre des fantassins de la chaîne cryptée, la colère du manitou auxerrois se justifie mille fois. Surtout, elle ne surgit pas du néant, sous prétexte d'un résultat malheureux. Dès les premières rumeurs d'un Auxerre - Saint-Étienne (36e journée) avancé au vendredi 26 avril pour cause de retransmission sur Canal +, Guy Roux avait prévenu : « Je demande à la Ligue nationale et à Canal + de ne plus modifier le calendrier. Tout le monde doit jouer les trois dernières journées au même moment. Si notre match est avancé, le PSG, dont le principal actionnaire est Canal +, connaîtra notre résultat. Je veux que la France sache que nous aurons tout tenté pour empêcher ça. La France jugera... » La décision finalement officielle, il fallut s'incliner, contrat Ligue-Canal + oblige.

Le courroux de l'entraîneur ne s'est pas éteint pour autant, encore entretenu par l'inconsistance des diverses autorités. Dernier écart en date, la décision d'avancer, à ce vendredi, Nice-Bordeaux afin de préserver les Girondins, finalistes européens le 1er mai à Munich. Cette fois, l'argument sportif se justifie pleinement. Alors pourquoi ne pas avoir décidé de téléviser cette rencontre au lieu d'Auxerre-ASSE, décisif pour le titre et la rélégation ? Ainsi, l'AJA et le PSG auraient combattu à armes égales *(1)*. Mais rien n'est jamais si simple. Premièrement, l'entreprise Canal + ne souhaite pas forcément ce scénario. Deuxièmement, la chaîne de football a des impératifs d'audience et d'attrait auprès de ses abonnés, et Auxerre - Saint-Étienne satisfera toujours plus le passionné que Le Havre - Cannes ou que Strasbourg-Gueugnon au programme de la même journée. Les raisons ne sont pas contestables : la technicité auxerroise, le nombre d'internationaux, le mythe stéphanois... A cet instant du processus, Charles Biétry, chef des sports de la chaîne, soumet à la Ligue nationale le match qu'elle aspire diffuser.

« Face à cette proposition, notre préoccupation est le respect de l'équilibre de la compétition afin qu'une équipe ne soit pas pénalisée », explique Régis Pukan, directeur administratif de la Ligue. Faire jouer Auxerre vingt-quatre heures avant son principal opposant pour le titre n'est-il pas un risque de déséquilibre justement ? Pukan : « Non, ce choix n'est pas une erreur. » En peu de mots, le collaborateur de Noël Le Graët cautionne donc la détériora-

Photos Patrick BOUTROUX

Diomède cueilli en plein vol, Valencony qui arrache le ballon des pieds de Lamouchi : le déplacement à Bastia n'a pas rempli de joie Guy Roux. Il est vrai que l'entraîneur bourguignon avait d'autres sujets de mécontentement...

Canal +

écrasant de fait le dérapage d'un responsable de service subordonné, trop zélé. Rabroué d'un côté, le Paris-Saint-Germain se trouve alors dans la foulée un autre soutien de choix : la Ligue nationale. Ridicule, deuxième acte. Dans un communiqué, l'institution souligne que le club parisien doit bénéficier d'un temps de repos suffisant après son match contre La Corogne, d'autant qu'Auxerre a eu sept jours pleins de récupération entre la demi-finale de Coupe à Marseille et le déplacement à Bastia. Grâce à ces contorsions alambiquées au service d'intérêts particuliers, le match PSG-Martigues ne bougera plus du mardi 23 avril, 20 heures. Et, avant de replonger dans les tourments du Championnat, les protégés de Luis Fernandez ont pu souffler cinq jours après leur qualification pour la finale de la Coupe des Coupes. Faveur non négligeable.

Dans ce nouveau duel, Michel Denisot a pris le dessus sur Guy Roux. A moins de un mois du terme du Championnat, le Paris-Saint-Germain profite de deux coups de pouce extra-sportifs. Encore aggravé par le dérapage de l'AJA contre Bastia samedi. L'évocation de cette idée aurait dû révulser Noël Le Graët, chantre déclaré de l'équité sportive. Complice, il n'a pas cillé, cautionnant de fait deux abus évidents. Guy Roux ne le clamera pas, trop attaché à éviter tout conflit avec l'homme fort du football français. Il choisit donc une autre cible : Canal+, dont l'action tous azimuts explose à la face des acteurs du sport roi.

Christophe LARCHER, à Bastia

(1) Le règlement de la Ligue prévoit que seules les deux dernières journées du Championnat aient lieu le même jour, à la même heure.

tion des règles de la compétition pour les beaux yeux des abonnés de Canal+.

Cet exemple criant d'injustice, dénoncé par Guy Roux, n'est pas un cas isolé. Auparavant, déjà, l'éthique sportive touchant au duel PSG-AJA avait été entachée à l'occasion de l'affaire dite du « Marathon de Paris ». Initialement programmée dimanche 21 avril (soit soixante-douze heures après la venue de La Corogne, temps légitime de récupération), jour du Marathon de Paris, la rencontre Paris-SG - Martigues a été repoussée à ce mardi soir. Raison officielle invoquée dans un premier temps par les galonnés du district de police concerné (à l'ouest de Paris) : insuffisance des forces de l'ordre nécessaires pour encadrer les deux événements publics dans de bonnes conditions de sécurité.

Les coiffeurs de la rue Quincampoix

On croit rêver ! La capitale de la France ne serait pas capable d'organiser sans danger le même jour un marathon conclu vers 14 heures et une rencontre de football fixée à 20 heures. Dans un tel cas, Michel Platini, en coprésident responsable du CFO, doit sans délai exiger l'annulation de la Coupe du monde 1998. Trop risqué. Au cas où les coiffeurs de la rue Quincampoix improvisent une manif le matin du match d'ouverture, la police pourrait être débordée. En fait, l'argument « sécurité » tient si peu que la Préfecture de police de Paris l'a rapidement démenti, se déclarant tout à fait apte à accomplir sa mission,

Paris a repris la main

Si le PSG bat Martigues ce soir au Parc, à l'occasion du dernier match de la 35e journée de D 1, il redeviendra maître de son destin, profitant du nul concédé par Auxerre à Bastia.

Les deux principaux candidats auront ensuite des programmes assez voisins, avec chacun deux matches à domicile et un à l'extérieur.

La journée clé pourrait être l'avant-dernière, où Auxerre se rendra à Guingamp et le PSG à Bordeaux. Ces deux matches devraient avoir lieu le 11 mai, c'est-à-dire, en ce qui concerne le second, trois jours après la finale de C 2 de Paris et quatre jours avant la finale retour de C 3 de Bordeaux.

Cependant, lors de la journée précédente, cette semaine (vendredi pour Auxerre, samedi pour PSG), Lille et Saint-Etienne, qui jouent leur place en D 1, ne seront pas des adversaires complaisants. Pas plus que Nantes et Bastia le dernier jour (18 mai). Tout cela va se jouer sur le fil du rasoir. Mathématiquement, Metz et Monaco sont encore candidats. Eux aussi ont des rivaux naviguant dans les zones de l'Intertoto (Guingamp, Nantes, Rennes) ou de la descente (Gueugnon).

Auxerre, au maximum, pourrait totaliser 74 points, soit 51 si l'on réduit la victoire à deux points pour effectuer des comparaisons avec les saisons précédentes. Depuis douze ans, l'AJA a dépassé cinq fois les 46 points (47 points en 1995, 1987 et 1985, 48 points en 1991, 49 points son record en 1984). L'équipe de Guy Roux aura donc fait une excellente saison, mais pas une saison canon à l'exemple de Nantes l'an passé. C'est la faillite des favoris (PSG, Monaco, voire Nantes) qui lui permettra peut-être de s'adjuger son premier titre.

Au maximum, le champion aura 75 points. Ce serait alors le PSG et son total selon l'ancien barème serait de 53 points. Deux fois seulement depuis 1971 (26 Championnats et 25 titres attribués), le champion de France a fait moins bien : en 1976, où Saint-Etienne avait totalisé 51 points (plus six points de bonus pour des victoires par trois buts d'écart ou plus), et en 1982 où Monaco avait été sacré avec 52 points. Evidemment, cela ne veut pas dire que le champion est mauvais. Plus le Championnat est disputé, moins le champion a de points.

Quel que soit le vainqueur, les trois battus pourront répertorier une bonne demi-douzaine d'occasions, au bas mot, où ils auront loupé le coche.

J.-J. V.

Le programme

	Match décalé	36e journée	37e journée	38e journée
AUXERRE (65 pts)		reçoit Saint-Étienne	va à Guingamp	reçoit Nantes
PARIS-SG (63 pts)	reçoit Martigues	reçoit Lille	va à Bordeaux	reçoit Bastia
METZ (62 pts)		reçoit Guingamp	va à Nantes	reçoit Gueugnon
MONACO (61 pts)		va à Lyon	reçoit Strasbourg	va à Rennes

Le Montpellier Hérault Sport Club et la Ville de la Grande Motte vous proposent les

STAGES "FOOT PLAISIR"

"Une autre façon de vivre le football".

Avec des structures professionnelles pour progresser dans une oasis de détente en pleine nature durant l'été.

Ouvert à tous les jeunes (licenciés ou non) de 8 à 16 ans.

Direction permanente assurée par les cadres du club avec des programmes adaptés, terrains gazonnés, tests, travail spécifique, récompenses diverses et détection possible pour le Centre de formation Montpellier Hérault Sport Club classé parmi les meilleurs de France.

adidas

GROUPE NICOLLIN

Présence des joueurs professionnels du MHSC. Équipement textile offert.

Possibilité d'être accueilli en gare de Montpellier et aéroport.

Stages agréés Jeunesse et Sports. Bon CAF, chèques vacances, remboursement C.E. (pension et 1/2pension).

Nombreuses possibilités de séjours pour les familles (camping, hôtels, locations diverses...)

MONTPELLIER HÉRAULT

OUI, je désire recevoir **gratuitement** la documentation et les modalités d'inscription.

NOM (en capitales) : ..... PRENOM : .....

ADRESSE : .....

VILLE : ..... CODE POSTAL : ..... TEL : .....

à retourner à **Montpellier Hérault Sport Club - STAGES "FOOT PLAISIR" - Stade de la Mosson - B.P. 7267**

34085 MONTPELLIER CEDEX - Tél : 67.40.04.36 - Fax : 67.75.67.26

35e JOURNÉE — 20 AVRIL 1996

Photo Didier FÈVRE

Premier but en Division 1 pour Abdel Chedli : l'égalisation obtenue contre Metz permet aux Stéphanois de se maintenir la tête hors de l'eau.

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1. Auxerre	17	12	1	4	18	8	4	6	35	20	5	10	65	33	10	28	18	61	28	+ 33
2. Paris-SG	16	11	3	2	18	7	6	5	34	18	9	7	63	36	14	22	18	58	32	+ 26
3. Metz	17	10	3	4	18	7	8	3	35	17	11	7	62	24	13	14	14	38	27	+ 11
4. Monaco	18	11	4	3	17	6	6	5	35	17	10	8	61	25	12	28	21	53	33	+ 20
5. Lens	18	10	7	1	17	5	7	5	35	15	14	6	59	25	9	15	15	40	24	+ 16
6. Montpellier	18	11	5	2	17	5	4	8	35	16	9	10	57	30	15	18	22	48	37	+ 11
7. Rennes	17	12	3	2	18	1	11	6	35	13	14	8	53	29	14	11	21	40	35	+ 5
8. Guingamp	18	9	8	1	17	4	5	8	35	13	13	9	52	19	4	13	23	32	27	+ 5
9. Strasbourg	17	11	4	2	18	2	7	9	35	13	11	11	50	31	13	13	26	44	39	+ 5
10. Nantes	17	9	6	2	17	4	5	8	34	13	11	10	50	25	12	14	25	39	37	+ 2
11. Lyon	17	6	10	1	18	3	7	8	35	9	17	9	44	23	15	13	21	36	36	0
12. Bastia	18	10	6	2	17	2	2	13	35	12	8	15	44	27	12	15	33	42	45	— 3
13. Le Havre	17	8	6	3	17	3	3	11	34	11	9	14	42	19	15	12	26	31	41	— 10
14. Cannes	18	9	3	6	17	2	4	11	35	11	7	17	40	24	18	16	30	40	48	— 8
15. Bordeaux	17	10	4	3	17	0	3	14	34	10	7	17	37	32	14	7	34	39	48	— 9
16. Nice	17	7	3	7	18	2	6	10	35	9	9	17	36	22	21	10	22	32	43	— 11
17. Saint-Etienne	18	5	10	3	17	1	5	11	35	6	15	14	33	24	20	10	33	34	53	— 19
18. Lille	17	4	8	5	18	3	4	11	35	7	12	16	33	10	16	14	31	24	47	— 23
19. Gueugnon	18	4	8	6	17	2	5	10	35	6	13	16	31	14	17	10	28	24	45	— 21
20. Martigues	17	5	2	10	16	2	2	12	33	7	4	22	25	17	25	6	28	23	53	— 30

BASTIA 1 (1) — AUXERRE 1 (1)

Rodriguez (39°) — Saïb (22°)

VALENCONY	4	CHARBONNIER	4
DARRAS	4	RÊMY	3
MAROSELLI	4	F. SILVESTRE	4
M. SOUMAH	5	L. BLANC	4
D. SANTINI	3	RABARIVONY	3
ROOL	1	VIOLEAU	3
(MORACCHINI, 46°)	4	SAÏB	3
SWIERCZEWSKI	3	C. MARTINS	4
EYDELIE	2	LAMOUCHI	4
(FAYE, 46°)	3	LASLANDES	2
RODRIGUEZ	4	(GUIVARC'H, 66°)	
(LORET, 77°)		DIOMÈDE	
DROBNJAK	3	(COCARD, 33°)	2
LAURENT	2		
Total	35	Total	36

Entr. : Antonetti — Entr. : Roux

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon 2
Avertissements : Maroselli (7°), Darras (8°), Rool (40°) à Bastia ; F. Silvestre (90°) à Auxerre.

22° : sur la gauche, Diomède crochète et centre au second poteau pour Saïb qui reprend de volée du plat du pied (0-1).
39° : longue balle de Rool dans l'axe. Drobnjak dévie de la tête pour Rodriguez qui marque du gauche (1-1).
60° : suite à une touche, Lamouchi prend la défense bastiaise de vitesse. Sa pichenette de l'extérieur du pied droit frôle le poteau.
72° : Lamouchi aux 18 mètres tire du gauche. Valencony repousse, Guivarc'h suit, nouveau sauvetage du gardien corse.
89° : une-deux Guivarc'h-Saïb. L'Algérien est contré in extremis.
90° : demi-volée de Loret, Charbonnier sauve, aucun Bastiais ne peut reprendre.

14/20

La rencontre Paris-SG - Martigues aura lieu ce mardi 23 avril à 20 heures.

SAINT-ÉTIENNE 1 (0) — METZ 1 (0)

Chedli (77°) — Kastendeuch (57° s.p.)

COUPET	4	SONGO'O	3
S. PEREZ	3	TERRIER	3
(FLAUTO, 68°)		PIERRE	3
P. MOREAU	3	KASTENDEUCH	4
DESPEYROUX	2	GAILLOT	3
(SÉCHET, 72°)		SERREDSZUM	3
MANNUCCI	3	LANG	4
S. SANTINI	4	ARPINON	3
OHREL	3	ISAIAS	2
HARCHÈCHE	3	(MEYRIGNAC, 76°)	
MORAVCIK	3	PIRES	4
CHEDLI	4	POUGET	3
SANDJAK	3		
Total	35	Total	35

Entr. : Bathenay — Entr. : Muller

17 509 spectateurs. Recette : 892 016 F.
Arbitrage de M. Saules 4
Avertissements : Harchèche (57°), Moravcik (85°) à Saint-Etienne ; Arpinon (44°), Lang (64°) à Metz.

16° : centre de Perez. Sandjak laisse passer. En position d'avant-centre, à 2 mètres de la ligne adverse, Mannucci tire sur Songo'o.
57° : Pires échappe à Mannucci et Despeyroux n'a pas d'autre moyen que de déséquilibrer le Messin. Le penalty est transformé par Kastendeuch (0-1).
77° : Chedli hérite du ballon, mystifie Serredszum d'un contrôle orienté parfait et place une frappe croisée qui ne laisse aucune chance à Songo'o (1-1).
81° : superbe parade de Coupet sur un tir de près de Meyrignac, venant à la conclusion d'un superbe mouvement Pires-Pouget.

11/20

MONACO 2 (1) — LE HAVRE 1 (1)

P. Blondeau (37°), Grimandi (77°) — Brando (45°)

BARTHEZ	3	REVAULT	3
P. BLONDEAU	4	PASCUAL	3
THURAM	4	POLLET	3
DUMAS	3	BERTIN	3
GRIMANDI	5	UVENARD	3
DI MECO	3	(DIAWARA, 85°)	
(VIAUD, 63°)		DE LUCA	3
LEGWINSKI	3	(LOUIS-JEAN, 75°)	
BENARBIA	3	BA	4
(IKPEBA, 74°)		BRANDO	3
SCIFO	3	DAURY	5
MADAR	3	HUYSMAN	3
ANDERSON	4	CAVEGLIA	4
Total	38	Total	37

Entr. : Tigana — Entr. : David

4 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène 3
Avertissements : Di Meco (47°), Madar (89°) à Monaco ; Revault (82°) au Havre.

7° : tir appuyé de Legwinski de 25 mètres. Revault doit s'y prendre à deux fois pour capter le ballon.
37° : Grimandi slalome dans la défense et décale Blondeau sur la droite en pleine surface. Le tir de ce dernier ne laisse aucune chance à Revault (1-0).
45° : Daury lance Huysman. Son centre trouve Brando démarqué dans l'axe. Barthez est battu (1-1).
77° : un ballon que Madar ne peut contrôler dans la surface arrive à Grimandi avancé qui libère Monaco (2-1).

13/20

BORDEAUX 0 — LENS 0

G. HUARD	5	WARMUZ	3
TOYES	4	E. SIKORA	3
DOGON	4	FOÉ	4
Jo. FERNANDEZ	3	WALLEMME	4
LIZARAZU	4	ADJOVI-BOCO	3
CROCI	4	ARSÈNE	3
DUTUEL	3	DEBÈVE	3
Ri. WITSCHGE	3	DELMOTTE	3
ZIDANE	3	MEYRIEU	3
DUGARRY	4	(DEHU, 88°)	
THOLOT	3	CAMARA	2
(BANCAREL, 66°)		VAIRELLES	3
		(R. BOLI, 90°)	
Total	40	Total	34

Entr. : Rohr — Entr. : Bergues

20 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnichon 1
Avertissements : Jo. Fernandez (20°) à Bordeaux ; Foé (38°), Vairelles (44°) à Lens.

9° : centre de Witschge pour Tholot, seul au point de penalty, qui rate le cadre.
18° : centre de Vairelles, reprise de volée de Camara que Huard sort en corner.
76° : reprise de Toyes de peu au-dessus.
78° : frappe de Vairelles détournée par Huard.
80° : tête de Foé, et nouvelle intervention du gardien bordelais.

12/20

CANNES 2 (2) — MONTPELLIER 1 (1)

Micoud (5°), Étamé (11°) — Delaye (31°)

LEMASSON	3	MARTINI	3
JEMMALI	3	BAILLS	3
KOOT	3	DER ZAKARIAN	3
LAMBOURDE	3	H. ALICARTE	2
HODOUTO	3	THÉTIS	3
(FERRIER, 46°)	3	BONNISSEL	3
CAPOUE	3	DELAYE	3
FERHAOUI	3	PAVON	3
CHARVET	2	(VILLAREAL, 64°)	
(M. MARSIGLIA, 60°)		LEFÈVRE	3
MICOUD	4	(L. ROBERT, 64°)	
ÉTAMÉ	4	SANCHEZ	3
HORLAVILLE	3	BAKAYOKO	4
(KOZNIKU, 77°)			
Total	34	Total	33

Entr. : G. Lacombe — Entr. : Mézy

5 060 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré 3
Avertissements : Lambourde (22°), Micoud (51°), Jemmali (76°) à Cannes ; Sanchez (27°), Bonnissel (57°) à Montpellier.

5° : Étamé pénètre dans la surface mais manque son contrôle. Micoud surgit et décoche une frappe croisée (1-0).
11° : sur une relance au pied de Martini, mauvais contrôle d'Alicarte devant Étamé qui récupère et marque de l'extérieur du droit (2-0).
31° : Bakayoko dribble plusieurs défenseurs avant de centrer au premier poteau pour Delaye qui glisse d'une talonnade le ballon au fond des filets (2-1).
35° : sur un centre en retrait de Pavon, double raté de Hodouto et de Jemmali, mais Bakayoko manque sa reprise devant les buts vides.

12/20

GUINGAMP 0 — RENNES 0

HUGUES	4	HEURTEBIS	5
FOULON	3	FUGIER	3
H. FOURNIER	3	R. LE BRIS	3
LECOMTE	4	DENIS	3
CANDELA	4	CARTERON	4
C. MICHEL	3	L. HUARD	2
BARET	3	LAMBERT	4
CORIDON	4	(LE PEN, 84°)	
CARNOT	3	ZIANI	3
(DALLET, 82°)		WILTORD	4
ROUXEL	4	GRASSI	3
GRAVELAINE	3	P.-Y. ANDRÉ	3
Total	38	Total	37

Entr. : Smerecki — Entr. : Le Milinaire

15 949 spectateurs. Recette : 1 120 754 F.
Arbitrage de M. Harrel 3
Avertissements : Baret (28°) à Guingamp ; R. Le Bris (9°) à Rennes.

3° : sur un centre de Carnot, Gravelaine, tout seul, met à côté.
29° : Heurtebis dévie en corner une frappe de Coridon.
39° : arrêt superbe de Heurtebis, qui met en corner une tête de Rouxel.
40° : remarquable parade de Heurtebis sur une tête de Rouxel.
51° : Wiltord frappe sur le petit filet.
57° : tir de Lambert au ras du poteau gauche de Hugues.
67° : frappe lourde d'André qui oblige Hugues à repousser de manière spectaculaire.
80° : superbe claquette de Hugues qui met en corner une frappe de Ziani.

11/20

NANTES 2 (1) — STRASBOURG 0

Pignol (32°), Pedros (55°)

CASAGRANDE	4	VENCEL	3
LE DIZET	3	RASCHKE	3
L. GUYOT	3	DJETOU	3
DECROIX	4	LEBŒUF	3
PIGNOL	4	ROTT	3
MAKELELE	3	DACOURT	3
(PEYRELADE, 71°)		GARDE	3
J.-M. FERRI	4	(RÉGIS, 38°)	
GOURVENNEC	3	SAUZÉE	4
PEDROS	3	MOSTOVOÏ	4
RENOU	3	BATICLE	3
(CAROTTI, 64°)		KELLER	3
KOSECKI	4	(ZITELLI, 45°)	
(CHANELET, 80°)		(GOHEL, 70°)	
Total	38	Total	35

Entr. : Suaudeau — Entr. : Duguépéroux

20 963 spectateurs. Recette : 1 166 293 F.
Arbitrage de M. Batta 4
Avertissements : Djetou (53°) à Strasbourg.

5° : Mostovoï échappe à Decroix, le ballon est récupéré par Sauzée, dont la frappe de 20 mètres oblige Casagrande à un dégagement en corner.
17° : centre de Kosecki, Vencel passe à travers, mais Gourvennec ne peut assurer sa tentative de la tête.
32° : corner de Pedros, repoussé par Vencel à la lutte avec Decroix. Le ballon parvient à Pignol qui reprend d'une magistrale volée du droit (1-0).
55° : Makelele et Renou combinent sur le côté droit, avant de lancer Kosecki qui déborde le long de la ligne de sortie. Son centre est récupéré par Pedros qui, du droit, exécute Vencel (2-0).

12/20

GUEUGNON 0 — LYON 0

BOUMNIJEL	3	OLMETA	4
ACEDO	3	DEVAUX	3
SAFANJON	3	SASSUS	3
GRANGER	3	MARCELO	3
POUNEWATCHY	3	BAK	3
FANZEL	3	ANSELMINI	3
JURIETTI	3	ROY	3
CORREIA	3	DEPLACE	3
EYRAUD	4	(DEGUERVILLE, 77°)	
(ESCETH-N'ZI, 81°)		CHAVRONDIER	3
TRAORÉ	4	(GIULY, 61°)	
BRUNEL	4	MAURICE	3
		FOURET	3
Total	36	Total	4

Entr. : Gransart — Entr. : Stephan

9 503 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars 4
Avertissement : Correia (28°) à Gueugnon.

10° : centre de la droite d'Acedo. Brunel manque la reprise pratiquement à hauteur du point de penalty.
28° : coup franc de Brunel qu'Olmeta bloque difficilement en deux temps sous la menace de Jurietti.
55° : corner pour Gueugnon, la balle est renvoyée sur Brunel qui adresse un centre plongeant. Le ballon rebondit si haut devant Olmeta qu'il doit se détendre superbement pour volleyer le cuir au-dessus de la transversale.
62° : centre de Brunel depuis l'aile droite. Correia au second poteau rabat la balle pour Traoré qui tente de lober Olmeta. Mais la transversale supplée le gardien lyonnais.

10/20

LILLE 1 (1) — NICE 0

Simba (33°)

AUBRY	3	LÉTIZI	4
F. LECLERCQ	4	COLLET	3
CARREZ	3	FUGEN	
LÉVENARD		(L. GOMIS, 12°)	3
(MESZOLY, 14°)	3	CRÉTIER	3
CYGAN	3	SALIMI	4
HITOTO	3	F. MARTIN	3
COLLOT	4	GNAKO	3
SIBIERSKI	4	DE NEEF	3
BOUTOILLE	3	(CHAOUCH, 57°)	
SIMBA	4	NAGBE	3
ABED	4	IPOUA	3
(MACHADO, 64°)		(MANGIONE, 70°)	
		DEBBAH	3
Total	38	Total	35

Entr. : Cavalli — Entr. : Emon

7 316 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt 3
Avertissements : Sibierski (21°), Collot (53°) à Lille ; Salimi (34°), Ipoua (47°), De Neef (55°), Collet (83°), F. Martin (88°) à Nice.

9° : coup franc brossé d'Abed. Reprise de la tête de Simba. Létizi sort le ballon de son coin droit.
33° : Simba prend appui sur Abed et marque d'une demi-volée en pleine lucarne (1-0).
37° : un coup franc d'Abed termine sur le poteau. Létizi était battu.
67° : centre de Salimi seul face au but. Mangione place sa reprise de la tête sur le poteau.
86° : Sibierski sert Machado qui, seul devant Létizi, place à côté.
90° : Aubry rate sa sortie, Meszoly sort le ballon repris de la tête par Mangione.

11/20

L'homme de la semaine

Avant Paris, Simba revit

On le croyait rangé. Sa célèbre « bicyclette » définitivement accrochée au clou, Amara Simba filait vers une fin de saison discrète. A trente-quatre ans bien sonnés, non sans avoir toujours gagné sa place de titulaire au centre de l'attaque, Simba a passé cette saison à l'ombre du classement des buteurs, loin de sa réussite caennaise de l'an passé. Il n'avait plus marqué depuis le 4 octobre dernier. Une éternité pour un avant-centre.

On le croyait rangé et voilà qu'il replonge. Cette privation que le LOSC, incapable de marquer un seul but, endurait de la même façon que lui depuis cinq matches, c'est Amara qui est venu y mettre fin. Un une-deux avec Abed, talentueux remiseur, un contrôle de la cuisse, un tir du gauche, au bout de l'action, Simba a retrouvé samedi la joie du buteur.

Un bain de jouvence pour lui et son club avant le dernier déplacement de la saison au Parc des Princes en fin de semaine (les Lillois recevront lors des deux dernières journées). Un match-capitale capital pour les Nordistes et l'occasion pour Simba d'aller décrocher sa « bicyclette », son retourné acrobatique, qui avait fait l'objet, lorsqu'il était parisien, d'une belle campagne publicitaire.

Amara SIMBA (Lille).
Né le 23 décembre 1961 à Dakar (Sénégal).
1,81 m ; 71 kg.

Premier match en D 1 :
le 4 avril 1987, Paris-SG-Bordeaux : 0-0.
PARIS-SG
1986-1987 : 1 match.
1987-1988 : 16 matches, 2 buts.
1988-1989 : 8 matches, 1 but.
1989-1990 : 27 matches, 6 buts.
1990-1991 : 5 matches.
CANNES
1990-1991 : 28 matches, 10 buts.
PARIS-SG
1991-1992 : 25 matches, 6 buts.
1992-1993 : 13 matches, 4 buts.
MONACO
1993-1994 : 32 matches, 4 buts.
CAEN
1994-1995 : 37 matches, 12 buts.
LILLE
1995-1996 : 31 matches, 3 buts.
Total : 223 matches, 48 buts.
Sa saison 1995-96 :
Matches : 31.
Buts : 3 (Strasbourg (2), Nice).
Passes décisives : 2 (Le Havre, 2).
Penalty : néant.
Avertissement : 1 (10e journée).
Expulsion : néant.

Fair-play

35e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt. **Bastia** : 6 pts. **Bordeaux** : 1 pt. **Cannes** : 6 pts. **Gueugnon** : 1 pt. **Guingamp** : 1 pt. **Le Havre** : 1 pt. **Lens** : 2 pts. **Lille** : 2 pts. **Lyon** : néant. **Martigues** : néant. **Metz** : 2 pts. **Monaco** : 2 pts. **Montpellier** : 2 pts. **Nantes** : néant. **Nice** : 8 pts. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : 1 pt. **Saint-Etienne** : 2 pts. **Strasbourg** : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre, Metz, 68 pts ; 3. Guingamp, 81 pts ; 4. Strasbourg, 83 pts ; 5. Nantes, 98 pts ; 6. Le Havre, 100 pts ; 7. Gueugnon, 108 pts ; 8. Lens, 111 pts ; 9. Lyon, 121 pts ; 10. Saint-Etienne, 122 pts ; 11. Montpellier, 128 pts ; 12. Martigues, Paris-SG, 131 pts ; 14. Rennes, 137 pts ; 15. Monaco, 144 pts ; 16. Lille, 152 pts ; 17. Nice, 163 pts ; 18. Cannes, 166 pts ; 19. Bordeaux, 169 pts ; 20. Bastia, 175 pts.

● Barème : avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 pts.

Flashes

● Les Lyonnais sont les spécialistes du match nul. Ils l'ont montré une fois de plus à Gueugnon, où ils ont obtenu leur dix-septième en trente-cinq matches.

● Les treize derniers buts nantais en Championnat ont été inscrits par treize buteurs différents. Samedi, Pignol et Pedros sont venus s'ajouter à la liste. Ils ont ainsi contribué à faire vivre cette série pas comme les autres.

8

Comme le nombre de penalties tirés et transformés par Sylvain Kastendeuch depuis son retour à Metz, il y a deux saisons. Une des raisons de cette réussite tient peut-être à la variété des frappes du défenseur messin. Cette saison, Kastendeuch a d'abord trompé Vencel (Strasbourg) sur son côté gauche et à ras de terre puis Aubry (Lille) sur son côté droit et à mi-hauteur. Enfin samedi, Grégory Coupet (Saint-Etienne) s'est incliné une nouvelle fois à ras de terre, mais sur son côté droit.

1994-95
5 tentatives, 5 transformations
2e journée : Metz-Bastia (66e).
21e journée : Metz-Cannes (66e).
22e journée : Metz-Lyon (89e).
26e journée : Metz-Paris-SG (76e).
31e journée : Le Havre-Metz (88e).

1995-96
3 tentatives, 3 transformations
6e journée : Metz-Strasbourg (47e).
32e journée : Metz-Lille (31e).
35e journée : Saint-Etienne-Metz (58e).

La question

Une nouvelle fois les Niçois sont revenus de leur déplacement sans avoir marqué. A quand remonte leur dernier but sur terrain adverse ?

Au 18 novembre à Bordeaux où ils furent battus 4-1. A la dix-septième minute, James Debbah ouvrait la marque sur penalty sans se douter qu'il inscrivait là un but tout particulier. Huit déplacements ont succédé au match de Bordeaux, et 793 minutes de jeu se sont écoulées sans que Nice ne trouve un successeur à Debbah.

Buteurs

Joueurs	35e j.	D	G	T	P	M	Tot.
1. Drobnjak (Bastia)	0	6	7	3	2	33	18
2. Anderson (Monaco)	0	8	8	0	1	31	17
3. Maurice (Lyon)	0	10	2	1	3	33	16
4. N'Doram (Nantes)	0	6	0	2	6	24	14
Dely Valdes (Paris-SG)	0	7	3	4	0	29	14
Rai (Paris-SG)	0	11	0	3	0	25	14
7. Martins (Auxerre)	0	7	3	2	0	33	12
Wiltord (Rennes)	0	9	2	0	1	34	12
9. Laslandes (Auxerre)	0	7	0	3	1	31	11
Rodriguez (Bastia)	+1	7	4	0	0	34	11
Horlaville (Cannes)	0	7	0	2	2	31	11
Cavéglia (Le Havre)	0	6	2	1	2	34	11
Grassi (Rennes)	0	2	3	3	3	25	11

14. Pires (Metz), Lefèvre, Sanchez (Montpellier), **10**.

17. Rouxel (Guingamp), Vairelles (Lens), Pouget (Metz), Debbah, Ipoua (Nice), Djorkaeff (Paris-SG), Mostovoï (Strasbourg), **9**.

24. Camara (Lens), Sibierski (Lille), Madar (Monaco), Loko (Paris-SG), Keller (Strasbourg), **8**.

29. Witschge (Bordeaux), Kozniku (Cannes), Gravelaine (Paris-SG 1 ; Guingamp 6), Moravcik, Sandjak, Thimothée (Saint-Etienne), Zitelli (Strasbourg), **7**.

36. Cocard, Diomède, Lamouchi, Saïb (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Traoré (Gueugnon), Carnot (Guingamp), Meyrieu (Lens), André (Rennes), Baticle (Strasbourg), **6**.

46. Tasfaout (Auxerre), Laurent (Bastia), Bancarel, Tholot (Bordeaux), Charvet, Micoud (Cannes), Sikora (Lens), Boutoille (Lille), Tiéhi (Lens 1 ; Martigues 4), Scifo, Viaud (Monaco), Der Zakarian, Pavon (Montpellier), Pedros (Nantes), Nouma (Paris-SG), **5**.

61. Dugarry, Dutuel (Bordeaux), Brunel (Gueugnon), Bertin, Daury (Le Havre), Mazzoncini (Martigues), Kastendeuch, Mboma (Metz), Thuram (Monaco), Robert (Montpellier), Ouédec (Nantes), Lebœuf, Sauzée (Strasbourg), **4**.

74. Guivarc'h (Auxerre), Dogon (Bordeaux), Capoue (Cannes), Friis-Hansen (Lille 1 ; Bordeaux 2), Chandioux, Garcia, Trivino (Gueugnon), Huysman, Samson (Le Havre), Simba (Lille), Giuly, Roche, Roy (Lyon), Sow, Sylla (Martigues), Blanchard (Metz), Benarbia, Ikpeba (Monaco), Villareal (Montpellier), Cauet (Nantes), Nagbe (Nice), Cyprien (Rennes), Cuca, Séchet (Saint-Etienne), Gohel (Strasbourg), **3**.

Passeurs

35e JOURNÉE

Auxerre : Diomède. **Bastia** : Drobnjak. **Bordeaux** : néant. **Cannes** : néant. **Gueugnon** : néant. **Guingamp** : néant. **Le Havre** : Caveglia. **Lens** : néant. **Lille** : Abed. **Lyon** : néant. **Martigues** : néant. **Metz** : néant. **Monaco** : Grimandi. **Montpellier** : Bakayoko. **Nantes** : Kosecki. **Nice** : néant. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : néant. **Saint-Etienne** : néant. **Strasbourg** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

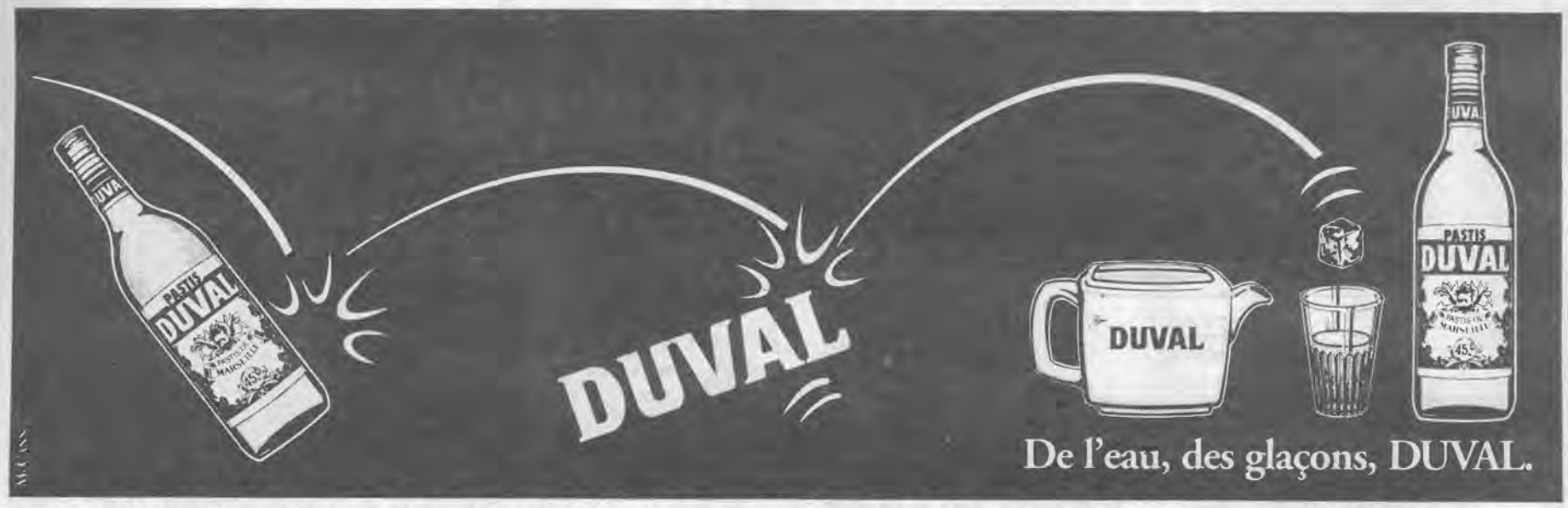
1. Saïb (Auxerre), Baticle (Strasbourg), **10**.
3. Madar* (Monaco), **9**.
4. Laslandes (Auxerre), **8**.
5. Rai (Paris-SG), **7**.
6. Cocard (Auxerre), Maurice (Lyon), Pires (Metz), Fournier (Paris-SG), Ziani (Rennes), **6**.
11. Diomède (Auxerre), Laurent (Bastia), Carnot (Bordeaux), Camara (Lens), Rizzetto (Montpellier), Sandjak (Saint-Etienne), **5**.
17. Martins (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Charvet, Micoud (Cannes), Coridon (Guingamp), Delmotte (Lens), Deplace (Lyon), Blanchard (Metz), Anderson, E. Petit (Monaco), Pavon (Montpellier), F. Martin (Nice), Dely Valdes, Djorkaeff (Paris-SG), **4**.
31. Drobnjak, Rodriguez (Bastia), Lizarazu (Bordeaux), Kozniku (Cannes), Traoré (Gueugnon), Rouxel (Guingamp), Caveglia, Daury, Dhorasoo, Lagrange (Le Havre), Laigle, Vairelles (Lens), Abed (Lille), Mboma (Metz), Benarbia, Viaud (Monaco), Sanchez (Montpellier), Makelele, Pedros (Nantes), Mattio, Nagbe (Nice), Colleter, Guérin (Paris-SG), André (Rennes), Keller, Sauzée, Zitelli (Strasbourg), **3**.

* : une passe décisive supplémentaire face à Metz (attribuée précédemment à Anderson).

Rendez-vous

MATCH EN RETARD
Mardi 23 avril à 20 heures
Paris-SG-Martigues (M. Chéron)

36e JOURNÉE
Vendredi 26 avril à 20 heures
Nice-Bordeaux (M. Garibian)
Vendredi 26 avril à 20 h 30
Auxerre-Saint-Etienne (M. Pauchard)
Samedi 27 avril à 20 heures
Martigues-Bastia (M. Kalt)
Metz-Guingamp (M. Veissière)
Rennes-Nantes (M. Leduc)
Strasbourg-Gueugnon (M. Bré)
Lyon-Monaco (M. Léon)
Le Havre-Cannes (M. Poulat)
Lens-Montpellier (M. Anton)
Paris-SG-Lille (M. Colombo)



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

Silvestre, la tête dans les étoiles

En raison du carton jaune qu'il a reçu samedi soir, pour une faute bénigne, Franck Silvestre ne disputera pas la finale de la Coupe de France. Seule petite consolation, il maintient son rythme et s'accroche à la septième place de notre classement.

1. Kastendeuch (Metz), **3,77.**
2. Ba (Le Havre), Anderson (Monaco), **3,73.**
4. Thuram (Monaco), **3,70.**
5. Bertin (Le Havre), **3,65.**
6. Djorkaeff (Paris-SG), **3,60.**
7. F. Silvestre (Auxerre), **3,59.**
8. Bravo (Paris-SG), **3,57.**
9. H. Fournier (Guingamp), **3,56.**
10. Zidane (Bordeaux), **3,54.**
11. Lamouchi (Auxerre), Fanzel (Gueugnon), **3,52.**
13. Dhorasoo (Le Havre), Cauet (Nantes), **3,50.**
15. Rodriguez (Bastia), Le Guen (Paris-SG), **3,48.**
17. Coridon (Guingamp), **3,47.**
18. Roy (Lyon), Pires (Metz), **3,46.**
20. Delmotte, Wallemme (Lens), Raschke (Strasbourg), **3,45.**
23. Lebœuf (Strasbourg), **3,44.**
24. Caveglia (Le Havre), **3,42.**
25. C. Michel (Guingamp), Moravcik (Saint-Etienne), **3,41.**
27. Saïb (Auxerre), **3,40.**
28. Faye (Bastia), Serredszum (Metz), **3,39.**
30. Deplace (Lyon), Song (Metz), Mostovoï (Strasbourg), **3,37.**
33. Camara (Lens), Lefèvre (Montpellier), **3,36.**
35. Ri. Witschge (Bordeaux), **3,35.**
36. Dogon (Bordeaux), Carnot (Guingamp), J. Bonnissel (Montpellier), **3,34.**
39. Swierczewski (Bastia), **3,33.**
40. Hitoto (Lille), Mazzoncini (Martigues), Carteron (Rennes), **3,32.**
43. Rizzetto (Montpellier), Collet (Nice), **3,30.**
45. C. Martins (Auxerre), Vairelles (Lens), Dacourt, Keller (Strasbourg), **3,28.**
49. Drobnjak (Bastia), Maurice (Lyon), Flachez (Martigues), Dumas (Monaco), **3,27.**
53. M. Soumah (Bastia), **3,26.**
54. Acédo (Gueugnon), **3,24.**
55. Daury (Le Havre), Marcelo (Lyon), Blanchard (Metz), L. Fournier (Paris-SG), Cyprien (Rennes), **3,23.**
60. Sibierski (Lille), Pedros (Nantes), **3,22.**
62. Mihali (Guingamp), **3,21.**
63. Scifo (Monaco), **3,20.**
64. Sassus (Lyon), Pavon (Montpellier), Crétier (Nice), **3,19.**
67. Cocard (Auxerre), Debève (Lens), Sanchez (Montpellier), **3,18.**
70. Goma (Auxerre), **3,17.**
71. Collot (Lille), **3,15.**

Photo Patrick BOUTROUX

72. Foulon (Guingamp), **3,14.**
73. D. Santini, Maroselli (Bastia), Laigle (Lens), Baills (Montpellier), Régis (Strasbourg), **3,13.**

Franck Silvestre (Auxerre)

Classement des gardiens

1. Revault (Le Havre)	3,82	8. Vencel (Strasbourg)	3,43
2. Hugues (Guingamp)	3,57	9. Martini (Montpellier)	3,42
3. Valencony (Bastia)	3,55	10. Lama (Paris-SG)	3,40
4. Songo'o (Metz)	3,53	11. Pandurovic (Rennes)	3,39
5. Boumnijel (Gueugnon)	3,48	12. E. Durand (Martigues)	3,34
Létizi (Nice)	3,48	13. Coupet (St-Etienne)	3,33
7. Warmuz (Lens)	3,46	14. Olmeta (Lyon)	3,18

Télescope

Chedli, vert espoir

L'avenir des Verts de Saint-Etienne passe par ses jeunes. Tous les dirigeants du club forézien sont d'accord sur ce point. Il faut dire que les Sagnol, Flauto et autres Chedli leur donnent raison depuis qu'ils ont été appelés en équipe première.

A force de courage et de volonté, ils permettent à l'ASSE de grappiller des points qui pourraient bien s'avérer décisifs au moment du décompte final. Ainsi, l'égalisation obtenue samedi par Abdel Chedli face à Metz n'était que la juste récompense des efforts consentis par les hommes de Dominique Bathenay.

Mais que dire de ce but, le premier d'Abdel en Division 1, un contrôle orienté d'une petite aile de pigeon suivi d'une frappe croisée du droit, sinon qu'il s'agit d'une petite merveille. Un but qui met en avant le talent et le culot d'un garçon de dix-neuf ans dont on reparlera très certainement. Un jeune avec la tête sur les épaules qui sait que son avenir et celui du club de sa ville natale passe avant tout par la collectivité. Mais cela, on avait déjà pu s'en apercevoir, lors de la 33e journée face à Strasbourg, où il avait donné le but du 2-0 à Sylvain Flauto (également son premier à ce niveau) et qu'ensuite il avait déclaré : « Vu son travail, il le méritait vraiment ! » Une humilité qui fait du bien et qui est souvent la marque des grands joueurs.

Abdel CHEDLI
(Saint-Etienne).
Né le 16 septembre 1976
à Saint-Etienne.
1,72 m, 68 kg.
Détail :
4 étoiles : Strasbourg, Metz.
2 étoiles : Cannes.

Equipe type
(35e journée)

G. HUARD (Bordeaux, 5 ét.)
TOYES (Bordeaux, 4 ét.) — GRIMANDI (Monaco, 5 ét.) — M. SOUMAH (Bastia, 5 ét.) — WALLEMME (Lens, 4 ét.) — PIGNOL (Nantes, 4 ét.)
SIBIERSKI (Lille, 4 ét.) — ETAMÉ (Cannes, 4 ét.) — DAURY (Le Havre, 5 ét.)
CHEDLI (Saint-Étienne, 4 ét.) — ANDERSON (Monaco, 4 ét.)

● Mis en examen et placé sous contrôle judiciaire depuis le 21 juillet 1995, Patrice Loko a été entendu par Anne Demortier, juge d'instruction, vendredi dernier. Le magistrat instructeur a indiqué au Parisien qu'il comparaîtra bientôt devant le tribunal correctionnel de Paris. Loko est accusé « d'outrages, rébellion, exhibition sexuelle, dégradations volontaires et voie de faits ».

● La doublure de Bernard Lama, Richard Dutruel, est en contact avec le FC Metz qui souhaite l'engager la saison prochaine. Dutruel doit rencontrer dans les prochains jours les dirigeants messins.

● Le président de l'OL, Jean-Michel Aulas, a passé un coup de fil à son collègue stéphanois, Michel Vernassa, à propos de Lubo Moravcik. Pour 2 millions de francs, le président lyonnais, qui a un faible pour le Slovaque depuis belle lurette, pourrait obtenir le transfert. Reste à tomber d'accord avec un joueur dont le salaire serait actuellement de l'ordre de 350 000 francs.

● Le défenseur guingampais, George Mihali, a raté le derby contre Rennes pour cause de suspension. La déception de l'international roumain était atténuée car il sera retenu avec la sélection de son pays contre la Géorgie, mercredi prochain.

● Un dirigeant de l'équipe stéphanoise de CN 2, M. Romeyer, est candidat à la présidence du futur directoire stéphanois. Il a même fait distribuer des tracts aux abords du stade samedi dernier pour lancer sa candidature. Faut-il ajouter que Michel Vernassa n'a pas apprécié !

● C'est bien le 6 mai prochain qu'une assemblée générale extraordinaire devrait adopter le principe de la SEMS qui gérera dans les mois à venir la section pro de l'AS Saint-Etienne. Vendredi dernier, les administrateurs du club ont, en tout cas, voté à l'unanimité un apport de 900 000 francs de l'Association dans cette SEMS, également assurée d'obtenir le concours de partenaires privés, à hauteur de 4 MF.

« Une première » au Parc !

Photo Jackie DELORME

Ce soir, au Parc des Princes, Nelly Viennot fera partie du trio d'arbitres d'un match de Première Division. Une première en France.

Etonnement et réticence de certains dirigeants du football envers cette décision de CCA (comité central d'arbitrage). Mais celui-ci, avec en tête son président, Michel Vautrot, à maintenu cette décision, estimant que Nelly Viennot était compétente à ce poste.

Ancienne joueuse de Condé-sur-Noireau, Nelly Viennot, agé de trente-quatre ans, a souvent usé du sifflet en tant qu'arbitre de Division d'Honneur. Depuis le 1er janvier 1995, elle est juge de touche international. Avec quelques matches internationaux déjà à son actif, elle va partir en juillet prochain aux JO où elle doit officier lors de certains matches du tournoi olympique féminin. En France, en tant que juge de touche, de nombreux matches de National 1 et de Deuxième Division sont à son actif. Sans compter le match de demi-finales de Coupe Gambardella Montpellier-Monaco de mercredi dernier à Angoulême, qui lui a servi de répétition. Un vrai conte de fées qu'elle doit concilier avec sa vie familliale — elle est maman d'une petite fille — et sa vie professionnelle, secrétaire à mi-temps à domicile. Mais pour elle, l'arbitrage est avant tout une passion qu'elle vit pleinement.

Convocation en main, Nelly Viennot arrivera au Parc des Princes quatre heures avant la rencontre, dans un lieu qu'elle ne connaît pas : « C'est la première fois que je vais au Parc des Princes, alors fouler cette pelouse mythique est pour moi une première. Mais je considère ce match comme un autre. Le plus important est d'évacuer la pression pendant l'échauffement. Tous les matches se ressemblent et mon rôle est toujours le même. Il n'existe pas de match plus important que d'autre. Je ne me pose pas de question. Je vais où le CCA m'envoie ! Et j'ai déjà officié avec Gilles Chéron et Dominique Guillon. »

Messieurs les dirigeants, ne dites pas que des problèmes de vestiaires vont se poser : « C'est un faux problème. Si nous ne disposons que d'un vestiaire, nous l'occupons chacun notre tour. Je dois dire que les arbitres sont très galants, en général je suis la première à m'en servir. »

Ce soir, au cours de ce Paris-SG-Martigues, on entendra peut-être le long de le ligne de touche des : « Monsieur l'arbitre, heu, pardon, Madame l'arbitre »... Mais Nelly en a l'habitude et n'en prend pas ombrage.

Nathalie VOLANTE

● Les Verts ne sont pas enchantés à l'idée de devoir jouer dès vendredi contre Auxerre, sous prétexte de la retransmission du match sur Canal+. Ils ont du reste envoyé un courrier à la Ligue pour dire leur mécontentement, dans la mesure où, quarante-huit heures plus tôt, Moravcik et Ohrel auront respectivement joué avec la Slovaquie et avec la Suisse. « Au moins aurait-on pu nous demander notre avis », remarquent Bathenay et ses dirigeants.

● Alors que le Stéphanois Christophe Ohrel a fêté, le 7 avril, son vingt-huitième anniversaire, sa femme lui a donné un joli cadeau deux jours plus tôt, en lui offrant une petite Jennifer de 3,3 kg.

● Suspendu, Taribo West ne jouait pas à Bastia. Il en profita donc pour faire une visite à la rédaction de *FF*. Le défenseur auxerrois est préoccupé par l'équipe Espoirs du Nigeria, dont la qualification pour les JO d'Atlanta est remise en cause, un joueur ayant dépassé la limite d'âge.

● Une fois n'est pas coutume : Le Stéphanois Pascal Despeyroux, remplacé par Séchet, est sorti avant l'heure du terrain, samedi dernier, contre Metz : « J'ai bien conscience d'avoir fait un mauvais match. La raison, c'est que j'ai perdu trois kilos en quelques jours à cause d'un problème intestinal. Et j'ai eu le tort de croire que je pouvais surmonter ça. »

Les punis

Après les demi-finales de la Coupe de France, la commission de discipline de la Fédération a pris les décisions suivantes :
Un match ferme de suspension : West et Lamouchi (Auxerre), Baills (Montpellier), Amoros, Hernandez et Casoni (Marseille).
Un match avec sursis : Préget et Jeunechamp (Nîmes).

COURRIER

Des maillots sans nom...

Lorsque je regarde des images de football européen (Allemagne, Italie...), j'éprouve un réel plaisir à suivre les phases de jeu et à repérer, grâce aux noms des joueurs sur les maillots, les talents et rôles de chaque acteur. En assistant régulièrement à des matches de Première Division (je suis supporter du Havre Athletic Club !), je me dis que la France est une nouvelle fois en retard... Le dernier match à Deschazeaux, opposant Le Havre à Gueugnon, est l'exemple « type » : côté ciel et marine, aucun problème pour moi ; mais côté gueugnonnais, malgré tous mes efforts pour associer des noms que je connaissais à des visages peu connus, je n'ai pas réussi ! Alors pour ceux qui vont trois ou quatre fois au stade...

Thierry DELALANDRE
76 Gonfreville-l'Orcher

FF. — Dès la saison prochaine vous obtiendrez satisfaction. Voir, dans ce numéro, l'interview de Noël Le Graët.

Une Coupe sans finale...

Ma question est simple : quel est le vainqueur de la Coupe Intertoto 1995 ?

FF. — Il n'y a pas de vainqueur de la Coupe Intertoto, épreuve qui, paradoxalement, n'est pas conclue par une finale.

Mais que fait l'UEFA ?

Je suis l'évolution du football depuis trois décennies, et je constate que l'UEFA cultive les aberrations. En voici quelques-unes :

1. La Ligue des champions n'accueille pas tous les champions européens puisque les champions des pays à faible coefficient jouent la C 3 ;

2. Un deuxième club des pays « riches » pourra être engagé en C 1. Le choix de ce second club pourrait bien être arbitraire. Dans ce cas, le mot « champion » ne doit pas faire partie de l'appellation de cette compétition ;

3. Les clubs battus en tour préliminaire de la C 1 vont être repêchés en C 3 : cette Coupe sera un véritable fourre-tout. Conséquence, un nombre « monstrueux » d'engagés pour la C 3 : 119. On croit rêver !

4. Dans ces 119 clubs, on ne retrouve pas le vainqueur de l'édition précédente : sa qualification n'est pas automatique !

Messieurs de l'UEFA, vous rendez-vous compte de ce que vous êtes en train de faire ? Le pouvoir de l'argent prend le pas sur les critères sportifs. Il dénature le football tout entier. Cela est navrant pour tous les passionnés comme moi, qui rêvent encore ! Mais jusqu'à quand ?

Jean-Claude GAYTE
30114 Nages-et-Solorgues

Des journées qui pourraient durer des semaines...

Cette fin de Championnat avec son lot de journées étalées sur deux, trois voire quatre jours, ne rime plus à rien. Malheureusement, je pense que les diffusions télé contribuent largement à installer cette situation. Et à l'entretenir. Si cela continue comme ça, les journées de Championnat ne seront bientôt plus des journées mais des « semaines » ! Un peu comme aux États-Unis, en hockey, où on joue tous les deux jours. Grosse différence quand même, là-bas, on ne dispute qu'une seule épreuve par saison !

Norbert GOLIN
36000 Châteauroux

L'espoir renaît à Nîmes

Au-delà de cette qualification pour la finale de la Coupe de France, Nîmes Olympique a retrouvé un public : 20 000 personnes au stade des Costières ! Du jamais vu ! Depuis quelques années déjà, les gens ne venaient plus au stade. Et pour cause, les mauvais résultats, les histoires, tout pourrissait l'environnement. Aujourd'hui, le foot, à Nîmes, n'est pas mort, et Dieu merci. Il faut vite redresser la barre, profiter de cet élan, associer Alès, qui descend, lui aussi, en National 1. Ce club ne montera jamais en Première Division. Nîmes le peut.

Alors, il faut se comprendre, former les joueurs pour que Nîmes soit le grand club de la région. Les jeunes d'aujourd'hui ont enfin un club auquel il peuvent s'identifier. C'est très important. Moi, cela dure depuis Jean-Bouin, l'époque des Vergnes, Mézy, Kabyle, Augé. J'avais dix ans !

Merci à tous les joueurs de Nîmes...

P.O.
30000 Nîmes

TOP JOUEURS

Zidane, toujours intouchable...

Classement de la semaine

1.	ZIDANE (Bordeaux)	114
2.	DJORKAEFF (Paris-SG)	83
3.	PIRES (Metz)	59
4.	MARTINS (Auxerre)	41
5.	LAMOUCHI (Auxerre)	36

Classement général

1.	ZIDANE (Bordeaux)	367
2.	DJORKAEFF (Paris-SG)	158
3.	PIRES (Metz)	153
4.	BRAVO (Paris-SG)	112
	LAMOUCHI (Auxerre)	112

SONDAGES

Nîmes, la surprise jusqu'au bout ?

51,32 %, une courte majorité mais une majorité quand même... en faveur de Nîmes. Selon vous, les Crocodiles vont gagner la Coupe de France. Et contre Auxerre s'il vous plaît !

Coupes d'Europe

C 1. — **La Juventus apparaît comme le favori de l'épreuve : vous êtes près de 56 % à penser que les Turinois gagneront leur deuxième Coupe d'Europe des champions, onze ans après le Heysel.**

C 2. — **Score plus serré pour le Paris-SG, mais près de 53 % d'entre vous ont confiance. L'équipe de la capitale gagnerait donc sa première Coupe d'Europe et deviendrait le deuxième club français à décrocher l'un des trophées du Vieux Continent.**

C 3. — **Bordeaux à sa chance mais le Bayern est favori. Vos votes le confirment : 55 % pour les Bavarois, 45 % pour les Girondins. Le score de Bordeaux n'est pas ridicule, loin de là.**

CETTE SEMAINE SUR LE 3615 FRANCEFOOT

RÉALISEZ. – Nîmes, le paradoxe : comment expliquer le fantastique parcours des Crocodiles en Coupe de France et la terrible situation d'un club menacé de relégation en National 2.
SONDAGES. — C 1, C 2, C 3 : vos pronostics. Auxerre ou Nîmes ? Quel vainqueur pour la Coupe de France ?
TOP JOUEURS. — Choisissez les trois meilleurs joueurs de Division 1.
INTERVIEW. — Posez vos questions à **Robert Pires**.
QUE SONT-ILS DEVENUS ? — Jusqu'au 30 avril, posez vos questions à Mustapha Dahleb.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

MEGA FOOT

RTL France Football

19 H 45 sur RTL

GRAND CONCOURS RTL-FRANCE FOOTBALL AU : 36.68.11.77.

● Pour la venue d'Auxerre, l'entraîneur bastiais, Frédéric Antonetti, avait tenté un coup de poker en rappelant Eydelie et Moraccini. Le premier n'avait plus joué depuis la fin janvier. Quant au second, sa dernière apparition remontait à début novembre. Sa rentrée a d'ailleurs avivé bien des regrets car elle a apporté au milieu de terrain bastiais une note technique qu'il n'avait plus depuis longtemps.

télévision

MARDI 23 AVRIL
14 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga 2.*
20 h 05, RTBF 21 : *Zoom arrière,* Belgique-Russie.
20 h 30, Sky Sports : Angleterre-Croatie, moins de 21 ans.
22 heures, SAT 1 : *Ran.*

MERCREDI 24 AVRIL
9 heures, DSF : *Hattrick espagnol.*
10 h 20, TMC : *Football mondial.*
19 h 45, SAT 1 : Pays-Bas-Allemagne, amical.
20 heures, Sky Sports : Angleterre-Croatie, amical.
20 h 05, RTBF 21 : Belgique-Russie, amical.
22 h 35, RTBF 21 : *Foot mondial.* Rediffusion le 25 à 17 heures.

JEUDI 25 AVRIL
10 h 30, DSF : *Futbol Mondial.* Rediffusion à 19 h 50, le 26 à 14 h 30 et 5 h 30, le 27 à 23 h 35.

VENDREDI 26 AVRIL
20 h 15, **Canal +** : Auxerre-Saint-Etienne, 36e journée du Championnat de France de Première Division. Commentaires de Christophe Josse et Denis Balbir.
20 h 30, DSF : *Hattrick espagnol.*
22 h 15, SAT 1 : *Ran.*
22 h 35, RTBF 21 : *Coup d'envoi.*
23 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.* Rediffusion le 27 à 12 heures.

SAMEDI 27 AVRIL
12 h 45, RTBF 21 : Spécial Foot. Demi-finales aller de la Coupe de Belgique. Rediffusion le 28 à 12 heures.
13 h 20, Rai Due : *Dribbling.*
14 heures, Rai Due : *Fantacalcio.*
22 h 15, **Canal +** : *Jour de foot,* présenté par Philippe Bruet. 36e journée du Championnat de France de Première Division.
1 heure, **TF1** : *Formule foot,* présenté par Hervé Mathoux et Christian Jeanpierre.

DIMANCHE 28 AVRIL
10 h 50, **TF1** : *Télé foot.*
11 heures, DSF : les buts de Bundesliga. Rediffusion à 17 h 45, le 29 à 9 heures.
12 heures, RTBF 21 : *Match 1.*
12 h 45, Italia 1 : *Guida al Campionato.*
14 h 25, Rai Tre : *Quelli che aspettano...*
14 h 55, Rai Tre : *Quelli che il Calcio...*
16 h 50, Rai Tre : *Stadio Sprint.*
18 h 10, Rai Uno : *90 minuto.*
19 heures, Rai Due : *La Partita* (synthèse d'un match).
19 heures, SAT 1 : *Ran.*
19 h 50, Rai Due : *Domenica Sprint.*
20 h 15, DSF : *Hattrick Tifosi.* Rediffusion le 2 mai à 9 heures.
20 h 50, Rai Due : *Telegol.*
22 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.* Rediffusion le 29 à 10 heures.
21 h 45, TVE1 : *Solo Goles.* Rediffusion à 2 h 30.
22 h 30, Italia 1 : *Pressing.*
22 h 30, Rai Tre : *Domenica sportiva.*
22 h 40, **Canal +** : *L'équipe du dimanche,* présenté par Thierry Gilardi. Remise des Oscars du football, en direct.
22 h 45, RTBF 21 : *Vous permettez Raymond ?*
23 h 40, Italia 1 : *Mai Dire Gol.*
0 h 05, Rai Tre : *Il processo del lunedi.*

LUNDI 29 AVRIL
19 h 15, DSF : *Hattrick Bundesliga 2.*
21 heures, Sky Sports : Leeds-Newcastle, 37e journée du Championnat d'Angleterre.
22 h 30, DSF : *Hattrick International.* Rediffusion le 30 à 9 heures.
23 h 30, **Eurosport** : *Eurogoals.* Commentaires de Rémy Tissier et Cyril Linette. Rediffusion le 30 à 12 heures.

Allo Loulou ? C'est JPP !

Jean-Pierre Papin à Montpellier ! Du côté du club, Robert Nouzaret n'a pas démenti la rumeur confirmant que Louis Nicollin avait eu l'ancien Marseillais plusieurs fois au téléphone et qu'il était intéressé dans le cas où l'attaquant du Bayern serait libre.

● Fin de série à Cannes pour Montpellier qui restait sur quatre matches sans défaite. Et bien triste semaine pour les Pailladins avec ce double échec Coupe de France-Championnat.

● « Je me relève toutes les nuits en disant que ce n'est pas vrai. C'est une souffrance énorme. » Des propos signés Michel Mézy, en évocation du match camouflet de Nîmes (défaite 1-0 en Coupe de France) à la veille du rendez-vous à Cannes.

● Après Thierry Laurey, opéré de la cheville et du péroné, c'est Serge Blanc qui passera sur le billard dans les mains du Dr Mailhé. L'arrière latéral de Montpellier souffre en effet d'un problème au ménisque et d'une rupture des ligaments croisés.

● Les travaux de construction de la tribune nord du stade de Furiani avancent. On peut désormais voir les premiers piliers du futur édifice, dont on espère la réalisation avant la fin de l'été.

● Selon André Boïs, un accord de principe aurait conclu ses négociations avec l'homme d'affaires américain d'origine yougoslave, Milan Mandaric, au sujet du rachat des actions de la SAOS OGCN. L'ami d'outre-Atlantique du président du Gym devrait officialiser, la semaine prochaine, sa décision et préciser alors ses plans d'avenir pour le club niçois.

● 5,4 MF, tel est le montant de la dette du Gym auprès de l'URSSAF. C'est l'un des points importants pour lesquels les dirigeants niçois devront trouver une solution avant le passage devant la DNCG dans le courant du mois de mai. Mais l'actuel président de la SAOS, André Boïs, pense avoir réglé cette question sans attendre son ami Mandaric. Les transferts de Debbah (à Naples ?) ou d'Ipoua (Inter ou Monaco ?) seraient-ils en voie de conclusion. Réponse sans doute cette semaine.

CONSEIL FÉDÉRAL

Thouars convoqué devant le conseil de discipline

Avant sa présentation, le 1er juin à Paris, devant l'assemblée générale de la FFF, le budget prévisionnel de la Fédération a été validé par le conseil fédéral, réuni le vendredi 19 avril. D'un montant de 330 millions de francs, « c'est un budget de rigueur », a souligné le président, Claude Simonet. Côté recettes, la répartition demeure inchangée : un tiers de billetterie et de subventions, un tiers de droits TV et un tiers de parrainage. Idem côté dépenses : un tiers pour les sélections nationales, un tiers redistribué aux clubs professionnels et amateurs (dont 12 MF pour le National 1) et un tiers pour le fonctionnement de la FFF.

L'autre grand sujet du conseil fédéral concernait les sanctions infligées au club de Thouars (N 1) pour avoir vendu 4 700 billets au lieu des 3 500 autorisés, à l'occasion du 8e de finale de Coupe de France Thouars-Nîmes (0-2). Condamné à deux ans de suspension de Coupe de France et à 15 000 francs d'amende, le club a fait appel et l'affaire suit donc son cours, mais le conseil fédéral a estimé que les dirigeants du club des Deux-Sèvres, soupçonnés d'avoir « tenté d'instaurer une double billetterie », selon les propos de Claude Simonet, devaient comparaître devant la commission centrale de discipline de la FFF.

Autres points abordés :

■ Le conseil fédéral a demandé un délai de réflexion quant à « l'opportunité d'organiser sur le territoire français » un match de soutien à Jean-Marc Bosman. La rencontre était prévu le 30 avril à Lens et elle devait opposer une sélection européenne à une sélection sud-américaine. Réaction courroucée de Philippe Piat, vice-président de la FIFPRO, syndicat international de joueurs : « Je prends acte de cette décision et j'en aviserai dès que possible le bureau de la FIFPRO pour envisager les mesures à prendre... »

■ France-Arménie, dernier match de préparation des Bleus avant l'Euro, a été confirmé le 5 juin au Stadium Nord de Villeneuve-d'Ascq, près de Lille. Les Tricolores partiront pour Newcastle le 7 juin.

■ A la demande de l'UEFA, une conférence sur le fair-play sera organisée en France du 5 au 8 novembre.

■ C'est Bernard Saules qui arbitrera la finale de la Coupe de France Auxerre-Nîmes le samedi 4 mai au Parc des Princes.

■ Le conseil fédéral a entériné la cession du club de Valenciennes, l'USVA (mis en liquidation judiciaire), à une nouvelle structure, le VAFC.

Micoud à Strasbourg ?

Les présidents de Cannes et de Strasbourg se sont longuement entretenus vendredi dernier pour régler le transfert de Micoud, évalué à plus de 6 millions de francs. Dans le cadre de ce transfert, le club strasbourgeois lâcherait Frankowski et prêterait Keller. Mais rien n'est encore définitif puisque d'autres clubs comme Monaco, Metz, Nantes, Marseille et même Naples s'intéressent encore à Micoud.

● Samedi soir, dans les tribunes cannoises, les entraîneurs du FC Naples et du Bayer Leverkusen étaient venus superviser Jérôme Bonissel et Johan Micoud.

● Victime d'une élongation à la cuisse droite, l'arrière gauche cannois Hodouto a dû laisser sa place à la mi-temps au jeune Ferrier.

● Anton Drobnjak, qui avait marqué 16 buts en 21 matches durant la première partie du Championnat, est pratiquement depuis en panne sèche. En l'espace de 13 rencontres, il n'a, en effet, augmenté son capital que de deux petites unités.

● Au coup de sifflet final de Bastia-Auxerre, on a vu Guy Roux quitter son banc de touche comme une fusée pour se diriger vers son défenseur Rémy et le bousculer sans ménagement. Ce dernier n'avait, semble-t-il, pas apprécié certaines décisions de l'arbitre M. Léon et l'entraîneur bourguignon a, sans aucun doute, voulu éviter qu'il n'ait un comportement ou des mots de nature susceptibles de déplaire à la commission de discipline.

● A la trêve, en décembre dernier, Bastia comptait à peine deux points de moins qu'Auxerre. A la veille des matches de samedi, l'écart était de 21 points, révélateur du parcours décevant des Corses durant la seconde moitié du Championnat.

● Soutien de poids pour le LOSC, samedi soir, face à l'OGC Nice : supporter de toujours, Jacques Delors était à Grimonprez-Jooris, en compagnie de sa fille, Martine Aubry.

● L'attaquant bastiais, Bruno Rodriguez, a gagné le pari qu'il avait fait avec l'ancien arbitre international, Joël Quiniou, à savoir de marquer un but aux Auxerrois. A cette occasion, le jeune attaquant corse a d'ailleurs marqué son onzième but de la saison.

Silvestre privé de Coupe de France

Toute la détresse du monde dans le regard de Franck Silvestre à la fin du match Bastia-Auxerre. En effet, l'international auxerrois, qui a écopé d'un carton jaune pour une faute commise sur Drobnjak durant les arrêts de jeu, ne pourra pas jouer la finale de la Coupe de France. La décision de l'arbitre à cette occasion a été contestée par les Auxerrois.

● Annoncée, il y a quelques semaines, pour imminente, la reconstruction de la tribune du Ray ne débutera au mieux qu'au début de l'été. Les appels d'offres ne seront, en effet, lancés que le 23 avril prochain. Quatre à cinq mois de travaux seraient nécessaires pour monter une structure tubulaire sur dalle de béton offrant 3 500 places assises non couvertes. Le coût de l'opération évalué à environ 5 MF sera pris sur les 9,5 MF votés en 1995 pour la construction d'une tribune en dur.

● Dans le cadre des nouvelles structures du club cannois, de nouveaux licenciements vont avoir lieu d'ici à l'intersaison afin de réaliser une économie de 13 MF sur le nouveau budget. L'équipe de National 3 pourrait d'ailleurs faire l'objet d'une prochaine disparition.

Méga Foot-RTL

Euro : Bravo espère encore

Lors du dernier *Méga Foot* concacré, sur RTL, à la 35e journée, Daniel Bravo, qui en était l'invité, a avoué nourrir encore le petit espoir de faire partie des 22 en partance pour l'Euro : « ma petite chance réside dans un éventuel doublé du PSG et si, ce que je ne souhaite pas, des joueurs clés déclarent forfait. Avec l'expérience que j'ai du haut niveau, je sais que je pourrai apporter quelque chose au groupe. » Par ailleurs, le milieu de terrain du PSG pense que son avenir, tout comme celui de Luis, dépend de ce fameux doublé : « Pour l'instant, personne n'est fixé sur son sort. » Enfin, il a avoué être en contact avec l'OM et des équipes espagnoles tout en souhaitant trouver un accord avec son club.

● Retour dans les tribunes du stade Louis-II d'un habitué. Rolland Courbis, encore convalescent, n'a pas voulu manquer l'avant-dernier match de la saison en Principauté, Monaco-Le Havre (2-1).

● Le Lyonnais Pierre Chavrondier a retrouvé avec un évident plaisir ses copains gueugnonnais et le public forgeron qui lui a réservé un chaleureux accueil.

Ouédec : saison terminée

Le quadriceps gauche de l'attaquant du FC Nantes aura passé la saison 1995-1996 à lui causer du souci. A lui pourrir la vie. De claquage en lésion, celui-ci a, une fois de plus, rendu l'âme à 21 h 8, le moment exact où Ouédec a quitté les siens, mercredi dernier, au cours de la demi-finale de la Ligue des champions contre la Juventus. « Sur une accélération, cela a lâché... » Ouédec, qui n'était pas à 100 % avant le match, a néanmoins tenu sa place. Fallait-il l'aligner ? En attendant, non seulement la saison avec le FC Nantes est terminée pour lui mais il y a de grandes chances pour que l'Euro le laisse aussi à quai. Fichu quadriceps ! Fichue saison ! Saison fichue...

« Oscars » 96 : trois Parisiens et un Bordelais nommés

Zidane, Bravo, Djorkaeff et Rai — aucun Auxerrois — figurent parmi les quatre nominés pour la désignation du meilleur joueur de D 1, qui sera honoré le dimanche 28 avril au cours de la traditionnelle soirée des « Oscars ». Organisée conjointement par l'UNFP, Canal + et la Ligue, cette soirée sera présidée cette année par Guy Drut, le ministre délégué à la Jeunesse et aux Sports. Le meilleur joueur de D 2 sera à désigner parmi Cascarino et Dib (OM), Priou (Caen) et Garcin (Le Mans). Les Lyonnais Maurice et Giuly, le Nantais Makelele et le Messin Pires sont, pour leur part, les quatre nominés pour l'« Oscar » du meilleur Espoir. Parmi les autres oscars qui seront décernés au cours de cette soirée retransmise sur la chaîne cryptée dans son émission *L'Équipe du dimanche* figurent ceux récompensant le meilleur arbitre et l'équipe type de la saison.
Enfin, un oscar d'honneur sera décerné à l'ancien gardien de l'AS Monaco Jean-Luc Ettori.

● L'autre candidat au rachat du Gym, Slobodan Petrovic, qui est en contact étroit avec la mairie depuis l'été dernier, serait toujours en course. L'ancien président de Marbella aurait bloqué au Trésor public niçois un chèque (d'un montant non précisé) en provenance de Uther Limited, la banque de ses entreprises. Et il compte un ami de poids en la personne de... Rolland Courbis : « si Petrovic m'appelle, je suis partant pour n'importe quel poste. Entraîneur, directeur sportif, conseiller technique... » Son ami de trente ans, Albert Emon, aura apprécié...

● Les examens n'ont rien révélé de particulier, mais Jean-Philippe Mattio souffre toujours d'un mollet. Une tendinite sans doute pour le Niçois qui a peu de chances d'affronter Bordeaux vendredi en match avancé.

● Si l'attaquant du Gym, James Debbah, a perdu le sourire, les résultats de son équipe y sont bien un peu pour quelque chose. Mais le Libérien s'inquiète surtout énormément pour sa famille, ses proches ou ses amis dont il est sans nouvelle depuis la reprise de la guerre civile au Liberia. Des événements terribles qui relativisent l'amère défaite lilloise (1-0).

● Le Strasbourgeois Yvon Pouliquen était présent au stade Jean-Laville pour observer les Gueugnonnais contre Lyon, et qui se rendront samedi à la Meinau.

● Clément Garcia ne fait plus partie de l'effectif gueugnonnais. Il doit en principe rejoindre la Chine et Shanghai pour une aventure qui vaudra la peine d'être vécue.

● L'entraîneur de l'AS Cannes, Guy Lacombe, a été approché par deux clubs de Première Division qui ont des ambitions européennes mais Guy devrait signer un contrat définitif avec le club azuréen.

● Le 18 mai à 10 heures, au siège de l'AS Cannes, des responsables de la Ligue nationale et de la ville de Cannes signeront un engagement officiel et réciproque où la Ville s'engage à faire des travaux de mise aux normes du stade de-Coubertin avant le 1er juillet 1999.

● Les gardiens de but sont maudits à Gueugnon. Après Jérôme Sykora blessé au genou, le jeune Richard Trivino a été victime d'une fracture de la clavicule et sera indisponible jusqu'à la fin de la saison.

Emon s'énerve !

Albert Emon, l'entraîneur niçois, est excédé par le récit de ce que les uns ou les autres auraient accompli à sa place : « Gérard Gili dit que l'OM ressemble parfois à Eurodysney. Eh bien, le Gym, c'est la fosse aux requins de Marineland... Avec un des plus petits budgets de France, dans un stade de m... partagé avec le rugby et les clubs amateurs de la ville, avec un effectif forcément limité, accéder à l'élite et s'y maintenir ne sont pas des objectifs faciles. Regardez donc Toulouse... »

● Alexis Hervier, qui vient juste d'avoir dix-sept ans, était la doublure d'Ali Boumnijel contre Lyon. Nullement traumatisé, il a pleinement vécu cette première... en première.

Denisot-Djorkaeff : ça cause !

Youri Djorkaeff s'est entretenu avec son président, Michel Denisot, la semaine dernière. Le président délégué du PSG a fait des propositions au Parisien quant à son avenir dans la capitale. Et il tient à le garder : « Sur le terrain comme dans la vie, il a l'image que j'aime pour le PSG. »
Mais qu'en pensent Barcelone, l'Inter ou la Juve ?

● Le septennat de Thuram à Monaco s'achève. Il ira en Italie la saison prochaine. Parme, pour l'instant, semble tenir la corde. Mais après Parme, la Fiorentina et la Juventus, c'est au tour d'un club espagnol, le Real Saragosse, de s'intéresser à Lilian Thuram. Victor Fernandez, l'entraîneur du club ibérique, était à Lens la semaine dernière pour superviser le stoppeur de Monaco. Il est reparti du stade Bollaert avec un autre nom sur ses tablettes, celui du Lensois Pierre Laigle.

● Robert Dewilder, licencié économique par Valenciennes, est venu rendre visite au LOSC samedi soir. Il a pu constater que l'attaquant Denis Abed, placé dans la même situation que lui en janvier, en avait profité pour se mettre en évidence au plus haut niveau.

Stade de France : vers un club résident ?

Les maires d'Aubervilliers, Jack Ralite, et de Saint-Denis, Patrick Braouezec, ont annoncé un projet de création d'un club : le Saint-Denis-Aubervilliers FC, susceptible de devenir le « club résident » du Stade de France, qu'ils appellent de leurs vœux.
Ce club s'articulerait autour de l'équipe et de l'encadrement du club d'Aubervilliers, actuellement 6e de N 1, groupe A, et viserait la montée en D 2, puis en D 1 d'ici à l'an 2000, ont-ils expliqué lors d'une conférence de presse. Il pourrait bénéficier d'un budget de 10 à 15 millions de francs pour la saison prochaine. Les deux élus entendent ainsi « jeter les bases » du « grand club populaire » en faveur duquel ils avaient lancé un appel, avec d'autres personnalités, à la mi-mars.

division 1

clin d'œil

Tif et Tondu

La célèbre BD de la fin des années 50 fait toujours des émules. Dugarry et Cocard sont trop jeunes pour avoir lu le *Spirou* de la grande époque. Mais pas de doute. A l'heure où le cheveu de l'Auxerrois n'est plus, celui du Bordelais n'a jamais été aussi long. Vous avez le look, cocos...

Photos Patrick BOUTROUX/Nicolas LUTTIAU

● Le milieu de terrain guingampais, Claude Michel, va fêter cette semaine ses vingt-cinq ans. Il aurait aimé bien entendu célébrer son anniversaire par une victoire sur le Stade Rennais. Hélas... (0-0).

● La formation guingampaise sera particulièrement diminuée pour aller à Metz, samedi. En effet, trois joueurs et non des moindres seront suspendus, à savoir Fournier, Gravelaine et Baret.

● Un retour dans le groupe stéphanois : celui de Lionel Potillon, aujourd'hui remis d'une rupture ligamentaire au genou.

● Antoine Sibierski a démenti toutes les rumeurs concernant son possible transfert. « Je suis lillois à 150 % », a-t-il souligné. Et il l'a prouvé, samedi, en jouant face à Nice, malgré une entorse pas tout à fait résorbée.

● Ardian Kozniku a fait son grand retour samedi face à Montpellier après plus de trois mois d'absence. En fin de contrat, le Croate est en contact avec des clubs français et étrangers mais Cannes souhaite garder son attaquant.

● L'accord qui existait entre le Paris-Saint-Germain et la firme américaine Nike jusqu'en juin 1997 a été prolongé jusqu'en l'an 2003.

EN BORDURE D'OCÉAN, À ST-BRÉVIN-LES-PINS

sous le soleil des Canaris !

STAGES FOOTBALL 96

FCNA

F.C. NANTES ATLANTIQUE
JEAN VINCENT

STAGES PAQUES ET ETE

8/17 ans
avec les responsables du FCNA et JEAN VINCENT

DETECTION ET RECRUTEMENT FCNA
VISITE DU CENTRE SPORTIF FCNA
AGREES JEUNESSE ET SPORT

AVEC adidas SPORTS SUD-LOIRE PARTENAIRE DES STAGES

Pour tous renseignements :
STAGES FOOTBALL
FCNA / JEAN VINCENT
Maison du Tourisme - BP 10
44250 St BRÉVIN - Tel : 40 39 04 09

JE DÉSIRE RECEVOIR UNE DOCUMENTATION GRATUITE
NOM : ..... PRÉNOM : .....
ADRESSE : .....
|_|_|_|_|_| ..... AGE : .....

Kerhuiel, le foot taille

Dans la sphère de plus en plus aseptisée du football professionnel subsiste encore un village d'irréductibles où le temps qui passe s'écoule entre boulot et étendues gazonnées. Chef d'entreprise et stoppeur du FC Lorient, Gilles Kerhuiel en est le porte-drapeau. Découverte iodée et sacrément oxygénante.

AUJOURD'HUI, il se lève chaque matin à 5 h 30 et, chez lui, c'est tard. Avant, les aiguilles du réveil étaient calées à 3 heures. L'époque de la criée, là où le poisson commence à se vendre quand se referment, ailleurs, les portes des boîtes de nuit. Vie fixée sur la marée, sur ces chaluts qui reviennent au port après d'interminables journées passées en mer d'Irlande ou dans le golfe de Gascogne. Regards et mains levées vers ce gars qui parle une langue inconnue, charabia abrégé, à qui on doit donner les gages d'un intérêt certain pour le lot de colins ou de lieus mis aux enchères.

6 h 15 : obligatoire mise en route, le petit dejeuner. La matinee qui s'annonce chargee ne s'achevera que vers 13 heures...

Costard contre bleu de chauffe

Acheteur sous criée, Gilles Kerhuiel l'a été trois mois voilà quelques années. Et sur les trois, il en a passé un à essayer de saisir les règles de cet étrange manège. Une expérience à la dure dont il a tiré d'essentielles leçons pour la suite. Celles, par exemple, que, dans la vie, les cadeaux sont une denrée rare et que le bonheur se construit aussi à la sueur du front.

Le déroulé de sa vie, où il sut très tôt qu'il faudrait tailler sa route seul, ne l'a pas fait, plus tard, penser autrement. Après la criée et une fâcherie avec son employeur, il y eut un nouveau départ vers des cieux plus azurés. Direction Saint-Laurent-du Var, où Georges Guénoum, PDG de sociétés et président du FCL, l'expédie chez un confrère. 1 500 kilomètres plus loin, on fait savoir au jeune Breton qu'on n'est pas au courant de sa venue. « Non, non, lui dit-on, il n'y a rien pour toi ici... » Le costard-cravate qu'il a enfilé pour l'occasion lui paraît soudain bien étroit. Il étouffe, Gilles. Passe alors, merveille du hasard, un gars en bleu de chauffe, responsable de la manutention des crevettes. Lui embauche. Plus de costume, plus de pompes cirées ni de chemise sans plis. Direct à la mine, en bleu, à pousser des wagonnets remplis de petits crustacés rose et gris. Un retour sur terre qui durera six mois, sans visite au pays et sans foot.

Georges Guénoum, de son côté, s'impatiente de voir revenir son oiseau. Le FCL est alors en D 3 et a besoin de Kerhuiel pour finir la saison. Son bouillonnant président lui propose donc de s'envoler chaque week-end vers le Morbihan pour tripoter la balle. « On venait me chercher le vendredi à l'aéroport pour commencer l'entraînement un quart d'heure plus tard. Je repartais le dimanche. Pas triste... »

Contrat de confiance

Heureusement, la chance se manifeste une nouvelle fois pour le blond stoppeur. Sous la forme de l'ouverture, à Lorient, d'une succursale de la société méditerranéenne. Gilles en devient, à vingt-trois ans, le responsable de production. L'aventure durera quatre ans. Le temps pour le FCL de gravir les marches de la D 2 et pour Kerhuiel de monter sa propre affaire.

Depuis septembre dernier, il est actionnaire majoritaire d'une société créée, entre autres, avec son « père président ».

A 50 kilomètres de Lorient, Concarneau, son port et son adorable ville close, le voit donc débouler chaque matin à 7 heures. Déjà à fond de caisse, le Gilles. Lecture rapide des fax et descente sur le site de production de poissons panés et de crevettes. Juste le temps de boire un café et d'écraser le premier clope avant de passer les premiers coups de fil aux grossistes et mandataires. Pas vraiment un boulot factice, non. On cause délais de livraison, produits disponibles et tarifs, si possible, avantageux. Un petit mot sur la match de foot de la veille à la téloche, histoire de détendre l'atmosphère, et tout va mieux...

Entre le ballon rond, sa passion, et son métier, Gilles Kerhuiel a toujours dû jongler. Comme beaucoup, il a bien sûr été attiré par la carrière. En fin de saison dernière, il a même été contacté par Angers, Laval et Toulouse. Ça ne s'est pas fait. Aujourd'hui, tout est différent. « Je sais que je n'ai pas les capacités de jouer à un niveau supérieur. Si je partais de Lorient, ce serait pour être pro en D 2. Mais un président fait rarement l'effort pour un stoppeur. Je préfère donc assurer ma vie à venir ici en sachant que je gagne correctement ma vie. »

De contrat, avec Guénoum, Gilles n'en a jamais signé. Pas le style de la maison. « A chaque début de saison, le président me dit : " Je te donne tant "... » Le seul contrat qui vaille est celui de la confiance, dans le foot comme dans leurs affaires communes où le malin Georges ne met pas son nez. « Il regarde les

Les journees de Gilles Kerhuiel ressemblent a un parcours du footballeur il n a pas une minute a lui. Le defenseur lorientais

Reportage photo Jackie DELORME

7 heures : après avoir couvert les 50 kilomètres separant Lorient de Concarneau, Gilles Kerhuiel arrive dans son bureau, situe près du port de pêche. Les fax l'attendent deja.

7 h 15 : blouse blanche et casque de rigueur, inspection de la chaine de production.

patron

combattant. Entre ses activités de chef d'entreprise et sa passion de a pourtant trouvé son équilibre dans ce style de vie.

17 heures : la journée de travail, achevée une heure plus tôt, se poursuit par l'entraînement quotidien. Les paroles du coach, en ouverture de la séance, ne déclenchent pas que des sourires...

« L'amateur » a pourtant cru comprendre qu'à la fois Guénoum et Gourcuff n'avaient pas l'intention de l'abandonner sur le bord du chemin. Leurs raisons sont sans aucun doute très différentes, le premier ne voulant pas se priver d'un vaillant ambassadeur de sa méthode, le second conscient de l'influence de son défenseur sur le reste du groupe.

Souriant, épanoui auprès de son amie qui doit surveiller la tornade, Gilles n'a de toute façon pas peur de l'avenir. A quinze ans, il était viré de tous les collèges de la région ; à vingt-sept, il vole de ses propres ailes. Au pays du Golfe Bleu — le nom de sa société —, la mer n'apporte plus que des remous favorables. Déboulé sur un océan de quiétude et de sérénité. Rare.

Joël SIMON,
à Lorient et à Concarneau

20 heures : près de quinze heures se sont écoulées depuis le réveil. Gilles peut enfin s'accorder quelques instants de repos. Ouf !

Les mi-temps des Merlus

PAR choix ou par obligation, la moitié de l'effectif du FC Lorient partage son temps entre football et travail. Les uns assurent leur avenir professionnel, les autres attendent l'ouverture pour signer un véritable contrat de footballeur à temps plein. Entre les rêves de chacun et les réalités économiques, s'intercale la volonté du président des Merlus, Georges Guénoum, de maintenir en équilibre les finances et, si possible, de permettre une ascension sociale hors ballon à quelques-uns de ses joueurs. Gilles Kerhuiel en est le meilleur exemple, Hervé Guégan en est un autre. Voici les activités respectives de ces footeux travaillleurs :

- **Olivier Moullac (23 ans, gardien), employé.**
- **Yves Bouger (26 ans, défenseur), acheteur.**
- **Philippe Brinquin (25 ans, défenseur), employé de banque.**
- **Pierrick Le Bert (26 ans, milieu), animateur sportif.**
- **Hervé Guégan (32 ans, milieu), représentant de commerce.**
- **Bulent Uncuncu (21 ans, attaquant), employé de mairie.**
- **Cyril Watier (23 ans, attaquant), pâtissier.**
- **Pascal Le Montagner (23 ans, attaquant), représentant de commerce.**

Précisons, par ailleurs, que Christian Gourcuff, avant de devenir entraîneur, était professeur de mathématiques.

J. S.

chiffres, c'est tout », dit Kerhuiel, fier de pouvoir avancer en solo. A vingt-sept ans, à l'âge où les pros du foot commencent à se triturer les méninges devant les incertitudes du lendemain, lui est déjà chef d'entreprise.

Une « respiration » supplémentaire

Une position particulière — comme certains de ses camarades — qui pourrait créer des jalousies. Evidemment. « Je n'ai jamais essuyé le moindre reproche de la part des pros. Peut-être parce que je me donne à fond, tant en match qu'à l'entraînement. » Sans doute, aussi en raison de ses qualités d'homme, sympa et ouvert au monde. Apprécié des mareyeurs concarnois comme des ostréiculteurs de Riec-sur-Belon. Un gars bien dans sa peau qui vit sa vie à cent à l'heure, sainement.

L'équilibre, Gilles semble l'avoir trouvé dans cette double vie menée tambour battant. « C'est vrai, reconnaît-il, j'aurais du mal à me passer de l'un ou l'autre. Quand j'ai des soucis dans le travail, je me réfugie dans le foot et vice versa. C'est comme si j'avais une " respiration " supplémentaire. »

Ce qui ne l'empêche pas de laisser trop souvent déborder son caractère impétueux, origine de quelques cartons rouges récoltés çà et là. C'est dans sa nature et à Lorient, depuis neuf ans qu'on le voit évoluer en équipe première, on le sait parfaitement. On sait aussi que Gilles Kerhuiel, enfant du pays et symbole d'une réussite inattendue, manquerait énormément s'il décidait, demain, de mettre un terme anticipé à sa carrière de joueur. « En fait, cela dépend plus de la volonté du président et de l'entraîneur que de la mienne. Si le club passait de l'autre côté de la barrière avec un effectif uniquement professionnel, je me retirerais sans faire de vagues. »

11 heures : après quatre heures suspendu au bout du fil, sortie des bureaux et démarchage des clients. Son téléphone portable ne le quitte jamais.

PUMA
TOURTEL
GROUPAMA ASSURANCES
LEROY MERLIN
SNICKERS
WAIKIKI
EUROPA-PARK
Sodexho
DOMAINES & CHATEAUX
E.LECLERC ERSTEIN
TV CABLE
NOSTALGIE

STAGES DIDIER SIX
Tél : 88.74.85.85 Fax : 88.74.83.54
- Juillet / Août
- Entraînements spécial gardiens
- 7/17 ans licencié(e) ou non
- Nombreuses récompenses
- Meilleur joueur de la semaine gagne un stage

Réalise ton rêve à l'école des champions

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscriptions et notre documentation en couleur gratuite, répondez vite en envoyant votre coupon réponse à
FOOT'SIX 2, route de Rhinau 67860 BOOFZHEIM
Nom : .....Prénom : .....
Adresse : .....
Code postal : .....Ville : .....

36e JOURNÉE — 19 ET 20 AVRIL 1996

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	18	14	4	0	18	6	5	7	36	20	9	7	1. Marseille	40	5	18	22	58	27	+ 31
2	17	15	1	1	19	4	7	8	36	19	8	9	2. Caen	35	9	15	24	50	33	+ 17
3	18	10	6	2	18	5	10	3	36	15	16	5	3. Nancy	29	8	14	12	43	20	+ 23
4	18	11	5	2	18	6	4	8	36	17	9	10	4. Laval	27	15	16	23	43	38	+ 5
5	19	10	7	2	17	5	6	6	36	15	13	8	5. Red Star	31	10	21	20	52	30	+ 22
6	18	10	7	1	18	4	9	5	36	14	16	6	6. Le Mans	19	8	13	17	32	25	+ 7
7	19	12	5	2	17	3	7	7	36	15	12	9	7. Châteauroux	28	9	9	16	37	25	+ 12
8	18	10	7	1	18	4	5	9	36	14	12	10	8. Sochaux	32	12	12	19	44	31	+ 13
9	18	7	4	7	18	8	4	6	36	15	8	13	9. Toulouse	15	11	16	15	31	26	+ 5
10	17	10	3	4	19	5	5	9	36	15	8	13	10. Perpignan	20	15	19	33	39	48	— 9
11	18	11	3	4	18	3	6	9	36	14	9	13	11. Louhans-C.	34	19	13	21	47	40	+ 7
12	18	6	5	7	18	5	7	6	36	11	12	13	12. Amiens	18	22	17	20	35	42	— 7
13	18	7	5	6	18	5	4	9	36	12	9	15	13. Lorient	19	17	14	25	33	42	— 9
14	18	8	8	2	18	3	3	12	36	11	11	14	14. Mulhouse	25	12	13	25	38	37	+ 1
15	18	8	7	3	18	1	9	8	36	9	16	11	15. Valence	16	9	10	22	26	31	— 5
16	18	7	9	2	18	1	8	9	36	8	17	11	16. Epinal	41	28	14	9	25	37	39 — 2
17	19	7	6	6	17	3	3	11	36	10	9	17	17. Niort	39	23	18	17	30	40	48 — 8
18	18	4	9	5	18	4	6	8	36	8	15	13	18. Charleville	39	14	17	13	27	27	44 — 17
18	7	6	5	18	1	8	9	36	8	14	14	19. Poitiers	38	23	17	7	26	30	43	— 13
17	5	6	6	19	2	8	9	36	7	14	15	20. Dunkerque	35	12	12	12	25	24	37	— 13
18	3	9	6	18	2	6	10	36	5	15	16	21. Angers	30	14	17	10	28	24	45	— 21
18	2	9	7	18	1	1	16	36	3	10	23	22. Alès	19	16	20	8	43	24	63	— 39

CHÂTEAUROUX 4 (1) — MARSEILLE 2 (1)

Mayélé (12e), B. Roux (53e, 67e s.p.), Bossis (82e) — Cascarino (1re), Ferrer (80e s.p.)

FERNANDEZ	4	ALONZO	3
ALGERINO	4	AMOROS	3
(GUILLOU, 70e)		HERNANDEZ	3
TRIKI	4	ECHOUAFNI	3
UKKONEN	4	MARQUET	3
N. WEBER	5	(JAMBAY, 52e)	
CALENDA	5	J.-Ph. DURAND	3
BOSSIS	4	DIB	3
LE FRAPPER	4	(BJEKOVIC, 75e)	
MARTEL	4	ASUAR	3
B. ROUX	4	FERRER	3
(GASTIEN, 89e)		CASCARINO	4
MAYÉLÉ	5	LIBBRA	3
(ADAM, 65e)			
Total	47	Total	34
Entr. : Zvunka		Entr. : Gili	

6 722 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissements : N. Weber (18e), Calenda (61e), Le Frapper (75e) à Châteauroux ; Echouafni (44e), Dib (56e), J.-Ph. Durand (59e) à Marseille.
1re : tir de Cascarino dans la lucarne (0-1).
12e : Bossis efface Alonzo et glisse à Mayélé, qui pousse le ballon dans le but vide (1-1).
53e : coup franc d'Algerino, repris de la tête par Roux (2-1).
67e : Alonzo crochète Calenda en pleine surface. Penalty de Roux (3-1).
80e : Penalty de Ferrer (3-2).
82e : reprise de volée de Bossis (4-2).

Georges Mouyémé, ici devant le Caennais Stéphane Lièvre, aura été, avec un but, l'un des artisans du succès angevin sur les Normands.
Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

ANGERS 2 (2) — CAEN 1 (0)

Testa (20e), Mouyémé (27e) — Dedebant (72e)

N. SACHY	4	BORRELLI	3
TAMBOURET	4	LIÈVRE	3
(GEHRA, 75e)		GALLAS	3
DORADO	4	GLONEK	3
SANDOÏ	4	HÉRÉSON	3
TERRIEN	4	RIVAL	4
BONNOT	4	GUERREIRO	2
DELAMONTAGNE	4	DUBOSCQ	3
GARCIA	3	(LEMARCHAND, 46e)	4
(GARNIER, 72e)		DEDEBANT	5
DENIAUD	2	PRIOU	2
MOUYÉMÉ	3	VAHIRUA	2
TESTA	3	(TCHATO, 57e)	
(GILBERT, 70e)			
Total	39	Total	33
Entr. : Guesdon		Entr. : Mankowski	

3 469 spectateurs. Recette : 93 879 F.
Arbitrage de M. Poulat.
Avertissements : Bonnot (43e), Dorado (79e) à Angers ; Lièvre (16e), Dedebant (82e) à Caen.

20e : une-deux entre Dorado et Testa, après une montée tout en puissance du défenseur angevin. Celui-ci est contré et le ballon parvient à Testa, qui bat Borrelli en deux temps (1-0).
27e : centre de Deniaud. Amorti et temporisation de Mouyémé, qui frappe au but. Gallas, sur la trajectoire, dévie le ballon hors de portée de Borrelli (2-0).
72e : centre de Lemarchand et reprise croisée à ras de terre de Dedebant (2-1).

NIORT 2 (0) — NANCY 3 (0)

Azzopardi (55e), Hantz (82e) — Rabesandratana (71e, 77e), Bonora (86e)

DEBENEST	3	WIMBÉE	3
BEAUMET	3	RAMBO	3
(BROCHARD, 65e)		(MAILLARD, 56e)	
COURTIN	3	LÉCLUSE	3
GAUVIN	3	HOGNON	3
FRADIN	3	COMBE	3
FAURE	4	(BIANCALANI, 59e)	
BROUARD	4	FISCHER	4
HANTZ	3	AVENET	3
AZZOPARDI	4	RABESANDRATANA	4
FERREIRA	4	HADJI	4
(GLIHA, 76e)		CORREA	4
MOTA	3	CAPIAUX	4
		(BONORA, 65e)	
Total	37	Total	38
Entr. : Rust		Entr. : Bölöni	

2 872 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Archat.
Avertissements : Hantz (18e) à Niort ; Hognon (45e), Combe (54e), Bonora (83e), Correa (90e) à Nancy.
55e : centre de Faure. Azzopardi prend le meilleur sur Wimbée, sorti, et marque (1-0).
71e : égalisation de Rabesandratana, qui saute plus haut que Brochard (1-1).
77e : centre de Bonora et remise de la tête de Correa. Libre de tout marquage, Rabesandratana double la mise (1-2).
82e : Hantz frappe à 20 mètres (2-2).
86e : Bonora reçoit une balle en cloche et mystifie la défense niortaise d'une demi-volée (2-3).

SOCHAUX 2 (1) — LAVAL 2 (0)

Szewczyk (7e), Mendy (56e s.p.) — Pédron (74e), Strzelczak (75e)

PETEREYNS	3	L. PEREZ	4
CUERVO	3	B. CLÉMENT	3
PITON	3	B. MAURICE	2
CHAINTREUIL	3	FERRON	3
DIRINGER	3	SOUVIGNÉ	2
SZEWCZYK	4	(STRZELCZAK, 59e)	
BOUAFIA	3	NALIS	3
OI. BAUDRY	3	LEROY	3
BAZDAREVIC	3	TAPOKO	3
GUNNLAUGSSON	2	PÉDRON	3
(PRAT, 46e)	3	(MARTINS, 82e)	
MENDY	2	LOBÈ	3
		LIMA	2
Total	32	Total	31
Entr. : Notheaux		Entr. : Troch	

1 947 spectateurs. Recette : 85 027 F.
Arbitrage de M. Veissière.
Avertissements : Chaintreuil (72e), Diringer (76e) à Sochaux.

7e : coup franc exécuté par Bazdarevic pour Szewczyk, dont le tir — d'une rare violence — trompe Perez (1-0).
56e : faute de Maurice sur Bouafia. Le penalty est transformé par Mendy (2-0).
74e : coup franc de Pédron. Petereyns, assez mal placé, est battu (2-1).
76e : sur coup franc, Clément donne à Strzelczak l'occasion d'égaliser (2-2).

RED STAR 93 3 (2) — POITIERS 0

Marlet (4e), Mauricio (40e), Agasson (90e)

FORÊT	3	KARWAT	5
MERMET	5	DEMAY	3
GUNIA	3	COLY	3
GIRAUDO	4	PELLETIER	3
BLONDEAU	4	(LALMAND, 46e)	4
DORIZON	4	CANOSI	3
DOMORAUD	5	(MANCINI, 75e)	
VALÉRI	3	FRAPOLLI	2
(GIRARD, 65e)		BRANLARD	3
AGASSON	3	MOUNADI	4
MAURICIO	4	CROSNIER	3
(FELLAHI, 46e)	3	BARRAUD	3
MARLET	5	GARRAULT	2
		(BILLAC, 55e)	
Total	43	Total	34
Entr. : Repellini		Entr. : Devaux	

1 561 spectateurs. Recette : 29 724 F.
Arbitrage de M. Leduc.

4e : grosse bourde de Frapolli, qui sert Mauricio sur un plateau en voulant mettre en retrait. L'attaquant audonien délivre une frappe croisée, repoussée par Karwat. Mais Marlet a bien suivi (1-0).
40e : perte de balle poitevine au milieu du terrain et contre rondement mené par les locaux. Mauricio se joue de Coly et place la balle sous la barre (2-0).
90e : Mancini laisse filer Marlet, qui offre le troisième but à Agasson (3-0).

LE MANS 0 — MULHOUSE 1 (0)

Milazzo (56e)

PÉDEMAS	4	GALLOU	4
ARNAUD	0	GUION	4
(Expulsé, 17e)		SIRVENT	4
BEUNARDEAU	3	TABORDA	3
TANNAI	3	COLLING	4
SAXEMARD	3	RAVERA	
SENOUSSI	4	(O. BAUDRY, 25e)	4
GARCIN	4	JEAN-ALPHONSE	3
PENAUD	3	MILAZZO	4
DEBORD	3	L. DAVID	3
(DZIUBINSKI, 74e)		(HORACE, 74e)	
VAN KETS	4	GARNY	3
DARBELET	3	VAREILLE	3
Total	34	Total	39
Entr. : Froger		Entr. : Sarramagna	

4 400 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Colling (48e), Jean-Alphonse (74e), Milazzo (81e), Garny (85e) à Mulhouse.
Expulsion : Arnaud (17e) au Mans.

17e : décalé par Van Kets, Darbelet rate la cible.
30e : deux fois coup sur coup Darbelet est en bonne position, mais il frappe à côté puis trouve Taborda sur son chemin.
56e : bien servi par Colling, Milazzo trompe Pédemas à bout portant (0-1).
75e : volée de Darbelet. Gallou se détend bien.
90e : ultime coup franc de Penaud, au ras de la barre.

ÉPINAL 0 — TOULOUSE 2 (2)

L. Sachy (12e), Calderaro (32e s.p.)

BRANGER	3	MONTANIER	4
HARVEY	2	PAVIOT	4
(F. WEBER, 46e)	3	ARRIBAGÉ	4
CECCUTTI	4	SÉNAC	4
FRIIO	4	BATTLES	4
COLLIN	3	MANAC'H	3
ROUANI	3	REYNAUD	3
ENGEL	3	SEBWE	4
BÉNIER	3	SALAÜN	3
CICCHIRILLO	3	CALDERARO	3
TISSOT	3	(HENRY, 46e)	
(MAUVAIS, 83e)		(TCHIMBAKALA, 74e)	
BOULANGER	3	L. SACHY	4
(PETITJEAN, 74e)			
Total	34	Total	40
Entr. : P. Maurice		Entr. : Giresse	

1 970 spectateurs. Recette : 47 872 F.
Arbitrage de M. Coué.
Avertissements : Tissot (7e), Rouani (31e) à Épinal.
12e : peut-être hors jeu (?), Sachy s'enfuit dans le dos de la défense vosgienne pour ouvrir le score (0-1).
32e : Calderaro transforme un penalty consécutif à une main de Friio dans la surface (0-2).
53e : Montanier repousse un coup franc d'Engel.
67e : Tissot place une volée au-dessus du cadre.
86e : à la suite d'un corner, Épinal marque sur une action confuse. Le but est refusé pour une faute sur le gardien toulousain.

AMIENS 3 (1) — PERPIGNAN 2 (2)

Pickeu (15e s.p., 75e), Rosset (89e) — Crucel (7e, 10e)

POIL	3	GARDIÉ	3
COSTA	3	DANIÉLOU	3
(GÉREZ, 83e)		FEUCHT	3
RAYMOND	3	P.-Y. DAVID	3
RICHARD	4	DANGBETO	3
HAMOU-MAMAR	3	MONBRUN	3
CHOUYA	4	MAZZUCHETTI	4
JUMEL	3	ESCAYOL	3
(DEBLOCK, 74e)		CAMADINI	3
ADJALI	3	CASTRO	4
(ROSSET, 62e)		(DUPLAN, 74e)	
CHAGNAUD	3	CRUCET	4
PICKEU	3		
LOKULI	3		
Total	35	Total	36
Entr. : Dos Santos		Entr. : Carayon	

5 000 spectateurs (dont 1 000 scolaires). Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Monbrun (10e), Crucel (40e) à Perpignan.
7e : Tête à bout portant de Crucet (0-1).
10e : Crucet reçoit une balle dans l'axe, à 20 mètres. Son tir imparable ne laisse aucune chance à Poil (0-2).
15e : faute de Monbrun sur Chagnaud dans la surface. Penalty, que Pickeu réussit (1-2).
75e : Lokuli se débarrasse de Dangbeto et centre pour Pickeu (2-2).
89e : coup franc de Richard. La balle parvient à Rosset, qui s'est infiltré. Le Picard se présente devant Gardié et le bat (3-2).

LOUHANS-C. 1 (1) — DUNKERQUE 0

Boniface (25e)

MARGUERITTE	4	BAÏOCCO	3
SERGI	4	MARTIN	3
BORBICONI	4	PIERRE-FANFAN	4
DUCLOUX	4	HÉBERT	4
GAS	3	C. GAUTIER	3
DUFOURNET	4	DEBROSSE	3
LAQUAIT	4	ROYEZ	3
BONIFACE	5	(POIDEVIN, 63e)	
ROBERT	3	PATALIN	4
(CHOW-YEN, 85e)		HADDADOU	3
FIAWOO	4	KACHLOUL	3
FRANÇOIS	0	(DEVULDER, 68e)	
(Expulsé, 59e)		RINÇON	3
Total	39	Total	36
Entr. : Michel		Entr. : Dupont	

1 185 spectateurs. Recette : 59 195 F.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Robert (80e), Fiawoo (82e) à Louhans-Cuiseaux ; Martin (73e) à Dunkerque.
Expulsion : François (59e) à Louhans-Cuiseaux.

25e : Boniface se joue intelligemment de la défense centrale dunkerquoise pour ajuster du plat du pied Baïocco, avancé (1-0).
62e : Rinçon bénéficie d'un cadeau royal et se retrouve seul face à Margueritte, qui intervient avec brio.

VALENCE 2 (2) — LORIENT 0

Chabert (9e), P. N'Diefi (26e)

YAZMADJIAN	3	SCHUTH	3
MONNIER	3	BRINQUIN	3
VALOUR	4	RIPOLL	3
LECLERC	0	FALQUERO	3
(Expulsé, 63e)		Y. BOUGER	3
S. RONDELAERE	3	(BOURMAUD, 78e)	
CHABERT	4	UCUNCU	
TERZIAN	4	(GUÉGAN, 37e)	2
FRÉCHET	3	LE ROUX	3
M. N'DIEFI	4	TRINITA	3
P. N'DIEFI		LE BERT	3
(DI FRAYA, 29e)	3	B. BOUGER	3
QUEVEDO	3	DKUKIC	3
(MOUTARD, 65e)			
Total	34	Total	32
Entr. : Lavagne		Entr. : Gourcuff	

1 562 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Philippi.
Avertissements : Leclerc (24e) à Valence ; Ripoll (81e), Trinita (90e) à Lorient.
Expulsion : Leclerc (63e) à Valence.
9e : MacDonald N'Diefi adresse un centre en retrait parfait pour Chabert, qui reprend victorieusement à bout portant (1-0).
26e : à l'entrée de la surface, Pius N'Diefi place une frappe, à priori anodine, qui vient se ficher dans le but (2-0).
70e : idéalement placé, Djukic rate le cadre d'un rien.
83e : parfaitement servi par MacDonald N'Diefi, Di Fraya échoue dans le tête-à-tête qui l'oppose à Schuth.

CHARLEVILLE 2 (0) — ALÈS 2 (2)

Oudjani (57e), Grosselin (59e) — Seatelli (18e), Diaf (21e)

GRANGE	3	GOMES	4
OTTATO	3	BAUDOUIN	4
(MEILLEY, 62e)		CINTAS	4
DZIÉCIOL	3	SOULAS	0
PFRUNNER	3	(Expulsé, 26e)	
BLAMART	3	V. PEREZ	4
WOLFF		(DIXON, 62e)	
(M. MAURICE, 43e)	3	LEDUC	4
GROSSELIN	3	DIAF	4
ANDRY	3	ALIDRA	4
DYMANT	3	DJORKAEFF	0
OUDJANI	3	(Expulsé, 74e)	
SOLIVERES	3	TRAORÉ	4
		SEATELLI	4
Total	33	Total	36
Entr. : Bezaz		Entr. : Pasqualetti	

1 875 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Champet.
Avertissements : Andry (37e), M. Maurice (45e) à Charleville ; Djorkaeff (61e) à Alès.
Expulsions : Soulas (26e), Djorkaeff (74e) à Alès.
18e : servi par Diaf, Seatelli pique le ballon et trompe Grange (0-1).
21e : Diaf se joue de défenseurs très passifs et trouve le cadre (0-2).
57e : Gomes renvoie un ballon d'Andry. Oudjani se jette (1-2).
59e : transversale d'Ottato et tête appuyée de Grosselin (2-2).
80e : en contre, Traoré échoue, seul devant Grange.

Karwat décolle

Malmené à Saint-Ouen, le gardien de but poitevin a tout de même obtenu une excellente note, qui situe sa moyenne à plus de quatre étoiles ! Comble de la réussite, Stanislas profite de la défection de Cassard pour accentuer son avance.

1. Garcin (Le Mans), **144**.
2. Richard (Amiens), **140**.
3. Dib (Marseille), **132**.
4. Tapoko (Laval), Boniface (Louhans-Cuiseaux), **130**.
6. Le Roux (Lorient), **128**.
7. Hadji (Nancy), **127**.
8. Soloy (Louhans-Cuiseaux), Mazzuchetti (Perpignan), **126**.
10. Glonek (Caen), **124**.
11. Dziéciol (Charleville), Rabesandratana (Nancy), Pitorra (Sochaux), **122**.
14. Dedebant (Caen), Bossis et N. Weber (Châteauroux), P.-Y. David (Perpignan), **121**.
18. Nalis et Pédron (Laval), **120**.
20. Coly (Poitiers), **119**.
21. Friio (Épinal), Gauvin (Niort), Crucet (Perpignan), **118**.
24. Ferron (Laval), T. Moreau (Toulouse), **117**.
26. Beunardeau (Le Mans), Daniélou (Perpignan), **116**.
28. Van Kets (Le Mans), Ol. Baudry (Sochaux), **115**.
30. Grosselin (Charleville), **114**.
31. Delamontagne (Angers), Andry (Charleville), Fischer (Nancy), Boutal (Red Star 93), **113**.
35. Engel (Épinal), Leroy (Laval), B. Bouger (Lorient), Avenet (Nancy), Diringer (Sochaux), **112**.
40. Lobé (Laval), Marlet (Red Star 93), **111**.
42. Debrosse (Dunkerque), Valour (Valence), **110**.
44. Rouani (Épinal), Hognon (Nancy), Canosi (Poitiers), **109**.
47. Algérino (Châteauroux), Robert (Louhans-Cuiseaux), Taborda (Mulhouse), **108**.
50. Le Frapper (Châteauroux), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), Bazdarevic (Sochaux), **107**.
53. Martel (Châteauroux), Penaud (Le Mans), Garny (Mulhouse), **106**.
56. Seatelli (Alès), Chagnaud (Amiens), Cascarino (Marseille), Fradin (Niort), Manac'h (Toulouse), **105**.
61. Rinçon (Dunkerque), Ripoll (Lorient), Girard (Red Star 93), **104**.

Classement des gardiens

1. Karwat (Poitiers)	148	15. Ramé (Angers)	107
2. L. Perez (Laval)	137	Baïocco (Dunkerque)	107
3. Gardié (Perpignan)	134	17. Montanier (Toulouse)	90
Cassard (Sochaux)	134	18. Debenest (Niort)	86
5. Gomes (Alès)	133	19. Guéguen (Châteauroux)	83
6. Pédemas (Le Mans)	129	20. Ferrand (Louhans-Cuiseaux)	81
Alonzo (Marseille)	129	21. Poil (Amiens)	78
8. Wimbée (Nancy)	126	Chaumin (Mulhouse)	78
9. Forêt (Red Star 93)	123	23. Wantz (Amiens)	48
10. Schuth (Lorient)	120	24. Fernandez (Châteauroux)	47
11. Yazmadjian (Valence)	119	25. Gallou (Mulhouse)	46
12. Grange (Charleville)	118	26. Margueritte (Louhans-Cuiseaux)	45
13. Borrelli (Caen)	112	Petereyns (Sochaux)	3
14. Branger (Épinal)	108		

Télescope

Quel caractère, ce Weber !

Refoulé de l'élite avec Sochaux à l'issue de la saison dernière, Nicolas Weber profite d'une brouille avec les dirigeants doubistes pour prendre le large. Les nombreux contacts dont il fait l'objet ne le détournent pas de son idée : c'est à Châteauroux qu'il entend rebondir. Dans le Berry, on se frotte les mains. La polyvalence du joueur pare très vite aux problèmes d'effectif rencontrés par Victor Zvunka. Avec Triki et Ukkonen sur le flanc jusqu'à l'hiver, c'est toute la charnière centrale des Castelroussins qui est à repenser. Prêt à rendre service, Weber se voit affecté à des tâches variées avant d'être excentré sur le côté gauche de la défense, son poste de prédilection, déboulonnant Guillou, l'indiscutable titulaire. A l'image de son malheureux coéquipier, Nicolas possède un caractère bien trempé qui, quelquefois, entraîne le groupe vers les sommets.
C'était le cas, vendredi soir, devant Marseille. Jamais encore, cette saison, la Berrichonne n'avait inscrit quatre buts au stade Gaston-Petit. Jamais l'équipe n'avait fourni une prestation aussi parfaite en Championnat, qui plus est contre un ogre de compétition comme l'OM.
Dans ce match, l'arrière gauche de Châteauroux a étalé sa puissance et affiché sa sobriété. Nulle surprise : avec lui, le travail défensif est toujours impeccable. Comment s'étonner, alors, des rumeurs de transfert qui l'entourent et le dirigeraient vers Strasbourg ?

Nicolas WEBER
Né le 28 octobre 1970, à Metz.
1,85 m, 80 kg.
Club : Châteauroux. Défenseur latéral.
Matches : 33. Buts : 1. Avertissements : 5. Expulsions : néant.
5 étoiles : Poitiers, Marseille.

Équipe type

(36e journée)

KARWAT
(Poitiers, 5 ét.)

MERMET (Red Star 93, 5 ét.)	**SIRVENT** (Mulhouse, 4 ét.)	**SÉNAC** (Toulouse, 4 ét.)	**N. WEBER** (Châteauroux, 5 ét.)
DOMORAUD (Red Star 93, 5 ét.)	**DEDEBANT** (Caen, 5 ét.)	**BONIFACE** (Louhans-Cuis., 5 ét.)	**CALENDA** (Châteauroux, 5 ét.)

MARLET (Red Star'93, 5 ét.) — **MAYÉLÉ** (Châteauroux, 5 ét.)

Buteurs

Photo Didier FÈVRE

Stéphane Crucet, malgré ses deux buts, n'a pu empêcher la défaite de Perpignan à Amiens.

1. Cascarino (Marseille), **25**.
2. Priou (Caen), **21**.
3. Van Kets (Le Mans), Mendy (Sochaux), **16**.
5. Mota (Niort), Crucet (Perpignan), Marlet (Red Star 93), **15**.
8. Lobé (Laval), Rabesandratana (Nancy), **14**.
10. Pickeu (Amiens), Michel (Caen), B. Bouger (Lorient), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), **13**.
14. Oudjani (Charleville), Bossis (Châteauroux), **12**.
16. Roux (Châteauroux), Libbra (Marseille), **11**.
18. Ferrer (Marseille), Hadji (Nancy), Agasson (Red Star 93), Calderaro (Toulouse), P. N'Diefi (Valence), **9**.
23. Tissot (Épinal), Pédron (Laval), Revelles (Louhans-Cuiseaux), L. David (Mulhouse), Authié (Red Star 93), **8**.
28. Lima (Laval), François et Soloy (Louhans-Cuiseaux), Brouard (Niort), Branlard (Poitiers), Boutal (Red Star 93), **7**.
34. Seatelli et Traoré (Alès), Chagnaud (Amiens), Rinçon (Dunkerque), P. Moulin (Épinal), Garny et Vareille (Mulhouse), Correa (Nancy), Camadini (Perpignan), L. Sachy (Toulouse), **6**.
44. Dedebant (Caen), Engel (Épinal), Robert (Louhans-Cuiseaux), Granon (Mulhouse), Billac (Poitiers), Vos (Sochaux), **5**.
50. Lokuli (Amiens), Mouyémé (Angers), Kachloul et Maufroy (Dunkerque), Cicchirillo et Friio (Épinal), Debord (Le Mans), Delétang et Le Roux (Lorient), Echouafni (Marseille), Bonora (Nancy), Mazzuchetti (Perpignan), Lagnaoui (Poitiers), Girard (Red Star 93), Ol. Baudry et Bouafia (Sochaux), Chanlot (Toulouse), **4**.
67. Djorkaeff (Alès), Adjali et Hamou-Mamar (Amiens), Bonnot, Masson et Testa (Angers), Grosselin (Charleville), Algerino et Martel (Châteauroux), Martin (Dunkerque), Philippon (Épinal), Leroy, Martins et Nalis (Laval), J.-L. Gautier et Poisson (Le Mans), Djukic et Watier (Lorient), Gliha et Tébily (Niort), Daniélou (Perpignan), Garrault et Mounadi (Poitiers), Chaintreuil et Maraval (Sochaux), T. Moreau et Sebwe (Toulouse), Lukunku et Quevedo (Valence), **3**.
96. Alidra, Cassèse et Diaf (Alès), Taine (Amiens), Deniaud, Gilbert et Sandoï (Angers), Lièvre, Rival et Vahirua (Caen), Fouzari, Gabzdyl et Wolff (Charleville), Bouzaïene et Mayélé (Châteauroux), Debrosse et Haddadou (Dunkerque), F. Weber (Épinal), B. Clément (Laval), Darbelet et Penaud (Le Mans), Kerhuiel (Lorient), Boniface et Gas (Louhans-Cuiseaux), Asuar, Dib et F. Moreau (Marseille), Amzine, O. Baudry, Granon et Richter (Mulhouse), Capiaux, Ouadah et Rambo (Nancy), Azzopardi, Beaumet, E. Clément et Hantz (Niort), Castro, Duplan, Escayol et Vital (Perpignan), Coly (Poitiers), Fellahi, Giraudo et Mauricio (Red Star 93), Croce, Gunnlaugsson et Prat (Sochaux), Battles (Toulouse), Chabert, Di Fraya, Ferez et Weiss (Valence), **2**.

Rendez-vous

37e JOURNÉE
Mercredi 24 avril, à 20 heures
Nancy-Valence
Lorient-Charleville
Alès-Sochaux
Laval-Le Mans
Mulhouse-Épinal
Toulouse-Angers
Caen-Louhans-Cuiseaux
Dunkerque-Amiens
Marseille-Red Star 93
Poitiers-Niort
Perpignan-Châteauroux

38e JOURNÉE
Samedi 27 avril, à 20 heures
Louhans-Cuiseaux-Toulouse
Angers-Mulhouse
Épinal-Laval
Le Mans-Alès
Sochaux-Lorient
Charleville-Nancy
Valence-Poitiers
Niort-Marseille
Châteauroux-Red Star 93
Perpignan-Dunkerque
Amiens-Caen

Flashes

▲ Les points glanés en déplacement par Alès sont rares. Avant Charleville, les Gardois en avaient seulement amassé trois à Dunkerque (23e journée).

▲ Le Mans a concédé son premier revers à domicile. Du coup, Marseille demeure la seule équipe encore invaincue sur son terrain.

▲ Le réveil mulhousien est étonnant ! Les Alsaciens ont aligné trois victoires d'affilée, dont deux à l'extérieur.

▲ Le Red Star 93 connaît une bonne passe : en trois rencontres, les Audoniens ont inscrit 7 buts et n'en ont encaissé aucun.

▲ Toulouse a obtenu et transformé son premier penalty de la saison. Niort reste désormais la seule formation à en être privée.

▲ Au bénéfice de deux prestations consécutives au stade Moulonguet, Amiens a fait le plein de points face à Châteauroux et Perpignan.

La question

Mulhouse et Châteauroux ont mis fin à l'invincibilité du Mans (15 matches) et de Marseille (14 matches). Qui détient le record en Championnat ?
Ce sont les Nancéiens qui ont réalisé la plus jolie série, avec 21 matches sans défaite entre le 23 septembre 1995 et le 30 mars 1996. Voilà qui explique mieux la brillante troisième place du club lorrain...

CALVITIE :
Grâce à la technique des MICRO-GREFFES retrouvez naturellement et définitivement
VOS CHEVEUX

RAPIDE · SÛR · INDOLORE
EFFICACE · DÉFINITIF · ABORDABLE
Retrouvez votre séduction grâce à une intervention chirurgicale simple et rapide, sans interrompre vos activités. Consultez dès à présent, en téléphonant au :
(1) 40 72 89 10
Une documentation gratuite sera envoyée à votre demande (sous pli discret).
A BEST HAIR
Centre de greffe des cheveux
69, rue de La Tour 75116 Paris
NOM :
ADRESSE :

Rectification

Contrairement à ce qui a été écrit dans le précédent numéro de *FF* (16 avril, page 36), la prochaine saison de Division 2 débutera non pas le 3 août mais bien une semaine plus tard, c'est-à-dire le 10. En revanche, la date de fin du Championnat est bien fixée au 24 mai 1997.

▲ La commission de réflexion sur le club angevin, mise en place par la municipalité et présidée par Jean-Luc Rotureau, l'adjoint aux Sports, rendra ses conclusions le lundi 29 avril lors du conseil municipal. Ensuite, il faudra que le conseil de surveillance de la SEM du SCO nomme un nouveau directoire. Bref, c'est le flou total au sujet de l'avenir du club angevin.

▲ Changement de statut ? Changement de président ? D'entraîneur ? De joueurs ? L'incertitude règne du côté d'Angers SCO. Les stagiaires et aspirants, par exemple, doivent être réglementairement prévenus de leur sort avant le 30 avril. « Alors on fait comme si... », commente André Guesdon. « Sur le plan technique, nous travaillons dans le vide. Au niveau du recrutement, nous avons tout arrêté. »

▲ Le défenseur d'Amiens Frédérick Viseux est actuellement sur le flanc. Victime d'un claquage, il va bientôt reprendre l'entraînement et espère jouer les derniers matches de Championnat.

▲ Le samedi 4 mai, Amiens, qui aura joué la veille en Championnat à Toulouse, disputera une rencontre amicale contre Le Havre. Ce match aura lieu à Flixecourt, une petite ville proche d'Amiens. Il s'agira d'un retour aux sources pour le Havrais Teddy Bertin, qui a débuté à Flixecourt tout comme son père. Le stade sera inauguré officiellement et portera le nom du père de Teddy.

▲ Cela fait plus de deux mois que l'attaquant amiénois Raymond Lokuli n'avait pas disputé un match complet. Il fut directement dans le coup sur les deux buts de son équipe. Certes, il termina très fatigué mais démontra qu'il restait un danger constant pour une défense.

▲ Les dirigeants d'Amiens organisent un déplacement à prix réduit (25 francs) ce mercredi à Dunkerque. Il manque un ou deux points aux Picards pour être définitivement sauvés et un bon résultat dans le Nord assurerait une affluence record samedi prochain pour la venue du Stade Malherbe de Caen et de Pierre Mankowski, l'ancien joueur amiénois.

▲ Les Castelroussins n'avaient pas inscrit le moindre but lors des quatre derniers matches. Ils en ont réussi quatre en un seul vendredi face à l'Olympique de Marseille ! La joie des locaux faisait d'ailleurs plaisir à voir à l'issue de cette confrontation au sommet suivie par 8 000 spectateurs.

▲ Restera, restera pas ? Les discussions entre Victor Zvunka et les dirigeants castelroussins se poursuivaient en fin de semaine dernière. Si Zvunka affirme vouloir rester et si les présidents déclarent vouloir le garder, les négociations risquent de durer encore. Et d'être très serrées.

▲ Le jeune milieu de terrain valentinois Cédric Chabert s'affirme à chacune de ses sorties. Mieux, il se découvre des talents de buteur. Ainsi, vient-il de trouver à deux reprises le chemin des filets face à Alès et à Lorient. Le Drômois devrait prochainement signer un contrat de stagiaire pro.

▲ A Nancy, ce mercredi, aux absences de Nogueira, Ferez et Lukunku viendront s'ajouter celle du meilleur buteur valentinois Pius N'Diefi, blessé à la cuisse, et du capitaine Gilles Leclerc, expulsé pour avoir reçu deux cartons jaunes. Léonce Lavagne, le coach drômois, qui ne dispose pas d'un effectif pléthorique, sera donc une nouvelle fois confronté à une cascade d'absences.

▲ Christophe Gautier, l'arrière gauche dunkerquois, et David François, l'attaquant bressan, qui se sont connus naguère, ne s'apprécient guère. Résultat des courses, François eut la méprise d'ajuster une mauvaise semelle à son vis-à-vis, ce qui lui valut immédiatement le carton rouge.

▲ L'entraîneur de Poitiers, Denis Devaux, est resté à Paris à l'issue de la rencontre face au Red Star. En stage jusqu'à mercredi à Clairefontaine, dans le but de terminer les épreuves pour l'obtention du fameux DEPF, Denis Devaux a laissé son adjoint préparer ses joueurs pour le derby contre Niort.

▲ Laissé libre par Martigues, Olivier Vandevoorde pourrait effectuer un retour aux sources si les Dunkerquois se maintenaient en Deuxième Division. On l'annonce aussi à Amiens.

▲ Le journaliste Mimoun Mehroug, du quotidien marocain *El Bayane*, était venu voir, samedi à Saint-Ouen, ses compatriotes Mounadi et Lagnaoui, dans le but de faire un article. Il n'a pu découvrir ce dernier, resté à Poitiers pour cause de blessure.

▲ Christophe Gehra a refait une apparition dans l'équipe professionnelle contre Caen en remplaçant en fin de match Tambouret. Opéré des ligaments croisés d'un genou, il a été sur le flanc pendant cinq mois.

▲ Avec sept blessés (Ferrand, Bonnafous, Kruajitch, Converso, Hochard, Soloy, Revelles) et deux joueurs suspendus (Fiawoo et François), l'équipe bressanne sera littéralement décapitée pour jouer mercredi soir à Caen. Il n'est pas exclu toutefois que Yann Soloy puisse effectuer sa rentrée.

▲ S'il avait récupéré Pfrunner, Grosselin et Dziéciol, Bezaz, l'entraîneur de Charleville, était privé samedi de Gabzdyl (adducteurs) et de Fouzari (infection virale).

▲ Ayant écopé d'un troisième avertissement en dix matches, le Carolo Andry devrait être suspendu lors du voyage important à Poitiers le 3 mai.

▲ Les Marseillais étaient tous sur leur trente et un « costume-cravate » samedi après le décrassage. Ils étaient reçus pour le déjeuner par Jean-Claude Gaudin, maire de Marseille et président de la SEM-OM.

▲ Ludovic Asuar est revenu de Châteauroux avec une grosse entorse à la cheville droite. Il a passé une radio samedi matin.

▲ La défense marseillaise sera très remaniée face au Red Star demain soir et pour cause : Marquet, Amoros et Hernandez sont suspendus.

▲ L'OM n'avait plus perdu en Championnat depuis le 25 novembre dernier à Sochaux. « Le coup d'arrêt de Châteauroux doit rester un accident », a dit Gili.

▲ Jérôme Alonzo n'a pas pu s'entraîner normalement la semaine dernière à cause de la petite entorse à la cheville droite contractée contre Auxerre.

Les cent coups du Cherif

Son père en avait inscrit 99 de Lens au Racing Paris en passant par Sedan. Cherif Oudjani, l'attaquant de Charleville, a inscrit samedi soir son centième but, D 1 et D 2 confondues. Evocations.

Ses cent buts

Lens
1983-84 : 1 but.
1984-85 : 7.
Laval
1985-86 : 14.
1986-87 : 13.
Lens
1987-88 : 13.
1988-89 : 12.
Sochaux
1989-90 : 9.
1990-91 : 1.
1991-92 : 3.
Beauvais
1992-93 : 7.
1993-94 : 2.
Charleville
1994-95 : 6.
1995-96 : 12.

Le premier

« En 1983. J'avais dix-neuf ans et j'étais stagiaire au RC Lens. Un de mes premiers matches, devant Brest au stade Bollaert. Un contrôle de la poitrine, puis une balle piquée sur le gardien. On avait gagné ce match 3 à 2. »

Photo Jackie DELORME

Les plus beaux

« Celui qui nous donne la victoire en finale de la Coupe d'Afrique, avec l'Algérie, contre le Nigeria.
Je me souviens aussi d'un but contre Toulouse. Trois dribbles en partant de la ligne médiane, puis un tir des 20 mètres en pleine lucarne. Plus récemment, il y a celui marqué contre Epinal. Petit sombrero puis frappe instantanée du gauche. »

Le meilleur passeur

« Un buteur est le reflet d'un collectif. Pour moi, le meilleur passeur aura été Patrick Delamontagne, quand on jouait ensemble à Laval. C'était un régal. Et puis Madjer, aussi, en équipe d'Algérie. »

Le n° 9

« Je l'avais toujours porté. Puis, j'ai eu quelques pépins de santé la saison dernière. Alors, par superstition, j'ai changé, j'ai pris le n° 10. Pas par hasard : c'était mon numéro en équipe d'Algérie. »

Le cap des cent

« C'est un challenge, une motivation. C'est aussi le reflet d'une régularité. On ne met pas cent buts par hasard. Il ne faut pas parler de consécration. Restons modeste, je n'ai pas joué au Real. Parlons plutôt de reconnaissance.
Je précise au passage que je n'ai jamais sacrifié un partenaire au profit de mon total personnel. Quand je tire, c'est qu'en moi-même je pense pouvoir marquer. Le vrai buteur est collectif. »

Correspondance Philippe MELLET

Pour Christophe...

Christophe Campos avait vingt ans. Jeune joueur formé à Alès, il tenait dans l'équipe de José Pasqualetti le poste d'arrière latéral gauche. Il s'est tué voilà une semaine dans un accident de la route après avoir fêté la victoire nîmoise en demi-finales de Coupe de France.
En sa mémoire, ses coéquipiers ont livré à Charleville un « match d'hommes » (Pasqualetti). Après une minute de silence très émouvante, les Cévenols, par leur abnégation, ont parfaitement rendu hommage à leur ami disparu.
***FF* adresse ses sincères condoléances à sa famille et à ses amis.**

▲ William Rosset était sûrement le joueur d'Amiens le plus heureux après la victoire contre Perpignan. C'était non seulement son premier but en 130 matches de Championnat mais surtout celui qui avait permis à son équipe de gagner par 3 à 2. Une belle occasion de se montrer pour ce joueur en fin de contrat.

▲ Triste saison pour le FC Sochaux. Tandis que l'équipe première est d'ores et déjà condamnée à rester un an de plus en division 2, l'équipe réserve, qui opère en National 2, est menacée de relégation.

▲ Bien connu par sa longue chevelure blonde (à défaut d'autre chose), l'Islandais de Sochaux Anar Gunnlaugsson a décidé de faire couper ses cheveux. Cela n'a d'ailleurs pas empêché Notheaux de le sortir en seconde mi-temps, le jugeant bien trop personnel.

▲ Le jeune Sébastien Tambouret, qui est titulaire actuellement au poste d'arrière gauche au SCO depuis quelques matches, n'est autre que le cousin germain du Havrais Christophe Lagrange. C'est d'ailleurs grâce à ce dernier que l'ex-Sedanais est venu en Anjou.

▲ Avant le match à Châteauroux, les Olympiens semblaient avoir récupéré moralement de l'élimination en Coupe de France. « J'ai une équipe de gagneurs, disait Gili, qu'il faut sortir du terrain avec un fusil, même à l'entraînement. » La défaite à Châteauroux a constitué un dur retour à la réalité.

▲ Le Sochalien Bernard Maraval devrait reprendre du service dans quelques jours. Son dynamisme manque beaucoup à l'équipe. On dit d'ailleurs qu'il pourrait prolonger son contrat avant la fin de saison.

L'Hidé fixe

Jean Lafont, le président du Perpignan FC, a récemment accueilli un jeune Japonais de seize ans, Hidé, passionné par son club. Après avoir expédié un fax, ce jeune joueur est venu suivre un stage en Roussillon. Hidé, qui suit chaque jour des cours de français à Tokyo, n'a plus lâché Lassina Diabaté d'une semelle dès son arrivée. Une autre interrogation pour Jean Lafont qui n'a toujours pas compris l'intérêt soudain du jeune garçon pour son équipe...

PERPIGNAN

Carayon toujours à l'heure catalane...

Jean-Pierre Carayon ayant obtenu satisfaction concernant l'amélioration des structures du club (un terrain synthétique et un en stabilisé, financés par le club des partenaires, seront construits derrière la grande tribune du stade Jean-Laffon alors qu'une salle de musculation sera construite dans l'enceinte du stade par la municipalité), il sera toujours l'entraîneur du Perpignan FC la saison prochaine.
Par ailleurs, le club catalan a décidé de se séparer en fin de saison de Castro (auquel il restait un an de contrat mais qui ne s'est pas entendu financièrement avec ses dirigeants), Duplan (ayant disputé plus de vingt matches en D 2, il souhaitait passer pro, mais le club lui a proposé en vain un an supplémentaire comme stagiaire pro), Rauturier et Djurjevic (en fin de contrat), et Peuget (les deux parties n'ont pas trouvé de terrain d'entente concernant la durée de prolongation de son contrat).
En outre, David, encore lié au club pour un an, sera laissé libre s'il trouve preneur ailleurs, le sort de Camadini étant pour l'heure entre les mains de Bastia, puisque le meneur de jeu perpignanais est lié au club corse jusqu'au 30 avril.
Rayon arrivées, Perpignan est à la recherche d'un libero, qui pourrait être un international étranger, d'un stoppeur et de trois attaquants, dont une grosse pointure.

Van Kets : « Si on gagne à Laval... »

La défaite à domicile devant Mulhouse, vendredi dernier, a ruiné une partie des espoirs manceaux. Le déplacement à Laval, demain soir, prend maintenant des allures de rencontre décisive pour les hommes de Froger.

« Patrick, comment expliquez-vous cette défaite surprenante devant des Mulhousiens plutôt décevants jusque-là ?

— On a surtout payé l'expulsion trop rapide de notre défenseur, Denis Arnaud. Malgré cela, réduits à dix, nous avons eu quatre ou cinq occasions nettes. Mais ni moi ni Darbelet n'avons été capables d'en concrétiser une seule. En seconde période, on a un peu craqué physiquement. L'état catastrophique du terrain ne nous a pas non plus aidés.

— **C'est la fin des illusions ?**

— Pas tout à fait encore. Tout le monde était très déçu et particulièrement le coach qui ne se sent pas très soutenu par les dirigeants du club. Je crois que, si on gagne à Laval, l'accession sera de nouveau possible. Il reste quand même dix-huit points à cueillir.

— **L'ambition mancelle vous paraît-elle toujours aussi limitée ?**

— Ce qui est sûr, c'est qu'on n'a pas de signes très encourageants pour l'avenir. Les joueurs sont déçus de ce manque de volonté. On a quand même été troisièmes, ce n'est pas rien pour un club comme le nôtre.

— **Quel comportement comptez-vous adopter lors des prochaines rencontres ?**

— Maintenant, on joue pour nous. Parce que, dans tous les cas, si on finit troisièmes ou quatrièmes, ce sera notre victoire. Au moins, nous, on aura fait quelque chose.

— **De quoi votre avenir sera-t-il fait ?**

— Je n'en sais rien. Pour l'instant, je n'ai pas rencontré le président. Je ne connais donc pas ses intentions. A vingt-neuf ans, j'aimerais juste pouvoir repartir comme il y a trois ans, à mon arrivée au Mans. En attendant, je prépare mes diplômes d'entraîneur. Je dois passer un examen le 11 mai prochain. Alors, pour l'instant, j'ai la tête dans les bouquins. Et c'est une autre paire de manches ! »

Joël SIMON

Photo Jackie DELORME

▲ Exclu lors de la précédente journée de Championnat à Poitiers, le défenseur marseillais Galtier espérait bien être de la fête vendredi soir à Châteauroux. Parti jeudi en direction du Berry, Galtier a malheureusement appris à son arrivée que la commission nationale de discipline venait de lui infliger un match de suspension supplémentaire. Gérard Gili a donc dû faire appel en catastrophe à Frédéric Tatarian qui était resté à Marseille.

▲ Manu Amoros et Eric Roy se sont associés pour proposer des stages d'été pour jeunes de 7 à 17 ans au centre sportif de la Souvine, à Avignon.

▲ Tony Cascarino, en réussissant son 25e but de la saison contre Châteauroux, s'achemine vers l'objectif qu'il s'est fixé cette saison : atteindre les 30 buts.

▲ Un groupe d'étudiants américains en voyage sur le Vieux Continent a suivi le match Red Star 93-Poitiers dans les tribunes de Bauer. Tous sont licenciés au Northeast Soccer club, un club près de Boston.

▲ Le Red Star 93, qui accueille déjà dix-sept clubs de la Seine-Saint-Denis dans son plan de conventionnement, devrait prochainement s'ouvrir à deux nouveaux membres.

▲ Un contingent de dix pros audoniens a passé avec succès le diplôme d'initiateur deuxième niveau. A noter la performance de Fabien Valeri, sorti major de sa promotion.

▲ On parle beaucoup du retour de Sylvester Takac, l'ancien entraîneur sochalien, en Belgique. Le Standard de Liège lui aurait fait des propositions très intéressantes.

▲ Stéphane Dedebant, le milieu de terrain caennais, qui souhaite quitter la Normandie en fin de saison, serait sollicité par Lyon. On sait que l'ancien Parisien figure aussi sur les tablettes de Montpellier et de Strasbourg.

▲ Objet, semble-t-il, de sollicitations de la part de Nantes, Strasbourg, Montpellier et Caen, Lassina Diabaté, opéré la semaine dernière du ménisque par le professeur Imbert à Saint-Étienne, est en fin de stage professionnel à Perpignan, qui ne souhaite pas le voir partir sous d'autres cieux et qui lui propose, ainsi qu'à Xavier Feucht, la signature d'un premier contrat pro.

▲ En raison d'un problème de concurrence locale (rencontre de basket), et à la demande du maire du Mans, la rencontre Le Mans-Mulhouse comptant pour la 36e journée et prévue le 20 avril a été avancée au vendredi 19 (20 heures).

▲ A la faveur de la victoire obtenue aux dépens des Merlus de Lorient, les Valentinois ne sont plus qu'à quatre points du seuil fixé par Léonce Lavagne pour le maintien, à 47 points.

▲ Le Sochalien Mendy est depuis longtemps le spécialiste des occasions gâchées. Samedi soir contre Laval, il a perdu cinq duels avec Perez alors qu'il se trouvait libre de tout marquage.

▲ C'est à l'entraînement mercredi dernier que Stéphane Cassard, le portier de Sochaux, s'est blessé à l'épaule (disjonction claviculaire). Il risque d'être absent pour trois semaines au moins.

▲ Les Valentinois, qui luttent pour éviter les affres de la relégation, demeurent sur une série de cinq matches sans défaite : trois nuls ramenés de l'extérieur et deux succès obtenus à la maison.

Retour aux heures sombres

Gérard Gili n'a pas du tout apprécié la prestation de ses joueurs à Châteauroux et il leur a fait savoir longuement samedi matin, au cours d'une « discussion intime ». « On aurait dit l'équipe de début de saison », a commenté l'entraîneur marseillais qui n'a rien oublié de son arrivée en septembre.

Stades de Division 2 : ça bouge...

Les récentes décisions de la Ligue nationale, qui veut instaurer une capacité minimale des stades de Division 2 à 12 000 places, suscitent çà et là un véritable tollé. En Saône-et-Loire, le député et président du conseil général, René Beaumont, est intervenu avec vigueur auprès de Noël Le Graët, président de la Ligue nationale de football, et du ministre de tutelle, Guy Drut.

« Les motivations de la Ligue, estime-t-il, semblent plus inspirées par la volonté de pénaliser de façon indirecte les équipes des petites villes qui tiennent tête régulièrement et souvent victorieusement aux équipes des villes les plus importantes. »

René Beaumont a été appuyé sans réserve par l'ensemble des maires des villes dont les clubs évoluent en Super D 2 mais a, aussi et surtout, reçu le soutien inconditionnel de Philippe Séguin, maire d'Epinal, celui de Jean-Claude Gaudin, maire de Marseille, et de Jean Puech, président des présidents des conseils généraux de France.

▲ Pas de chance pour le Nancéien Victor Konwlo. Après une suspension de deux matches, il avait fait une rentrée fracassante en National 2 à Sochaux. Il pouvait espérer revenir dans le groupe professionnel, mais s'est fait une élongation à l'entraînement.

▲ Bölöni avait emmené Frédéric Roux, son gardien suppléant, à Niort car Wimbée s'était blessé à la hanche en plongeant à l'entraînement et avait encore des fils pour fermer la blessure à la face subie devant le Red Star. Finalement, le titulaire nancéien tint sa place en Vendée...

▲ Alain Michel, l'entraîneur du CS Louhans-Cuiseaux 71, est instamment sollicité en cette fin de saison. Une année de contrat le lie encore au club bressan mais Michel n'exclue pas la possibilité de réintégrer l'Education nationale. Alain Michel a reçu en ce sens une proposition des plus intéressantes émanant de l'université de Lyon. L'entraîneur bressan pourrait prendre un poste de maître de conférence, mais pour l'instant, il discute toujours avec le président Duriez.

▲ En cas de montée en Division 1, il est probable que Nancy conservera Wimbée, mais encore Hadji, Rabesandratana et Capiaux, actuellement les plus sollicités parmi ses joueurs. En revanche, en cas de non-montée, on craint une hémorragie.

▲ Pour se donner un maximum d'atouts, l'AS Nancy-Lorraine organise samedi un déplacement massif de ses supporters à Charleville. Vingt-cinq cars gratuits sont d'ores et déjà prévus, les places au stade étant offertes par les sponsors.

▲ Roger Boli, l'attaquant lensois, ne restera pas une saison de plus en Artois. Contacté par Saint-Etienne, il l'est aussi par Marseille. La décision concernant sa future destination devrait intervenir dans les jours à venir.

Les punis

Décisions de la commission de discipline de la Ligue réunie le jeudi 18 avril :

Deux matches ferme : Galtier (Marseille).

Un match ferme : Glonek (Caen), Murati (Châteauroux), Martin (Dunkerque), Fiawoo (Louhans), Blino (Lorient), Marquet (Marseille), Capiaux (Nancy), Beaumet (Niort), Fiatte (Red Star), Paviot et Sénac (Toulouse).

La commission d'appel et d'éthique a confirmé, pour sa part, la sanction prononcée le 11 avril dernier à l'encontre d'Yvan Lebourgeois (Caen), suspendu pour trois rencontres après son accrochage avec El Ouali (Le Mans), au terme du match Le Mans-Caen du 30 mars.

Par ailleurs, M. Djorkaeff et Soulas (Alès), Arnaud (Le Mans), François (Louhans-Cuiseaux) et Leclerc (Valence), exclus ce week-end, sont d'ores et déjà suspendus pour la prochaine rencontre.

▲ Confirmation : Châteauroux a fait savoir à Philippe Avenet que son retour serait le bienvenu à la Berrichonne. Et Avenet semblait très tenté. Reste à connaître la décision, voire les conditions de l'AS Nancy-Lorraine qui possède encore pour un an le droit d'utiliser le joueur.

▲ Pierre Mankowski n'a jamais été un as de la communication. Mais à Angers, samedi, il a battu des records. Une demi-heure d'attente pour la presse devant une porte close. Et puis une déclaration tout à fait intéressante. « Je n'ai rien à dire, la montée n'est pas acquise, c'est tout ! » Et de tourner les talons. Merci pour l'analyse pointue et synthétique.

▲ A Niort, Eric Rabesandratana a réussi le premier doublé de sa carrière et porté son total à quatorze buts. Pas mal pour un milieu de terrain considéré généralement comme défensif.

▲ Il faisait bon vendredi soir, mais tout de même pas au point de s'envoler avec une porte ouverte. Les Nancéiens faillirent rester à l'aéroport de Nancy-Essey. Il fallut batailler près d'une heure pour fermer la porte de l'appareil les emmenant à Niort.

94 100% FOOTBALL 95

"DEPUIS" 1981

NIKE

36 15 BOSQUIER

STAGES BERNARD BOSQUIER

5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France - 42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966

CARPENTRAS
9-18 ans

CHAMBON-SUR-LIGNON
8-15 ans

- **1° fois : Formule Club**
- Centre de détection pour **club pro**
- Entrainement spécifique **gardien** (assuré par d'ex-pro)
- Réception des stagiaires **Marseille, Avignon**

Je désire recevoir une documentation gratuite sur le stage de : ou ❑ CARPENTRAS ❑ CHAMBON-SUR-LIGNON

STAGES DE FOOTBALL - B. Bosquier - B.P. 154 - 13267 Marseille cedex 08
Tél. 91 71 53 65 Fax. 91 22 12 90

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Code postal ..... Ville .....

SNICKERS PANZANI MATRA COMMUNICATION Loto Foot

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	57	27	17	6	4	47	14
2. Saint-Brieuc	56	27	15	11	1	45	15
3. Valenciennes	48	27	12	12	3	36	15
4. Sedan	40	27	10	10	7	33	30
5. Châtellerault	38	28	9	11	8	28	28
6. Quimper	37	27	10	7	10	21	35
7. Aubervilliers	36	27	10	6	11	39	30
8. Saint-Leu	36	27	8	12	7	24	26
9. Thouars	36	27	9	9	9	20	25
10. Noisy-le-Sec	34	28	7	13	8	21	23
11. Wasquehal	33	27	7	12	8	27	25
12. Fécamp	33	27	7	12	8	26	29
13. Brest	28	26	6	10	12	17	27
14. Evry	28	27	6	10	11	21	32
15. La Roche/Yon	28	28	7	7	14	22	34
16. Avranches	26	27	6	8	13	20	33
17. Haguenau	21	28	5	6	17	22	48

***QUIMPER b. TROYES : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 424. Recette : 17 160 F. Arbitre : M. Ruffray. But : Salaün (3e). Avertissements : Rannou (89e) à Quimper ; Jezierski (24e) à Troyes.

QUIMPER : Ph. Ollivier — Morel, Le Corre, ***BOISSEAU**, G. Ollivier — François, Rannou, Carnot, Salaün — Bradaia (Demirdjian, 68e), Laguillier (Sigère, 57e). Entr. : Le Roux.

TROYES : Dehon — ***MONTERO**, Bradja, Forge, Jezierski — Pinho, Legrix, Camara, Kourlija (Gagneux, 79e) — Cuvier, Bouchemla. Entr. : Perrin.

***BREST et VALENCIENNES : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Le Buzulier (15e) pour Brest ; Rémy (31e) pour Valenciennes. Avertissements : Anjou (43e) et Fall (45e) à Brest ; Lau. Leroy (58e) à Valenciennes.

BREST : Boulic — Boulouard, Kerriou, Fall, Guerlesquin — Sergent, Anjou, Riou, Lamoureux (Trégueur 64e), Buzaré (Marvillon 73e), ***LE BUZULLIER**. Entr : Goavec.

VALENCIENNES : Weber — Lu. Leroy, Lalisse, Gigan, Scrimanti — Monchan, El-Kebir, ***MONIER**, Lau. Leroy — Delmaoreira (Corroyer 88e), Rémy. Entr. : Corroyer.

***SEDAN b. CHÂTELLERAULT : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 727. Recette : n.c. Arbitre : M. Lhermitte. But : Collomb (33e). Avertissements : Collomb (37e) ; Penotty (38e), Lagaronne (55e), Pagis (83e) à Châtellerault.

SEDAN : Rodolphe — Jacquier, Giot, Di Bernardo, Guéry (Vermandel, 65e) — Dieng, Diani (Mazzéo, 78e), Faye, Thézé — Courtet, ***COLLOMB** (Brandes, 75e). Entr. : Metsu.

CHÂTELLERAULT : Rullier — Penoty, Asdrubal, Bonin, Lamouche — Lagaronne, Achakour, Hurtiez (Badit, 46e), ***LEUREGANS** — Pagis, Peres. Entr. : Herbet.

***AUBERVILLIERS b. WASQUEHAL : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Brizou. Buts : Thiam (39e, 44e). Avertissements : Z. Belkebla (44e) à Aubervilliers.

AUBERVILLIERS : Bousseliou, Mainge, Bououden, Célestine, Sidibe — Afonso, Z. Belkebla (Cornet 62e), Hadj-Zarbi, Etot — ***THIAM** (Muenimanu, 85e), Kharchaoui. Entr. : K. Belkebla.

WASQUEHAL : Magniez — Dulour (Merrir, 61e), Delobelle (Duthoit 72e), Leroy, Dabe — Roussel, Antunes, Persoon, ***ROHART** — Darnault, Clement-Demange. Entr. : Docquiert.

SAINT-LEU b. *AVRANCHES 1-0 (0-0). — Spectateurs : 450. Recette : n.c. Arbitre : M. Meriot. But : F. Vandeputte (48e). Avertissements : Lagadec (63e), Jolivet (67e) à Avranches ; Neveu (65e), Lachevin (68e), F. Vandeputte (86e) à Saint-Leu.

SAINT-LEU : Cado — Roselia, Neveu, Dédé, Sadik — Thiam, Escaffre, F. Vandeputte, Guyonnet — ***LOUKIMA**, Lachevin. Entr. : Jean.

AVRANCHES : Rault — Jolivet (Stevant, 71e), Ménard (Royer, 71e), Lagadec, Daniel — Soares, ***PENNEL**, Le Guen, Vuko — Le Joly (Lerand, 71e), Martin. Entr. : Maccio.

***THOUARS b. ÉVRY : 2-1 (0-1).** — Spectateurs : 368. Recette : 13 683 F. Arbitre : M. Feuillade. Buts : Roux (68e), Saboureau (70e) pour Thouars ; Lenfant (21e) pour Evry. Avertissements : Saboureau (35e), Garcia (77e) à Thouars ; Piffre (33e), Félix (53e), Hognon (84e) à Évry. Expulsion : Piffre (82e) à Évry.

THOUARS : Astier — Deniault, Garcia, Benaud, Couanon (Roux, 64e) — ***GRÉGOIRE**, Zéoula (Duarte, 77e), Chay, Saboureau — Romain, Guemas (Pejouan, 64e). Entr. : Marchand.

ÉVRY : ***TROGNON** — Mercadal, Liévin, Félix, Hognon — Piffre, Lenfant, Méyère (Hernandez, 68e), Souloy (Traoré, 77e) — Dos Santos, Hardiagon. Entr. : Vendrely.

NOISY-LE-SEC b. *HAGUENAU : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Moulin. Buts : Amirat (43e s.p). Avertissements : Ba (32e), Marhoum (55e), Doukha (89e) à Noisy-le-Sec.

HAGUENAU : ***ROHN** — Zwiebel, Reibel, Helbringer (Broner 58e), Walter — Verle, Didaux, Gutfruno — Aibèche, Bauer, Berrahou. Entr. : Filtitreau.

NOISY-LE-SEC : Chauray — Berthe, Mourine, Ba (Djouadi 76e), Amirat — Marhoum, Tran, Bouchemal, ***HEBBAR** (Nicolaï 79e) — Tayamoutou (Doukha 68e), Benakli. Entr. : Sandjak.

LA ROCHE-SUR-YON b. *FÉCAMP : 1-0 (0-0). — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Kennedec. But : Hoffmann (49e). Avertissements : Vincent (34e), Boucher (85e), Trenchand (88e) à Fécamp ; Roy (73e), Suire (77e), Hervouet (85e) à La Roche-sur-Yon.

FÉCAMP : Sibille — ***TRENCHAND**, Boucher, Vincent, Louchet — Le Bohec, Laperdrix (Joly, 49e), Palfray, Malm — Spleit (Ebongue, 60e), Cardon. Entr. : Colinet.

LA ROCHE-SUR-YON : Chevallereau — Denis, Souchet, Roy, Savary — Guitton, d'Amore, Suire, Hoffmann — Périer, ***HERVOUET** (Joly 85e). Entr. : Dupont.

Exempt : Saint-Brieuc.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	53	29	16	5	8	42	24
2. Beauvais	52	29	15	7	7	42	21
3. Angoulême	52	29	14	10	5	39	22
4. Créteil	49	29	14	7	8	37	23
5. Grenoble	47	29	12	11	6	41	33
6. Ajaccio	46	29	12	10	7	36	35
7. Istres	44	28	11	11	6	34	26
8. Fréjus	42	29	12	6	11	37	36
9. Besançon	38	29	9	11	9	27	29
10. Paris FC	38	29	9	11	9	23	30
11. L'Ile-Rousse	37	29	9	10	10	33	40
12. Rodez	35	29	10	5	14	30	46
13. Sète	33	29	8	9	12	29	33
14. Dijon	32	29	7	11	11	40	39
15. Nîmes	27	28	6	9	13	31	32
16. Trélissac	27	29	3	18	8	26	34
17. Brive	24	29	6	6	17	32	51
18. Muret	22	29	5	7	17	27	52

***TOULON b. ANGOULÊME : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 3 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Auriac. But : Rabat (62e s.p). Avertissements : Chariet (71e), Boissier (85e) à Toulon ; Schoust (42e), Jouault (88e) à Angoulême.

TOULON : Zingaro — Coulbault, Zemzemi, Rebecq (Cabon, 87e), Charlet — Maresu, Bonadei (Danieri, 84e), Rabat, Boissier — Cabezas (Haidary, 79e), ***MOSES**. Entr. : Alfano.

ANGOULÊME : Prévost — Bernard, Forest, Schoust, Jouault — Chauvel (Fluck, 70e), ***BONNET** (Peron, 85e), Stephan, Bastère — Maspimby (Maurin, 61e), Hebras. Entr. : Latapie.

***GRENOBLE et BEAUVAIS : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 1 100 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Medam. Buts : Dumolin (18e) pour Grenoble ; Brocard (78e) pour Beauvais. Avertissements : Bentoumi (26e), Mindja (48e) à Grenoble ; Pinot (23e), Hagard (41e), M'Bouvin (45e) à Beauvais.

GRENOBLE : Fonti — Negro, Mindja, Sbaïz, ***VILLA** — Dumolin, Meilhac, Bentoumi (Lafranceschina, 84e) — Bounouara. Géraldès (Makor, 60e), Godoy. Entr. : Géraldès.

BEAUVAIS : Troussier — Olympio (Vanderberge, 56e), M'Bouvin, Santos, Pinot — Hagard, Kor (Maroiany, 77e), ***VERSCHUERE** — Lempereur, Ferrer, Brocard. Entr. : Remi.

***CRÉTEIL b. DIJON : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 272. Recette : n.c. Arbitre : M. Fuchs. But : Cadiou (56e). Avertissements : Théret (18e), Castets (46e), Rousseau (65e) à Créteil ; Cissé (21e), Contat (49e), Bax (52e), Luneau (77e) à Dijon. Expulsion : Girard (68e) à Dijon.

CRÉTEIL : Rousseau — Huet, Castets, ***HAON**, Théret — Netala, Thiéblemont, Calabuig, Frotey (Sylla, 77e) — Cadiou, Fuckala (Siessoh, 67e). Entr. : Bulgues.

DIJON : Bourgeois — Cissé, Girard, Recober, Corian — Schwartz, ***CONTAT**, Bax, Basile (Luneau, 77e) — Boniface (Gaborieau, 77e), Cottet. Entr. : Laurier.

***ISTRES b. RODEZ : 4-0 (3-0).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Somps. Buts : Édouard (16e), Piselli (42e s.p), Angibeaud (43e, 46e).

ISTRES : Sintès — Benharrats (Bouc, 46e), Trélond, Rodriguez, Oliveira — Adjaoud, Rossetti, ***EDOUARD**, Vaurs (Fontaine, 55e) — Piselli, Angibeaud. Entr. : Le Lamer.

RODEZ : ***LABARRE** — Billong, Mazars, Rey, Pasturel — Cazemages (Ramia, 65e), Sibra, Llort, Dupuy — Villalonga. Habib. Entr. : Novi.

***AJACCIO b. TRÉLISSAC : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Soudani (74e, 77e). Avertissements : Gori (43e) à Ajaccio ; G. Sanchez (37e), Gnagore (73e) à Trélissac. Expulsion : Gori (86e) à Ajaccio.

AJACCIO : Sylva — Luciani (Secondi, 72e), Galiardi, Gori, Olivieri — Manoudi, Romani, Nativi, Léandri (Diakhaby, 58e) — ***SOUDANI**, Giguel (Cacciaguerra, 46e). Entr. : Orsatti.

TRÉLISSAC : ***HENNEUSE** — X. Sanchez, Keserovic, Lanceplaine, G. Sanchez — Gnagore, Georgelin, Daboir (Slipjecevic, 65e), Belieres (Bonneval, 62e) — Boskovic, Valadié (Senafredo, 82e). Entr. : Slipjecevic.

***FRÉJUS b. L'ILE-ROUSSE : 4-0 (2-0).** — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Vileo. Buts : Baldacchino (10e), Couriol (35e, 85e), Deslandes (53e). Avertissements : Baldacchino (44e) à Fréjus ; Mamouret (40e), Mattei (89e) à L'Ile-Rousse.

FRÉJUS : Farina — Baldacchino (Mordacq, 68e), Vidalon, Levasseur, Soler — Deslandes, Poirier (Quai, 75e), ***BEKRAR** — R. Clapson, Ardisson (D. Clapson, 46e), Couriol. Entr. : Pllorget.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Prouvent, ***FILIPPI**, Trenel, Tazambi — Atcher, Romieu, Bastani (Pietrucci, 46e), Mamouret (Mattei, 88e) — Poameno (Massiani, 62e), Alcocer. Entr. : Félix.

***BESANÇON et NIMES : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 1 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnin. Buts : Djebaili (60e) pour Besançon ; Gros (54e) pour Nîmes. Avertissements : Djebaili (37e), Elie (89e) à Besançon ; Bochu (10e) à Nîmes.

BESANÇON : Dura — Hagist (Elie, 58e), Renou, Durieu, Palumbo — Maître (Métivier, 63e), Girardot, Isabey, Klieber — ***CHAILLET** (Genet, 88e), Djebaili. Entr. : Rabier.

NIMES : Sence — Touron, Dyduch, Bochu, Ecker — Prejet (Belbey, 75e), Jeunechamp (Fadat, 67e), Gervais, Gros — Sabin (Dalmao, 82e), ***MARX**. Entr. : Barlaguet.

***BRIVE et PARIS FC : 0-0.** — Spectateurs : 450. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefevre. Avertissements : Mateu (22e) à Brive ; Combes (9e), Charbonnier (44e), Comby (85e) au Paris FC.

BRIVE : Chloni — Dechaumet, Tronche, ***CARRÉ**, Cossaune — Bouachri (Boucherie, 85e), Lagarde, Gaonach, Alexandre, Laubertie (Bouroumi, 46e), Mateu (Bouanane, 76e). Entr. : Zajaczowski.

PARIS FC : Poitrinal — Combe, Montavit, Benemmou, Seydi — Aboulaye (Comby, 65e), Charbonnier (Preira, 85e), Monachino (Ouenot, 58e), Malheiro — ***GAUCHET**, Aiteur. Entr. : Velud.

***SÈTE et MURET : 2-2 (1-0).** — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Fidri. Buts : Rouve (36e, 86e s.p.) pour Sète ; Poisson (69e, 83e) pour Muret. Avertissements : Ye (30e), Boyer (64e) à Sète ; Levilly (72e), Dubocage (85e) à Muret.

SÈTE : Potel — Gimenez (Maarouf, 73e), Ye, Boyer, Darmon — Javegny, ***SAHUD**, Baït, Archimbeau — Rouve, Sène. Entr. : Calabuig.

MURET : Audard — Kosmalski, Luchin, Brun, Armand — Tartas, Melge (Lechêne, 62e), Ferrero, ***POISSON**, Sentein (Gers, 54e), Levilly (Dubocage, 75e). Entr. : Rabier.

Nîmes, entre

D'un lendemain d'exploit radieux au triste nul arraché à Besançon, voici l'agenda de la semaine nîmoise. Entre une vie quotidienne ensoleillée par la Coupe et une situation catastrophique en Championnat, Nîmes nage en plein paradoxe. Les dix jours avant la finale vont être chauds.

LUNDI 15

Gueules de joie

Le vent de folie qui a soufflé la veille sur les Costières avant de balayer la ville toute la soirée a rabattu une centaine de supporters aux Bastides. Egarés depuis la descente aux enfers, les fidèles ont, comme par enchantement, retrouvé le chemin du centre d'entraînement. Leurs gueules de bois masquées par des verres fumés, ils continuent sans modération à ressasser l'exploit. La Coupe est encore sur toutes les lèvres. Au milieu de ces curieux, René Exbrayat n'en revient toujours pas. « Ce qu'ils font est tout simplement extraordinaire, rigole encore l'ancien entraîneur gardois. Je suis vraiment heureux notamment pour certains que j'ai lancés dans le grand bain. J'ai vibré. C'était vraiment un grand match de Coupe. »

Après un léger footing, les sourires des héros sont indélébiles. Entre quelques autographes sur les unes élogieuses des quotidiens, les Crocos s'exposent volontiers devant les inhabituels bouquets de caméras. La mémorable soirée continue de défiler. « Après le match, on est tous allés boire l'apéro dans le restaurant de Perez, répète pour la énième fois Philippe Sence. Ensuite, les jeunes sont partis de leur côté faire la fiesta. Il n'y avait plus de place chez " Pépé ". Moi, quoi qu'il arrive, j'avais réservé pour une vingtaine d'amis venus m'encourager. Nous avons fait une fête raisonnable, sans excès. »

Chez les jeunes, on s'est davantage laissé griser par l'événement. Le bruit sympathique des bouchons a rythmé une nuit de folie. « L'ambiance en ville était digne des grandes férias, se délecte encore Johnny Ecker, un des enfants du pays. Avec Belbey, Prejet, Gros ou encore notre kiné, on est allés manger italien. Là-bas, on a retrouvé les rugbymen et Hervé Giraud nous a offert le champagne. Il arrosait sa première sélection contre la Roumanie. Après, on est partis en boîte. C'était grandiose ! Dommage que cette fête ait été un peu gâchée par l'absence d'Abder. »

Nîmes 96 : la cuvée ne sera bonne que si la place en National 1 est conservée.

MARDI 16

Ramdane plane toujours

Abder Ramdane déambule dans les vestiaires des Courbiers. Pour des raisons différentes de ses partenaires, le héros de Montpellier ne sait toujours pas où il est. Une casquette bombée sur le front et des lunettes de soleil cachent les séquelles de ses âpres duels avec la défense montpelliéraine. Bonnissel a laissé des traces privant le buteur d'anthologie de tous ses souvenirs. « Je ne me rappelle plus de rien, explique le « Tyson » nîmois. Au vu des photos, j'ai quelques flashes mais je ne me souviens plus de mon but. Je suis complètement dans les vapes. »

Hospitalisé dès la fin de la rencontre, Abder a payé pour les siens les dividendes de la gloire. Traqué par les curieux en mal d'infos ou les supporters épris à jamais du matador gardois, les médecins ont dû multiplier les pistes pour faciliter la récupération du guerrier nîmois. « Abder est resté en observation jusqu'au lundi après-midi, avoue Jean-Charles Pierret, le médecin du club. Cependant, en raison de l'engouement, nous avons dit qu'il était sorti de l'hôpital dès dimanche soir. Il souffre d'une amnésie et a eu un léger traumatisme crânien. Toutefois, que les Auxerrois se rassurent, notre petite star n'a pas perdu le sens du but. Il sera sur pieds pour la finale ! »

Le soleil de midi pointe au zénith sur l'hippodrome des Courbiers. Une tape amicale aux potes sur le chemin de la douche, quelques encouragements pour le déplacement de Rodez et direction la maison pour de nouvelles heures de sommeil. Le sombre héros est fatigué.

MERCREDI 17

Grosse fatigue

7 h 45. Les petites cylindrées se garent tranquillement sur le parking des Costières. Sacs rangés dans la malle, les joueurs montent dans le bus pour Rodez, destination du premier match en retard d'une série de quatre jusqu'à la finale. Avant de démarrer, quelques-uns retournent chercher un oreiller. Philippe Sence, le patriarche de l'équipe, squatte la banquette arrière. Le compagnon des nuits douillettes donne le ton de la journée : somnolente et insipide.

Comme le plateau du Larzac, traversé sur la route de l'Aveyron, les Nîmois vont livrer un match sans relief face à des Ruthénois également en quête de maintien. Indigne de son statut de finaliste, l'équipe nîmoise — composée à sa décharge de seulement quatre rescapés de la demi-finale — reçoit une correction (3-0). Tout comme le bon millier de spectateurs, la dizaine de supporters gardois qui a fait le déplacement ne reconnaît pas les prédateurs de la Coupe. Si tout l'effectif affirme, à qui veut bien l'entendre, que le maintien prend le pas sur la finale, cette piètre prestation apporte un démenti flagrant.

« On a été ridicules, s'emporte Zugna. Notre match a été proche du néant. On aurait pu en prendre cinq ou six et il n'y aurait rien eu à redire. Après Montpellier, on devrait être transcendés. Là, nous sommes paralysés par l'enjeu. On est en train de se saborder. »

L'ambiance est morne sur la chemin du retour. Parti le matin avec l'espoir de quitter sa place de relégable, Nîmes, plus que jamais 16e de National 1, s'embourbe dans les bas-fonds. A l'avant du car qui s'enfonce dans le noir des gorges du Tarn, Pierre Barlaguet ronge son frein.

grandeur et décadence

Photos Daniel BARDOU

Photo Alain de MARTIGNAC

Photo DUCOMMUN/*L'Est républicain*

JEUDI 18

Barlaguet hausse le ton

Ça barde au décrassage ! Pierrot le Doux est sorti de ses goods. L'entraîneur nîmois, qui voulait faire tourner son effectif, a la réelle impression d'avoir été trahi à Rodez. L'euphorie de la Coupe est bien loin. Nîmes se noie et Pierre Barlaguet déclenche son plan Orsec. « Ou on se comporte en gens responsables ou on crève, invective le coach gardois. Les gars n'ont pas l'air de comprendre qu'ils jouent leur peau en Championnat. A Rodez, j'ai voulu donner une chance à certains, créer une émulation et j'ai vu des fantômes. Au moins, ça me facilitera la tâche quand il s'agira de composer le groupe pour la finale. En effet, je n'ai pas senti chez certains la volonté de la disputer. La situation est grave. »

Hormis Christian Perez, ambassadeur nîmois la veille au soir sur les plateaux de télévision parisiens, et Abder Ramdane, toujours en convalescence, les vainqueurs de Montpellier sont sur le pont. Plus question de vivre avec la peur des suspensions ou de s'épargner les risques de blessures, désormais tous seront concernés par les trois matches de Championnat d'ici le Parc.

Preuve de sa colère, Pierre Barlaguet a privé ses joueurs de télé. Les caméras de France 2 et de France 3, initialement prévues dans le bus pour Besançon, resteront à quai.

Pierre Barlaguet sur un champ de courses, Abder Ramdane hors champ : Nîmes et Prejet (ici opposé à Djebaïli) ont déchanté à Rodez avant de recouvrer leurs illusions à Besançon. Lacez vos chaussures...

VENDREDI 19

Toute la ville en parle

Le siège du Nîmes Olympique bourdonne. Descentes à répétition obligent, la poignée d'administratifs restée au club s'active dans tous les sens. Dans la ville, le bruit court que les places pour Paris sont arrivées. Les téléphones carillonnent. Digne des meilleurs boursicoteurs, la population nîmoise lance une OPA sur la finale.

En fait, les sésames ne sont pas encore là. Jean-Pierre Vaillant, le secrétaire général gardois, est monté à la Fédération récupérer le précieux magot. A son retour, il fera des milliers de déçus. « Nous n'avons obtenu que 7 250 places, regrette Pierre Mosca, le directeur sportif nîmois. C'est insuffisant par rapport aux demandes actuelles que l'on peut estimer à 30 000. La distance ne retient pas les gens mais malheureusement tous ne pourront pas effectuer le voyage. »

Pendant ce temps, les commerçants de la place déclinent l'événement à toutes les sauces. Les vitrines des agences de voyages commencent à proposer des week-ends parisiens, les médias locaux multiplient les concours et des séries limitées de tee-shirts sont en cours d'impression. Même le vignoble local trinque à la Coupe. Afin de venir en aide au club, les vignerons des Costières ont lancé, au prix de 20 francs, une cuvée spéciale de 30 000 bouteilles dont les 300 000 francs de bénéfices prévus iront renflouer les caisses. De son côté, une bande de supporters a également lancé son cru. Cependant, le traditionnel rouge nîmois est absent sur l'étiquette du premier échantillon. Pour l'occasion, le vert crocodile jouera les caméléons. A l'image de ses joueurs en Championnat.

SAMEDI 20

Nîmes touche le fond

Après six heures d'autoroute vendredi après-midi, le groupe nîmois profite de la verdure bisontine pour effectuer un léger réveil musculaire. Marx, Touron, Prejet ainsi que six autres titulaires de la demi-finale ont retrouvé leurs places. Une dédicace sur le livre d'or de l'hôtel et la troupe, remontée par la chaude causerie de Barlaguet appuyé par Mosca, prend la direction du stade Léo-Lagrange. Entre-temps, une mauvaise nouvelle arrive de Nîmes. Ramdane, qui avait passé un scanner en fin de semaine, vient d'être opéré de la pommette. Au mieux, le buteur nîmois sera sur pieds quelques jours avant la finale. Un coup dur.

Sevré de belles affiches, le public franc-comtois a triplé pour la venue des tombeurs de Saint-Etienne, Strasbourg et Montpellier. Cependant, comme le public ruthénois le mercredi précédent, les Bisontins s'interrogent sur le parcours en Coupe des visiteurs. Vu la piètre prestation des hommes de Barlaguet, beaucoup croient à une conjugaison de miracles plutôt qu'à une répétition d'exploits.

Incapables d'arracher la victoire, manquant même un penalty à cinq minutes de la fin, certains Nîmois ont une nouvelle fois fait preuve de laxisme sur le terrain. Cette attitude pousse Pierre Mosca à la révolte. « Beaucoup ont dépassé les limites ce soir, peste l'influent directeur sportif. Nous sommes incapables de battre une équipe de réservistes. Soit certains joueurs ont la tête à la finale, soit ils sont déjà dans un autre club. J'ai vu des choses inadmissibles ! Lundi prochain, nous réunirons notre directoire pour prendre les mesures qui s'imposent. »

Sur un nuage en début de semaine, Nîmes a rapidement sombré dans la tempête. Comme l'avouait Barlaguet, sur la sellette quelques minutes après la fin du match : « Je suis mal et peut-être encore plus mal que je ne le pense. »

Seule bonne nouvelle de la soirée, sur la route du retour les Nîmois apprennent la défaite de Trélissac à Ajaccio. Au profit de la différence de buts, ils ne sont plus relégables. Pour autant, l'atmosphère ne s'est pas détendue. La tempête gronde...

François VERDENET, à Nîmes, Rodez et Besançon.

MATCHES EN RETARD

GROUPE A

QUIMPER b. *HAGUENAU : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Letellier. Buts : Carnot (85e), Sigère (90e). Avertissements : Mosser (37e), Normand (64e) à Haguenau ; Carnot (30e) à Quimper. Expulsions : Mosser (84e), Jelsch (88e), Normand (88e).

HAGUENAU : Rohn — Zwiebel (Helbringer, 67e), Walter, Reibel, Mosser — Normand, *AÏBÈCHE, Jelsch, Bauer (Bey, 67e) — Gutlreund, Didaux. Entr. : Filliatreau.

QUIMPER : Ph. Ollivier — Morel, G. Ollivier, Boisseau, François — Le Corre, Rannou, *CARNOT, Méliareone (Demirdjian, 60e) — Salaün, Baradaia (Sigère, 46e). Entr. : Leroux.

GROUPE B

***AJACCIO et FRÉJUS 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 350. Recette : n.c. Arbitre : M. Lhermitte. Buts : Gori (38e) pour Ajaccio ; Destandes (47e) pour Fréjus. Avertissements : Olivieri (52e) à Ajaccio ; Vidalor (18e) à Fréjus.

AJACCIO : Sylva — Luciani (Secondi, 57e), Gagliardini, Anziani, Olivieri — *GOBI, Mamouni, Romani, Léandri (Locandro, 57e) — Giguel, Diakheby (Nativi, 78e). Entr. : Orsatti.

FRÉJUS : Farina — Baldacchino, Vidalor, *LEVASSEUR, Soler — Destandes, Quai (Esclapez, 67e), Jolfrion (Clapson, 46e), Alberganti (El-Maaroufi, 77e), Ardisson, Couriol. Entr. : Pilorget.

***RODEZ b. NÎMES : 3-0 (2-0).** — Spectateurs : 1 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Lelèvre. Buts : Villalonga (18e), Habib (44e), Cazemages (79e). Avertissement : Colliat (45) à Nîmes.

RODEZ : Solis — Billong (Muratet, 90e), Rey, Pasturel, Mazars — Sibra, Llort, Dupuy, *VILLALONGA — Habib, Cazemages. Entr. : Novi.

NÎMES : Sence — Dyduch, Bochu, Vosalho — Zugna (Jeunechamp, 72e), Belbey, Colliat (Sabin, 50e), Fadat, *GROS — Dalmao, Gervais. Entr. : Barlaguet.

Buteurs

GROUPE A

1. Cuvier (Troyes), 20.
2. Le Saux (Saint-Brieuc), 16.
3. Kharchaoui, Thiam (Aubervilliers), Monczuk (Saint-Brieuc), 14.
6. Pagis (Châtellerault), Malo (Fécamp), 13.
8. Thiam (Aubervilliers), 12.
9. Vuko (Avranches), Lau. Leroy (Valenciennes), 11.
11. Boulila (Noisy-le-Sec), Collomb (Sedan), Maulay (Troyes). 9.
14. Allais (Châtellerault), Aïbeche (Haguenau), Rioust (Sedan), 7.

GROUPE B

1. Constantinian (Grenoble), 18.
2. Alexandre (Brive), 13.
3. Fuckala (Créteil), 12.
4. Kor (Beauvais), Girardot (Besançon), Rouve (Sète) 11.
7. Lempereur (Beauvais), Cazemages (Rodez), Cabezas (Toulon), 10.
10. Diakhaby (Ajaccio), Bastère (Angoulême), Couriol (Fréjus), 9.
13. Boniface (Dijon), Malheiro (Paris FC), Casino (Rodez), Moses (Toulon), 8.
17. Soudani (Ajaccio), Hébras, Stéphan (Angoulême), Anibeaud, Piselli (Istres), Ardisson, Sene (Sète), Valadié (Trélissac), 7.

Étoiles

GROUPE A

1. Aïbeche (Haguenau), 10.
2. Boulila (Noisy-le-Sec), Cuvier (Troyes), 8.
4. Thiam (Aubervilliers), Soares (Avranches), Rullier (Châtellerault), Courtet (Sedan), 7.
8. Bououden (Aubervilliers), Allais (Châtellerault), Didaux (Haguenau), Rohart (Wasquehal) 6.
12. Le Guen (Avranches), Mate, Riou (Brest), Malm (Fécamp), D'Amore, Périer (La Roche-sur-Yon), François, Ph. Ollivier (Quimper), Lau. Leroy (Valenciennes) 5.

GROUPE B

1. Villalonga (Rodez), 10.
2. Froley (Créteil), Godoy (Grenoble), Poumeno (L'Ile-Rousse) 9.
5. Alexandre (Brive), Bourgeois (Dijon), Rouve (Sète), Henneuse (Trélissac) 8.
9. Giguel (Ajaccio), Stèphan (Angoulême), 7.
11. Sylva (Ajaccio), Sence (Nîmes), Poitrinal (Paris FC), Cazemages (Rodez), 6.
15. N'Dioro (Besançon), Cadiou (Créteil), R. Clapson (Fréjus), Piselli (Istres), Metge, Sentein (Muret), L. Gros (Nîmes) 5.

Rendez-vous

30e JOURNÉE
(Samedi 27 avril 1996)

GROUPE A
Brest - Haguenau
La Roche/Yon - Sedan
Châtellerault - Fécamp
Saint-Brieuc - Thouars
Saint-Leu - Quimper
Valenciennes - Aubervilliers
Evry - Troyes
Wasquehal - Avranches

GROUPE B
Sète - Istres
Nîmes - Toulon
Angoulême - Besançon
Rodez - Brive
Paris FC - Créteil
Trélissac - Grenoble
Muret - Fréjus
Dijon - Beauvais
L'Ile-Rousse - Ajaccio

STAGES DE FOOTBALL
CHRISTIAN SARRAMAGNA

4 SÉLECTIONS EN ÉQUIPE DE FRANCE A - 3 TITRES DE CHAMPION DE FRANCE
3 COUPES DE FRANCE - FINALISTE DE LA COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS MAI 76 -
ENTRAINEUR D'ÉQUIPES PROFESSIONNELLES (ST. ETIENNE, MARTIGUES, SEDAN, MULHOUSE)

[10 - 16 ans] CAPBRETON (Landes)

- Stage bord de mer
- Superbe complexe sportif
  3 terrains gazonnés, 1 salle omnisport, hébergement luxueux
- Spécifique gardien de but - Tournois

PRIX DU STAGE : de 990 F à 1590 F la semaine

Je désire recevoir gratuitement la documentation des stages Christian Sarramagna
Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Ville ..... Code postal .....
A retourner à STAGES FOOTBALL
Christian Sarramagna, 18, rue Théo Fischer - 68200 MULHOUSE

La révolte des amateurs

Au moment où le milieu professionnel subit de profondes mutations tant avec l'arrêt Bosman qu'au niveau des droits télévisuels, les clubs de N 1, N 2 et N 3 connaissent d'importantes difficultés. Vivier du football français, les « amateurs » sont désormais décidés à revendiquer leur part du gâteau financier.

POUR se faire entendre de tous, rien de mieux que de remonter au cœur de la démocratie. Tel est le parcours qu'ont décidé d'effectuer, la semaine dernière, une centaine de présidents de clubs nationaux en venant exposer leurs revendications à l'Assemblée nationale. Certes, ils n'ont pas été reçus par l'ensemble des parlementaires, mais ils ont franchi le pas afin d'exposer leurs difficultés, pour la plupart éloignées du terrain.

A l'invitation de Léonce Deprez, député du Pas-de-Calais, et de Didier Bariani, vice-président de l'Assemblée nationale, tous deux étant respectivement concernés par le milieu en tant qu'ancien international amateurs et président du Paris FC, la grande majorité des 172 clubs amateurs de N 1, N 2 et N 3 ont donc lancé un SOS à l'attention de la représentation nationale.

Soumis aux récents aménagements législatifs et au tarissement de leurs ressources, ces présidents ont dressé un constat alarmant. « L'écart entre les clubs riches et pauvres s'accroît considérablement, s'est indigné Didier Bariani, au nom de ses collègues membres de l'Association nationale des clubs de Championnats fédéraux de football (ANCCFF). A l'heure actuelle, nous sommes contraints à une économie de subsistance alors que les clubs pros se réservent d'énormes recettes, en matière de droits télévisuels notamment. Sans faire la manche, il serait appréciable que nous touchions une petite part cette enveloppe. Nous sommes quand même le creuset du football national ! »

Une « CSG » sur la télé

Pour illustrer ce malaise, M. Gohel, président de Cherbourg (N 2), cite son cas en exemple. « Le soir de la demi-finale de Coupe de France OM-Auxerre, nous avons joué devant 250 spectateurs alors que, quinze jours auparavant, nous avions accueilli plus de 1 000 personnes. Pour nous, cette concurrence de la télé est préjudiciable. Ce manque à gagner n'est pas comblé et nos finances s'en ressentent fortement. »

Aussi, afin de pallier ce déficit, l'assemblée a réclamé à Gérard Enault, directeur général de la FFF, son organe de tutelle, une sorte de « CSG » (contribution sociale généralisée) pour le football amateur qui serait assise, à hauteur de 5 % environ, sur les droits TV attribués aujourd'hui aux professionnels. En discussion avec la Ligue à ce sujet, Gérard Enault, conscient de cette navrante distension, a apporté une ébauche de réponse. « Pour l'instant, les clubs de N 1 touchent une aide de 300 000 F. Nous essayons actuellement de la porter à 400 000 F d'ici la fin de saison. De plus, nous étudions la possibilité d'augmenter cette somme jusqu'à 700 000 F pour les clubs qui seront retenus pour le futur Championnat open. Quant aux autres, je peux seulement souligner que, sur les 300 MF de budget de la Fédération, un tiers va, directement ou indirectement, aux amateurs. »

Toutefois, le bras droit de Claude Simonet a tenu à modérer ses promesses en rappelant que la rigueur et les résultats des audits menés par la DNCG « bis », chargée d'éplucher les comptes des clubs nationaux, conditionneraient ces éventuelles mannes.

En effet, beaucoup d'entre eux traînent encore les boulets d'une gestion passée catastrophique. Certains clubs ont hérité de dettes URSSAF, dues à l'ancien statut promotionnel, auxquelles ils ne peuvent plus faire face. Pour apurer cette situation, les deux parlementaires présents se sont engagés à rappeler aux ministères concernés l'engagement pris par Mme Alliot-Marie, ancien ministre de la Jeunesse et des Sports, qui visait à amnistier les contentieux non délictuels antérieurs à 1995.

« Non-assistance à club en danger »

Toujours du point de vue législatif, l'unanimité des présidents a réclamé un aménagement de la loi Pasqua promulguée en 1994. Comme les pros, les clubs amateurs disposant d'un budget supérieur à 2,5 MF seront, d'ici l'an 2000, progressivement touchés par la suppression des subventions des collectivités locales. Celles-ci constituant une grosse partie de leurs finances, les présidents ont demandé que le seuil prévu soit porté à 5 MF. « A travers cet effort, les pouvoirs publics pourraient reconnaître notre rôle social, éducatif et préventif, a souligné M. Ballery, président de Lons-Le-Saunier (N 2) appuyé dans sa démarche par son collègue jurassien de Dole-Tavaux (N 3). En dehors de nos équipes phares, nos clubs rassemblent des centaines de jeunes. Ce ne sont plus les partenaires privés qui peuvent nous faire vivre. Sans une assistance continue des collectivités, que ferons-nous ? La FFF doit également jouer son rôle sous peine de non-assistance à clubs en danger ! »

Ce panel, représentant « le futur des deux millions de licenciés appelés encore à prospérer à l'approche de la Coupe du monde 1998 », comme l'a souligné Jean-Jacques Visse, président de Besançon (N 1), a jeté d'autres idées pour améliorer son quotidien. Ainsi, les présidents ont soulevé la possibilité d'une exonération fiscale pour les entreprises parties prenantes dans la formation et la reconversion professionnelles de joueurs, l'éventualité d'un partenariat avec les équipes pros de D 1 et de D2, dont elles sont souvent les viviers, ou se sont encore émus du montant démesuré accordé aux équipes engagées en Coupe de la Ligue (500 000 F pour une élimination au premier tour) pendant qu'eux « triment pour réunir ces sommes ».

Fort de cet éclairage sur les soucis des prochains locataires des Championnats open, CFA 1 et 2, instaurés lors de la saison 1997-98, Léonce Deprez sera reçu par Guy Drut, ministre de la Jeunesse et des Sports, le 7 mai. Pour que sa vitrine continue à briller, le football français a besoin de la pérennité de sa base.

François VERDENET

★ Bruno Dupuis, l'entraîneur du Touquet, a décidé de partir après sept ans de bons et loyaux services. Mais il n'a pas encore dévoilé où il poursuivra sa carrière.

★ Au Touquet, en dépit de la diminution de la subvention municipale, le président, Christophe Deprez, reste favorable au maintien du TAC en National 2.

★ Emmanuel Vasseur, le jeune Calaisien, est venu encourager ses coéquipiers, appuyé sur des béquilles. Lors de son second essai au Havre, il s'est fait une entorse à la cheville. Il attend maintenant la réponse du club Ciel et Marine.

★ Robert Pere-Escamps, l'entraîneur de Pau, mettra un terme à ses fonctions à la fin de la saison. Le club a fait appel à René Girard pour le remplacer. L'ex-star des Girondins de Bordeaux vient de signer un contrat de trois ans avec le club béarnais. Les objectifs du futur entraîneur palois : « Je veux construire quelque chose de solide et durable dans une ville et une région où le foot a une place à prendre. »

★ Lourde sanction pour le milieu de terrain de Poissy, N'Goundo, exclu il y a deux journées face à Maubeuge. Huit matches de suspension ferme. Son club ayant décidé de ne pas faire appel, la saison est d'ores et déjà terminée pour lui.

★ En l'absence du capitaine pisciacais, Mario Bruno, suspendu, le brassard est revenu à Tami Haffiane pour le match contre Fontainebleau. Belle récompense pour un défenseur qui n'a reçu qu'un seul carton jaune depuis le début de saison.

★ Rien ne va plus entre l'entraîneur de Fontainebleau, Paco Rubio, et une partie de ses joueurs. Cherifi et Tohibanju, qui lui reprochent de ne pas les faire suffisamment jouer, ont refusé de faire le déplacement à Poissy.

★ Douzième but, le sixième sur penalty, pour Dominique Lefebvre, le capitaine malouin, qui, pour sa dernière saison comme joueur, s'installe parmi les meilleurs buteurs du groupe D.

★ Mauvaise semaine pour le FC Grand Rouen. Non seulement l'équipe de Laurent Roussey a perdu sur tapis vert son match victorieux face à Calais mais la formation réserve, lanterne rouge en D H, a connu la même sanction.

★ Le Brésilien Moreira, victime d'une grosse entorse au mois de janvier, n'a pas pu effectuer sa rentrée samedi dernier avec Rouen. Laurent Roussey espère pouvoir l'utiliser ce week-end face au Racing CF 92.

★ Luis Fernandez était à Saint-Germain et avait pris place sur le banc habituellement réservé au délégué du match. Comme à son habitude, il suivait avec attention les joueurs de son effectif qui évoluent avec le National 2. Samedi, il suivait avec attention le retour à la compétition d'Oumar Dieng, ainsi que les productions de Mahé, Cobos et Allou, tous alignés devant Maubeuge (2-1).

★ Le match contre Maubeuge était placé sous le signe des retrouvailles pour Oumar Dieng. Le défenseur du Paris-SG a non seulement renoué avec la compétition à l'occasion de cette rencontre mais il a également retrouvé deux de ses copains nordistes : Lhoste et Bouleau, les remplaçants maubeugeois qui étaient ses coéquipiers à Lille.

★ Les dirigeants du Thonon Chablais Football ont renouvelé leur confiance à l'entraîneur, Jean-François Mateos, pour la saison prochaine.

★ L'air du Rhône convient parfaitement à Forbach. C'est à Villefranche que les Lorrains ont remporté leur troisième victoire de la saison à l'extérieur après celles obtenues à La Duchère et à Vaulx-en-Velin. Un succès qui permet pratiquement d'assurer le maintien.

Tapis vert

La Roche-sur-Yon (N 1), Rouen et Mont-de-Marsan (N 2) ont perdu 3 points sur tapis vert. Il s'agit des matches Valenciennes-La Roche-sur-Yon (4-0) de la 22e journée, Rouen-Calais (2-1), 23e journée, et Vallauris-Mont-de-Marsan (1-2) de la 23e journée. Il est reproché au deux premiers d'avoir aligné un joueur suspendu et du côté de Mont-de-Marsan, le certificat d'un joueur a été jugé non conforme. Ces décisions peuvent être susceptibles d'appel.

★ Dans le cadre du jumelage entre la région Midi-Pyrénées et la province de Sichuan, l'équipe ruthénoise effectuera une tournée en Chine du 24 juin au 5 juillet prochains avec deux matches amicaux à la clé.

★ Malgré sa défaite 1-0 face à Nantes samedi et les deux points de retard sur Cherbourg, Bourges croit toujours en l'accession en National 1. Le budget du club devrait passer l'an prochain de 1 million de francs à 5 millions.

★ Au FC Bourges, les négociations sont en cours pour les renouvellements de contrat des deux entraîneurs, Bobby Brown et Pavlé Vostanic. La balle est désormais dans le camp des intéressés.

★ A Bourges, le président du club des partenaires, Bernard Delahaye, qui ne se trouve plus en osmose avec les dirigeants du club, a décidé de partir à la fin de la saison.

★ Christian Dalger, l'entraîneur de Vitrolles, n'en démord pas : « Nous monterons en National 1. Le Championnat se gagnera à l'extérieur, si l'on s'impose chaque fois à domicile. » En l'emportant 2-1 face à Cannes, les Vitrollais ont respecté la première partie du contrat.

Précision

Suite à l'encadré paru dans les colonnes de *France Football* la semaine dernière, indiquant que trois joueurs de Lyon-Duchère avaient été licenciés, Me Détang, l'avocat de l'Association Sportive Lyon-Duchère, tient à préciser que « l'Association Sportive Lyon-Duchère a interjeté appel du jugement du tribunal de grande instance de Lyon qui l'a placée en liquidation judiciaire. Dans l'attente de la décision de la cour, le club poursuit normalement son activité et il n'a été procédé à aucun licenciement. »

★ Pour la première fois depuis son arrivée à Vannes, Yves Brécheteau, l'entraîneur du Vannes FC, a pu aligner un effectif au complet. Ce qui n'a du reste pas suffi pour battre le Stade Rennais.

★ Avec une équipe réserve du FC Vannes, qui joue actuellement le titre pour la montée en D H, Yves Brécheteau est obligé de composer pour constituer ses deux équipes. Ainsi, les Vannetais Stevant, Richard, Calcagnon et Porcher, habituels titulaires en National 2, sont actuellement laissés à la disposition de la DSR.

★ Christian Damiano et Richard Tardy, les adjoints de Gérard Houllier, avaient fait le déplacement à Vitrolles pour superviser trois juniors de l'AS Cannes.

Rodez, ticket Novi-Poisson

Son maintien en National 1 à peine assuré grâce à sa victoire (3-0) contre Nîmes, mercredi dernier, le Rodez Aveyron Football a annoncé que l'entraîneur Jacky Novi, arrivé l'été dernier, a remplié pour deux saisons. Et Michel Poisson, l'entraîneur des grandes heures ruthénoises (Division 2 et demi-finale de la Coupe en 1991), effectuera la saison prochaine son retour au club en qualité de responsable général des équipes de jeunes. Le club compte beaucoup sur la future convention de partenariat qui repose sur le prêt de quelques espoirs languedociens et l'orientation des meilleurs jeunes aveyronnais vers le centre de formation de Montpellier-Hérault.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **SAINT-MAUR**	59	28	17	8	3	37	14
2. **Saint-Omer**	54	28	15	9	4	42	24
3. Le Touquet	49	28	13	10	5	38	22
4. Paris-SG	46	28	13	7	8	44	38
5. Viry-Châtillon	44	28	12	8	8	27	20
6. Le Havre	42	28	12	6	10	37	22
7. Poissy	41	28	10	11	7	38	31
8. Lens	37	28	8	13	7	40	21
9. Calais	37	28	9	10	9	24	30
10. Racing CF 92	36	28	9	9	10	24	23
11. Rouen	36	28	9	9	10	23	30
12. Maubeuge	35	28	9	8	11	38	41
13. Château-Thierry	33	27	9	6	12	44	45
14. Lille	33	28	8	9	11	26	29
15. Boulogne	31	27	6	13	8	36	38
16. Reims Ste-Anne	26	28	6	8	14	21	35
17. Fontainebleau	23	28	6	5	17	23	53
18. Epernay	12	28	1	9	18	21	67

***SAINT-MAUR b. LENS : 1-0 (0-0).** — 800 spect. Recette : n.c. But : Davezac (63e s.p.). Arbitre : M. Fautrel. Avertissements : Moreira (22e) à Saint-Maur ; Jeannin (21e), Vernier (42e), Brassant (43e), Dias (60e),à Lens.

SAINT-MAUR : N'Selomo — Alonzi, De Castro, Martineau, Moreira — Chanut, Davezac (Hubbert, 74e), ***PLACIDO** — Sousa, Ferro (Dos Santos, 56e), Guégan. Entr. : Broche.

LENS : ***MARICHEZ** — Vernier, Jeannin, Magrez, Solnon (Jasica, 77e) — Charton, Lestang, Brassant, Dablemont - Dias, Dupont. Entr. : Tournay.

***CALAIS et SAINT-OMER : 1-1 (1-0).** — 358 spect. Recette : n.c. Buts : Denizart (11e) pour Calais ; Bendjaballah (87e) pour Saint-Omer. Arbitre : M. Thoison. Avertissements : Gace (31e), N'Timbanzeh (64e), Liss (83e) à Calais ; Hogard (12e), D. Bridoux (40e), Bendjaballah (46e). à Saint-Omer.

CALAIS : Liss — Merlen, ***N'TIMBANZEH,** Dewaele, G. Vasseur (Beaumont, 68e) — Lefebvre, Daens, Denizart (Pollet, 57e, Prouvost, 75e), Jandau — Gace, Boulanger. Entr. : Lozano.

SAINT-OMER : Devos — Samyn, Deheunynck, Mecqinion, D. Bridoux — Hogard, Verreman (Bosma, 82e), ***HURAY,** Krawczyk (Péru, 57e) — Buchot, Bendjaballah. Entr. : Broggini.

***LE TOUQUET b. EPERNAY : 3-0 (0-0).** — 136 spect. Recette : n.c. Buts : Picoreau (70e s.p.), Mionnet (76e), Bouzin (87e). Arbitre : M. Lecellier. Avertissements : Picoreau (55e), au Touquet ; Poitevin (15e), à Epernay.

LE TOUQUET : Tassaro — Busin, Nemiche, Diagne (Bailleux, 72e), Gressier — Bisson (Barde, 75e), Duchaussoy, ***LYCZAK,** Bouzin — Mionnet, Picoreau. Entr. : Dupuis.

EPERNAY : ***CHASSAING** — Godbert, Charpentier, Lhopitac, Baudrillard — Poitevin, Raffy, Kovac, Barbosa, Grefils, Ozdemir. Entr. : David.

***PARIS-SG b. MAUBEUGE : 2-1 (1-0).** — 89 spect. Recette : 3 204 F. Buts : Allou (35e), Belmadi (91e s.p.) pour le Paris-SG ; H. Lachaab (82e) pour Maubeuge. Arbitre : M. Calio.

PARIS-SG : Mondon — Cobos, Dieng, Amireche (Kelban, 44e), Mahé — Ode (Paisley, 68e), ***BELMADI,** Domi, Allou — Anelka, Seailles. Entr. : Leclercq.

MAUBEUGE : S. Guinot — L. Lachaab, Baudoux, Roget, Pires — Zazi, ***H. LACHAAB,** Loiseleux, Taquet (Lhoste, 70e) — Konte, F. Guinot (Bouleau, 60e). Entr. : Varnier.

***VIRY-CHÂTILLON et BOULOGNE : 0-0.** — 96 spect. Recette : 3 190 F. Arbitre : M. Perozziello. Avertissement : Anelka (88e), à Viry-Châtillon.

VIRY-CHÂTILLON : Merigot — Kouakoua, ***DELHELLE,** Coustillet, Anelka — Antonin, De Macedo, Forbin, Cavalier — Coadour, Robard. Entr. : Desbouillons.

BOULOGNE : Millet — Jacob, Gomez (Bodard, 34e), Abauzit, Ibengue — ***DELVER,** Lassalle, Duflosse, Mionnet — Darcy, Somville (Degroise, 61e). Entr. : Langlois.

***ROUEN b. LE HAVRE : 1-0 (0-0).** — 323 spect. Recette : n.c. But : Algarra (83e). Arbitre : M. Guidez. Avertissements : Garbay (20e), Bes (73e) à Rouen ; Jegouzo (26e) au Havre.

ROUEN : ***MIALON** — Garbay, M. Sampil, Dolignon, Bes — Noyers (Lerefait, 46e), Wood (Mokili, 77e), Kane, P. Sampil — Monteilh, Algarra. Entr. : Roussey.

LE HAVRE : ***HAMEL** — Doumbouya, Parmentier, Debert, Denoyers — Hénin, Medou-Otye (Estèves, 82e), Jegouzo, Diallo — Basire (Mansouri, 76e), Dia. Entr. : Djaadaoui.

***POISSY b. FONTAINEBLEAU : 2-0 (1-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Belissaoui (24e), D. Bruno (54e). Arbitre : M. Petit. Avertissements : Oulmoudene (19e), Foye (53e), Belissaoui (59e), à Poissy ; L. Monteillet (15e), Alcaïde (75e), à Fontainebleau. Expulsion : Foye (78e), à Poissy.

POISSY : Lafon — Lucas, Haffiane, Oulmoudene (Foye, 46e), Gomis — Ghiat, Keita (Jacq, 68e), ***LAMBERT,** Belissaoui, Blachon — D. Bruno. Entr. : Bocquet.

FONTAINEBLEAU : Parize — Kernoua, Belque, L. Monteillet (Komonski, 36e), Mardet —***POIRIER,** Racinet (Colas, 53e), Renard, T. Kimpesa — Alcaïde, A. Monteillet. Entr. : Rubio.

***LILLE et RACING CF 92 : 0-0.** — 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Glochon. Avertissement : Camier (55e) à Lille. Expulsion : Tabti (71e) au Racing CF 92.

LILLE : Legrand — Turpin, Sanz, Cisse, Camier — Raguel, Coulibaly, ***LANDRAIN** Hammadou, Germain, Latif (Marthois, 67e). Entr. : Gauthier.

RACING CF 92 : Da Silva — Diene, Suire, ***IZQUIERDO,** Ody — Boucenna, Tabti, Hemdani, Pecquignot — Domenges, Akiana. Entr. : Lawniczak.

***REIMS SAINTE-ANNE b. CHÂTEAU-THIERRY : 1-0 (0-0).** — 300 spect. Recette : n.c. But : Come (58e). Arbitre : M. Behague. Avertissements : Papavero (61e), à Reims Sainte-Anne ; Marcq (26e), à Château-Thierry.

REIMS SAINTE-ANNE : Isel — Gorria, Papavero, Magrez, Koeberle — Cieselski, Nouri, ***EL QUARDAOUI,** N'Dombol — Songne (Ginard, 75e), Come (Sekouri, 88e). Entr. : Parage.

CHÂTEAU-THIERRY : Cantrel — Lucas, Marcq, Amelot, Bauchart, Robbe (Diaby, 73e), Cherikh, Magny, ***VARELA-MARTINS** — Jacqueson, Chicharo. Entr. : Gressani.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **TOULOUSE-FONT.**	53	28	15	8	5	41	22
2. **Vitrolles**	51	28	15	6	7	40	20
3. Montpellier	50	28	14	8	6	42	21
4. Mont-de-Marsan	49	28	12	13	3	35	20
5. Marseille	45	28	12	9	7	25	22
6. Pau	42	28	10	12	6	43	29
7. Monaco	41	28	11	8	9	33	32
8. Cannes	38	28	10	8	10	34	36
9. Toulouse	37	28	8	13	7	23	17
10. Aurillac	37	28	10	7	11	33	39
11. Bastia	36	28	8	12	8	36	35
12. Saint-Raphaël	36	28	9	9	10	32	36
13. Blagnac	32	28	8	8	12	23	33
14. Bergerac	31	28	6	13	9	29	28
15. Nice	28	28	7	7	14	25	32
16. Vallauris	27	28	6	9	13	20	45
17. Martigues	25	28	6	7	15	28	49
18. Agde	14	28	1	11	16	7	33

***BERGERAC et TOULOUSE-FONTAINES : 1-1 (0-0).** — 250 spect. Recette : n.c. Buts : Lavaud (61e) pour Bergerac ; Th. Trevisan (86e) pour Toulouse-Fontaines. Arbitre : M. Guerif. Avertissements : Paquignon (44e), Marlot (52e), Lavado (90e) à Bergerac ; Chelle (46e), Rujski (77e) à Toulouse-Fontaines. Expulsions : Paquignon (85e) à Bergerac.

BERGERAC : Holod — Bara, Nouaillant, Paquignon, Parrel — Marlot, Vergnes, Roumazeilles (Allosse, 60e), ***GUICHETEAU** (Don Da, 85e) — Lavaud, Eymard. Entr. : Tihy.

TOULOUSE-FONTAINES : ***KALFON** — Rujski, Illa, T. Trevisan — Martin (Jean, 60e), Chelle (Bougle, 75e), Quaknine, Dupuy — Baudin, Imbert. Entr. : Brunet.

***MONT-DE-MARSAN et MONTPELLIER : 1-1 (1-1).** — 700 spect. Recette : n.c. Buts : Pottier (20e) pour Mont-de-Marsan ; Angeletti (21e) pour Montpellier. Arbitre : M. Charreyre. Avertissements : Perrocheau (75e), Pottier (81e) à Mont-de-Marsan ; Fournel (37e) à Montpellier.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Huguet, Perrocheau, ***CHIARELLO** — Gay, Gimenez, Gaucher, Ouvret (Marquet, 81e) — Hiri (Ibecas, 70e), Pottier. Entr. : Letort.

MONTPELLIER : Larrieu — Chavrondier, Fournel, Chuzeville, Bertrand — Rech, Homon, ***REVAULT,** Angeletti — Sylvestre (Tena, 71e), Bathié. Entr. : Quattara.

***VITROLLES b. CANNES : 2-1 (2-1).** — 300 spect. Recette : n.c. Buts : Klimowicz (12e), Vecchioni (27e) pour Vitrolles ; Braizat (6e) pour Cannes. Arbitre : M. Malige. Avertissements : Aït-Atmane (44e), Stavridis (52e) à Vitrolles ; Muller (20e), Zebina (38e) à Cannes.

VITROLLES : Del Giovane — ***FIRLY,** Vecchioni, Braun, Benchenafi — Lippini, Malek, Mourei, Stavridis — Klimowicz (Puggioni, 73e), Aït-Atmane (Monpays, 52e). Entr. : Dalger.

CANNES : Magua — Barul, Senaya (Calmont, 72e), Zebina, Assignon — ***HINDMARCH,** Bouttoba (Mouret, 46e), Muller, Chabaud — Braizat, Hutteau. Entr. : Larquet.

***TOULOUSE et MARSEILLE : 0-0.** — 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Taoumi. Avertissements : Lafon (2e), Ipharraguerre (5e) à Toulouse ; Bibi (7e), Wacouboué (46e) à Marseille. Expulsions : Ipharraguerre (62e) à Toulouse ; Spinosi (62e), Vignola (68e) à Marseille.

TOULOUSE : Quarcy — Ramade (Lourman, 83e), Lafon (Sansus, 73e), Gouaze, Obafemi — Guiraud, Cuesta, Barrau, Thollon — ***PETIT,** Ipharraguerre. Entr. : Ruty.

MARSEILLE : Spinosi — Bibi, Luciani, Wacouboué, Issa — Revillet, Imbert, Balde, ***ABARDONADO** — Moreau, Vignola (Robin, 89e). Entr. : Prost.

***PAU b. AURILLAC : 3-1 (1-1).** — 500 spect. Recette : n.c. Buts : Sanchez (14e, 68e), Bricard (87e) pour Pau ; Fayard (13e) pour Aurillac. Arbitre : M. Galetti.

PAU : Limantour — Demuru, Sykora, Jaureguiberry, Rodriguez — Noblet, ***SALLABERRY,** Cissé (Da Silva, 76e), Tastet — Sanchez, Bricard. Entr. : Père-Escamps.

AURILLAC : ***FERREIRA** — Garry, Fabre, Apcher, Oleksiak — Del Marroneo, Fayard, Roques, T. Prestat — Dischant, Jannvere. Entr. : Oleksiak.

MONACO b. *SAINT-RAPHAËL : 1-0 (1-0). — 100 spect. Recette : n.c. But : Trezeguet (13e). Arbitre : M. Pechenet. Avertissements : Fazzalaro (68e) à Saint-Raphaël ; Burle (33e), Dordevic (85e), Clotaire (87e), Camara (88e) à Monaco.

SAINT-RAPHAËL : Clément — M'Bae (Malassenet, 80e), Manar, Talerico, Laclef — ***FAZZALARO,** Salomao, Leclerc, Teoro — Dikoumé, Orso. Entr. : Pilorget.

MONACO : Piveteau — Edouard, Burle, ***CHRISTANVAL,** Camara — Dordevic, Clotaire, Wreh (Monteiro, 68e), Petersen — Tomczyk (Tamazout, 68e), Trezeguet. Entr. : Banide.

***BASTIA b. MARTIGUES : 4-0 (1-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : S. Aiello (40e, 55e s.p.), Prince (70e s.p.), Ben Saada (76e). Arbitre : M. Le Meur. Avertissements : Hanine (45e) à Bastia.

BASTIA : Biancarelli — Anziani (Modesto, 75e), Mille, Hanine, Debu — Caffarel (Caron, 77e), Frangini, S. Aiello, Ben Saada — Prince, ***MASUDI.** Entr. : Delmas.

MARTIGUES : Raviot — Grimandi (Lecour, 60e), Artes, Dumas, Frechingues (Martinelli, 55e) — Bangoura, Genesio, Tchagniao, Zamfir — ***COUSIN,** Pilon. Entr. : Marchioni.

BLAGNAC b. *VALLAURIS : 3-1 (0-1). — 35 spect. Recette : n.c. Buts : Tebbouche (12e) pour Vallauris ; Jehanno (54e), Larrieu (69e), El Khallouki (78e) pour Blagnac.

VALLAURIS : Levy — Sintes, Selvini, Laidi, Renard (Djoher, 59e) — Migne (Handi, 55e), Marcialis, ***BOURAKMA,** Tebbouche — Baudoin, Seitour. Entr. : Herrera.

BLAGNAC : Hallermeir — Pagnan, Bouvier, Destruhaut, Jacques Gustave — Bretagne, Larrieu, Cantagrel (Guichet, 31e), Jehanno — ***EL KHALLOUKI,** Dabo (Debe, 65e). Entr. : Lestage.

***NICE b. AGDE : 1-0 (0-0).** — 150 spect. Recette : entrée gratuite. But : Hachadi (62e). Arbitre : M. Tritz. Avertissements : Mane (58e), Doucende (68e) à Nice ; Villa (68e) à Agde.

NICE : Bah — Sagna, Stefano, Rossi, Calegari — Savini, Lucca, Doucende (Cucchietti, 83e, Barbier **(*HACHADI, 54e)** — Mane, Rigaux. Entr. : Desmenez.

AGDE : Sagnes — Fourier (Oltra, 79e), ***POLAK,** Augeix (Gojokovic, 86e), Narcisse — Faubesse, Dupin, Kachka, Schmidt — Villa, Baba. Entr. : Richard.

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	67	28	21	4	3	52	19
2. Lyon	56	27	16	8	3	56	17
3. **SAINT-PRIEST**	55	27	16	7	4	47	11
4. **Clermont Foot**	50	28	14	8	6	40	24
5. Nancy	48	27	14	6	7	37	27
6. Schiltigheim	39	27	10	9	8	32	26
7. Metz	38	27	11	5	11	36	30
8. Strasbourg	34	28	8	10	10	27	33
9. Villefranche	33	28	8	9	11	32	39
10. St-Etienne	32	28	8	8	12	28	30
11. Lyon-Duchère	32	28	9	5	14	30	41
12. Montluçon	31	27	7	10	10	25	34
13. Thonon	31	27	6	7	12	24	38
14. Forbach	29	26	8	5	13	24	42
15. Sens	28	28	7	7	14	23	39
16. Vaulx-en-Velin	27	28	7	6	15	29	44
17. Lons-le-Saunier	24	28	5	9	14	31	51
18. Sochaux	22	27	5	7	15	27	53

***AUXERRE b. METZ : 3-1 (2-0).** — Spect. : 100. Recette : n.c. Arb. : M. Derrien. Buts : Tasfaout (4e, 45e, 56e), pour Auxerre ; Tumba (47e), pour Metz. Avertissements : Hénin (27e), à Auxerre ; Morisot (31e), Custos (61e), à Metz. Expulsions : Hénin (80e), à Auxerre ; Morisot (40e), à Metz.

AUXERRE : Cool — Danjou (Assati, 50e), Jaurès, Recorbet, Radet, Hénin — Gonzales (Agboh, 81e), Otokoré (Périatambée, 87e), Moureaux — ***TASFAOUT,** Le Paul. Entr. : Rolland.

METZ : Tingery — Custos, Arnould, Jager, Morisot — Léoni (Nadhamou, 47e), Tumba (Lathière, 65e), Laurent — Adam, ***NEUMANN,** N'Diaye. Entr. : Hinschberger.

***NANCY b. LYON : 2-1 (1-0).** — Spect. : 100. Recette : n.c. Arb. : M. Dauphin. Buts : Eloi (8e, 57e), pour Nancy ; Bardon (59e), pour Lyon. Avertissements : Bastien (52e), Giuranna (80e), Rodrigues (82e), à Nancy.

NANCY : Laquait — Rodrigues, Felicani, ***LION,** Giuranna — Bastien, Moustaïd (Marcilly, 72e), Savine, Ouadah (D. Vairelles, 63e) — Eloi (Bottelin, 63e), Otta. Entr. : Gabriel.

LYON : Debel — Bassinat, Bassila, Charpennet, Roc (Courtois, 59e) — Duratti (Vanneste, 59e), Linares, Domingo (Kanoute, 53e), ***SENOUSSI** — Bardon, Fiorese. Entr. : Broissard.

***SAINT-ÉTIENNE et SAINT-PRIEST : 0-0.** — Spect. : n.c. Recette : n.c. Arb. : M. Gaillochon.

SAINT-ÉTIENNE : Janot — Revelli, Soucasse — ***METTOMO,** Sahnoun — Dugand (Boudarene, 69e), Bastou, Duveau (Coste, 76e) — Four (Basson, 71e), Wangu, Saar. Entr. : Lariepe.

SAINT-PRIEST : ***PAYRE** — M'Petschi, Péaud, Rodier, L. Scheiwe — Kada (Ch. Scheiwe, 61e), Bensaadia, J.-L. Fernandez — Beyrac (Tamindjoute, 87e), F. Fernandez, Noubia (D'Auria, 83e). Entr. : David.

CLERMONT b. *LYON-LA DUCHÈRE : 2-1 (1-1). — Spect. : 100. Recette : n.c. Arb. : M. Badet. Buts : Morcillo (20e), pour Lyon-La Duchère ; Riberol (11e, 47e), pour Clermont. Avertissements : Laudet (74e), à Lyon-La Duchère ; Barbosa (67e), Groueix (75e), à Clermont.

LYON-LA DUCHÈRE : Andres — Remondin (Sidoit, 78e), Attar, Laudet, Guichard — Camendona, Morcillo, Ouadah — ***DUKIC,** Serrour, Valois. Entr. : Guichard.

CLERMONT : Enjolras — Barbosa, Groueix, Aguad, Bessaque — Lestrade, Vigouroux, Le Bellec — Caleyron (Amblard, 64e), ***RIBEROL,** Vial (Bellime, 86e). Entr. : Ollier.

***VAULX-EN-VELIN b. SCHILTIGHEIM : 2-1 (2-1).** — Spect. : 150. Recette : n.c. Arb. : M. Mathiot. Buts : Duflot (34e), Moujetsky (38e), pour Vaulx-en-Velin ; Kaminski (27e), pour Schiltigheim. Avertissements : Couilloud (31e), à Vaulx-en-Velin ; Boehrer (31e), Wolgemuth (36e), à Schiltigheim.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Couilloud, Michel, Cannaux, Vittorelli — Hassaine, Bouquet, ***MOUJETSKY** — Elyahyaoui, Benmansour (Parducci, 67e), Duflot. Entr. : Giuly.

SCHILTIGHEIM : Debes — Boehrer, Eschbach, Demuth, Wolgemuth — Martinez, Guerra, Mouakit (Gradt, 61e) — ***KAMINSKI,** Fancello, Negele. Entr. : Kuntz.

***STRASBOURG et SENS : 0-0.** — Spect. : 40. Recette : n.c. Arb. : M. Higer. Avertissement : Andrieux (60e), à Sens.

STRASBOURG : Gund — Bernhard, Vogel, ***THYS** (Bock, 80e), Rabbah — F. Keller, Mukenge (Kante, 75e), Mezriche — Dutitre, Frankowski, Reginaldo. Entr. : Kuntz.

SENS : Charreau — Dantas, Branger, Andrieux, Rota — El Harraoui, Crétiennot, Lenoir, Zivkovic — ***CADDEO,** Métro (Desgeorges, 81e). Entr. : Pien.

FORBACH b. *VILLEFRANCHE : 3-2 (0-1). — Spect. : 150. Recette : n.c. Arb. : M. Tournier. Buts : Machado (42e, 78e), pour Villefranche ; Benachour (56e), Casanova (68e), Sacksteder (72e), pour Forbach. Avertissements : Xavier (25e), Machado (82e), à Villefranche ; Casanova (33e), Liesser (64e), Bracigliano (83e), à Forbach.

VILLEFRANCHE : Battin — Besset, Xavier, Viot, Bourdillon — Mysliwietz, Latta (Boughamni, 65e), Belarbi (Kremer, 55e) — Scheiwe, ***MACHADO,** Durix. Entr. : Sanchez.

FORBACH : Dos Santos — Boumedienne, Sacksteder, Bekhada, ***BRACIGLIANO** — Benachour (Mourer, 78e), Casanova, Marchande, Inci — Liesser (Fantuzzo, 90e), Ustaritz. Entr. : Shesse.

***THONON et MONTLUÇON : 2-2 (1-2).** — Spect. : 198. Recette : 3 990 F. Arbitre : M. Nartz. Buts : Gascon (15e), Mouquafi (68e), pour Thonon ; Debaut (34e), Spadiny (42e), pour Montluçon. Avertissements : Trincat (29e), Carneiro (58e), Ganet (87e), à Montluçon.

THONON : Fillon — Meynet, Gauthier, Gascon, ***BOUCHERIE** — Burquier, Trincat, Denis — Mouquafi, Hafid, Boulenc. Entr. : Mateos.

MONTLUÇON : ***GENESTOUX** — Dalby (Gamet, 45e), M'Bondy, Debaut, Banic — Berthelier, Ringot, Carneiro — Hoffer, Spadiny, Ake. Entr. : Dostanic.

***LONS-LE-SAUNIER b. SOCHAUX : 3-0 (1-0).** — Spect. : 400. Recette : n.c. Arb. : M. Déru. Buts : Bubalovic (45e, 81e), Rousset (58e), Avertissements : Vichet (61e), Bubalovic (24e), à Lons-le-Saunier ; Laurent (44e), à Sochaux.

LONS-LE-SAUNIER : Santos — Bondier, Darras (Nefzaoui, 80e), Nyangala, ***VICHET** — Tétu, Pinto (Witmer, 58e), Roche, Bubalovic — Rousset, Moissonnier. Entr. : Ladwig.

SOCHAUX : Villefranche — Sirufo, Muller, Licina, Dailly — Laurent (Bresson, 65e), ***DE LA QUINTINIE,** Faivre, Koudou (Ibrahim, 31e) — Duarte, Palasti. Entr. : Bruder.

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **CHERBOURG**	54	28	15	9	4	40	15
2. **Bourges**	52	28	14	10	4	46	18
3. Nantes	51	28	13	12	3	51	21
4. Bordeaux	49	28	13	10	5	35	20
5. Tours	44	27	13	5	9	38	27
6. Rennes	42	28	10	12	6	37	33
7. Pontivy	42	27	11	9	7	31	28
8. Caen	40	27	11	7	9	44	37
9. Limoges	40	28	12	4	12	34	40
10. Saint-Malo	37	28	11	4	13	32	47
11. Guingamp	36	28	9	9	10	33	41
12. Saint-Lô	35	27	9	8	10	25	32
13. Libourne	30	28	8	6	14	38	48
14. Vannes	30	28	7	9	12	24	35
15. Segré	27	28	7	6	15	29	40
16. Vitré	27	28	6	9	13	28	41
17. Romorantin	24	28	5	9	14	23	34
18. Ancenis	18	28	4	6	18	19	50

***TOURS et CHERBOURG : 0-0.** — 3 000 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Gérard. Avertissements : A. Baudry (27e), Gosselin (79e), à Cherbourg.

TOURS : Chatrefoux — Richer (Duchesne, 66e), Medjahed, ***FALETTE,** Dergham — Gouge, Batista, Caron, Bertucci — Lévy, Discolle. Entr. : Letard.

CHERBOURG : ***LUCAS** — Bourguet, A. Baudry, M'Bemba, Birette (Gosselin, 64e) — Sauvey, Médard, Iwanicki, Bacher — J. Baudry (Rosario, 56e), Laye. Entr. : Largouet.

NANTES b. *BOURGES : 1-0 (0-0). — 1 123 spect. Recette : 25 115 F. Arbitre : M. Chat. But : Fraboulet (47e). Avertissements : Murat (6e), Chabot (58e), B. Sutter (90e), Moreau (92e), à Bourges ; Delmas (46e), Fraboulet (50e), Joachim (87e), à Nantes.

BOURGES : ***CHAPELIER** — Chabot, Farhan (Cainer, 46e), Moreau, Neves — Champaux, Pastini, B. Sutter — Murat (J. Sutter, 61e), Chavanon, Godon. Entr. : Brown.

NANTES : ***LOUSSOUARN** — Delmas (Mercier, 46e), Sow, Lemasson, Savinaud — Fraboulet, Tade (Khalfallah, 88e), Mandoue (Girard, 82e) — Carrière, Joachim, Le Pain. Entr. : Denoueix.

***VITRÉ et BORDEAUX : 1-1 (0-1).** — 400 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Reinbold. Buts : Girardeau (54e), pour Vitré ; Anselin (39e), pour Bordeaux. Avertissements : Estellet (44e), Berthet (52e), à Bordeaux.

VITRÉ : Saulais — Landais, Brégu, Hébert, Coupeau — Gendrot, ***GIRARDEAU,** Chartier (Portier, 81e), Dudoit (Mottay, 71e) — Signou (Girard, 48e), Lalleman. Entr. : Marsac.

BORDEAUX : Quesnel — Berthet, Joséphine, Philippe, Afanou — Estellet, Da Rocha, ***N'DIAYE,** Ferreira — Anselin, Diawara. Entr. : Muslin.

***VANNES et RENNES : 1-1 (1-1).** — 218 spect. Recette : 4 740 F. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Hays (21e), pour Vannes ; Paviot (20e), pour Rennes. Avertissements : Hochet (68e), à Vannes ; Voisin (37e), Lassidi (62e), à Rennes. Expulsion : Lassidi (76e), à Rennes.

VANNES : Diverres — Loric, Hochet, Provost, Désiré — Hays, Bégot, Dupuis, Kheriff — Le Dorze, ***GUÉGAN.** Entr. : Brecheteau.

RENNES : Roy — Pinault (Louvet, 88e), Lassidi, Paviot, Merdy — Atta, Corbin, ***VOISIN** — Bigne (Garin, 78e), Silvestre, Chartien (Sofianos, 66e).

PONTIVY b. *ANCENIS : 2-1 (1-0). — 57 spect. Recette : 1 704 F. Arbitre : M. Runavoit. Buts : Bourgeais (51e), pour Ancenis ; Makelele (2e), David (90e, s.p.), pour Pontivy. Avertissements : Guiheneuf (13e), Fall (16e), Bourgeais (78e), à Ancenis ; Carlo (52e), Kerzhero (76e), à Pontivy.

ANCENIS : Pellerin — Leneutre, Guiheneuf, T'Jock, G'Belle — Raiani, Gyinesi (Perrocheau, 77e), ***BOURGEAIS,** Marchand — Fall, Zahana. Entr. : Bisot.

PONTIVY : Layec — Kerzhero, Jacques, Sero, Hado (Rault, 58e) — Monnier, Makelele, ***GHENANIA** (Hélou, 74e), Chevillard — Carlo, David. Entr. : Jarnigon.

CAEN b. *SAINT-LÔ : 3-1 (1-0). — 210 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Brion. Buts : B. Belas (48e), pour Saint-Lô ; A. Tanguy (14e), Nee (73e et 86e), pour Caen. Avertissements : H. Belas (68e), à Saint-Lô ; Viel (36e), Dufour (49e), à Caen.

SAINT-LÔ : ***BEAUREPAIRE** — H. Belas (Peccatus, 70e), Martin, Barre, Hivin — Lebreuilly, Letellier (Russeau, 62e), Requier, Dorléans — Restout, B. Belas. Entr. : Joba.

CAEN : Duchesne — Suignard, Tafforeau, Marie, Lecour — Viel, S. Tanguy, A. Tanguy, Dufour — Nee, ***SITRUCK.** Entr. : Theault.

***LIMOGES b. GUINGAMP : 1-0 (0-0).** — 1 000 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Launay. But : Roussy (85e). Avertissements : Faure (29e), Liano (73e), à Limoges ; Riou (90e), à Guingamp.

LIMOGES : Blanchet — Faure, Lassudrie, Marlot, Laylavoix (Prique, 65e) — Liano, Fernier, Achbakou, ***ROUSSY,** Vivolo (Bourbon, 88e), Martin. Entr. : Hudanski.

GUINGAMP : Maupied — Paignac, Gorègues, Davaye (Le Guen, 44e), Riou — Hervé, Houze, Tomic (Ledevenat, 78e), Bekhti — ***CELDRAN,** Didot. Entr. : Guibert.

***SAINT-MALO b. ROMORANTIN : 3-2 (1-1).** — 176 spect. Recette : 4 384 F. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Lefèbvre (4e, s.p.), Muset (53e), Loas (71e), pour Saint-Malo ; Desgeorges (25e, s.p.), Lidon (83e), pour Romorantin. Avertissements : Delaire (48e), à Saint-Malo ; Clotaire (14e), Thenier (23e), Maillard (64e), à Romorantin.

SAINT-MALO : Le Maux — Lebaillif (Mouton, 80e), Fauvel (Bizeul, 65e), Delalande, ***MUSET** — Le Devehat, Atmani, Delaire, Loas (Amorin, 86e) — Lefebvre, Rodriguez. Entr. : Brender.

ROMORANTIN : Ardeois — Raflin (Lopes, 75e), Annon, Lambert, Clotaire — Chuet, Desgeorges, ***LIDON,** Maillard — Thenier, Marty (Dubrax, 59e). Entr. : Felci

***LIBOURNE b. SEGRÉ : 2-0 (0-0).** — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Broissain. Buts : Michelena (56e), Abribat (83e).

LIBOURNE : Julian — Rossignol (Abribat, 78e), ***ANTON,** Mérit, Marnlesse — Lafon, Kopogo (Bessou, 66e), Faureau, Boufrizi (Michelena, 56e) — Meudic, Murcia. Entr. : Petitbois.

SEGRÉ : Courtin — El Wahidi, ***MARTIN,** Foin, Trottier — Sollier, Bourgeois (Berge, 63e), Cadeau (Métivier, 76e), Neveu — Fardeau, Pons. Entr. : Filnambu.

Buteurs

GROUPE A

1. D. Bruno (Poissy), **17.**
2. H. Lachaab (Maubeuge), **16.**
3. Machado (Lille), Mionnet (Boulogne), Davezac (Saint-Maur) **14.**
6. Mionnet (Le Touquet) **13.**
7. M. Bruno (Poissy), **11.**
8. Akiana (Racing CF 92), Cousin (Saint-Omer), Robard (Viry-Châtillon), **10.**

GROUPE B

1. Sanchez (Pau), **17.**
2. Pottier (Mont-de-Marsan), **13.**
3. Dietrich (Vitrolles), **11.**
4. Fayard (Aurillac), Petit (Montpellier), Goutaudier (Toulouse-Fontaines), **10.**
7. Nègre (Aurillac), Dikoume (Saint-Raphaël), Dupuy (Toulouse-Fontaines), **9.**

GROUPE C

1. Chavrondier (Lyon), **14.**
2. Noubia (Saint-Priest), **13.**
3. Moureaux (Auxerre), Chastang (Clermont), **12.**
5. Fouret (Lyon), Valois (Lyon-Duchère), Sevcenko (Saint-Priest), **10.**
8. Guivarc'h (Auxerre), **9.**
9. Chartier (Clermont), Hoffer (Montluçon), Duflot (Vaulx-en-Velin), **8.**

GROUPE D

1. Chavanon, J. Sutter (Bourges), Née (Caen), Molinier (Guingamp), Fernier (Limoges), **13.**
6. Laye (Cherbourg), Boufrizi (Libourne), Joachim (Nantes), Lefevre (Saint-Malo), **

national 3 — 22e JOURNÉE — régionaux

Pêle-mêle

GROUPE A

Sedan - Bruay-Labuis 3-3
St-Quentin - Troyes 2-0
Gravelines - Charleville 1-1
Béthune - Armentières 0-0
St-Dizier - Reims St. Champ. 0-1
Dunkerque - Calais 1-1
Bar-le-Duc - Cambrai 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-QUENTIN	44	22	13	5	4	31	14
2. Reims St. Ch.	40	22	10	10	2	28	17
3. Dunkerque	38	22	9	9	4	32	20
4. Béthune	36	22	10	6	6	35	28
5. Charleville	35	22	9	8	5	27	20
6. Armentières	34	22	8	10	4	35	22
7. Cambrai	32	22	8	8	6	29	33
8. St-Dizier	26	22	7	5	10	17	26
9. Troyes	25	22	6	5	11	27	33
10. Calais	23	22	5	8	9	17	24
11. Sedan	22	22	6	4	12	23	32
12. Gravelines	21	22	4	9	9	15	24
13. Bruay-Labuis.	21	22	4	9	9	22	36
14. Bar-le-Duc	18	22	4	6	12	21	28

Rendez-vous

Reims St. Champ. - St-Quentin
Troyes - Gravelines
Charleville - Sedan
Bruay-Labuis. - St-Dizier
Cambrai - Dunkerque
Armentières - Bar-le-Duc
Calais - Béthune

GROUPE B

Red Star - Lisieux 1-2
Mondeville - Versailles 3-0
Argentan - Paris-SG 0-0
Le Havre Tre. - Pacy-sur-Eure 1-0
Friville-Esc. - Beauvais 2-0
Evreux - Senlis 3-0
Levallois - Amiens 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AMIENS	48	22	14	6	2	52	25
2. Pacy-sur-Eure	45	22	13	6	3	44	18
3. Levallois	44	22	13	5	4	44	20
4. Red Star	37	22	11	4	7	45	27
5. Beauvais	36	22	11	3	8	28	25
6. Argentan	36	22	9	9	4	26	23
7. Versailles	34	22	10	4	8	25	26
8. Evreux	30	22	9	3	10	29	33
9. Mondeville	28	22	7	5	10	30	29
10. Paris-SG	24	22	6	6	10	22	34
11. Friville-Esc.	19	22	5	4	13	23	34
12. Lisieux	19	22	4	7	11	13	35
13. Senlis	17	22	4	5	13	20	40
14. Le Havre Tre.	12	22	3	3	16	20	53

Rendez-vous

Beauvais - Mondeville
Versailles - Argentan
Paris-SG - Red Star
Lisieux - Friville-Esc.
Amiens - Evreux
Pacy-sur-Eure - Levallois
Senlis - Le Havre Tre.

GROUPE C

Wittelsheim - FCKS Strasb. 05 0-1
Biesheim - Blénod 1-0
Florange - Yutz 3-0
Baume-Isle - Thionville 2-0
Sarrebourg - Vesoul 1-2
Vermondans - Dole-Tavaux 2-1
Raon-l'Etape - Mulhouse 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BIESHEIM	53	22	17	2	3	40	18
2. Raon-l'Etape	43	22	12	7	3	33	15
3. Mulhouse	42	22	12	6	4	31	22
4. Dole-Tavaux	33	22	9	6	7	33	25
5. Baume-Isle	33	22	10	3	9	27	23
6. Thionville	31	22	9	4	9	26	22
7. Sarrebourg	30	22	8	6	8	39	27
8. Blénod	30	22	8	6	8	30	28
9. Vesoul	30	22	8	6	8	24	27
10. Florange	25	22	5	10	7	26	28
11. Wittelsheim	22	22	6	4	12	26	36
12. FCKS Str. 05	22	22	5	7	10	24	34
13. Vermondans	22	22	6	4	12	20	44
14. Yutz	8	22	1	5	16	17	47

Rendez-vous

Vesoul - Biesheim
Blénod - Florange
Yutz - Wittelsheim
FCKS Strasb. 05 - Sarrebourg
Mulhouse - Vermondans
Thionville - Raon-l'Etape
Dole-Tavaux - Baume-Isle

GROUPE D

Cholet - Carquefou 3-3
La Flèche - Plabennec 2-1
Nantes - Rennes 1-1
Concarneau - Lorient 2-1
Saint-Sébastien - Montagnarde 0-1
Laval - Laval FA 1-2
Angers - Granville 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GRANVILLE	42	22	11	9	2	36	24
2. Laval	40	22	11	7	4	41	17
3. La Flèche	35	22	10	5	7	29	21
4. Rennes	32	22	8	8	6	30	20
5. Cholet	31	22	7	10	5	35	27
6. Montagnarde	31	22	8	7	7	35	31
7. Plabennec	31	22	9	4	9	37	34
8. Angers	31	22	8	7	7	28	27
9. Nantes	30	22	8	6	8	37	33
10. Carquefou	26	22	7	5	10	25	35
11. Lorient	23	22	6	5	11	27	33
12. St-Sébastien	22	22	6	4	12	17	33
13. Laval FA	22	22	5	7	10	23	41
14. Concarneau	21	22	5	6	11	20	44

Rendez-vous

Montagnarde - La Flèche
Plabennec - Nantes
Rennes - Cholet
Carquefou - Saint-Sébastien
Granville - Laval
Lorient - Angers
Laval FA - Concarneau

GROUPE E

Châteauroux - Gien 0-1
Le Mans - Salbris 2-0
Guéret Ent. - Lucé 4-1
US Orléans - US Ecommoy 3-0
Châteaudun - Joué-lès-Tours 0-2
FC Dijon - Auxerre 1-2
Les Lilas - Châteaubriant 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX	46	22	14	4	4	30	18
2. FC Dijon	41	22	12	5	5	46	27
3. Auxerre	37	22	10	7	5	45	25
4. Lucé	37	22	10	7	5	29	22
5. US Orléans	36	22	10	6	6	31	23
6. Joué-lès-Tours	33	22	9	6	7	33	25
7. Salbris	31	22	9	4	9	33	27
8. Les Lilas	30	22	7	9	6	20	24
9. Gien	26	22	6	8	8	22	32
10. Guéret Ent.	24	22	6	6	10	35	42
11. Le Mans	22	22	5	7	10	21	24
12. Châteaudun	22	22	4	10	8	23	32
13. Châteaubriant	19	22	5	4	13	17	33
14. US Ecommoy	14	22	3	5	14	22	53

Rendez-vous

Joué-lès-Tours - Le Mans
Salbris - Guéret Ent.
Lucé - Châteauroux
Gien - Châteaudun
Châteaubriant - FC Dijon
US Ecommoy - Les Lilas
Auxerre - US Orléans

GROUPE F

US Chamray - O. Ajaccio 1-3
Valence - Norc. Grenoble 2-2
Cluses-Scionzier - Beaune 1-1
AC Ajaccio - E. Nord Lozère ..... reais
Vénissieux - Ambert 1-0
Saint-Georges - Gueugnon 0-1
Bourg-Péronnas - Rumilly 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. N. GRENOBLE	46	22	14	4	4	35	23
2. AC Ajaccio	44	21	14	2	5	47	19
3. E. Nord Lozère	40	21	12	4	5	29	16
4. O. Ajaccio	33	22	9	6	7	29	35
5. Bourg-Péronn.	32	22	8	8	6	35	31
6. Gueugnon	31	22	9	4	9	31	26
7. US Chamray	31	22	8	7	7	23	24
8. Valence	27	22	7	6	9	31	32
9. Saint-Georges	26	22	6	8	8	20	21
10. Cluses-Scionz.	25	22	6	7	9	28	31
11. Rumilly	23	22	4	11	7	21	26
12. Vénissieux	22	22	5	7	10	21	30
13. Beaune	19	22	3	10	9	23	37
14. Ambert	15	22	3	6	13	18	40

Rendez-vous

Ambert - Valence
Norc. Grenoble - Cluses-Scionzier
Beaune - US Chamray
O. Ajaccio - Vénissieux
Rumilly - Saint-Georges
E. Nord Lozère - Bourg-Péronnas
Gueugnon - AC Ajaccio

GROUPE G

Tarbes - Mérignac 0-0
Lavaur - Villeneuve 2-0
Nîort - Lucon 2-0
Cognac - Béziers-Devèze 2-2
Auch - Saintes 3-0
Langon-Castets - Fontenay LCVF 3-0
Montauban - Carcassonne 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONTAUBAN	43	22	12	7	3	33	16
2. Niort	40	22	11	7	4	30	17
3. Lavaur	38	22	10	8	4	25	15
4. Villeneuve	36	22	9	9	4	21	18
5. Carcassonne	33	22	8	9	5	33	19
6. Fontenay LCVF	32	22	9	5	8	27	31
7. Béz.-Devèze	28	22	8	5	9	25	21
8. Tarbes	28	22	6	10	6	20	17
9. Lupon	28	22	7	7	8	33	35
10. Cognac	27	22	6	9	7	27	24
11. Langon	24	22	6	6	10	26	28
12. Mérignac	24	22	5	9	8	14	23
13. Auch	18	22	4	6	12	15	33
14. Saintes	11	22	2	5	15	17	49

Rendez-vous

Saintes - Lavaur
Villeneuve - Niort
Luçon - Tarbes
Mérignac - Auch
Carcassonne - Langon - Castet
Béziers-Devèze - Montauban
Fontenay LCVF - Cognac

GROUPE H

Antibes - Nimes 0-7
Porto-Vecchio - Bagnols-sur-Cèze 1-0
Arles - Endoume 3-2
Hyères - Istres 0-0
Pont-St-Esprit - Calvi 0-0
Cannes - Avignon 0-1
Beaucaire - Montélimar 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUCAIRE	53	22	16	5	1	44	12
2. Hyères	40	22	12	4	6	37	21
3. Istres	35	22	9	8	5	30	26
4. Arles	35	22	10	5	7	20	20
5. Bagn.-sur-Cèze	32	22	8	8	6	26	23
6. Nimes	30	22	8	6	8	31	32
7. Cannes	28	22	8	4	10	19	19
8. Calvi	28	22	8	4	10	25	28
9. Endoume	28	22	7	7	8	32	36
10. Porto-Vecchio	27	22	8	3	11	27	26
11. Pont-St-Esprit	22	22	5	7	10	19	34
12. Montélimar	21	22	4	9	9	17	19
13. Antibes	21	22	5	6	11	18	43
14. Avignon	20	22	4	8	10	19	31

Rendez-vous

Calvi - Porto-Vecchio
Bagnols-sur-Cèze - Arles
Endoume - Antibes
Nimes - Pont-St-Esprit
Montélimar - Cannes
Istres - Beaucaire
Avignon - Hyères

ALSACE
(20e journée)

Reipertswiller - Illhaeusern 2-2
Rixheim - Strasbourg RC 2-0
Eckbolsheim - Sundhoffen 2-2
Colmar SR - Haguenau FCSR 1-1
Marienthal - Gambsheim 0-0
Strasbourg AS - Lingolsheim 1-1
Bischheim Mars. - Strasb. Vauban 1-1

Class. : 1. Strasbourg AS, 35 pts ; 2. Haguenau FCSR, Reipertswiller, Lingolsheim, 33 pts ; 5. Strasb. Vauban, 32 pts ; 6. Illhaeusern, Eckbolsheim, 29 pts ; 8. Bischheim Mars., 27 pts ; 9. Strasbourg RC, 26 pts ; 10. Gambsheim, 25 pts ; 11. Colmar SR, Marienthal, 20 pts ; 13. Sundhoffen, 17 pts ; 14. Rixheim, 11 pts.

ANTILLES
(18e journée)

Red Star - Aiglon 5-2
US Marinoise - Siroco 1-4
Solidarité - RCR Pilote 1-2
CS Moulien - US Robert 1-4
Club Colonial - Etoile 0-3
Club Franciscain - Arsenal 0-2

Class. : 1. Aiglon, Red Star, Sirocco, 32 pts ; 4. Club Franciscain, 30 pts ; 5. Arsenal, Etoile, US Robert, 28 pts ; 8. RCR Pilote, 27 pts ; 9. Solidarité, 25 pts ; 10. CS Moulien, US Marinoise, 10 pts ; 12. Club Colonial, 7 pts.

AQUITAINE
(22e journée)

SBUC - Arsac US 2-0
Lormont US - Stade Montois 1-1
St-Médard-Jal. - Arin Luzien 2-3
St-Symphorien - Sarlat FC ..... -
Pau FC - Orthez EB 1-1
Bordeaux RC - Pau Bourbaki 1-1

Exempt : Arcachon FC

Class. : 1. SBUC, 61 pts ; 2. St-Médard-Jal., 58 pts ; 3. Arin Luzien, 55 pts ; 4. Arcachon FC, 54 pts ; 5. Sarlat FC, Lormont US, 48 pts ; 7. Arsac US, 47 pts ; 8. Stade Montois, 46 pts ; 9. Pau FC, 44 pts ; 10. Pau Bourbaki, 42 pts ; 11. Bordeaux RC, 40 pts ; 12. Orthez EB, St-Symphorien, 37 pts.

ATLANTIQUE
(22e journée)

Nozay OS - Sables TV 1-1
Doué-Fontaine - Cholet SO 1-1
St-Nazaire - Herbiers ES 1-2
Ancenis RC - Roche/Yon ESO 1-1
Angers SCO - Trélazé Foyer 2-1
Roche/Yon Ven. - Nantes ASPTT 3-3
Angers Intr. - Croisic S. 2-0

Class. : 1. Angers Intr., 69 pts ; 2. Roche/Yon Ven., 67 pts ; 3. Nantes ASPTT, 62 pts ; 4. Trélazé Foyer, 59 pts ; 5. Herbiers ES, 58 pts ; 6. Angers SCO, 52 pts ; 7. Sables TV, Roche/Yon ESO, 49 pts ; 9. Cholet SO, 47 pts ; 10. Nozay OS, 46 pts ; 11. Ancenis RC, Croisic S., 45 pts ; 13. St-Nazaire, 43 pts ; 14. Doué-Fontaine, 41 pts.

AUVERGNE
(22e journée)

Beaumont US - Cournon FA 0-0
Lapalisse AA - Arpajon CS 0-0
Besse Als - Montlucon EDS 1-2
Riom FC - Le Puy USF 1-0
Gannat SC - St-Julien Cha. 2-2
Moulins AS - Brioude US 0-2
Clerm. ASM - Clermont Foot 2-3

Class. : 1. Cournon FA, 73 pts ; 2. Arpajon CS, 61 pts ; 3. Clermont Foot, 60 pts ; 4. Clerm. ASM, 56 pts ; 5. Riom FC, 54 pts ; 6. Le Puy USF, Moulins AS, St-Julien Cha., 52 pts ; 9. Lapalisse AA, 50 pts ; 10. Montluçon EDS, 46 pts ; 11. Besse Als, Brioude US, 42 pts ; 13. Gannat SC, 37 pts ; 14. Beaumont US, 34 pts.

BOURGOGNE
(Match en retard)

Dijon PTT - Louhans-Cuis. 71 1-2

(22e journée)

Le Creusot - Chalon FC 1-1
Decize AS - Dijon Cercle 0-0
Auxerre Stade - Chevigny ST 3-0
Auxerre AJ - Talant FC 3-0
Longvic - Montceau FC 2-6
Louhans-Cuis. 71 - La Machine 3-0
Dijon PTT - Beaune AS 5-3

Class. : 1. Louhans-Cuis. 71, 76 pts ; 2. Decize AS, 69 pts ; 3. Auxerre AJ, 66 pts ; 4. Montceau FC, Chalon FC, 62 pts ; 6. Dijon Cercle, 59 pts ; 7. Le Creusot, 49 pts ; 8. Dijon PTT, Talant FC, 47 pts ; 10. Auxerre Stade, 45 pts ; 11. Longvic, 44 pts ; 12. Chevigny ST, 35 pts ; 13. Beaune AS, La Machine, 33 pts.

BRETAGNE
(22e journée)

Lannion US - Saint-Pol SLK 3-2
Pontivy Stade - Locminé St. CO 1-1
Saint-Brieuc St. - Lanester AS 0-0
Baud Ent. - Vannes Véloce 0-1
Brest St. 29 - Ploërmel LEOP 3-2
Plumelec MEL - Lehon ASC 0-5
Lamballe Stade - Plouvorn AG 3-0

Class. : 1. Lamballe Stade, 72 pts ; 2. Saint-Brieuc St., 61 pts ; 3. Lanester AS, 58 pts ; 4. Vannes Véloce, 57 pts ; 5. Lehon ASC, 52 pts ; 6. Lannion US, Locminé St. CO, Plumelec MEL, Pontivy Stade, 50 pts ; 10. Baud Ent., 49 pts ; 11. Ploërmel LEOP, 46 pts ; 12. Plouvorn AG, 44 pts ; 13. Brest St. 29, 41 pts ; 14. Saint-Pol SLK, 36 pts.

CENTRE
(22e journée)

Vierzon Stade - Pithiviers CA 1-1
Joué-lès-Tours - Chât.-St-Christ. 6-3
Chinon US - Chartres FC 1-3
St-Amand AS - Tours FC 1-0
St-Pierre-Corps - Blois AAJ 1-2
Sully-sur-Loire - Bourges FC 1-3
St-Jean FCO - Issoudun SA 1-1

Class. : 1. Issoudun SA, Blois AAJ, 70 pts ; 3. Chartres FC, 69 pts ; 4. Tours FC, 60 pts ; 5. St-Amand AS, 56 pts ; 6. St-Jean FCO, 53 pts ; 7. Joué-lès-Tours, 52 pts ; 8. Bourges FC, 51 pts ; 9. Sully-sur-Loire, 49 pts ; 10. St-Pierre-Corps, 48 pts ; 11. Chât.-St-Christ., 47 pts ; 12. Pithiviers CA, 45 pts ; 13. Chinon US, 33 pts ; 14. Vierzon Stade, 30 pts.

CENTRE-OUEST
(22e journée)

St-Jean-d'Y. - Good. P. Gallia 4-0
Niort St-Flo. - Soyaux AS 1-1
Brive ESA - St-Liguaire-O. 5-1
La Rochelle ES - Niort Chamois 1-2
Châtellerault - Thouars CSC 1-2
Poitiers PEP - Bressuire FC 0-3
Tulle EC PTT - Poitiers CEP 1-3

Class. : 1. La Rochelle ES, 70 pts ; 2. Thouars CSC, 67 pts ; 3. Bressuire FC, 66 pts ; 4. Brive ESA, 57 pts ; 5. St-Liguaire-O., 56 pts ; 6. Niort Chamois, 52 pts ; 7. Poitiers CEP, 50 pts ; 8. Niort St-Flo., 49 pts ; 9. Poitiers PEP, 48 pts ; 10. Tulle EC PTT, 47 pts ; 11. Soyaux AS, 46 pts ; 12. St-Jean-d'Y., 42 pts ; 13. Good. P. Gallia, 39 pts ; 14. Châtellerault, 37 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(22e journée)

Marnaval SC - Sainte-Savine AS 4-1
Bogny FC - Chaumont FC 0-0
Eclaron US - Messempre AS 3-1
Revin US - Tinqueux SC 1-3
St. Reims Champ. - Vitry SA 2-0
Blagny Carigny - Châlons CO 0-0

Exempt : Vendeuvre US

Class. : 1. Marnaval SC, Châlons CO, 53 pts ; 3. Chaumont FC, 51 pts ; 4. Tinqueux SC, St. Reims Champ., 49 pts ; 6. Bogny FC, 47 pts ; 7. Revin US, 43 pts ; 8. Eclaron US, 40 pts ; 9. Vitry SA, Vendeuvre US, 32 pts ; 11. Messempre AS, 31 pts ; 12. Sainte-Savine AS, 28 pts ; 13. Blagny Carigny, 26 pts.

CORSE
(18e journée)

GFC Ajaccio - CABGL 1-0
EO Cervione - CA Propriano ..... reais-
Borgo FC - FCCC 2-1
US Corte - AJ Bigugliia 0-2
AS Furiani-AG - AS P. Folelli 2-1
UJO Sartène - EF Bastia 2-0

Class. : 1. Borgo FC, 54 pts ; 2. AJ Bigugliia, 53 pts ; 3. FCCC, 49 pts ; 4. CA Propriano, 46 pts ; 5. EF Bastia, 45 pts ; 6. UJO Sartène, 43 pts ; 7. CABGL, 40 pts ; 8. GFC Ajaccio, 39 pts ; 9. US Corte, 37 pts ; 10. AS Furiani-AG, 35 pts ; 11. EO Cervione, 32 pts ; 12. AS P. Folelli, 27 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(19e journée)

Dampierre-Oyr. - Choisey 1-1
Luxeuil - Vorges-Busy L. 2-0
Jura Sud Foot - Belfort ASM 6-3
Bavans - Besançon RC 0-4
Valdahon - Rudipontaine 0-5
Fesches-Châtel - Bletterans 1-1

Class. : 1. Besançon RC, 60 pts ; 2. Jura Sud Foot, 57 pts ; 3. Rudipontaine, 52 pts ; 4. Luxeuil, 49 pts ; 5. Bletterans, 45 pts ; 6. Vorges-Busy L., 41 pts ; 7. Belfort ASM, 40 pts ; 8. Fesches-Châtel, 39 pts ; 9. Bavans, 38 pts ; 10. Dampierre-Oyr., 35 pts ; 11. Valdahon, 27 pts ; 12. Choisey, 26 pts.

GUADELOUPE
(16e journée)

CS Bouillante - Rex Ideal 2-0
Gauloise - Racing Club 1-0
Jeunesse Trois Rivières - US Anse 0-1
Olympic Morne à l'eau - Stade Lamentin 1-0
Juventus - AS Gosier 3-1
JS Abymes - Rapid Club ..... arrêté

(18e journée)

CS Bouillante - Juventus 3-2
JS Abymes - Gauloise 4-1
Rex Ideal - US Anse 3-1
Rapid Club - AS Gosier 0-0
Stade Lamentin - Jeun. Trois-Rivières 1-0
Racing Club - Olympic Morne-à-l'Eau 1-2

Class. : 1. CS Bouillante, 54 pts ; 2. US Anse, 53 pts ; 3. Racing Club, 45 pts ; 4. Rapid Club, 43 pts ; 5. JS Abymes, Stade Lamentin, Jeunesse Trois-Rivières, 41 pts ; 8. Juventus, Olympic Morne-à-l'Eau, 39 pts ; 10. Gauloise, 35 pts ; 11. AS Gosier, 33 pts ; 12. Rex Ideal, 32 pts.

GUYANE
(19e journée)

EF Iracoubo - US Macouria 1-0
Sport Guyanais - ASJ Mana 2-4
RC Ascadom - FC Spatial 0-2
USL Montjoly - US Sinnamary 0-3
ASJ Saint-Georges - AS Club Colonial 1-1
SC Kourou Ucia - Le Geldar 1-1

Class. : 1. AS Club Colonial, 54 pts ; 2. SC Kourou Ucien, 52 pts ; 3. US Sinnamary, 51 pts ; 4. ASJ Saint-Georges, 46 pts ; 5. EF Iracoubo, 42 pts ; 6. ASJ Mana, 41 pts ; 7. Le Geldar, FC Spatial, 37 pts ; 9. US Macouria, 36 pts ; 10. USL Montjoly, 34 pts ; 11. Sport Guyanais, 24 pts ; 12. RC Ascadom, 22 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(19e journée)

Mende Éveil - Castel.-Le Crès 0-2
Uzès ESGC - Alès OL 1-1
Frontignan AS - Perpignan FC 3-0
Lunel GC - Vergèze EP 1-2
Narbonne FU - Marvejols S. 5-0
Le Grau-du-Roi - Sète 34 FC 1-3

Class. : 1. Frontignan AS, 50 pts ; 2. Le Grau-du-Roi, 48 pts ; 3. Castel.-Le Crès, 46 pts ; 4. Lunel GC, 46 pts ; 5. Mende Éveil, 46 pts ; 6. Alès OL, 44 pts ; 7. Perpignan FC, 44 pts ; 8. Narbonne FU, 40 pts ; 9. Vergèze EP, 40 pts ; 10. Sète 34 FC, 40 pts ; 11. Uzès ESGC, 37 pts ; 12. Marvejols S., 27 pts ;

LORRAINE
(Matches en retard)

Verdun Bellev. - Anneville CSO 2-1
Merlebach SO — Nancy ASNL 1-1

(22e journée)

L'Hôpital - Metz FC 5-3
Merlebach SO - Hagondange FC 2-1
Toul FC - Vandoeuvre US 0-0
Verdun Bellev. - Saint-Avold RS 6-0
Homécourt CS - Épinal SAS 0-0
Anneville CSO - Forbach-Marie 2-1
Blainville AC - Nancy ASNL 2-2

Class. : 1. L'Hôpital, 44 pts ; 2. Vandoeuvre US, 38 pts ; 3. Hagondange FC, 34 pts ; 4. Épinal SAS, 32 pts ; 5. Verdun Bellev., 29 pts ; 6. Merlebach SO, 28 pts ; 7. Nancy ASNL, 27 pts ; 8. Forbach-Marie, 26 pts ; 9. Homécourt CS, Blainville AC, 25 pts ; 11. Metz FC, 23 pts ; 12. Anneville CSO, 21 pts ; 13. Toul FC, 19 pts ; 14. Saint-Avold RS, 17 pts.

MAINE
(22e journée)

Mayenne CA - Changé US 53 0-0
Laval Stade - Guécélard US 8-0
Coulaines JS - Allonnes JS 4-0
St-Berthevin - Sablé FC 6-0
Le Mans UC 72 - La Ferté VS 0-0
Mamers SA - Château-G. Anc. 1-1

Exempt : Ernée

Class. : 1. Château-G. Anc., 68 pts ; 2. Coulaines JS, 57 pts ; 3. Sablé FC, 52 pts ; 4. Allonnes JS, 50 pts ; 5. La Ferté VS, 49 pts ; 6. Mamers SA, 48 pts ; 7. Mayenne CA, 47 pts ; 8. Le Mans UC 72, Changé US 53, 45 pts ; 10. St-Berthevin, 44 pts ; 11. Laval Stade, Ernée, 41 pts ; 13. Guécélard US, 32 pts.

MÉDITERRANÉE
(19e journée)

Cagnes US - Marseille OL 1-1
Cassis St. - St-Cyr SC 3-0
Draguignan SC - Toulon Var SC 3-0
Orange SC - La Ciotat ES 0-0
Marignane - Grasse RC 6-0
Montr.-Bonnev. - Gap FC 2-1

Class. : 1. Draguignan SC, 55 pts ; 2. Cassis St., 54 pts ; 3. Toulon Var SC, 50 pts ; 4. Marignane, 48 pts ; 5. Grasse RC, Gap FC, Cagnes US, 42 pts ; 8. La Ciotat ES, 41 pts ; 9. Marseille OL, 39 pts ; 10. Orange SC, 36 pts ; 11. Montr.-Bonnev., 35 pts ; 12. St-Cyr SC, 31 pts.

MARTINIQUE
(16e journée)

Samaritaine - Excelsior 1-1
Assaut - RC Arlésien 0-0
Santana - JA Trenelle 0-1
CS Vauclinois - US Riveraine 2-0
RC Lorrain - Gauloise 2-0
Ascoia - Espoir 2-1

(18e journée)

Samaritaine - CS Vauclinois 1-0
Santana - Ascoia 1-0
RC Arlésien - Gauloise 2-0
JA Trenelle - Espoir 1-1
RC Lorrain - Assaut 1-1
US Riveraine - Excelsior 0-2

Class. : 1. RC Lorrain, 42 pts ; 2. Assaut, Santana, 41 pts ; 4. CS Vauclinois, 39 pts ; 5. Excelsior, 37 pts ; 6. JA Trenelle, 36 pts ; 7. Ascoia, RC Arlésien, 35 pts ; 9. Samaritaine, 32 pts ; 10. Espoir, Gauloise, 30 pts ; 12. US Riveraine, 29 pts.

NORD
(19e journée)

Tourcoing FC - Hazebrouck SC 3-0
Hautmont AS - Avion CS 1-1
Douai SC - Lens RC 1-0
Gde-Synthe - Guesnain SC 1-2
Lille-Fives - Valenciennes US 5-1
Coquelles SC - Hénin Stade 3-1

Class. : 1. Tourcoing FC, 58 pts ; 2. Avion CS, 57 pts ; 3. Guesnain SC, 56 pts ; 4. Hénin Stade, Douai SC, Hazebrouck SC, 47 pts ; 7. Gde-Synthe, 46 pts ; 8. Lens RC, Hautmont AS, 45 pts ; 10. Coquelles SC, Lille-Fives, 39 pts ; 12. Valenciennes US, 38 pts.

NORMANDIE
(20e journée)

Bernay SC - FC Grand-Rouen 0-2
Arques-la-Bat. - Pavilly O. 0-0
Lillebonne US - Pt-Audemer CA 1-1
Sotteville CC - HAC 0-3
Gonfreville - Dieppe FC 0-2
Louviers US - Oissel CMS 0-0
Fécamp US - Boisguillaume 4-1

Class. : 1. Dieppe FC, 73 pts ; 2. Pt-Audemer CA, 63 pts ; 3. Oissel CMS, Lillebonne US, 62 pts ; 5. HAC, 61 pts ; 6. Fécamp US, 55 pts ; 7. Arques-la-Bat., Pavilly O., Sotteville CC, 47 pts ; 10. Gonfreville, Boisguillaume, 45 pts ; 12. Louviers US, 41 pts ; 13. Bernay SC, 40 pts ; 14. FC Grand-Rouen, 34 pts.

BASSE-NORMANDIE
(20e journée)

CS Honfleur - ES Coutances 0-2
FC Flers - AS Cherbourg B 1-0
UST Équeurdreville - SM Caen C. 3-0
ASPTT Caen - Maladrerie OS 5-0
AS Tourlaville - USM Vire 0-3
AS Bayeux - AS Selle-la-Forge 2-0

Class. : 1. ASPTT Caen, ES Coutances, 52 pts ; 3. AS Bayeux, 51 pts ; 4. FC Flers, 50 pts ; 5. USM Vire, 48 pts ; 6. SM Caen C., 46 pts ; 7. AS Cherbourg B, 44 pts ; 8. Maladrerie OS, CS Honfleur, 41 pts ; 10. UST Équeurdreville, AS Selle-la-Forge, 36 pts ; 12. AS Tourlaville, 34 pts.

PICARDIE
(23e journée)

Abbeville - Noyon 4-1
Chantilly - St-Quentin 0-0
Pont-Ste-Maxence - Crépy-en-Valois 1-3
St-Just - Gauchies 2-0
Hirson - Beauvais AS 0-1
Laon US - Amiens SC 2-0
Château-Thierry - Prémontré 4-0

Class. : 1. Abbeville, 70 pts ; 2. Laon US, 63 pts ; 3. Chantilly, 61 pts ; 4. Amiens SC, Pont-Ste-Maxence, 58 pts ; 6. Noyon, 54 pts ; 7. Château-Thierry, 53 pts ; 8. Beauvais AS, 52 pts ; 9. Crépy-en-Valois, 51 pts ; 10. Prémontré, 50 pts ; 11. St-Just, 47 pts ; 12. Hirson, 46 pts ; 13. St-Quentin, 43 pts ; 14. Gauchies, 39 pts.

LA RÉUNION

C'est le nul qu'il préfère

A Gueugnon, Lyon a enregistré son quatrième nul de suite. A prendre en considération avant la venue de Monaco à Gerland.

DÉFAILLANCE en tête de la Division 2 : en effet, Marseille et Caen ont été battus à Châteauroux et Angers, respectivement. Défaillance éphémère car, dès demain, le leader et son dauphin auront l'avantage d'évoluer à domicile. A moins d'un coup de théâtre, toujours possible sur les prés verdoyants. Le tirage n° 27 vous offre la possibilité de tenter quelques choix spéculatifs mais sachez que la défaillance des « grands » se transforme rarement en déroute. Et la déroute est interdite pour Dunkerque et Poitiers s'ils désirent, eux, assurer leur maintien, à six journées de la fin.

Toulouse vainqueur à Epinal risque de céder trois points au Stadium car, depuis le début de saison, le Téfécé a décidé de faire dans le spectaculaire : perdre à domicile et gagner à l'extérieur. A Angers d'en profiter. D'autre part, Laval a réussi à partager les points avec Sochaux après avoir été mené 2-0. Cela l'autorise à entrevoir la Division 1.

Cette grille n° 27 est complétée par Argentine-Bolivie et Colombie-Paraguay, deux matches éliminatoires (Amsud) de la Coupe du monde 1998. Une première !

En fin de semaine, il s'agira de la grille n° 28, amputée d'Auxerre-Saint-Etienne et Nice-Bordeaux, deux rencontres qui auront lieu vendredi 26 avril. Notons par ailleurs que Paris-SG-Martigues comptant pour la 35e journée est programmé ce soir. Bonjour le calendrier maîtrisé ! A trois journées de la fin, on évoque avec insistance l'Europe, un beau sujet de motivation. Si les Girondins ne gagnent pas la C 3, ils pourraient être conviés en Coupe Intertoto, la saison prochaine. On sera bientôt fixé, décision de l'UEFA oblige !

D'autre part, la victoire de Lille, la septième en trente-cinq matches, a redonné l'espoir aux supporters nordistes... à condition de bien gérer le match contre le PSG. Une mission quasi insurmontable dans la mesure où la bataille en tête fait rage.

Pour ce qui concerne Lyon, la tentation est grande de jouer un « N », sachant qu'il demeure sur quatre nuls de rang. Précisons aussi que sa dernière victoire remonte au 5 mars dernier (Metz, 1-0).

Enfin, rien ne va plus à Montpellier depuis son élimination en Coupe de France. Battue à Cannes, samedi dernier, l'équipe de Mézy éprouvera des difficultés à Lens, probablement. Bollaert fait rarement de cadeau au visiteur...

Maurice BROQUET

25 billets pour Wembley

Suite et fin de l'opération « Visa pour l'Euro 96 » lancée par les responsables du Loto sportif. En effet, 25 gagnants seront à nouveau tirés au sort, samedi 27 avril (tirage n° 28). Rappelons qu'il faut impérativement valider le nouveau bulletin, soit 8 grilles à 5 francs et gagner à treize, douze ou onze bons pronostics à l'une d'entre elles. Dix bons pronostics seront également retenus s'il n'y a aucun vainqueur à treize. Un investissement raisonnable (40 francs) associé à un tirage au sort favorable sont susceptibles de vous emmener à Wembley pour assister à la finale de l'Euro. Sympa, non ?

Pêle-mêle

Nouveaux services Gagnants encore moins chers! 2.19F min

PRONOSTICS LOTO SPORTIF

Les résultats sont irréfutables!

36.69.13.70

Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal!

En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

PAR MINITEL

Systèmes en Accès libre !

DÉCUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER

LOTO SPORTIF: 3617 1X2

au P.M.U. 3617 JOKY, au LOTO: 3617 BON LOTO

MIEUX JOUER MAGAZINE EST PARU!

12F seulement chez votre marchand de journaux

TOP ★ FOOT ★ 13

NOUVEAU ! **La méthode des méthodes**

(Ceux qui n'aiment pas faire partie de la masse apprécieront.)

Le livre le plus complet jamais réalisé ! Jusqu'à 13 Triples au LOTO SPORTIF

GAGNANT !
RECORDS DE RÉDUCTION
Systèmes Réducteurs à doubles gains !
Le mécanisme complet des systèmes Loto sportif
Systèmes intégraux à jouer sur peu de grilles !
Les systèmes à haut rendement
Comment exploiter les statistiques
Tous les tirages depuis 1988
TOP 13
LA MÉTHODE DES MÉTHODES
EDITIONS IEPS

Systèmes TOP-FOOT 13 : L'assurance tout risque à prendre contre les surprises du football et lorsque plusieurs matchs du Loto Sportif vous semblent incertains. Avec des mises très réduites. Pour en savoir plus, j'ai interviewé Mr. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert:

"Propos recueillis par Jean-Luc Maradenne"

EXTRAORDINAIRE

Question: Monsieur Christacos qu'est ce que vous nous avez préparé de nouveau? **Réponse:** Cette saison, I.E.P.S va vers ses 7 ans. C'est l'occasion pour nous d'aller encore plus loin dans nos efforts. **Question:** Y-a-t-il de grandes nouveautés? **Réponse:** Plus que ça! Une nouvelle façon de jouer verra naissance sous vos yeux! On peut jouer maintenant jusqu'à 100% 13 bons résultats, & avec les systèmes 100% 12 **à double gains!!**

Qu'est ce que cela signifie? Simplement que ces systèmes peuvent offrir une rentabilité à plusieurs 12 ou 13!
On retrouve 80 Systèmes à partir de 15F

● Et Jusqu'à 13 Triples

●Systèmes Mixtes ● 6 Triples & Doubles ● 7 Triples & Doubles ● 8 Triples & Doubles ● 9 Triples ●10 Triples Ou encore 11 Doubles et bien d'autres.

Et 4 superbes cadeaux vous attendent!

1)Vous saurez comment jouer 13 Matchs avec une nouvelle astuce. Ce système offre des possibilités concrètes aussi bien sur la rentabilité pour 12 bons résultats mais surtout sur le pourcentage élevé des 13 bons résultats. **2)** Le 13 Triples économique (système surprise). **3)** Un système doubles & triples très renforcé. **4)** Répondez sous 48h et recevez un cadeau supplémentaire d'une valeur de 135F (reportez vous au bon urgent ci-contre).

Même les footballeurs le disent:

On a tous besoin des systèmes IEP!
<<..sans aucun doute! Ils sont très bien élaborés, simples à la portée de tous. Économiques, ils permettent aux passionnés du Loto Sportif de jouer avec un minimum de risques.>>
>José Touré.Footballeur

Voilà ce que vous allez y trouver En plus des 80 systèmes !

● Tous les tirages du Loto Sportif depuis 1988 jusqu'à la fin du championnat 1995. ●Découvrez comment exploiter statistiquement les signes (1N2-Symétries-Alternances - Signes Identiques etc). ● Tirez des leçons du passé: Analyses panoramiques par année de 1988 à 1995 ● Découvrez où, et comment placer vos doubles et triples! ●Comment devenir vous-même un expert en systèmes. ●Une méthodologie jamais dévoilée à ce jour. ●Si vous êtes amateur de systèmes (100%13) découvrez comment les jouer sur peu de grilles. ●La grande nouveauté: les systèmes réducteurs **à double gains.** ●Et enfin 80 Supers nouveaux systèmes 96

Vous aussi vous devez posséder ces systèmes. Seulement faites-le dès aujourd'hui. La méthode vous sera envoyée par retour de courrier. Ne remettez pas au lendemain, sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion de jouer et peut être gagner avec ces systèmes dès la prochaine journée du championnat!
Vous pouvez aussi l'acquérir sur place:IEP 37 Rue Nollet, 75017 Paris, Métro La Fourche

Service Infos Plus par minitel 3617 code I.E.P

OFFRE EXCEPTIONNELLE: 100 F DE RÉDUCTION POUR VOUS

(Pour toute réponse sous 48H) ›

BON URGENT TOP FOOT 13

F 35/96 A découper et renvoyer dès aujourd'hui à:
IEP: 37 RUE NOLLET B.P. 5413
75811 PARIS CEDEX 17
Répondez sous 5 jours et recevez les 4 superbes cadeaux gratuits!

❑ OUI, veuillez me faire parvenir le Livre TOP FOOT 13 ainsi que mes cadeaux gratuits. Ci-joint mon règlement de 390F au lieu de 490F (prix public) à l'ordre de I.E.P.S. Par: ❑ Chèque postal ❑ Mandat

❑C.B|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Ex:__/__/__ signature uniquement pour CB

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

VILLE CODE

❑ *VOUS POUVEZ RÉGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 195F chacun. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.*

Coupe gambardella

Montpellier jouera une finale cette saison : celle de la Coupe Gambardella, pour laquelle il retrouvera Nantes sur son chemin, le 4 mai, au Parc des Princes, en lever de rideau d'Auxerre-Nîmes.

Photo Philippe MESSELET/*LA CHARENTE LIBRE*

DEMI-FINALES

Le 17-4 à Angoulême, 2 300 spectateurs envir. Recette : n.c.

NANTES b. RENNES 1-0 (1-0). — But : Suffo (26e, s.p.). Avertissements : Bioret (72e), Lassissi (90e) à Rennes.

NANTES : Landreau — Garciau (Fuzeau, 3e), Ithurria, Gillet, Mary (Gaborit, 69e) — Touré, Treguer, Deroff, Leroy — Suffo (Cambonie, 63e), Monterrubio. Entr. : Albert.

RENNES : Roy — Louvet (Dahou, 86e), Pinault, Lassissi, Bioret — Dabo, Bigne, Chartier (Roland, 61e), Sylvestre — Savin, Le Bris. Entr. : Sorin.

MONTPELLIER b. MONACO 2-1 (1-1). — Buts : Jourda (44e), Bakayoko (84e) pour Montpellier ; Bonnal (10e) pour Monaco. Avertissements : Javary (30e), N'Djemane (78e) à Montpellier ; N'Diaye (12e), Dobo (36e) à Monaco.

MONTPELLIER : Larrieu — Chavrondier, Rodriguez, Savejong, N'Djemane — Bertrand, Fournel, Rossi, Bakayoko — Javary, Jourda (Angeletti, 73e). Entr. : Ouattara.

MONACO : Di Franco — Ciotaire, N'Diaye, Balogoh, Camara — Cissokho, Dobo (Golly-Nadaud, 46e), Christanval — Bonnal, Trezeguet, T. Henry. Entr. : Banide.

Montpellier se console

LES quatre demi-finalistes rallièrent la Charente la veille des matches. Et le contingent important d'internationaux juniors présents laissait présager deux bonnes rencontres. Le nombreux public du stade Lebon ne fut pas déçu.

Spectacle sur le terrain mais aussi dans les tribunes avec la présence de nombreuses personnalités du football français. Les chasseurs d'autographes s'en donnèrent à cœur joie. Fernand Sastre, coprésident de l'organisation de la Coupe du monde, Gérard Houllier, venu superviser ses internationaux, Louis Nicollin et Michel Mézy avaient fait le déplacement pour encourager leurs jeunes pousses, de même que Dominique Bijotat, venu en voisin, Albert Rust et, bien sûr, de nombreux responsables de la Fédération et de la Ligue du Centre-Ouest.

Le premier match opposa Nantes à Rennes. Une demi-finale de bien meilleure qualité que la suivante. Et quelle similitude entre le jeu pratiqué par les juniors nantais l'après-midi au stade Lebon et celui de l'élite le soir même à la Beaujoire face à la Juventus ! Des petits aux plus grands, un vrai jeu à la nantaise...

Des Nantais qui se procurèrent de nombreuses occasions et qui menèrent très vite au score grâce à un penalty transformé par Suffo. La force de cette équipe réside avant tout dans son jeu collectif, sa vivacité, sa technique mais aussi dans ses individualités capables de faire la différence à tout moment. A l'instar de Touré et de Suffo, qui posèrent beaucoup de problèmes à leurs adversaires en première période. Quoi de plus normal pour ces joueurs qui se connaissent bien et qui, depuis janvier, disputent le Championnat de National 3 ensemble sans perdre une seule rencontre.

C'est pourquoi la direction de l'équipe était confiée à Reynald Denoueix, mais aussi à Gilles Albert, le responsable du CN 3. Lequel confia avant la rencontre : « Nous sommes concentrés mais nous n'avons pas de pression. » Il faut reconnaître que Nantes possède quelques joueurs d'expérience qui ont l'habitude des rendez-vous internationaux, à la différence de Rennes. Autre différence soulignée par Gérard Houllier : « Les Nantais étaient meilleurs techniquement et les Rennais plus physiques. »

En analysant les causes de l'échec, Patrick Rampillon, le responsable du centre de formation des Rouge et Noir, estima que l'équipe n'avait évolué qu'à 30 % de ses moyens. Et même si elle fit preuve de davantage de détermination après le repos, elle ne parvint pas à changer le cours des événements. Pour Nantes, en tout cas, le contrat est rempli avec ce billet pour le Parc des Princes. Une satisfaction que les joueurs n'ont guère eu le temps de savourer : dès la fin de la rencontre, ils quittèrent très vite les lieux pour rallier la Beaujoire et assister au match de Coupe d'Europe.

Louis Nicollin — venu en avion privé — installé dans la tribune, la seconde demi-finale pouvait commencer ! Place donc à ce Montpellier-Monaco dont le scénario fut bien différent, avec un jeu plus heurté. Mama Ouattara, l'entraîneur languedocien, reconnaissait d'ailleurs à la fin de la rencontre : « Les équipes du Sud-Est pratiquent un football de tempérament, celles de l'Ouest un jeu de rêve, plus chatoyant. » Ce même entraîneur... suspendu de banc de touche donna ses consignes depuis la tribune, relayé sur la touche par Fleury Di Nallo.

A égalité à six minutes de la fin, les tirs au but se profilèrent à l'horizon. Ce fut sans compter sur Bakayoko — de retour après un mois et demi d'absence —, qui permit à Montpellier de mener 2-1. Les six dernières minutes semblèrent insoutenables au président Nicollin, soumis ces derniers temps à dure épreuve : « Autant à Nîmes le temps passa trop vite, autant ici il n'avançait pas ! » grommela-t-il.

Au coup de sifflet final, explosion de joie du côté montpelliérain. La voie du Parc des Princes était enfin ouverte. Pas pour la « grande » finale, malheureusement, mais pour une finale tout de même...

Savejong le Montpelliérain et Suffo le Nantais se retrouveront au Parc des Princes pour décrocher le premier trophée de leur toute jeune carrière.

Côté monégasque, Gérard Banide, le visage sombre, était déçu et furieux de la prestation de son équipe : « Nous avons été passifs, les enjeux nous paralysent. Cette défaite est logique et nous devons tous nous remettre en cause. »

Nantes sera opposé à Montpellier le 4 mai prochain au Parc des Princes, en lever de rideau du match de Coupe de France. Une finale inédite avec avantage a priori aux Nantais, qui ont déjà remporté le trophée à deux reprises face à des Montpelliérains qui butèrent deux fois sur la dernière marche. Mais Mama Ouattara veut franchir un palier supplémentaire : « Les jeunes se sont offert un beau cadeau, mais jouer la finale n'est plus suffisant, nous en avons déjà perdu deux, maintenant il faut gagner ! » La balle est dans leur camp... pour faire oublier l'incroyable échec des pros, au stade des Costières à Nîmes.

Nathalie VOLANTE, à Angoulême

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 242 F TTC
Pour 10 lignes : 484 F TTC
Pour 15 lignes : 660 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 60 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

DEMANDE

O. Guillou, entraîneur BE 2 complet recherche club ambitieux. Étudie ttes propositions. Tél. : 93-14-46-73

Joueur-entraîneur N 2 recherche club N1, N2, N3, exp. D1, D2, N1, N2. Très bons résultats Tél : 97-47-31-09

Pro entraîneur anglais très qualifié. 20 ans exp. ch. club ambitieux pour saison prochaine. Fax : 53-62-89-51 (province)

Entr. BEES 2 et DEF. étudie toutes prop. sérieuse, clubs, municip., entrepr., rég. Paris, France, étranger. Tél. : 42-04-16-55

Club N 3 ambitieux cherche déf. gaucher, milieu, off. attaquant ; emploi si BE1 + 1. Cadre coordinateur Ecr. réf. 1085 à Manchette Pub 25 av. Michelet 93400 St-Ouen qui transm.

Ex-pro BEES 2 complet recherche club ambitieux. Région Sud. Faire offre : tél. 35-80-47-67.

OFFRES

Club banlieue sud niv. PH cherche pour saison 96-97 entraîneur ou entraîneur-joueur. Écrire réf. 1084 à Manchette Pub, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen qui transm.

Amicale de Lucé Foot Club CN3 recherche joueur expérimenté souhaitant préparer sa reconversion prof. secteur industriel ou services. Contacter M. Bodji. Tél. : (16) 37-34-07-99

Christian Payan, gardien de but Lyon-Duchère, ex Villefranche de Nevers, Martigues. Tit. B. BEES 1er D. Étud. ttes prop. Faire offre Fr., Corse, étranger. Tél./fax. : 91-31-75-19 ou 09-41-23-70.

Amicale de Lucé Foot Club CN3 recrute pour saison 96-97 joueur expérimenté titulaire BE1 ou en cours, souhaitant s'investir ultérieur. dans encadrement technique. S'adresser à M. Bodji Tél. : (16) 37-34-07-99

Club DH (33) ambitieux ch. joueurs n° 5-6-10-9. Emploi assuré. Tél. : 56-20-17-91

DIVERS

Association recherche pour Championnat le dimanche matin, saison prochaine équipes. S'adresser M. Douay. Tél. : 46-72-55-27

Numéros de *France Football* 1977 à 1995. Tél. : 33-24-04-88

L'Amicale de Lucé Football (Eure et Loir) organise des stages d'été en pension complète :
● du 22 au 26 juillet ;
● du 29 juillet au 2 août ;
● du 5 au 9 août.
Ces stages sont sous la responsabilité de l'encadrement technique du club et dirigés par André Bodji. Pour rens. contactez Leïla Millochau au 37-34-07-99

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS 1996 ANGLETERRE
Une chance unique d'assister aux rencontres de l'Équipe de France, tout en découvrant les charmes de l'arrière-pays anglais
PRIX PAR PERSONNE 3 JOURS PARIS/PARIS : 2 850 FF
Pour plus de renseignements, contactez :
EUROSPORTS FRANCE International
Tél. : (1) 49 82 53 09 - Fax : (1) 45 90 99 84
Agrém. Tour. n° : AG.094.95.0008

Vous recherchez une activité commerciale complémentaire ou principale ? Vous êtes bien introduits dans les milieux sportifs ? Contactez
Shemsy
International Sport Line au 29.60.08.07
ou écrivez à SHEMSY SA. BP 89 - 88400 GERARDMER
Statut Agent Commercial IMPORTANTES COMMISSIONS

STAGES de FOOTBALL
GERARD MESSAOUR
A BARCELONNETTE
Alpes de Hte Provence
- ❑ Pour les jeunes de 7 à 17 ans, licenciés ou non.
- ❑ Encadrés par des éducateurs diplômés.
- ❑ Entrainements physiques, techniques.
- ❑ Match quotidiens, les tournois.
- ❑ Tests, bilan de stage.
- ❑ Entrainement spécial gardien de but.
- ❑ Hébergement de qualité.

AGREE JEUNESSE ET SPORT
DE NOMBREUSES RECOMPENSES
BROCHURE GRATUITE SUR SIMPLE DEMANDE
✆ 94.48.09.34

La Juve fait de la résistance

La superbe, autant qu'inespérée, victoire (2-1) de la Juventus sur l'Inter, à San Siro, a retardé le sacre d'un Milan AC tenu en échec par le Toro. Mais la Vieille Dame ne se fait pas d'illusions quant à un vingt-quatrième Scudetto...

TOUT était écrit, programmé. Samedi, le Milan AC allait cueillir à Turin le quinzième Scudetto de son histoire, face à un Torino presque condamné. Fabio Capello aurait ainsi remporté son quatrième titre en cinq saisons à la tête des Rossoneri. Le dernier, celui des adieux. Celui qui marquerait la fin de l'ère milanaise et le début de l'aventure madrilène... Toutes les conditions étaient réunies. Même la Juve y avait mis du sien. En effet, les Bianconeri, les seuls adversaires dangereux puisque distancés de neuf points à quatre encablures de la fin, se présentaient à San Siro, où les attendait l'Inter, avec une équipe passablement diminuée. Et comment ! Marcello Lippi (centième match au service de la Juve) ne pouvait compter sur Del Piero, Ravanelli, Ferrara et Porrini. De plus, l'entraîneur de la Juve avait décidé de laisser Gianluca Vialli sur le banc de touche. Histoire de faire souffler un peu l'attaquant italien le plus sollicité par les défenseurs adverses et... les présidents de club ! (Voir encadré.)

L'Inter se réveille trop tard

Manifestement, la formation de Lippi aurait du mal à résister à un Inter qui, six jours plus tôt, avait trompé par huit fois le gardien de Padoue... Eh bien, on a eu tort de croire les Bianconeri repus après leur qualification pour la finale de la Ligue des champions, mercredi, aux dépens du FC Nantes. Sur le terrain de San Siro, les Turinois ont surclassé l'Inter de Roy Hodgson. Pendant plus de une heure, ils ont montré une condition physique et une conviction bien supérieures à celles de Nerazzurri pourtant en pleine bagarre pour une place en Coupe de l'UEFA. Guidée par un Paulo Sousa sur le retour, la Juve a frappé fort. D'entrée. Par l'intermédiaire d'Attilio Lombardo, bien malheureux cette saison (cinq mois d'indisponibilité pour une double fracture tibia-péroné). Jamais mise en danger par les Milanais, elle a même doublé la mise, avant l'heure de jeu, sur une volée du droit de Conte. L'Inter s'est réveillé dans le dernier quart d'heure et a réduit la marque par Ganz. Trop tard...

Le Milan devra patienter encore quelques jours pour mettre la main sur le Scudetto. D'autant que parallèlement au succès de la Juve à Milan, les hommes de Capello ont été accrochés (1-1) par le Torino. Les Rossoneri ont beau avoir dominé le match, la victoire n'a pas voulu leur sourire. Par trois fois les montants de Biato, le gardien du Toro, ont empêché le ballon de rentrer (transversale de Maldini, poteaux de Weah et d'Albertini). Paolo Maldini est parvenu à trouver la faille, mais les Milanais n'ont pu endiguer la réaction d'orgueil des Piémontais. Ces derniers ont égalisé par Cristallini, sur penalty, suite à une faute de Desailly sur Sommese.

Les joueurs du Milan AC ont peut-être pensé qu'un stade des Alpes au tiers vide ne constituait pas un théâtre digne de l'événement... Ils devraient, en toute logique, être sacrés dans leur « cathédrale » de San Siro, dimanche, face à une Fiorentina privée d'attaque (Baiano est « out » jusqu'à la fin de la saison, Batistuta sera mis au repos après son match de Coupe du monde, en Argentine).

A la Juve, on ne se fait aucune illusion : la victoire de samedi, face à l'Inter, n'a fait que retarder d'une journée le sacre rossonero. D'ailleurs, l'objectif des Turinois est tout autre. Il porte bien évidemment sur la finale de Ligue des champions du 22 mai, face à l'Ajax. Jusqu'à cette date, il faudra prendre le moins de risques. C'est pour cela que Ravanelli (douleur au tendon) et Del Piero (contracture à la cuisse droite) pourraient être « économisés » d'ici à la fin du Championnat. Sait-on jamais...

Roberto NOTARIANNI

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Lombardo n'est pas « mort », son but face à l'Inter le prouve.

Zola : l'Euro à risque

Samedi, face à Bari, Gianfranco Zola a de nouveau été blessé aux adducteurs. C'est la quatrième blessure du genre, cette saison, pour l'attaquant de Parme. Hier soir, ce dernier devait passer une échographie pour s'enquérir de la gravité de la blessure. En Italie, on craint que cette blessure l'oblige à mettre une croix sur le Championnat d'Europe en Angleterre.

Vialli : la tentation écossaise

Rendez-vous le 22 mai. Il faudra attendre le dénouement de la finale de Ligue des champions pour connaître la couleur du prochain maillot de Vialli. Cette échéance, c'est l'attaquant de la Juventus qui l'a, lui-même, fixée. « Pour ne pas troubler la préparation de mon équipe en vue de la finale contre l'Ajax », a-t-il expliqué. Mais d'ores et déjà, on peut être sûr d'une chose : Vialli, dont le contrat avec la Juventus arrive à terme, ne portera plus la tunique bianconera en 1996-97. La Juve n'envisage pas une seconde de payer dans le futur plus de 14 millions de francs par saison un joueur de trente-deux ans. Même si celui-ci s'appelle Vialli et vient de propulser les Turinois en finale de C 1. La politique d'austérité imposée par Umberto Agnelli et ses représentants au sein du club (Bettega-Giraudo-Moggi) n'admettrait pas un tel écart. Pas plus qu'il y a douze mois pour Roberto Baggio.

Ainsi, Vialli pourrait s'habiller de bleu roi lors du prochain exercice. Celui des Glasgow Rangers, en passe de remporter le Championnat d'Ecosse pour la huitième année consécutive. Jeudi dernier, à Turin, leur président, David Murray, a rencontré Gianluca pour la première fois. Il a enfin pu faire connaissance avec l'attaquant de la Juve auquel il a offert un véritable pont d'or : trois ans de contrat, 5 milliards de lires (environ 17 millions de francs) par saison, et un château dans les environs d'Edimbourg comme résidence.

Une offre à faire tourner la tête que celle de Murray, colosse de l'acier, du bâtiment et de l'immobilier. Elle date du 2 avril dernier et d'une entrevue avec Claudio Pasqualin, l'agent de Vialli. Accompagné de Walter Smith, le manager des Rangers, Murray s'est donc rendu en Italie pour convaincre le capitaine de la Juve. « Avec les Rangers, j'ai tout gagné dans mon pays, il ne manque que la Ligue des champions. Pour réaliser mon rêve, j'ai besoin d'un attaquant comme toi. » Vialli est tenté par une aventure outre-Manche : il pourrait finir par céder aux avances du pygmalion écossais (plus de 500 millions de francs investis depuis son arrivée aux Rangers, en 1988, pour renforcer l'équipe et construire un nouveau stade). On attend maintenant une riposte de la concurrence anglaise (Chelsea, Arsenal) et espagnole (Valence, Real Madrid, Atletico Madrid). Mais aussi italienne avec la Fiorentina et Parme. Dans la ville d'Emilie-Romagne, on pense que Gianluca pourrait être le joueur décisif pour enfin conquérir le Scudetto. Ainsi qu'un exceptionnel porte-drapeau pour la Parmalat.

R. N.

31e JOURNÉE (20 avril 1996)

A Turin (stade des Alpes),
TORINO et MILAN AC : 1-1 (0-0). — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Borriello. Buts : Cristallini (80e s.p.) pour le Torino ; Maldini (67e) pour le Milan. Avertissements : Albertini, Eranio, Tassotti au Milan.
TORINO : Biato — M. Longo, Falcone, Mattagliati, Mezzano — Angloma, Bernardini, Cristallini, Milanese (Simo, 78e) — Rizzitelli (Bernardi, 40e), Karic (Sommese, 65e). Entr. : Vieri.
MILAN AC : S. Rossi — Panucci, Costacurta, Baresi, Maldini — Albertini, Eranio (Tassotti, 75e), Desailly — R. Baggio, Weah, Simone (Di Canio, 46e). Entr. : Capello.

A Milan (stade Giuseppe-Meazza),
JUVENTUS b. INTER : 2-1 (1-0). — 75 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi. Buts : Ganz (60e) pour l'Inter ; Lombardo (5e), A. Conte (55e) pour la Juventus. Avertissements : Caio, M. Paganin, Ince à l'Inter ; Tacchinardi à la Juventus.
INTER : Pagliuca — Pistone (Bergomi, 67e), Festa, M. Paganin, Roberto Carlos — B. Carbone, Fresi, Ince, Fontolan — Caio (Ganz, 60e), Branca. Entr. : Ardemagni et Hodgson.
JUVENTUS : Peruzzi (Rampulla, 62e) — Carrera, Tacchinardi, Vierchowod, Pessotto — A. Conte (Marocchi, 78e), Paulo Sousa, Deschamps, Jugovic — Lombardo (Di Livio, 78), Padovano. Entr. : Lippi.

A Florence (stade Comunale),
FIORENTINA b. ATALANTA : 1-0 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodomonti. But : Banchelli (18e). Avertissement : Salvatori à l'Atalanta.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, Padalino, L. Amoruso, Cois (Al. Orlando, 40e) — Piacentini, Schwarz, Robbiati (Sottil, 80e), Rui Costa — Baiano (Bettoni, 60e), Banchelli. Entr. : Ranieri.
ATALANTA : Pinato — Rotella, Valentini, Fortunato, Zanchi (Conteh, 72e), Luppi (Pisani, 53e) — Bonacina, Gallo, Sgro — Tovalieri, Morfeo (Salvatori, 60e). Entr. : Mondonico.

A Parme (stade Ennio-Tardini),
PARME b. BARI : 3-1 (2-1). — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. Buts : D. Baggio (8e), Inzaghi (25e), Piro (47e) pour Parme ; Andersson (12e) pour Bari. Avertissements : Inzaghi, Di Chiara, Benarrivo, Piro à Parme ; Ripa, Ingesson, Ficini à Bari.
PARME : Buffon — Mussi, Apolloni, Castellini, Cannavaro, Di Chiara (Benarrivo, 42e) — D. Baggio (Pin, 58e), Crippa, Brambilla — Inzaghi, Zola (Piro, 51e). Entr. : Scala.
BARI : Fontana — Mangone (Andrisani, 81e), Ripa, Montanari — Gautieri (Ficini, 53e), Parente (Brioschi, 70e), Gerson, Pedone, Ingesson — K. Andersson, Protti. Entr. : Fascetti.

A Rome (stade Olympique),
AS ROMA b. NAPLES : 4-1 (1-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Treossi. Buts : Delvecchio (41e, 80e, 84e), Cruz (49e c.s.c.) pour la Roma ; Pecchia (71e) pour Naples. Avertissements : Giannini, Totti à la Roma ; Longo, Baldini, Colonnese à Naples. Expulsion : Cruz (78e) à Naples.
AS ROMA : Cervone — E. Annoni, Aldair, Lanna — Moriero (Di Biagio, 62e), Cappioli, Giannini, Thern, Carboni — Totti (Choutos, 85e), Delvecchio. Entr. : Mazzone.
NAPLES : Taglialatela — Baldini, Colonnese, André Cruz, Pari — Buso, Bordin, Longo, Pecchia — Agostini (Imbriani, 46e), Pizzi (Policano, 60e). Entr. : Boskov.

A Gênes (stade Luigi-Ferraris),
SAMPDORIA et LAZIO : 3-3 (1-2). — 29 000 spectateurs. Arbitre : M. Stafoggia. Buts : Balleri (26e), R. Mancini (54e), Chiesa (89e s.p.) pour la Sampdoria ; Casiraghi (21e), Signori (36e, 64e) pour la Lazio. Avertissements : Zenga, Chiesa, Balleri à la Sampdoria ; Favalli, Marcolin, Fuser à la Lazio.
SAMPDORIA : Zenga — Balleri (Franceschetti, 91e), Sacchetti, Mihajlovic, Evani — Invernizzi (Maniero, 69e), Karembeu, Salsano, Seedorf — Chiesa, R. Mancini (Bertarelli, 92e). Entr. : Eriksson.
LAZIO : Marchegiani — Gottardi, Negro, Grandoni, Favalli — Di Matteo, Marcolin, Fuser (Piovanelli, 81e) — Signori (Rambaudi, 87e), Esposito (Franceschini, 73e), Casiraghi. Entr. : Zeman.

A Cagliari (stade sant'Elia),
CAGLIARI b. VICENCE : 2-0 (0-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Braschi. Buts : Pancaro (61e), O'Neill (76e). Avertissements : O'Neill à Cagliari ; Viviani à Vicenza.
CAGLIARI : Abate — Villa, Napoli, Firicano, Pancaro — Bisoli, Sanna (Bressan, 89e), Venturin (Pusceddu, 80e), Lantignotti — Dario Silva (Tribuna, 87e), O'Neill. Entr. : Giorgi.
VICENCE : Mondini — Sartor, Bjorklund, Viviani, D'Ignazio — Di Carlo, Lombardini (Amerini, 68e), M. Rossi, Maini — Murgita, Ambrosetti. Entr. : Guidolin.

A Padoue (stade Euganeo),
UDINESE b. PADOUE : 3-2 (3-1). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. De Santis. Buts : Cuicchi (11e), N. Amoruso (49e) pour Padoue ; Bierhoff (9e, 19e s.p.), Poggi (45e) pour l'Udinese. Avertissements : Gabrieli, Coppola, Nunziata à Padoue ; Stroppa à l'Udinese.
PADOUE : Dal Bianco — Coppola, Cuicchi, Giampietro, Serao, Gabrieli — Longhi (Fiore, 81e), Nunziata, Kreek (Van Utrecht, 46e) — Vlaovic, N. Amoruso. Entr. : Sandreani.
UDINESE : Gregori (Battistini, 51e) — Helveg, Calori, Bia, Bertotto — Ametrano (Matrecano, 30e), Rossitto, Desideri, Stroppa — Poggi (Shalimov, 75e), Bierhoff. Entr. : Zaccheroni.

A Crémone (stade Giovanni-Zini),
CREMONESE et PIACENZA : 0-0. — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. Avertissements : Ferraroni, Florijancic à la Cremonese ; A. Carbone, Polonia, Piovani, Rossini à Piacenza.
CREMONESE : Razzetti — Gualco, Dall'Igna (Garzya, 63e), Verdelli, An. Orlando — Giandebiaggi, Perovic, Maspero — Petrachi (Ferraroni, 46e), Florijancic, Fantini. Entr. : Simoni.
PIACENZA : Taibi — Polonia, M. Conte, Lucci, Rossini — Moretti (Cappellini, 63e), Di Francesco, A. Carbone — Turrini, Caccia, Piovani. Entr. : Cagni.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	67	31	19	10	2	50	19
2. Juventus Turin	60	31	18	6	7	53	31
3. Fiorentina	56	31	16	8	7	50	34
4. Parme	52	31	14	10	7	42	29
5. AS Roma	51	31	14	9	8	44	31
6. Lazio Rome	50	31	14	8	9	60	37
7. Inter Milan	50	31	14	8	9	48	29
8. Sampdoria Gênes	48	31	13	9	9	54	44
9. Vicence	47	31	13	8	10	33	33
10. Udinese	40	31	11	7	13	38	43
11. Cagliari	37	31	10	7	14	31	45
12. Atalanta Bergame	36	31	10	6	15	34	46
13. Naples	35	31	8	11	12	25	39
14. Piacenza	33	31	8	9	14	27	47
15. Bari	28	31	7	7	17	43	64
16. Cremonese	26	31	5	11	15	35	48
17. Torino	26	31	5	11	15	27	43
18. Padoue	21	31	6	3	22	39	71

BUTEURS

1. Signori (Lazio), Protti (Bari), **22.**
3. Chiesa (Sampdoria), **20.**
4. Batistuta (Fiorentina), Branca (AS Roma, Inter), **18.**
6. Bierhoff (Udinese), **16.**
7. Casiraghi (Lazio), Oliveira (Cagliari), N. Amoruso (Padoue), **14.**
10. Ravanelli (Juventus), Otero (Vicenza), Vlaovic (Padoue), **13.**
13. Caccia (Piacenza), **12.**

RENDEZ-VOUS

32e JOURNÉE
(28 avril 1996)

Atalanta-Lazio	Milan AC-Fiorentina	AS Roma-Juventus
Bari-Udinese	Naples-Sampdoria	Torino-Cremonese
Cagliari-Inter	Piacenza-Padoue	Vicence-Parme

Munich 1860 et Rostock, cap sur l'Europe ?

Photos BONGARTS

Weilandt (à gauche) et Borimirov (à droite), deux des piliers respectifs du Hansa Rostock et de Munich 1860, promis à la Coupe d'Europe l'an prochain.

Oubliées, les craintes de relégation. Les Lions de Munich et le Hansa sont en passe d'accrocher une place en Coupe de l'UEFA bien méritée, bien peu en rapport avec leurs ambitions de septembre dernier. Les promus n'ont plus froid aux yeux, qu'on se le dise !

C'ÉTAIT en début de saison, à l'heure où les clubs définissaient encore leurs objectifs. Nouveau venu dans la cour des grands, Frank Pagelsdorf, de Rostock, tenait un discours qui n'était pas sans rappeler celui de son homologue de Munich 1860, Werner Lorant, un an plus tôt : « En tant que promu, notre priorité sera d'assurer le maintien. » Rien d'étonnant donc si Lorant a repris ce leitmotiv à son compte, les Lions de Munich ayant terminé quatorzièmes à cinq points de la zone rouge en 1995. Après la trêve d'ailleurs, leur discours n'avait pas varié d'un iota : « Nous luttons toujours pour éviter la relégation. A quarante points, nous verrons s'il faut modifier ou pas nos objectifs. » Seulement voilà, à cinq journées de la fin, les deux clubs possèdent déjà leurs quarante points, synonymes de maintien. Mieux encore, ils sont en passe d'accrocher une place européenne. Qui l'eût cru, voici six mois ?

Le week-end dernier, les quatrième et cinquième du Championnat — puisque telles sont actuellement les positions occupées par Munich et le Hansa — se rencontraient à Rostock pour un sommet des « petits » bien intéressant, et qui a souri au club en forme, Munich (3-0), lequel fait déjà valoir son expérience. Chacun à sa manière se distinguent par leur système. A Rostock, Pagelsdorf est un homme heureux : une défense à trois moderne, un esprit de créativité et de liberté pour les joueurs offensifs, bref un souffle de nouveauté qui enrichit la Bundesliga. Quant à Lorant, sa philosophie du jeu est tout autre : le foot, avant tout, c'est le travail. Ainsi, il n'admet pas qu'un « créateur » dans son équipe, le Polonais Peter Nowak, d'ailleurs auteur d'un doublé samedi dernier à l'Ostseestadion. Rostock, c'est aussi le dernier champion qu'ait connu l'ex-RDA, peu avant la réunification, avec l'ancien Bordelais Uwe Reinders aux commandes. Rostock avait alors été admis à disputer la Coupe des champions. Un petit tour, face à Barcelone, et puis s'en va ! Ensuite ce fut la chute en D 2. Reinders, en litige avec les dirigeants, était remercié et remplacé par Pagelsdorf, un ancien joueur de Bielefeld, Dortmund et Hanovre 96. Peu après, ce dernier hissait le Hansa en Bundesliga.

A l'instar de Rostock, qui possédait une certaine expérience du haut niveau avant de quitter momentanément l'élite, Munich 1860 a vécu une existence des plus mouvementées. Champion en 1966, il est le premier club du pays à avoir atteint une finale européenne, celle de la C 2, en 1965, contre West Ham. Depuis 1970, le club avait sombré dans l'anonymat de la D 3. C'est là que Werner Lorant est venu le chercher, entamant une progression impressionnante : D 2 en 1993, Bundesliga en 1994. Europe en 1996 ? Lorant est aussi à l'origine d'un système « autocratique », où il règne en maître. Pour lui, démocratie et football ne vont pas de pair avec les succès. Les résultats semblent lui avoir jusque-là donné raison, même si l'absence de vedettes y a sans doute contribué. A Munich 1860, vivre une aventure au plus haut niveau semble suffire à ceux qui se battent pour le club tel le trio « technique » — Nowak, Jeremies et Schwabl. Voilà encore un trait commun aux deux équipes. Dont certains des joueurs (Beinlich, Schneider et même Bräutigam, à Rostock) intéressent déjà le sélectionneur, Berti Vogts. Un signe...

Correspondance Rainer KALB

Dortmund recolle au Bayern

Après quatre matches consécutifs sans victoire, le Borussia Dortmund est enfin allé chercher samedi dernier un court mais important succès (2-1) à Düsseldorf, grâce à un Matthias Sammer enfin guéri de ses blessures. Certes, le Bayern reste en tête avec un point d'avance, après son nul contre Francfort, mais Dortmund compte toujours un match de retard, face à Leverkusen, programmé le 7 mai. Un point supplémentaire abandonné par les Bavarois, de retour de leur périple gagnant à Barcelone. « Nous devons gagner tous nos matches à la maison, avait déclaré auparavant Beckenbauer. Sinon, nous ne méritons pas le titre. » Le même Beckenbauer qui avait prévenu Hitzfeld, le technicien du Borussia, venu commenter à Barcelone pour la télé : « La saison dernière, nous avons aidé à gagner le titre en battant Brême lors de la dernière journée.

Cette année, on ne se fait plus de cadeaux. » Beckenbauer ne connaît-il donc pas son équipe, depuis le début de saison ?

R. K.

Hambourg à court de joueurs !

Pour la quatrième fois dans l'histoire de la Bundesliga, un match a du être reporté en raison d'un manque de joueurs. Cela s'est passé lors de la dernière journée, lorsque Hambourg a dû se présenter sans seize — oui, seize ! — joueurs, tous indisponibles, dont deux suspendus, alors qu'il devait affronter Leverkusen. « Jamais je n'avais vécu une telle situation. A l'entraînement, il n'y avait plus que six joueurs. » Parmi lesquels figurent deux « bannis », le gardien réserviste Hiemann et le Bulgare Letchkov. Vu la situation exceptionnelle, la Fédération a décidé de reporter le match à demain. Conséquence : puisque l'équipe d'Allemagne jouera au même moment à Rotterdam contre les Pays-Bas, Berti Vogts a dû rayer de sa liste Ulf Kirsten et Christian Wörns.

Déjà, lors de la défaite à Rostock, la semaine passée, Hambourg — en panne de joueurs — avait dû évoluer lors des dix dernières minutes avec son gardien Golz à la pointe de l'attaque, en raison de son gabarit imposant. Une tentative infructueuse pour un club bien diminué ces temps-ci...

R.K.

29e JOURNÉE (19, 20 et 21 avril 1996)

A Munich (Olympiastadion),
BAYERN MUNICH et EINTRACHT FRANCFORT : 1-1 (0-1). — 64 000 spectateurs. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Scholl (47e) pour le Bayern ; Hagner (30e) pour Francfort.
BAYERN : Kahn — Helmer, Babbel, Kreuzer — Strunz, Sforza, Scholl, Nerlinger (A. Herzog, 46e), Ziege — Papin (Witeczek, 46e), Klinsmann. Entr. : Rehhagel.
FRANCFORT : Köpke — Dikhaut, Komljenovic, Roth — Kaymak, Bunzenthal (Tskadadze, 83e), Zelic, Schupp, Hagner — Okocha (M. Becker, 21e ; Falkenmayer, 56e), Mornar. Entr. : Stepanovic.

A Düsseldorf (Rheinstadion),
BORUSSIA DORTMUND b. FORTUNA DUSSELDORF : 2-1 (2-1). — 55 850 spectateurs. Arbitre : M. Zerr. Buts : Bach (31e) pour Düsseldorf ; St. Freund (36e), Sammer (38e) pour Dortmund.
DUSSELDORF : G. Koch — Pejovic, Bach, Katemann (Buncol, 75e) — Winkhold, Istenic, Anfang, Mehlhorn, Seeliger — Judt (Mill, 62e), Cyron (Brdaric, 46e). Entr. : Ristic.
DORTMUND : Klos — Julio Cesar, Kohler, St. Reuter — St. Freund, Sammer, Zorc, Tretschok (Berger, 70e), Heinrich — Chapuisat (Kree, 90e), Riedle (L. Müller, 82e). Entr. : Hitzfeld.

A Gelsenkirchen (Parkstadion),
SCHALKE 04 et BORUSSIA MONCHENGLADBACH : 3-3 (1-2). — 60 180 spectateurs. Arbitre : M. Buchhardt. Buts : Mulder (13e), Anderbrügge (51e s.p.), Max (54e) pour Schalke ; Andersson (5e), Sternkopf (17e), Wynhoff (47e) pour M'Gladbach.
SCHALKE : Lehmann — Thon, Kurz (Latal, 46e), Linke — Held (Büskens, 46e), Müller, Dooley (Wagner, 64e), Anderbrügge, Eigenrauch — Mulder, Max. Entr. : Berger.
M'GLADBACH : Kamps — Schneider, Klinkert (Eichin, 59e), Andersson, Neun — Hochstätter (Hoersen, 46e), Nielsen, Effenberg, Wynhoff — Sternkopf, Pettersson. Entr. : Krauss.

A Rostock (Ostseestadion),
MUNICH 1860 b. HANSA ROSTOCK : 3-0 (1-0). — 20 800 spectateurs. Arbitre : M. Best. Buts : Bodden (41e), Nowak (73e, 85e).
ROSTOCK : Bräutigam — R. Schneider, März, Zallmann — Lange (Groth, 46e), Weilandt, Rehbein, Beinlich, Studer — Akpoborie, Chalaskiewicz (Micevski, 46e ; Klee, 48e). Entr. : Pageisdorf.
MUNICH 1860 : Meier - Miller, Trares, Schwabl — Nowak, Greilich, M. Hammann, Jeremies, Cerny — Heldt, Bodden (Stevic, 68e). Entr. : Lorant.

A Brême (Weserstadion),
WERDER BRÊME et VfB STUTTGART : 2-2 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Janssen. Buts : Basler (2e, 51e) pour Brême ; Gilewicz (57e), Oelkuch (87e) pour Stuttgart.
BRÊME : Reck — Votava, Baiano, Ramzy — Scholz, Eilts, Wiedener, Basler, Bode — Bestchastnykh (Hobsch, 69e), Labbadia. Entr. : Dörner.
STUTTGART : Ma. Ziegler — Berthold, H. Herzog, T. Schneider — Legat, Haber, Foda, Balakov, Poschner (Oelkuch, 75e) — Gilewicz, Elber. Entr. : Fringer.

A Karlsruhe (Wildparkstadion),
KARLSRUHE et KAISERSLAUTERN : 0-0. — 33 515 spectateurs. Arbitre : M. Dardenne.
KARLSRUHE : Reitmaier — Nowotny, B. Reich, D. Schuster — Bähr, Hässler, Fink, Bender, Tarnat (Wittwer, 73e) — Dundee (Schroth, 78e), Kiriakov (Knup, 46e). Entr. : W. Schäfer.
KAISERSLAUTERN : Reinke — Kadlec, O. Schäfer, Roos — Flock (H. Koch, 46e), Greiner, Hengen, Brehme (Lutz, 46e), Wollitz — Marschall, Rische (Kuka, 64e). Entr. : Krautzun.

HAMBOURG - BAYER LEVERKUSEN : reporté.

A Krefeld (Grotenburgstadion),
UERDINGEN b. FRIBOURG : 3-1 (1-0). — 6 891 spectateurs. Arbitre : M. Krug. Buts : Meijer (4e), Steffen (77e), Lässig (84e) pour Uerdingen ; Todt (79e) pour Fribourg.
UERDINGEN : Bade — Steffen, Rahner, Dogan — St. Passlack, Lässig, Jüptner, S. Hahn (Wedau, 80e), Heintze — Lesniak, Meijer (Yankov, 82e). Entr. : Funkel.
FRIBOURG : Schmadtke — Neitzel (Rath, 70e), Spanring, Sundermann — Zeyer, St. Müller, Todt, O. Freund, Sutter — Jurcevic (Seretis, 64e), Decheiver. Entr. : Finke.

A Cologne (Müngersdorfstudion),
COLOGNE b. SANKT PAULI : 1-0 (0-0). — 32 000 spectateurs. Arbitre : M. Syeinborn. But : Gaissmayer (85e).
COLOGNE : Illgner — Stumpf, Belersdorfer, Baumann, Hauptmann — Jansen (Braun, 59e), Zdebel, Munteanu (Goldback, 69e) — Andersen, Ploster, Kohn (Graissmayer, 80e). Entr. : Engels.
SANK PAULI : Thomforde — Dammann, Trulsen, Pedersen, Hanke — Schweissing (Stanislawski, 46e), Gronau (Scharping, 46e), Springer (Zmijani, 80e) — Dinjey, Sobotzik, Driller. Entr. : Maslo.

MATCHES EN RETARD (16 avril 1996)

A Mönchengladbach (Bökelbergstadion),
BORUSSIA MONCHENGLADBACH et KAISERSLAUTERN : 1-1 (1-0). — 27 600 spectateurs. Arbitre : M. Fleske. Buts : Dahlin (25e) pour M'Gladbach ; Wegmann (49e) pour K'Lautern. Expulsion : Dahlin (37e) à M'Gladbach.
MONCHENGLADBACH : Kamps — Kastenmaier (Sternkopf, 25e), Klinkert, Andersson, Neun — Hochstätter, Schneider, Effenberg, Wynhoff — Pettersson (Nielsen, 71e), Dahlin. Entr. : Krauss.
KAISERSLAUTERN : Reinke — Kadlec, Roos (Wegmann, 46e), Schäfer — Flock, Lutz, Wollitz, Brehme, Hengen (Arilson, 78e) — Wagner (Rische, 83e), Kuka. Entr. : Krautzun.

A Rostock (Ostseestadion),
HANSA ROSTOCK b. HAMBOURG : 2-0 (2-0). — 24 900 spectateurs. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Akpoborie (12e), Beinlich (26e). Expulsion : Kober (50e) à Hambourg.
ROSTOCK : Bräutigam — Schneider, Zallmann, März — Lange, Weilandt, Rehbein (Baumgart, 72e), Beinlich (Ehlers, 82e), Studer — Akpoborie, Chalaskiewicz. Entr. : Pagelsdorf.
HAMBOURG : Golz — Schnoor, Kovacevic (Riegel, 69e), Kober — Spörl, Salihamidzic (Wojewski, 69e), Hartmann, Albertz, Hollerbach — Bäron, Stendel (Hiemann, 80e). Entr. : Magath.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	58	29	18	4	7	58	36
2. Bor. Dortmund	57	28	16	9	3	63	28
3. B. Moenchengladbach	49	29	14	7	8	47	44
4. Munich 1860	40	29	10	10	9	46	40
5. Hansa Rostock	40	28	10	10	8	42	37
6. Schalke 04	40	27	9	13	5	34	31
7. VfB Stuttgart	40	29	9	13	7	54	52
8. Karlsruhe SC	38	29	9	11	9	41	40
9. Hambourg SV	38	27	9	11	7	38	39
10. Werder Brême	35	28	7	14	7	30	33
11. SC Fribourg	34	28	9	7	12	24	35
12. Bayer Leverkusen	33	27	7	12	8	30	25
13. St. Pauli	32	28	8	8	12	37	43
14. Fort. Düsseldorf	31	29	6	13	10	30	40
15. FC Cologne	30	28	6	12	10	25	30
16. Eintracht Francfort	28	29	6	10	13	39	56
17. FC Kaiserslautern	27	29	4	15	10	24	35
18. Bayer Uerdingen	20	29	3	11	15	28	46

BUTEURS

1. Dahlin (M'Gladbach), Elber (Stuttgart), **15.**
3. Klinsmann (Bayern), Bobic (Stuttgart), **13.**
5. Zorc (Dortmund), Spörl (Hambourg), Dundee (Karlsruhe), Beinlich (Rostock), **11.**

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD
(Mercredi 24 avril 1996)
Hambourg - Bayer Leverkusen

30e JOURNÉE
(Vendredi 26 avril 1996)
Kaiserlautern - Uerdingen
Sankt Pauli - Schalke 04

(Samedi 27 avril 1996)
VfB Stuttgart - Cologne
Francfort - Werder Brême
Fribourg - Munich 1860
Leverkusen - Karlsruhe
Dortmund - Hambourg
Bayern - Hansa Rostock
(Dimanche 28 avril 1996)
Mönchenglabach - Düsseldorf

Pays-Bas

Jordi Cruyff passe à l'Orange

Photo PRESSE SPORTS

Jordi Cruyff a choisi : il portera mercredi face à l'Allemagne le maillot des Pays-Bas.

Trente ans après son père, Johan, qui avait fait ses débuts internationaux en 1966 (c'était contre la Hongrie, en match éliminatoire de l'Euro), Jordi Cruyff portera pour la première fois le maillot néerlandais demain soir, contre l'Allemagne. Depuis plusieurs mois, l'avenir international du jeune Cruyff passionnait Hollandais et Espagnols. Quel pays allait-il choisir ? Celui de ses origines, les Pays-Bas ? Ou sa terre de naissance et d'adoption, l'Espagne ?

La convocation adressée par le sélectionneur des Pays-Bas, Guus Hiddink, a le mérite de clarifier enfin les choses. « C'est une décision personnelle », explique Jordi à ses fans espagnols déçus. Le jeune Cruyff ne cache pas sa fierté, tout comme son papa Johan, qui devrait faire le déplacement à Rotterdam pour le voir évoluer face aux Allemands.

En fait, Hiddink aurait voulu le convoquer plus tôt, mais la blessure de Jordi l'avait empêché. On dit que l'entraîneur du Barça a tout fait pour favoriser le retour en forme de fiston dans l'espoir de le voir faire partie des vingt-deux Néerlandais qui iront à l'Euro en juin prochain. Il est vrai que le forfait d'Overmars plus l'incertitude sur l'évolution de la blessure de Kluivert lui ouvrent quelques perspectives. Et avec un Cruyff dans leurs rangs, l'équipe batave aurait fière allure...

Correspondance Paco AGUILAR

Roumanie

Le retour de Belodedici

BUCAREST. — Pour accueillir la sélection nationale de Géorgie, demain soir, Anghel Iordanescu, le sélectionneur qui vient de prolonger son contrat de deux ans, sera privé de quelques titulaires.

Parmi les absents, il y a notamment Ilie Dumitrescu, confronté à des problèmes d'adaptation à West Ham, et Florin Raducioiu, le goleador de l'Espanol, toujours blessé. Ce dernier a quand même fait le voyage à Bucarest pour encourager ses coéquipiers de la sélection. L'ancien Milanais n'a plus joué avec l'équipe roumaine depuis juin 1995 et son expulsion contre Israël, à Bucarest, pour avoir frappé un adversaire sans le ballon. Pour compenser ces deux absences, Iordanescu a convoqué Miodrag Belodedici qui, à trente-trois ans, évolue en Deuxième Division espagnole, à Villarreal, et qui semble retrouver la forme.

Le sélectionneur pourra également compter sur le redoutable Toni Dobos. Le libero du Steaua Bucarest avait été excellent à Kosice contre la Slovaquie, montrant que l'on pouvait compter sur lui dans les moments délicats. La nouvelle génération sera bien représentée contre la Géorgie, avec notamment Adrian Ilie et Julian Filipescu, qui jouent tous deux au Steaua. Ils devraient donc faire partie des 22 joueurs retenus pour l'Euro 96. Pour la suite de la préparation, Iordanescu a organisé un stage en Autriche, dans la station de sports d'hiver de Seefeld, du 13 au 26 mai. Ensuite, l'équipe nationale disputera une rencontre amicale contre la Moldavie le 1er juin à Bucarest. Le départ pour l'Angleterre est programmé le 3 juin.

Correspondance Radu TIMOFTE

Bulgarie

Popov écarté

SOFIA. — Le derby CSKA-Levski a été fatal au gardien du CSKA, Dimitar Popov, puisqu'il y a perdu sa place dans l'équipe nationale qui affrontera, ce mercredi, la Slovaquie. Popov se fit en effet remarquer par un comportement indigne d'un joueur professionnel, ce qui lui valut de regagner les vestiaires avec un carton rouge dès la première mi-temps.

Dans un match qui confirma, hélas, la haine que se portent les supporters des deux grands clubs sofiotes, Popov ne fut certes pas le seul à se faire remarquer, puisque l'arbitre distribua la bagatelle de trois cartons rouges et onze cartons jaunes ! Dans ce contexte, le Levski, vainqueur au match aller (1-0), s'en est fort bien sorti, malgré deux buts concédés dans les vingt-trois premières minutes et un penalty contre lui en fin de première mi-temps. Mais Gueorguiev, l'ancien Mulhousien, le tirait trop mollement et permettait à Levski de réagir et de l'emporter largement (4-2).

Pour revenir à l'équipe nationale, outre Popov, cinq autres habitués ne figurent pas dans la liste des joueurs convoqués contre la Slovaquie. Il s'agit de Stoïchkov (Parme) et de Houbtchev (Hambourg), tous deux blessés, ainsi que de Penev (Atletico Madrid), retenu par son club, de Donkov (CSKA) et de Vidolov (Botev). En revanche, Dimitar Penev a fait appel, au dernier moment, au jeune milieu offensif et buteur du Levski Marian Hristov (23 ans). Considéré comme le meilleur joueur évoluant actuellement en Championnat, Hristov était arrivé du Slavia au Levski en juin dernier pour la somme, énorme pour la Bulgarie, de 200 000 dollars.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Suisse

Artur Jorge compose

GENÈVE. — Parmi les 22 joueurs retenus par Artur Jorge pour le match amical contre le Pays de Galles, mercredi à Lugano, Bernt Haas et Massimo Lombardo (Grasshopper) font leur première apparition dans le groupe suisse. Pour le nouveau sélectionneur, ce sera le troisième match à la barre des Helvètes. Après un match nul au Luxembourg (1-1) et une défaite en Autriche (0-1), le coach portugais tentera de battre les modestes Gallois. Il a en tout cas choisi une équipe riche en demis et en attaquants, sacrifiant pour cela la défense.

Artur Jorge devait composer, il est vrai, avec le quart de finale de la Coupe entre Neuchâtel Xamax et Bâle, fixé au 23 avril suite à l'épidémie de grippe qui avait décimé l'effectif des Rhénans. Il a ainsi renoncé aux services du Xamaxien Sébastien Jeanneret et du Bâlois Marco Walker.

De surcroît, il n'a pas jugé utile d'appeler Dominique Herr, qui n'est plus aligné régulièrement par Michel Decastel depuis le retour d'Antoine Kombouaré au centre de la défense sédunoise. Il déplore également les blessures persistantes de Geiger et de Thüler (Grasshopper). Pour remplacer ces joueurs, il a fait appel au Valaisan Raphaël Wicky, qui était blessé lors du match contre l'Autriche, et il a offert une chance au jeune espoir de Grasshopper Bernt Haas (dix-huit ans), remarqué en Ligue des champions. Un bonheur qu'il partage avec son coéquipier Massimo Lombardo qui, à vingt-trois ans, vient d'opter définitivement pour la nationalité suisse...

Correspondance Nadine CRAUSAZ

Turquie

Trabzonspor, profil bas

ISTANBUL. — Défaite inattendue et historique de Trabszonspor à domicile, face à Vanspor (1-0) après deux saisons d'invincibilité chez lui. Le leader s'est incliné d'un but seulement à l'issue d'un match déroutant. Après avoir attaqué pendant toute la rencontre, se procurant une douzaine d'occasions nettes, Trabzonspor encaissait le seul but du match à la 20e minute par l'international de Vanspor, Erkan. Ce revers contrarie quelque peu les plans de la formation de la mer Noire, qui a débuté les travaux de réfection de son stade Avni Aker dans l'optique d'une participation à la Ligue des champions. A quatre journées de la fin du Championnat, pourtant, la course au titre est plus que jamais relancée pour Trabzon, qui devance encore Fenerbahçe d'un point et Besiktas de quatre. La grande explication est prévue dans deux semaines à Trabzon justement face au Fenerbahçe. On saura seulement après cette « finale » qui succédera à Besiktas. Déjà, Trabzon, qui patiente depuis onze ans, semble fébrile à l'approche de la ligne d'arrivée. Ailleurs, Kocaelispor, qui représentera la Turquie en Coupe Intertoto la saison prochaine, subit une pression énorme de la part de Galatasaray et de Fenerbahçe, qui souhaitent lui arracher son meneur de jeu sud-africain, John « Shoes » Moshoeu, sacré champion d'Afrique lors de la dernière CAN. Recruté pour 600 000 dollars (soit 3 millions de francs) à l'intersaison, il en vaudrait aujourd'hui... 3 millions, soit cinq fois sa valeur à l'acquisition !

Correspondance Selçuk MANAV

BELGIQUE. — Les joueurs du Club Brugeois ont largement fêté leur dixième titre national, mais ils n'établiront pas un nouveau record. Ils ne remporteront pas en effet toutes les rencontres du second tour puisque, vendredi, ils ont dû concéder le nul au RWDM, candidat à une place en Coupe UEFA. Un objectif qui s'éloigne en revanche pour Lierse, surpris chez lui par le FC Malinois. Un coup dur pour les joueurs d'Éric Gerets qui devront jouer leur va-tout à Anderlecht, la semaine prochaine. Mais le grand vainqueur de la journée est le Germinal Ekeren, qui redevient qualifié virtuel. *(Michel DUBOIS)*

DANEMARK. Grande déception pour l'un des meilleurs attaquants du pays, Erik Bo Andersen, qui n'a pas été sélectionné pour affronter demain l'Écosse à Copenhague. Il sera cependant aligné, ce mardi, avec l'équipe B face à la réserve écossaise. Son hat-trick réalisé l'autre semaine avec son nouveau club, les Rangers, face à Partick Thistle, n'a pas suffi pour convaincre le sélectionneur Richard Möller-Nielsen. Ce dernier a clairement signifié qu'il gardait sa confiance à Mikkel Beck, qui évolue au Fortuna Cologne et formera donc le duo d'attaque avec Brian Laudrup. En réponse au sélectionneur, Bo Andersen a inscrit son cinquième but en Championnat. *(Ole SELCHAU)*

EIRE. — St Patrick Athletic est le tout nouveau champion de la république d'Irlande, à la suite de sa belle victoire (2-1) la semaine passée en déplacement à Dundalk, son prédécesseur. *(P. K.)*

GRÈCE. — L'Olympiakos prépare déjà la saison prochaine. Très intéressé par Dusan Bajevic, l'entraîneur de l'AEK, le club du Pirée vient de recruter pour deux ans et 6 millions de francs Refik Sabanadzovic. Le président, Socrates Kocalis, attend désormais la finale de la Coupe entre l'AEK et Apollon pour dévoiler la suite de ses plans. Qui intégreraient, dit-on, Goran Saula et Koicic, le libero et le gardien de la formation yougoslave voïvodine... *(Manos STARAMOPOULOS)*

IRLANDE DU NORD. — Portadown sacré champion pour la troisième fois de son histoire ! Samedi dernier, alors que son premier poursuivant, Cruisaders, s'inclinait à la maison face à Cliftonville (2-1), le leader s'est imposé sur le même score devant Glenavon. Gary Haylock, qui a transformé un penalty pour son dix-huitième but de la saison, a été le héros du jour. *(P. K.)*

ISLANDE. — Père et fils en équipe nationale ! Arnor Gudjohnsen, trente-quatre ans, et son fils, Eidur Smari, dix-sept ans, ont tous deux été convoqués par Logi Olafsson pour affronter, mercredi, à Reykjavik, l'Estonie. Le père évoluera au milieu avec son fils aux avant-postes. Autre famille à l'honneur, les Thordarsson. L'Islandais Olafur retrouvera son frère Teitur sur le banc de l'Estonie ! A signaler le rappel de cinq expatriés côté islandais, dont les « Anglais » Bergsson et Sigurdsson et les « Allemands » Gudjonsson, Sverrisson et Gunnlaugsson. *(M. L.)*

MACÉDOINE. — Le Championnat a fait une pause pour permettre à la sélection de se regrouper avant le match éliminatoire du Mondial 98 contre le Liechstentein, programmé au stade municipal de Skopje. Le nouveau sélectionneur, Hadjievski, qui a rassemblé l'équipe à Struga, près de la frontière de l'Albanie, a appelé une huitaine de joueurs expatriés, parmi lesquels Stojkovski (Oviedo), Milosevski (Vojvodina), Babovski (Lerida), Micevski (Hansa Rostock), Hristov (Partizan) et les deux joueurs du CSKA Sofia Milosavov et Ilia Najdovski, qui constitueront l'ossature de la sélection. *(Gianfranco STILLONE)*

SUÈDE. — La reprise du Championnat, dimanche, a profité à Helsingborg, vainqueur d'Öster (2-0), tandis que le champion sortant, IFK Göteborg, n'a pu venir à bout de Malmö FF (0-0) lors du premier grand choc de la saison. Malmö vit un début d'année faste puisque les Sudistes se sont aussi qualifiés pour la finale de la Coupe en battant Brommapojkarna (3-1). Ils rencontreront, le 23 mai, l'AIK Stockholm qui s'est débarrassé d'Hammarby (1-0). *(D. D.)*

YOUGOSLAVIE. — A cinq journées de la fin du Championnat, Partizan, vainqueur de Proleter (1-0), compte sept points d'avance sur l'Étoile Rouge, et semble tout proche de la Ligue des champions. L'Étoile Rouge, elle, a remporté son duel contre RAD (3-1), et sa participation à la Coupe des Coupes semble assurée, puisqu'elle rencontrera le Partizan en finale. *(Jovan VELICHKOVIC)*

10e ANNIVERSAIRE STAGES DE FOOTBALL

Sports Gard

JUILLET - AOUT
De 8 à 16 ans

DANS UNE RÉGION SUPER ENSOLEILLÉE EN PLEINE NATURE.
Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés
Entraînement Spécial Gardien de But
Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.
Période d'Eté : Réduction possible suivant date de réservation, voir documentation.

Je désire recevoir une documentation gratuite
Nom et Prénom.....
..... Age.....
Adresse.....
.....
A retourner à : Sports Gard - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 66.60.29.30 - Fax : 66.24.41.00

L'Atletico Madrid a fait un grand pas vers le doublé en ramenant trois points du Nou Camp (3-1). Pour le FC Barcelone, déjà battu dix jours plus tôt par le même Atletico en finale de la Coupe, puis éliminé de la Coupe UEFA mardi par le Bayern Munich, l'heure est à la déception. Pour son entraîneur, Johan Cruyff, la fin approche.

Photo PRESSE SPORTS

Photo AP

Dure semaine pour Barcelone. Eliminé par le Bayern en Coupe de l'UEFA, battu par l'Atletico Madrid de Santi et du gardien Molina, le titre s'est définitivement envolé. Et avec lui tous les espoirs de Cruyff.

Cruyff dans les cordes

INVAINCU à domicile depuis le début de la saison, le FC Barcelone vient de subir, coup sur coup, deux défaites terribles dans son antre du Nou Camp. Mardi, c'est le Bayern Munich qui l'a privé de finale de la Coupe UEFA (2-1). Samedi, l'Atletico Madrid y a réglé une fois pour toute la course au titre, en reprenant six points d'avance à cinq journées de la fin du Championnat. L'équipe de Radomir Antic avait auparavant, le 10 avril, remporté la finale de la Coupe d'Espagne face au même Barça, à Saragosse. Trois défaites qui ont mis K.-O. des supporters déjà passablement secoués, il y a deux semaines, par la défaite dramatique de leur équipe de basket face à Panathinaïkos, dans le Final Four organisé à Bercy.

« Au début du mois, Barcelone était la seule équipe européenne encore en course dans trois grandes compétitions », souligne Johan Cruyff. Histoire de rappeler que la saison n'a pas été si mauvaise que ça et qu'avec un peu plus de réussite l'histoire serait tout autre. Il est vrai que, dans cette série noire, le Barça a paradoxalement réussi quelques-unes de ses meilleures prestations de la saison. Ce fut le cas à Munich, avec une première mi-temps de rêve, ou encore samedi face à l'Atletico. Hélas, une fois encore le Barça a payé le manque d'efficacité de ses attaquants. Obligés de courir après le score, Roberto ayant marqué très tôt pour l'Atletico après une superbe manœuvre de Caminero, les Blaugrana n'ont réussi qu'à égaliser par Jordi Cruyff malgré un nombre élevé d'occasions. Et dès la reprise un Caminero en état de grâce, contrairement au gardien barcelonais Busquets, imposa sa loi à l'équipe locale, malgré l'entrée en jeu de Cuellar, Baquero et Kodro.

« Il ne faut jamais jeter l'éponge », insistait Johan Cruyff dès la fin du match. Une phrase de boxeur pour un entraîneur dans les cordes. Ses adversaires, très nombreux parmi les dirigeants du Barça, veulent en effet profiter de l'énorme déception des supporters pour en finir avec lui. Certains poussent même pour que son cas soit tranché dès cette semaine, y compris en payant, s'il le faut, les 10 millions de francs que l'entraîneur serait en droit d'exiger. Johan Cruyff continue, en effet, à se retrancher derrière la prolongation de son contrat jusqu'en 1997. « Mon avenir ne dépend que de moi, pas d'un match contre l'Atletico », précise-t-il. Et de rappeler qu'en huit années au Barça, il en a vu d'autres. « L'année dernière la situation était bien plus délicate, puisqu'on a souffert pour obtenir une place en Coupe UEFA. »

Mais au-delà des paroles dictées par un orgueil blessé, Johan Cruyff sait que son avenir au Barça n'a jamais été aussi incertain. Il y a trois mois, son départ avait été ouvertement envisagé par la direction, qui avait même mis au point une liste d'éventuels successeurs. Les bons résultats obtenus par la suite (retour à trois points de l'Atletico, qualification pour la finale de la Coupe et pour les demi-finales de la Coupe UEFA) avaient permis à Cruyff de renforcer sa situation. « Dix jours horribles », comme il les qualifie lui-même, ont à nouveau tout remis en cause. Et le président, Josep Lluis Nunez, a peut-être même déjà tranché.

En tout cas, les rumeurs vont bon train du côté de Barcelone. On sait que Nunez a un faible pour Javier Clemente, le sélectionneur espagnol, dont il est très proche. Conseiller écouté du patron du Barça, Clemente jouit en revanche d'une très mauvaise image parmi les supporters catalans. Beaucoup, parmi les dirigeants, craignent donc que son arrivée ne provoque de nouvelles tensions. Ceux-là préféreraient nettement engager celui qui vient de faire tant de mal à Cruyff : Radomir Antic. Le contrat de l'entraîneur de l'Atletico Madrid s'achève en effet le 30 juin prochain. Et le Barça lui a conseillé à de multiples reprises de ne pas se précipiter pour le prolonger. L'un des vice-présidents du club, Joan Gaspart, l'a encore appelé mercredi dernier, et Antic serait très sensible à l'intérêt que lui porte le grand club catalan. Fort de son doublé presque acquis, Antic aurait, il est vrai, de quoi séduire des Barcelonais déboussolés. Mais en attendant, Cruyff, comme il le dit si bien, n'a pas jeté l'éponge...

Correspondance Paco AGUILAR

Le Real laisse passer sa chance

Après les défaites concédées, quelques heures plus tôt, par deux de ses principaux rivaux dans la course à une place européenne, le Real Madrid pouvait espérer grimper à la sixième place. La défaite de Tenerife, l'une des équipes en forme de la Liga, à Bilbao (2-0), et celle du Betis Séville, exilé à Malaga pour cause de suspension de son stade, face au Sporting Gijon (5-2), arrangeaient bien Arsenio Iglesias. L'Atletico Madrid et Barcelone n'étant plus concernés par les places UEFA (l'un ira en C 1, l'autre en C 2), la cinquième place devient européenne.

Pour rêver, le Real devait battre l'Espanol, qui lui rendait visite au stade Santiago-Bernabeu. Un stade qui n'est plus magique pour les Madrilènes, comme ont pu le constater, une nouvelle fois, leurs supporters déçus. Le Real Madrid s'est en effet incliné (2-1) au terme d'un match fou qui a basculé en seulement trois minutes. Profitant du manque d'expérience de la charnière centrale du Real, composée des jeunes Garcia Calvo et Sanz, le fils du président, Lardin ouvrit le score pour l'Espanol en début de seconde mi-temps. La réaction du Real ne se fit pas attendre, Milla égalisant d'un coup de tête sur corner. Mais sur un contre, Lardin, encore lui, signa la victoire des Barcelonais. Le Real n'oubliera pas de sitôt l'attaquant de l'Espanol. Coupe et Championnat confondus, Lardin lui aura en effet marqué sept buts cette saison !

Plus que cette nouvelle défaite, la troisième d'affilée à Bernabeu, ce sont ses conséquences qui inquiètent supporters et dirigeants. Le Real se retrouve en effet, à cinq journées de la fin de la saison, à la huitième place, derrière Tenerife et le Betis et en compagnie du Deportivo La Corogne (vainqueur à Saragosse) et de Compostelle, qui a mis un terme à une série de neuf matches sans victoire en l'emportant face à la Real Sociedad (2-0). La qualification européenne s'éloigne, et avec elle les 32 millions de francs de recettes qui vont avec, selon certaines estimations. De quoi donner quelques sueurs froides à Fabio Capello, dont l'arrivée à Madrid pourrait être officialisée cette semaine...

P. A.

37e JOURNÉE (20 et 21 avril 1996)

A Barcelone (Camp Nou),
ATLETICO MADRID b. BARCELONE : 3-1 (1-1). — 115 000 spectateurs. Arbitre : M. Padros Garcia. Buts : Jordi (25') pour Barcelone ; Roberto (10'), Vizcaino (47'), Biagini (86') pour l'Atletico Madrid.
BARCELONE : Busquets — Abelardo, Nadal (Baquero, 67'), Sergi — Amor, Popescu, De la Pena, Roger (Kodro, 75') — Hagi (Cuellar, 67'), Jordi, Figo. Entr. : Cruyff.
ATLETICO MADRID : Molina — Geli, Solozabal, Santi, Toni (Lopez, 70') — Roberto, Vizcaino, Pantic, Caminero (Fortune, 75') — Quico, Penev (Biagini, 46'). Entr. : Antic.

A Valence (Mestalla),
VALENCE b. RACING SANTANDER : 2-1 (2-1). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Mejia Davila. Buts : Viola (4', 42') pour Valence ; Villabona (16') pour Santander.
VALENCE : Zubizarreta — Mendieta, Camarasa, Otero, Engonga, Sietes — Mazinho (Escurza, 53'), Fernando (Arroyo, 37'), Poyatos — Mijatovic, Viola. Entr. : Luis.
SANTANDER : Ceballos — Torrecilla, Merino, Pablo, Roncal (Alberto, 65'), Luis — Torre (Munitis, 86'), Chema, Villabona (Zigmantovich, 76'), Mutiu — Faizulin. Entr. : Yosu.

A Madrid (Santiago-Bernabeu),
ESPANOL b. REAL MADRID : 2-1 (0-0). — 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Milla (52') pour le Real Madrid ; Lardin (50', 53') pour l'Espanol.
REAL MADRID : Canizares — Quique, Sanz, Alcorta, Garcia Calvo (Guti, 68'), Soler — Milla, Hierro, Laudrup — Amavisca (Perez, 60'), Raul. Entr. : Arsenio.
ESPANOL : Toni — Cristobal, Nando, Pochettino, Torres Mestre — Bogdanovic (Javi, 46'), Francisco (Pacheta, 78'), Brnovic, Arteaga — Lardin (Toril, 65'), Urzaiz. Entr. : Camacho.

A Bilbao (San Mames),
ATHLETIC BILBAO b. TENERIFE : 2-0 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo. Buts : Valverde (41'), Ciganda (69').
BILBAO : Valencia — Estibariz, Larrainzar, Caranca, Larrazabal — Garcia, Urrutia, Alquiza, Guerrero (Garitano, 88') — Valverde (Echeverria, 73'), Ciganda. Entr. : Amorrortu.
TENERIFE : Ojeda — Llorente, Gomez, Mata, Alexis (Robaina, 68') — Chano, Dorado, Aguilera (Juanele, 78'), Hapal — Pinilla, Pizzi. Entr. : Heynckes.

A Malaga (La Rosaleda),
SPORTING GIJON b. BETIS : 5-2 (3-1). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : Kowalczyk (21'), Vidakovic (70' s.p.) pour le Betis ; Mario (2'), Ledlakov (20'), Julio Salinas (38', 51'), Cano (89') pour Gijon.
BETIS : Jaro — Merino, Vidakovic, Josete, Marquez (Pier, 54') — Alexis (Stosic, 46'), Jose Mari, Jarni (Canas, 46'), Sabas — Alfonso, Kowalczyk. Entr. : Serra Ferrer.
GIJON : Ablanedo — Velasco, Muniz, Giner, Acebal — Mario (Tomas, 65') — Ivan (Hugo Perez, 81'), Ledlakov (Cano, 58'), Avelino, Pablo — Julio Salinas. Entr. : Novoa.

A Saragosse (La Romareda),
DEPORTIVO LA COROGNE b. SARAGOSSE : 3-2 (2-1). — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Rubio Valdivieso. Buts : Morientes (44'), Aragon (76' s.p.) pour Saragosse ; Donato (24' s.p.), David (34'), Manjarin (73') pour La Corogne.
SARAGOSSE : Belman — Belsue, Aguado, Cuartero, Solana — Nayim, Oscar (Pardeza, 46'), Aragon, Berti — Rambert (Higuera, 46' ; Gay, 64') — Morientes. Entr. : Fernandez.
LA COROGNE : Liano — Villarroya, Voro, Paco, Lopez Recarte — Alfredo (Beguiristain, 64'), Donato, David (Aldana, 55'), Viquiera — Manjarin, Radchenko. Entr. : Toshack.

A Saint-Jacques-de-Compostelle (San Lazaro),
COMPOSTELLE b. REAL SOCIEDAD : 2-0 (1-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Gomez Lopez. Buts : Lecumberri (10'), Castro (73').
COMPOSTELLE : Falagan — Dulce, Villena, Lecumberri, Nacho — Mauro, Passi, Fabiano, Jose Ramon (Castro, 57'), Erana (Llorente, 85') — Christensen (Festus, 77'). Entr. : Vazquez.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Picabea, Albistegui (Emery, 61'), Aranzabal (Uria, 75') — Imaz, Karpine, De Pedro (Yaw, 75') — Luis Perez, Purk. Entr. : Irureta.

A Oviedo (Carlos-Tartiere),
SÉVILLE b. OVIEDO : 3-2 (0-1). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez de la Fuente. Buts : Onopko (36'), Dubovsky (64') pour Oviedo ; Rafa Paz (47', 66'), Monchu (68') pour Séville. Expulsion : Jimenez (64') à Séville.
OVIEDO : Mora — Manel, Andres (Jorge, 58'), Jerkan, Cesar (Christiansen, 76'), Andrades — Suarez (Amieva, 67'), Onopko, Dubovsky — Oli, Losada. Entr. : Brzic.
SÉVILLE : Monchi — Galvan, Martagon, Jimenez, Diego, Prieto — Rafa Paz, Jelicic (Monchu, 36'), Marcos — Moya (Santaella, 63'), Suker (Jordi, 88'). Entr. : Esparrago.

A Madrid (Vallecas),
CELTA VIGO b. RAYO VALLECANO : 3-1 (3-1). — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez Martel. Buts : Aquino (42' s.p.) pour le Rayo Vallecano ; Sanchez (1'), Milojevic (8'), Alejo (16') pour Vigo.
RAYO VALLECANO : Abel — Cortijo (Baroja, 61'), De Quintana, Martin Gonzalez, Alcazar (Guilherme, 47') — Barla, Calderon, Ruano (Michel, 73'), Gallego — Onesimo, Aquino. Entr. : Marcos.
VIGO : Prats — Aguirrechu (Tarraga, 46'), Alejo, Pachi Salinas, Berges — Merino, Eusebio, Desio, Ratkovic (Geli, 75') — Sanchez (Vicente, 55'), Milojevic. Entr. : Santos.

A Salamanque (El Helmantico),
ALBACETE b. SALAMANQUE : 4-2 (2-1). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Tomas (36' c.s.c.), Stinga (86') pour Salamanque ; Luna (6'), Riesco (34'), Zalazar (48'), Bjelica (72') pour Albacete. Expulsion : Sito (71') à Salamanque.
SALAMANQUE : Aizpurua — Sito, Josema, Rodolfo (Iturrino, 62'), Luis Manuel — Medina, Claudio, Stinga, Barbara (Sucunza, 77') — Quico (Latorre, 50'), Vellisca. Entr. : D'Alessandro.
ALBACETE : Balaguer — Coco, Manolo, Vasiljevic, Tomas — Josico, Ortega, Zalazar, Bjelica (Kasumov, 75') — Luna (Escaich, 83'), Riesco (Jesus, 60'). Entr. : Saez.

A Merida (Municipal),
MERIDA b. VALLADOLID : 1-0 (0-0). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Numez Manrique. But : Corino (77') pour Merida.
MERIDA : Leal — Corino, Sierra, Monreal — Toribio (Urbano, 82'), Reyes (Correa, 64'), Pirri, Jose Maria — Sinval, Martin, Prieto (Guerrero, 70'). Entr. : Kresic.
VALLADOLID : Cesar — Torres Gomez, Antia (Pavon, 81'), Santamaria, Campo, Juan Carlos — Quevedo, Turiel (Baraja, 87'), Fernando — Soto, Raul (Fonseca, 87'). Entr. : Cantatore.

BUTEURS

1. Pizzi (Tenerife), **28.**
2. Belsito (Deportivo La Corogne), Mijatovic (Valence), **23.**
4. Julio Salinas (Sporting Gijon), **18.**
5. Raul (Real Madrid), **17.**
6. Penev (Atletico Madrid), **16.**
7. Prieto (Merida), Peternac (Valladolid), **15.**
9. Bjelica (Merida), Pier (Betis), Lardin (Espanol), Karpine (Real Sociedad), **13.**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atl. Madrid	77	37	23	8	6	65	26
2. FC Barcelone	71	37	20	11	6	62	33
3. FC Valence	70	37	22	4	11	69	47
4. Esp. Barcelone	66	37	18	12	7	54	32
5. Tenerife	61	37	17	10	10	63	52
6. Betis Séville	59	37	15	14	8	57	45
7. Dep. La Corogne	57	37	15	12	10	60	36
8. Real Madrid	57	37	16	9	12	65	50
9. St-J.-de-Compostelle	57	37	17	6	14	45	48
10. Real Sociedad	53	37	14	11	12	48	47
11. Celta Vigo	46	37	11	13	13	42	45
12. Real Oviedo	44	37	11	11	15	39	50
13. Sporting Gijon	43	37	12	7	18	49	50
14. Athl. Bilbao	43	37	10	13	14	37	48
15. Racing Santander	43	37	10	13	14	41	57
16. Real Saragosse	41	37	9	14	14	44	53
17. FC Séville	40	37	9	13	15	36	50
18. Albacete	39	37	10	9	18	50	67
19. Rayo Vallecano	38	37	10	8	19	41	66
20. Valladolid	37	37	8	13	16	44	55
21. Merida	36	37	8	12	17	32	53
22. Salamanque	27	37	6	9	22	42	75

RENDEZ-VOUS

38e JOURNÉE
Samedi 27 avril 1996
Atletico Madrid-FC Valence
Dimanche 28 avril 1996
Albacete-Tenerife
Real Sociedad-Salamanque
Racing Santander-Compostelle
Sporting Gijon-FC Barcelone
FC Séville-Betis Séville
Espanol Barcelone-Oviedo
Celta Vigo-Real Madrid
Dep. La Corogne-Rayo Vallecano
Valladolid-Saragosse
Merida-Athletic Bilbao

Mexique

Des « Tigres » de papier

MEXICO. — Après une première phase de Championnat aussi longue qu'inutile — les Mexicains l'appellent le « Tournoi des petits mensonges » —, la saison vient d'entrer dans sa phase décisive avec les quarts de finale. Jusque-là, les dix-huit clubs de l'élite s'étaient affrontés en matches aller et retour uniquement dans dessein de désigner les huit qualifiés pour les quarts de finale. Un long et ennuyeux processus éliminatoire à l'issue duquel tous les compteurs sont remis à zéro. Ainsi, Cruz Azul ne tirera aucun avantage de sa très bonne campagne, avec une première place (56 points), la meilleure attaque du tournoi (61 buts) et le meilleur buteur (Carlos Hermosillo, auteur de 26 buts).

De cette première phase, on retiendra donc surtout la révélation de l'Atletico Celaya, club tout juste promu mais qui a tiré le plus grand profit des performances réalisées par Emilio Butragueno. L'ancien buteur du Real Madrid réussit d'ailleurs un superbe match mercredi dernier, en quarts de finale aller, un de ses buts ayant permis à son équipe de rapporter un précieux match nul de Monterrey (2-2). Tout va donc pour le mieux pour le club du jeune entraîneur Juan Manuel Alvarez.

Le choc le plus attendu était le derby de Mexico entre América et Cruz Azul (3-0). Les Aigles, qui avaient dû passer par le repêchage pour accéder aux quarts de finale et qui viennent de se séparer de leur entraîneur argentin Marcelo Bielsa, ont créé la surprise grâce à un but de François Omam-Biyik et un doublé de Luis Garcia. Pour Cruz Azul, meilleure équipe de la saison, le coup est rude. Signalons aussi l'absence, dans cette phase finale, du club le plus populaire du pays, Guadalajara, dont l'entraîneur néerlandais, Leo Beenhakker, est déjà parti après avoir reconu son échec.

Notons par ailleurs le bon match nul obtenu par l'Atlas, autre équipe de Guadalajara, à Veracruz (1-1). Et surtout l'incroyable situation dans laquelle se trouve l'Universitario de Nuevo Leon.

Les Tigres ont en effet été relégués à l'issue de la première phase, payant ainsi leur mauvaise moyenne sur l'ensemble des trois dernières saisons. Relégués mais pas morts puisque, après avoir remporté la Coupe il y a quelques semaines, ils sont toujours en course pour le titre !

Dans un Championnat mexicain qui ne craint pas le ridicule, l'Universitario de Nuevo Leon pourrait ainsi devenir la première équipe au monde à être, en même temps, championne et reléguée. Il faudrait pour cela que les Tigres parviennent à effacer la défaite concédée à domicile, mercredi, face au Necaxa (1-0) et à se qualifier pour les demi-finales...

Correspondance José Luis JIMENEZ

Copa Libertadores

Les Brésiliens en vedette

BUENOS AIRES. — Le premier tour de la Copa Libertadores s'est terminé sans grandes surprises, à l'exception de l'élimination de l'Olimpia, champion du Paraguay et double vainqueur de l'épreuve dans le passé, et d'Universidad Catolica, l'un des clubs les plus riches du foot chilien. Les autres éliminés sont Guabira (Bolivie), Universitario (Pérou) et Caracas (Venezuela).

Avec l'entrée en lice du tenant du titre, Gremio Porto Alegre, trois clubs brésiliens demeurent en lice. Conformément au règlement, deux d'entre eux devront s'affronter en huitièmes de finale, dont les matches aller se joueront dans la première semaine de mai.

Ce grand choc opposera Gremio au Botafogo de Tulio. L'autre club brésilien, Corinthians, jouera contre Espoli, l'équipe de la police d'Équateur. En cas de qualification, on aurait donc un autre affrontement brésilien en quarts de finale. Un autre rendez-vous intéressant des huitièmes de finale opposera les Argentins de San Lorenzo aux Uruguayens de Penarol. La formation de Buenos Aires n'a pas brillé lors du premier tour, notamment en raison de la méforme de son maître à jouer, le Brésilien Pulo Silas. Celle de Montevideo, sous la houlette de Pablo Bengochea, a donc une chance d'obtenir son premier succès important de ces dernières saisons.

De son côté, River Plate partira favori face à Sporting Cristal (Pérou), même si l'équipe dirigée par Ramon Diaz se montre parfois irrégulière, avec des moments irrésistibles en attaque (avec Francescoli, Ortega, Crespo, etc.) et d'autres où elle se montre fragile en défense. Les deux clubs colombiens ont laissé un bonne impression et peuvent aussi rêver aux quarts de finale. America rencontera le modeste Minerven (Venezuela) et Junior devra en découdre contre Cerro Porteno (Paraguay). Enfin, Barcelona Guayaquil (Equateur) sera favori devant San Jose (Bolivie) et Universidad de Chile (Chili), l'équipe de Leo Rodriguez, aura également les faveurs des pronostics devant Defensor Sporting (Uruguay).

La Libertadores 1996 entre désormais dans sa phase intéressante, avec l'élimination directe.

En juin, on saura qui affrontera le vainqueur de la finale européenne entre l'Ajax et la Juve lors de la finale intercontinentale de décembre.

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

Pas de pitié pour Sao Paulo

SAO PAULO. — Le tribunal de discipline de la Fédération (CBF) a finalement confirmé la disqualification du Sao Paulo FC de la Coupe du Brésil. L'ancien club de Rai a été exclu pour avoir aligné le milieu de terrain Lima en huitièmes de finale aller, face à l'Internacional Porto Alegre, le 9 avril, alors que ce joueur avait déjà disputé un match de Coupe cette saison sous les couleurs d'un autre club, le Nacional d'Amazonie, le 28 février.

Le Sao Paulo avait contesté cette décision, avançant le fait que Lima n'était plus sous contrat avec le club amazonien à cette date, et la CBF avait, dans un premier temps, laissé entendre qu'elle pourrait revenir sur sa décision. Mais la presse spécialisée s'est alors déchaînée, surtout celle de Porto Alegre, et les juges ont préféré confirmer l'exclusion du club paulista. La Coupe du Brésil, créée en 1989, réunit les champions de chaque État du pays (il y en a 27). Les États les plus puissants peuvent aligner aussi leurs vice-champions, et les deux géants que sont Sao Paulo et Rio de Janeiro ont le droit d'avoir quatre représentants. Le principal intérêt de l'épreuve est d'accorder, pour le vainqueur, une place en Copa Libertadores, en compagnie du champion du Brésil. Le tenant du titre est Corinthians.

Parmi les favoris, sont déjà tombés cette saison Santos, Vasco da Gama et Atletico Mineiro. Restent encore en lice, au stade des quarts de finale, deux clubs de Sao Paulo (Corinthians et Palmeiras), un de Rio (Flamengo), un de Minas Gerais (Cruzeiro), un de Rio Grande do Sul (Internacional) et un de Santa Catarina (Criciuma). Les deux places qui restent iront aux vainqueurs des matches Botafogo-Parana et Goias-Gremio.

Correspondance Arnaud COURTADON

Côte-d'Ivoire

Les malheurs d'Abdoulaye Traoré

Rien ne va plus entre l'ASEC d'Abidjan et son ancien attaquant vedette, Abdoulaye Traoré. Improductif en sélection lors de la CAN en AfSud, l'ancien joueur de Metz, Avignon et Braga ne fait plus partie des plans du club « mimosa », résolu à se séparer de son ancienne génération. Traoré a même demandé à ce que le club l'aide à trouver une nouvelle équipe. Alors que, depuis plusieurs semaines, il s'entraînait librement au complexe sportif de l'ASEC, sans être licencié, ses récentes déclarations dans la presse locale ont conduit les dirigeants, dont le président, Me Ouégnin, à l'interdire d'entraînement. Ce dernier n'a guère apprécié qu'Abdoulaye raconte qu'il n'était plus payé depuis cinq mois. « Il a perçu tout son salaire le 31 décembre et nous ne lui devons rien. En janvier, il était à la CAN. En février, il ne s'est pas manifesté et il a recommencé à trottiner en mars. Et il affirme que le club ne veut plus de lui. Dans ces conditions, pourquoi devrions-nous le garder ? » Une triste fin de carrière pour le roi des buteurs ivoiriens...

Frank SIMON (avec Cyprien TIESSÉ)

ARGENTINE. — L'équipe d'Argentine ne portera bientôt plus de maillot Adidas. La Fédération vient de conclure un contrat avec Reebok qui démarrera, en principe, en 1998 pour aller jusqu'en 2006. Un contrat intéressant puisqu'il assurera, pendant cette période, un minimum de 52 millions de dollars (250 MF) aux équipes argentines (de l'équipe A aux cadets). Certaines clauses devraient même permettre aux Argentins d'empocher jusqu'à 500 MF. *(Juan Carlos LA TERZA)*

BRÉSIL. — Palmeiras continue de caracoler en Championnat de Sao Paulo. Son dernier succès, sur Uniao Sao Joao (5-0), lui a permis de franchir la barre des cent buts en 25 matches. *(Alain FONTAN)*

ÉQUATEUR. — L'aventure de Socrates à la tête du LDU Quito n'aura duré que cinq journées. Arrivé le mois dernier plein d'illusions, en compagnie des attaquants Carlinshos et Flavio, le frère de Rai a vite déchanté devant le manque de professionnalisme. Il est rentré à Ribeirao Preto, près de Sao Paulo, pour reprendre son travail de médecin. *(A.V.)*

CAMEROUN. — Organisation d'un tournoi quadrangulaire international à Yaoundé du 3 au 6 juillet prochain, dans le cadre du XXXe anniversaire du Conseil supérieur du sport en Afrique (CSSA). L'AfSud, la Tunisie, le Nigeria et le Cameroun sont les formations invitées mais le CSSA se réserve le droit de modifier le plateau en fonction des réponses de chacun.

MAROC. — Après son nul devant Sidi-Kacem (0-0), le Raja de Casablanca n'est plus qu'à quelques encablures du titre de champion qui le fuit depuis huit ans. A six journées de la fin, les Verts comptent toujours sept longueurs d'avance et un match en retard. Derrière, la lutte est vive pour les places qualificatives pour les Coupes arabes et continentales. Le Chabab de Mohamedia, victorieux à Tanger (3-1), reste le mieux placé suivi à un point de Sidi-Kacem. *(Kébir ARSALANE)*

TUNISIE. — Ecartés de la course au titre, après leur défaite dimanche dernier face au CSS (0-3), le champion sortant, les Sang et Or de l'Espérance de Tunis misent désormais sur la Supercoupe pour sauver la saison. Tout le travail actuel de l'entraîneur, Faouzi Benzarti, consiste à retrouver un ensemble cohérent pour cette échéance, organisée à Tunis du 30 avril au 4 mai 1996 par l'Espérance de Tunis. Le club compte sur le retour de ses blessés comme Hamrouni et Thabet pour être fin prêt. *(HAKIM)*

JAPON. — Recrutement pour le moins inattendu au Fujitsu Kawasaki FC, qui évolue en Japan Football League, la D 2, dont le coup d'envoi a été donné samedi dernier : le deuxième club de la ville de Kawasaki vient d'acquérir deux internationaux nigérians, les attaquants Momodu Mutairu, de Julius Berger de Lagos, et le jeune Tosin Alowu, non attaché à un club. Ils rejoignent la petite colonie africaine, constituée des Camerounais Edwin Ifeanyi (Tokyo Gas), Stephen Tataw (Tosu Futures) et du Tunisien Ziad Tlemçani (Vissel Kobe) en JFL et de l'Ivoirien Sié Donald à Nagoya Grampus Eight en D 1. *(Shûichi TAMURA)*

QATAR. — Le Marocain Ahmed Bahja, remarqué lors de la World Cup 94, a signé un contrat de deux mois avec le club de Nadi Ittihad. Son contrat est reconductible jusqu'en 1996-97 sur la base de 1,5 MF par an. Un autre Marocain pourrait suivre Bahja : Rachid Daoudi, qui jouait auparavant en Arabie Saoudite, à Shabab. Nadi Ittihad compte bien figurer dans la prochaine Coupe arabe des vainqueurs de Coupe (7e édition), au mois de mai en Jordanie. A signaler, par ailleurs, que le club d'Al Arabi a enlevé le titre lors de la dernière journée de Championnat et que le Nigérian Ricky Owubokiri (ex-Laval et Metz) a été sacré meilleur buteur. *(D.M.)*

Donnez un sens à votre vie.
Devenez Engagé Volontaire dans l'Armée de Terre.
Soldats professionnels, combattants mais aussi spécialistes, vous interviendrez dans des situations parfois extrêmes et souvent hors de nos frontières.
Vous vivrez l'aventure et vous aurez un métier. Les missions de l'Armée de Terre seront les vôtres : garantir l'intégrité de notre territoire, participer aux engagements extérieurs... Nous avons besoin d'hommes d'action qui savent allier compétence, efficacité et rigueur.
De nationalité française, vous avez au moins 17 ans. Pour connaître les possibilités professionnelles qu'offre l'Armée de Terre, contactez le Centre d'Information et de Recrutement de l'Armée de Terre.
3615 TERRE*.
ARMEE DE TERRE
ARMEE D'EXCELLENCE
*1,29 F TTC la minute
Pour une documentation complète, retournez ce coupon au SIRPA Terre
231 boulvard Saint-Germain 75007 PARIS
Nom ..... Prénom ..... Sexe : F☐ M☐
Adresse ..... Code postal .....
Ville ..... Date de naissance .....
NIVEAU D'ÉTUDES :
CAP/BEP ☐ BEPC ☐ BAC ☐ BAC + ... années ☐
Service national effectué oui ☐ non ☐
FFOOT 04/96

Belgique

(32e journée)

STANDARD LIÉGE - BEVEREN : 2-2 (2-1)
12 000 spect. Buts : Rednic (15e), Wilmots (39e), pour Standard ; Van den Ede (32e), Van Hoywegaen (79e), pour Beveren.

LOMMEL - ROYAL ANTWERP : 0-0
7 350 spect.

CS BRUGES - RSC ANDERLECHT : 2-1 (1-0)
7 000 spect. Buts : Lauwers (42e, 47e), pour CS Bruges ; Suray (47e), pour RSC Anderlecht.

FC LIERSE - FC MALINES : 0-3 (0-0)
8 000 spect. Buts : Valgaeren (51e), Czerniatynski (55e), Minko (89e).

RWD MOLENBEEK - FC BRUGES : 0-0
8 000 spect.

CHARLEROI - SAINT-TROND : 4-0 (2-0)
9 000 spect. Buts : Missé-Missé (5e), Casto (44e), Silvagni (48e), Balog (86e).

ALOST - FC SERAING : 5-0 (2-0)
3 500 spect. Buts : Meyssens (2e), Paas (21e, 66e), Carlos (82e), Van Wambeke (83e).

GERMINAL EKEREN - WAREGEM : 2-0 (1-0)
3 000 spect. Buts : Lukaku (30e), Van de Walle (52e, gardien).

LA GANTOISE - HARELBEKE : 1-0 (0-0)
4 500 spect. But : Herreman (55e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	78	32	24	6	2	79	26
2. RSC Anderlecht	67	32	21	4	7	80	36
3. Germinal	50	32	14	8	10	47	35
4. FC Lierse	49	32	13	10	9	50	41
5. RWD Molenbeek	48	31	12	12	7	37	28
6. Charleroi	47	32	12	11	9	55	48
7. Standard Liège	45	32	11	12	9	47	44
8. Lommel	45	32	13	6	13	38	42
9. CS Bruges	43	32	11	10	11	46	44
10. FC Malines	43	32	12	7	13	37	42
11. Harelbeke	43	32	13	4	15	37	43
12. Alost	40	32	10	10	12	49	47
13. Royal Antwerp	39	32	10	9	13	36	44
14. La Gantoise	38	32	9	11	12	35	47
15. St-Trond	37	32	10	7	15	39	57
16. FC Seraing	29	31	6	5	18	33	66
17. Beveren	27	32	6	9	17	36	51
18. Waregem	18	32	3	9	20	27	67

BUTEURS

1. Stanic (FC Bruges)	18
2. Lauwers (CS Bruges)	(+2) 17
3. Goots (Beveren)	13
Severeyns (Antwerp)	13
Wilmots (Standard)	(+1) 13
6. Staelens (FC Bruges)	12
Edmilsson (Seraing)	12
8. Gossens (Standard)	10
Van Ankeren (Alost)	10

Rendez-vous

COUPE
(28 avril 1996, 1/2 finale aller)
Saint-Trond (D1) - FC Bruges (D1)
Royal Antwerp (D1) - Cercle Bruges (D1)

PAS DE CHAMPIONNAT CETTE SEMAINE

Autriche

(26e journée)

Vorwaerts Steyr - Austria Salzbourg	1-3
Sturm Graz - Rapid Vienne	1-0
SV Ried - Admira Wacker	2-3
Austria Vienne - Graz AK	0-1
FC Tirol Innsbruck - Linz ASK	2-1

(27e journée)

Rapid Vienne - FC Tirol Innsbruck	3-1
Graz AK - Sturm Graz	1-0
Linz ASK - Austria Salzbourg	3-0
Vorwaerts Steyr - SV Ried	1-2
Admira Wacker - Austria Vienne	0-3

Class. : 1. Rapid, 53 pts ; 2. Sturm Graz, 49 pts ; 3. FC Tirol Innsbruck, 47 pts ; 4. Graz AK, 45 pts ; 5. Austria Vienne, 40 pts ; 6. Linz ASK, 37 pts ; 7. SV Ried, 34 pts ; 8. Austria Salzbourg, 32 pts ; 9. Admira Wacker, 26 pts ; 10. Vorwarts Steyr, 3 pts.

Eire

(Match en retard)

Drogheda Utd - Dundalk	2-1

(32e journée)

Cork City - Drogheda Utd	2-0
Galway Utd - Bohemians	0-2
Dublin - Athlone Town	1-2
Shamrock Rovers - Derry City	2-1
Dundalk - St-Patrick's	1-2
Shelbourne - Sligo Rovers	2-1

Class. : 1. St-Patrick's, 64 pts ; 2. Bohemians, 59 pts ; 3. Shelbourne, 54 pts ; 4. Sligo Rovers, 49 pts ; 5. Shamrock Rovers, 47 pts ; 6. Derry City, 44 pts ; 7. Cork City, 41 pts ; 8. Dundalk, 39 pts ; 9. Dublin, 38 pts ; 10. Drogheda Utd, Athlone Town, 30 pts ; 12. Galway Utd, 18 pts.

BUTEURS

1. Geoghegan (Shelbourne)	(+1) 19
2. O'Byrne (Dublin)	14
3. O'Flaherty (St-Patrick's)	(+2) 13
Moran (Sligo Rovers)	13
5. Swan (Bohemians)	(+1) 12
Gaynor (Athlone Town)	12

COUPE
(Demi-finale)

Bohemians - St Patrick's (à rejouer)	0-0 a.p.

Écosse

(Match en retard)

PARTICK THISTLE-ABERDEEN : 1-1 (1-1).
4 500 spect. Buts : Williams (10e), pour Partick Thistle ; Booth (2e), pour Aberdeen.

(34e journée)

ABERDEEN-HEARTS OF MID : 1-1 (0-0)
11 000 spect. Buts : Windass (53e s.p.), pour Aberdeen ; Locke (63e), pour Hearts of Mid.

MOTHERWELL-GLASGOW RANGERS : 1-3 (0-2).
13 128 spect. Buts : Arnott (68e), pour Motherwell ; McCall (5e), Andersen (43e), Gascoigne (58e), pour Glasgow Rangers.

CELTIC GLASGOW-FALKIRK : 4-0 (2-0).
35 895 spect. Buts : Thom (11e, 40e), Cadete (86e), Donelly (90e).

HIBERNIANS-RAITH ROVERS : 1-1 (0-0).
7 671 spect. Buts : McGinlay (82e), pour Hibernians ; Millar (47e), pour Raith Rovers.

KILMARNOCK-PARTICK THISTLE : 2-1 (0-0).
7 276 spect. Buts : Skilling (63e), Black (84e s.p.), pour Kilmarnock ; Turner (73e), pour Partick Thistle.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	81	34	25	6	3	79	24
2. Celtic Glasgow	77	34	22	11	1	66	22
3. Aberdeen	52	34	15	7	12	49	41
4. Hearts of Mid.	51	34	15	6	13	53	52
5. Kilmarnock	41	34	11	8	15	39	50
6. Raith Rovers	40	34	11	7	16	38	53
7. Hibernians	39	34	10	9	15	41	56
8. Motherwell	36	34	9	11	14	27	36
9. Partick Thistle	30	34	8	6	20	27	57
10. Falkirk	23	34	6	5	23	29	57

BUTEURS

1. Van Hooydonk (Celtic)	22
2. Durie (Rangers)	15
3. McCoist (Rangers)	14
4. Cameron (Raith)	12
5. Wright (Hibernians)	10
Johnston (Hearts)	10
Robertson (Hearts)	10
Gascoigne (Rangers)	(+1) 10
9. Booth (Aberdeen)	(+1) 9

Rendez-vous

(27 avril 1996, 35e journée)
Falkirk - Hibernians
Hearts of Mid. - Kilmarnock
Raith Rovers - Motherwell
Partick Thistle - Celtic Glasgow
Glasgow Rangers - Aberdeen

Irlande du Nord

(27e journée)

Portadown - Glenavon	2-1
Cliftonville - Crusaders	2-1
Ards - Bangor	2-1
Glentoran - Linfield	3-0

Class. : 1. Portadown, 69 pts ; 2. Crusaders, 65 pts ; 3. Glenavon, 58 pts ; 4. Glentoran, 57 pts ; 5. Linfield, 54 pts ; 6. Cliftonville, 40 pts ; 7. Ards, 38 pts ; 8. Bangor, 28 pts.

BUTEURS

1. Haylock (Portadown)	(+1) 18
2. Baxter (Crusaders)	11

COUPE
(Demi-finales)

Portadown - *Glenavon	1-4
Crusaders - *Glentoran	1-2

*Glenavon et Glentoran sont qualifiés pour la finale qui se jouera le 4 mai.

Israël

(26e journée)

Macc. Herzliah - Hapoël Haïfa	2-2
Ironi Rishon - Betar Jérusalem	0-2
Hap. Tel-Aviv - Bnei Yehoudah	3-0
Hap. Beer Shebah - Hapoël Kfar Sabah	4-0
Macc. Haïfa - Macc. Tel-Aviv	1-3
Macc. Jaffa - Macc. Petah Tikva	1-2
Zafririm Holon - Betar Tel-Aviv	2-0
Hap. Petah Tikva - Hap. Beth Shaan	1-1

Class. : 1. Macc. Tel-Aviv, 62 pts ; 2. Betar Jérusalem, 57 pts ; 3. Macc. Haïfa, 56 pts ; 4. Hapoël Haïfa, 55 pts ; 5. Hap. Tel-Aviv, 45 pts ; 6. Macc. Petah Tikva, 44 pts ; 7. Macc. Herzliah, 35 pts ; 8. Hap. Petah Tikva, 34 pts ; 9. Bnei Yehoudah, 27 pts ; 10. Ironi Rishon, Hapoël Kfar Sabah, Hap. Beth Shaan, 24 pts ; 13. Hap. Beer Shebah, Zafririm Holon, 23 pts ; 15. Betar Tel-Aviv, 20 pts ; 16. Macc. Jaffa, 19 pts.

BUTEURS

1. Haim Revivo (Maccabi Haïfa)	24
2. Reuben Attar (Hapoël Haïfa)	(+1) 20

Luxembourg

(17e journée)

Sp. Luxembourg - Union Luxembourg	0-1
FC Wiltz - Aris Bonnevoie	1-2
F91 Dudelange - CS Pétange	4-1
FC Rodange - CS Grevenmacher	0-0
Red Boys Diff. - Jeunesse d'Esch	1-0
Sporting Mertzig - Avenir Beggen	0-3

(18e journée)

Jeunesse d'Esch - Sporting Mertzig	3-0
CS Pétange - Red Boys Diff.	1-0
Avenir Beggen - FC Rodange	3-0
Aris Bonnevoie - F91 Dudelange	0-1
CS Grevenmacher - Union Luxembourg	0-0
FC Wiltz - Spora Luxembourg	1-1

Class. : 1. Jeunesse d'Esch, 41 pts ; 2. CS Grevenmacher, 40 pts ; 3. Union Sp. Luxembourg, 33 pts ; 4. Avenir Beggen, 30 pts ; 5. F91 Dudelange, 26 pts ; 6. Sporting Mertzig, 24 pts ; 7. Spora Luxembourg, 23 pts ; 8. FC Rodange, 21 pts ; 9. FC Wiltz, 17 pts ; 10. CS Pétange, 16 pts ; 11. Aris Bonnevoie, 14 pts ; 12. Red Boys Diff., 12 pts.

Pays-Bas

(Matches en retard)

FC VOLENDAM - RKC WAALWIJK : 1-1 (1-0).
3 000 spect. Buts : Govedarica (30e) pour FC Volendam. Petrovic (72e sur pen.) pour RKC Waalwijk.

SPARTA ROTTERDAM - GO AHEAD EAGLES : 2-0 (0-0).
4 500 spect. Buts : Krijgsman (53e), Van Der Laan (60e).

(32e journée)

PSV EINDHOVEN - NEC BARDA : 1-0 (1-0).
26 000 spect. But : Gudjohnson (37e).

WILLEM II - DE GRAAFSCHAP : 1-1 (1-0).
7 400 spect. Buts : Konterman (5e) pour Willem II. Victoria (87e) pour De Graafschap.

FC GRONINGEN - AJAX AMSTERDAM : 3-4 (2-2).
17 200 spect. Buts : Sion (24e, 78e), Bombarda (40e) pour FC Groningen. Litmanen (30e sur pen., 44e), Kanu (47e), Wooter (90e) pour Ajax.

RODA JC - GO AHEAD EAGLES : 5-0 (2-0).
8 500 spect. Buts : Babangida (14e), Ooijer (40e), Van Galen (52e), Graff (83e), Kasperski (88e).

RKC WAALWIJK - SPARTA ROTTERDAM : 0-0.
3 400 spect.

FEYENOORD ROTTERDAM - FORTUNA SITTARD : 1-0 (0-0).
20 268 spect. But : Koeman (60e sur pen.).

FC VOLENDAM - NAC BREDA : 1-2 (0-1).
4 200 spect. Buts : Stefanovic (89e) pour FC Volendam ; Vidmar (14e), Van Wanderen (80e) pour Nai Breda.

FC TWENTE - SC HEERENVEEN : 0-1 (0-1).
6 400 spect. But : De Visser (34e).

FC UTRECHT - VITESSE ARNHEM : 2-0 (2-0).
9 500 spect. But : Hofstede (22e, 31e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	79	32	25	4	3	92	23
2. PSV Eindhoven	74	32	23	5	4	93	22
3. Feyenoord Rott.	57	32	16	9	7	59	35
4. Roda JC	53	32	14	11	7	45	33
5. NAC Breda	52	32	14	10	8	57	36
6. Sparta Rotterdam	50	32	13	11	8	50	47
7. SC Heerenveen	50	32	13	11	8	61	61
8. Vitesse Arnhem	49	32	14	7	11	45	43
9. FC Twente	48	32	14	6	12	45	51
10. FC Groningue	43	32	10	13	9	41	44
11. RKC Waalwijk	40	32	10	10	12	40	42
12. Willem II	39	32	9	12	11	51	51
13. Fortuna Sittard	29	32	6	11	15	25	52
14. De Graafschap	27	32	6	9	17	36	65
15. FC Volendam	26	32	6	8	18	25	60
16. FC Utrecht	24	32	5	9	18	24	57
17. Go Ahead Eagles	22	32	5	7	20	38	65
18. NEC Nimègue	22	32	5	7	20	30	70

BUTEURS

1. Nilis (PSV Eindhoven)	20
2. Dennis De Nodijer (Sparta Rotterdam)	16
Bombarda (FC Groningen)	(+1) 16
4. Kluivert (Ajax Amsterdam)	15
Arnold (NAC Breda)	16

Rendez-vous

(28 avril 1996, 33e journée)
Fortuna Sittard - Roda JC
Sparta Rotterdam - PSV Eindhoven
Go Ahead Eagles - RKC Waalwijk
SC Heerenveen - FC Volendam
NAC Breda - Feyenoord Rotterdam
Vitesse Arnhem - FC Twente
Ajax Amsterdam - Willem II
FC Utrecht - De Graafschap
NEC Nimègue - FC Groningue

Bulgarie

(27e journée)

Neftochimik - Locomotiv Plovdiv	4-0
Spartak Varna - CSKA Sofia	1-3
Etar - Dobroudja	2-2
Lovetch - Locomotiv Sofia	2-0
Botev Plovdiv - Rakovski Roussé	1-1
Choumen - Spartak Plovdiv	3-1
Slavia Sofia - Montana	3-1
Levski Sofia - Levski Kustendil	3-0

Class. : 1. Slavia Sofia, 64 pts ; 2. Levski Sofia, 62 pts ; 3. Locomotiv Sofia, Neftochimik, 51 pts ; 5. CSKA Sofia, 49 pts ; 6. Spartak Varna, 41 pts ; 7. Levski Kustendil, Dobroudja, 33 pts ; 9. Montana, Botev Plovdiv, Etar, 32 pts ; 12. Choumen, 29 pts ; 13. Locomotiv Plovdiv, 28 pts ; 14. Rakovski Roussé, 27 pts ; 15. Lovetch, 26 pts ; 16. Spartak Plovdiv, 18 pts.

COUPE
(Demi-finales retour)

CSKA Sofia - LEVSKI SOFIA	2-4 (aller 0-1)
SLAVIA SOFIA - Lokomotiv	2-1 (aller 1-0)

En finale le 1er mai : Slavia Sofia - Levski Sofia.

Hongrie

(21e journée)

Vasas SC - Ferencvaros	0-1
Fehevar'96 FC - Debrecen	4-1
Bekescsaba - Pecs MFC	1-2
Haladas VSE - Zalaegerszeg	2-1
VAC FC Samsung - Stadler FC	1-1
Ujpest TE - MTK Budapest	0-0
Kispest Honved - BVSC Dreher	1-1
Gyori Eto FC - Csepel	3-2

Class. : 1. BVSC Dreher, 48 pts ; 2. Ferencvaros, 44 pts ; 3. Ujpest TE, 35 pts ; 4. Debrecen, 31 pts ; 5. Kispest Honved, 30 pts ; 6. Csepel, 28 pts ; 7. VAC FC Samsung, Stadler FC, 27 pts ; 9. MTK Budapest, Vasas SC, 26 pts ; 11. Zalaegerszeg, 25 pts ; 12. Haladas VSE, 24 pts ; 13. Fehevar'96 FC, 22 pts ; 14. Gyori Eto FC, 19 pts ; 15. Bekescsaba, 18 pts ; 16. Pecs MFC, 17 pts.

Portugal

(31e journée)

TIRSENSE - FC PORTO : 2-4.
Buts : Gaspar (9e), Rebelo (84e) pour Tirsense. Joao Manuel Pinto (28e), Rui Barros (39e), Folha (47e), Bino (81e), pour FC Porto.

FELGUEIRAS - SPORTING PORTUGAL : 0-1.
Peixe (3e).

BELENENSES - GIL VICENTE : 2-2.
Catanha (44e), Pedro Barny (60e) pour Belenenses. Janovic (12e), Carlitos (32e) pour Gil Vicente.

V. GUIMARAES - LECA : 2-0.
Capucho (34e), Edinho (90e) pour V. Guimaraes.

MARITIMO - BRAGA : 2-1.
Edmilson (20e, 82e), Pedro Estrela (34e) pour Braga.

EST. AMADORA - DESP. CHAVES : 2-3.
Bambo (14e), Marquinhos (44e) pour Est. Amadora. Riva (24e), Tonino (55e, 70e) pour Desp. Chaves.

SALGUEIROS - BOAVISTA PORTO : 0-2.
Artur (51e), Litos (79e).

UNIAO LEIRIA - CAMPOMAIORENSE : 4-0.
Hugo (41e), Portirio (53e), Fua (87e), Mauricio (89e).

BENFICA - FARENSE : 0-1.
Jorge Soares (90e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	80	31	25	5	1	80	16
2. Benfica	64	31	19	7	5	49	26
3. Sporting Portugal	60	31	17	9	5	62	25
4. Boavista Porto	60	31	18	6	7	53	25
5. V. Guimaraes	59	31	18	5	8	51	30
6. Belenenses	48	31	13	9	9	48	31
7. Uniao Leiria	44	31	13	5	13	36	44
8. Maritimo	42	31	12	6	13	37	45
9. Sp. Braga	41	31	11	8	12	38	43
10. Salgueiros	35	31	7	14	10	36	41
11. Gil Vicente	33	31	8	9	14	29	46
12. Leça	33	31	9	6	16	28	46
13. Farense	31	31	9	4	18	31	43
14. Est. Amadora	31	31	6	13	12	31	47
15. Felgueiras	30	31	7	9	15	26	44
16. Desp. Chaves	28	31	7	7	17	35	52
17. Tirsense	27	31	6	9	16	26	49
18. Campomaiorense	24	31	7	3	21	24	67

Rendez-vous

(28 avril 1996, 32e journée)
Benfica - Felgueiras
Farense - Uniao Leiria
Campomaiorense - Maritimo
Sp. Braga - Salgueiros
Boavista Porto - Tirsense
FC Porto - V. Guimaraes
Leça - Est. Amadora
Gil Vicente - Sporting Portugal
Desp. Chaves - Belenenses

Turquie

(Match en retard)

Galatasaray - Eskisehhirspor	3-0

(29e journée)

Denizlispor - Gaziantepspor	0-1
Bursaspor - Besiktas	1-2
Fenerbahçe - Genclerbirligi	0-0
Karsiyaka - Kayserispor	1-3
Istanbulspor - Atalyaspor	1-0
Eskisehirspor - Altay Izmir	1-2
Trabzonspor - Samsunspor	1-0
Ankaragücü - Galatasaray	2-2
Vanspor - Kocaelispor	2-2

(30e journée)

Altay Izmir - Ankaragücü	1-0
Denizlispor - Bursaspor	0-0
Atalyaspor - Fenerbahçe	0-1
Genclerbirligi - Karsiyaka	2-0
Kayserispor - Eskisehirspor	0-1
Besiktas - Kocaelispor	non com.
Samsunspor - Istanbulspor	4-4
Trabzonspor - Vanspor	0-1
Galatasaray - Gaziantepspor	2-0

Class. : 1. Trabzonspor, 73 pts ; 2. Fenerbahçe, 72 pts ; 3. Besiktas, 69 pts ; 4. Galatasaray, 62 pts ; 5. Kocaelispor, 49 pts ; 6. Atalyaspor, 39 pts ; 7. Genclerbirligi, 38 pts ; 8. Samsunspor, Gaziantepspor, 37 pts ; 10. Bursaspor, 35 pts ; 11. Istanbulspor, 34 pts ; 12. Altay Izmir, 32 pts ; 13. Ankaragücü, Vanspor, 30 pts ; 15. Denizlispor, 28 pts ; 16. Eskisehirspor, 26 pts ; 17. Kayserispor, Karsiyaka, 25 pts.

BUTEURS

1. Bolic (Fenerbahçe)	20
2. Ertugrul (Besiktas)	18
3. Sota Arveladze (Trabzonspor)	17

Pologne

(Match en retard)

Rakow Czestochowa - Amica Wronki	0-1

(24e journée)

Olimpia Poznan - Widzew Lodz	1-7
Slask Wroclaw - GKS Belchatow	1-1
Hutnik Cracovie - Sokol Pniewy	2-0
Amica Wronki - Katowice	0-0
Rakow Czestochowa - Legia Varsovie	0-1
Stomil Olsztyn - Siarka Tarnobrzeg	2-0
LKS Lodz - Stal Mielec	1-1
Gornik Zabrze - Lech Poznan	2-2
Pogon Szczecin - Zaglebie Lubin	1-1

Class. : 1. Legia Varsovie, 59 pts ; 2. Widzew Lodz, 54 pts ; 3. Hutnik Cracovie, 39 pts ; 4. Stomil Olsztyn, 35 pts ; 5. Rakow Czestochowa, Amica Wronki, LKS Lodz, 33 pts ; 8. Pogon Szczecin, 32 pts ; 9. Lech Poznan, Gornik Zabrze, 31 pts ; 11. Katowice, 30 pts ; 12. Zaglebie Lubin, Sokol Pniewy, Olimpia Poznan, 27 pts ; 15. Slask Wroclaw, 26 pts ; 16. Stal Mielec, 23 pts ; 17. GKS Belchatow, 21 pts ; 18. Siarka Tarnobrzeg, 12 pts.

Suisse

POULE FINALE
POUR LE TITRE
(Match en retard)

SAINT-GALL - FC SION : 0-4 (0-2).
Spect. : n.c. Buts : Vidmar (20e, 63e), Kombouaré (24e), Bonvin (87e).

(6e journée)

FC AARAU-NEUCHÂTEL XAMAX : 3-2 (0-1).
Spect. : n.c. Buts : Rueda (55e c.s.c.), Kilian (59e), Pavlicevic (79e), pour FC Aarau ; Moldovan (31e), Rueda (61e), pour Neuchâtel Xamax.

SAINT-GALL - Grasshopper Zurich : 0-4 (0-2).
Spect. : n.c. Buts : Lombardo (20e), Turkyilmaz (30e, 51e), Brunner (54e c.s.c.).

FC SION-SERVETTE GENÈVE : 3-2 (3-1).
Spect. : n.c. Buts : Vidmar (15e), Bonvin (19e, 25e), pour FC Sion ; Sesa (45e), Neuville (70e), pour Servette Genève.

LUCERNE-FC BALE : remis.

N.B. : les buteurs de la 6e journée et du match en retard n'avaient pu vous être communiqués pour des raisons techniques.

(8e journée)

SAINT-GALL - LUCERNE : 1-0.

NEUCHÂTEL XAMAX-SERVETTE GENÈVE : 1-1.

FC BALE-GRASSHOPPER ZURICH : 0-2.

FC SION-FC AARAU : 2-0.

N.B. : spectateurs et buteurs non communiqués.

(9e journée)

NEUCHÂTEL XAMAX-FC AARAU : 3-1 (1-1).
7 200 spect. Buts : Isabella (5e, 63e), Moldovan (86e), pour Neuchâtel Xamax ; Wyss (26e s.p.), pour FC Aarau.

GRASSHOPPER ZURICH - SAINT-GALL : 3-0 (1-0).
5 300 spect. Buts : Gren (3e), Ibrahim (57e), Koch (73e c.s.c.).

SERVETTE GENÈVE-FC SION : 0-1 (0-0).
7 000 spect. But : Vidmar (72e).

FC BALE-LUCERNE : 1-0 (0-0).
8 000 spect. But : Yakin (46e).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper Zurich	43	9	6	3	0	19	3
2. FC Sion	39	9	6	0	3	13	8
3. Neuchâtel Xamax	38	9	5	2	2	15	10
4. FC Aarau	29	9	4	3	2	15	11
5. Lucerne	27	8	2	1	5	10	9
6. Servette Genève	22	9	1	5	3	12	12
7. FC Bâle	20	8	1	2	5	5	14
8. Saint-Gall	19	9	1	2	6	2	24

BUTEURS

1. Moldovan (Neuchâtel Xamax)	(+1) 17
2. Neuville (Servette Genève)	(+1) 15
3. Aleksandrov (Lucerne)	14
4. Kunz (Neuchâtel Xamax)	13
5. Isabella (Neuchâtel Xamax)	(+2) 10
6. Rey (FC Bâle)	9
7. Comisetti (Grasshopper Zurich)	8
Fink (Lucerne)	8
9. Allenspach (FC Aarau)	7
Kombouaré (FC Sion)	7

PROMOTION-RELÉGATION
(6e journée)

Delemont - Kriens	3-2
Etoile Carouge - Lugano	0-0
FC Zurich - Yverdon	1-1
Young Boys Berne - Lausanne	1-0

(7e journée)

Delemont - FC Zurich	1-0
Lugano - Lausanne	3-3
Yverdon - Kriens	1-1
Young Boys Berne - Etoile Carouge	2-0

Class. : 1. FC Zurich, Young Boys Berne, 14 pts ; 3. Lausanne, Delemont, 12 pts ; 5. Lugano, 7 pts ; 6. Yverdon, 6 pts ; 7. Etoile Carouge, 4 pts ; 8. Kriens, 3 pts.

Rendez-vous

POULE FINALE
(27 avril 1996, 10e journée)
FC Aarau - Servette Genève
Saint-Gall - FC Bâle
FC Sion - Neuchâtel Xamax
Lucerne - Grasshopper Zurich
PROMO-RELEGATION
Delemont - Yverdon
Etoile Carouge - Lausanne
FC Zurich - SC Kriens
Young Boys Berne - Lugano

Biélorussie

(1re journée)

Lok. 96 Vitebsk - Naphtan-Jevon Novo	2-0
Niemen Grodno - Dniepr Moguiliov	remis
Torpedo Minsk - Molodetchno	2-1
Dynamo Brest - Ataka-Aoura Minsk	1-2
Torpedo Moguiliov - Dynamo 93 Minsk	0-0
Obouvehtchik Lida - MPKC Mozyr	1-3
Chakhtior Soligorsk - Dynamo Minsk	1-5
Vedritch Retchitsa - Belchina Bobrouisk	1-2

(Match avancé de la 2e journée)

Torpedo Moguiliov - Molodetchno	0-0

Class. : 1. Dynamo Minsk, MPKC Mozyr, Lokomotive 96 Vitebsk, Torpedo Minsk, Ataka-Aoura Minsk, Belchina Bobrouisk, 3 pts ; 7. Dymamo 93 Minsk, Torpedo Moguiliov, 1 pt ; 9. Dniepr Moguiliov, Niemen Grodno, Molodetchno, Vedritch Retchitsa, Dynamo Brest, Obouvehtchik Lida, Naphtan-Jevon Novo, Chakhtior Soligorsk, 0 pt.

BUTEURS

1. Katchuro (Dinamo Minsk)	2

N.B. : le club Dvina Vitebsk a changé de nom et se nomme désormais Lokomotive 96 Vitebsk.

Roumanie

(33e journée)

Ceahlaul Piatra - FC National	1-2
FC Otelul Galati - Petrolul Ploiesti	2-0
Rapid Bucarest - Univ. Craiova	0-1
Univ. Cluj - Dinamo Bucarest	2-0
FC Farul Constanta - FC Inter Sibiu	4-0
Steaua Bucarest - Sportul Bucarest	1-1
FC Arges Pitesti - Poli Iasi	6-0
Gloria Bistrita - Poli. Timisoara	0-0
FC Brasov - FC Selena Balau	2-1

(34e et dernière journée)

Univ. Craiova - FC Otelul Galati	3-0
Dinamo Bucarest - Rapid Bucarest	1-1
FC Inter Sibiu - Steaua Bucarest	0-0
Sportul Bucarest - Univ. Cluj	2-3
Poli. Timisoara - FC Arges Pitesti	2-0
Poli Iasi - FC Farul Constanta	1-2
FC Selena Balau - Gloria Bistrita	3-1
FC National - FC Brasov	5-1
Petrolul Ploiesti - Ceahlaul Piatra	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	71	34	21	8	5	79	30
2. FC National	60	34	18	6	10	60	44
3. Rapid Bucarest	59	34	18	5	11	59	33
4. Univ. Craiova	57	34	17	6	11	45	30
5. Dinamo Bucarest	52	34	15	7	12	40	36
6. Petrolul Ploiesti	51	34	16	3	15	44	38
7. Poli. Timisoara	49	34	14	7	13	58	48
8. FC Farul	49	34	15	4	15	56	49
9. Univ. Cluj	48	34	14	6	14	42	40
10. FC Brasov	46	34	13	7	14	38	60
11. Gloria Bistrita	45	34	14	3	17	41	38
12. FC Selena Balau	45	34	15	0	19	40	58
13. FC Otelul Galati	44	34	14	2	18	41	46
14. Sportul Bucarest	43	34	12	7	15	33	35
15. FC Arges Pitesti	42	34	12	6	16	39	52
16. Ceahlaul Piatra	40	33	12	4	17	33	46
17. FC Inter Sibiu	39	34	11	6	17	28	47
18. Poli Iasi	30	33	9	3	21	27	73

BUTEURS

1. Vladoiv (Steaua Bucarest)	26
2. Duna (FC National)	17
3. Adrian Ilie (Steaua Bucarest)	14
Baban (Poli Timisoara)	14
Danciulescu (Dinamo Bucarest)	14

Yougoslavie

GROUPE A
POULE POUR LE TITRE
(29e journée)

Sloboda - Etoile Rouge Belgrade	0-4
Vojvodina - Proleter	1-1
Radnicki N

République Tchèque

(Matches en retard)

Slovan Liberec - Viktoria Zizkov 0-0
Ceske Budejovice - Hradec Kralove 03

(25e journée)

Petra Drnovice - Boby Brno 2-3
Banik Ostrava - Kradec Kralové 2-0
Union Cheb - Viktoria Zizkov 2-2
Uherske Hradiste - Slavia Prague 0-2
Sparta Prague - Kaucuk Opava 1-1
Ceske Budejovice - Slovan Liberec 0-0
FK Jablonec - Svit Zlin 1-0
Viktoria Plzen - Sigma Olomouc 2-0

Class. : 1. Slavia Prague, 55 pts ; 2. Sigma Olomouc, 49 pts ; 3. Petra Drnovice, 45 pts ; 4. FK Jablonec, 44 pts ; 5. Sparta Prague, 42 pts ; 6. Kaucuk Opava, 37 pts ; 7. Slovan Liberec, 34 pts ; 8. Viktoria Plzen, 33 pts ; 9. Viktoria Zizkov, Ceske Budejovice, 32 pts ; 11. Boby Brno, 31 pts ; 12. Banik Ostrava, Union Cheb, 29 pts ; 14. Kradec Kralovè, 22 pts ; 15. Svit Zlin, 17 pts ; 16. Uherske Hradiste, 13 pts.

BUTEURS

1. Drulak (Drnovice) 21
2. Vacha (C. Budejovice) 12
3. Nedved (Sparta) 11
4. Baranek (Olomouk) 10
   Cerny (Hradec) 10
   Bartl (Opava) 10

Slovaquie

(21e journée)

Jas Berdejov - Lokomotiv Kosice 3-0
DAC Dunajska Streda - Tatran Presov .. 1-1
SK Nitra - Inter Bratislava 0-0
Slovan Bratislava - Dukla Banska Bystr. 5-2
FC Kosice - MFK Prievidza 5-0
Spartak Trnava - Chemlon Humenné ... 0-0

(22e journée)

Tatran Presov - Jas Berdejov 2-0
Lokomotiv Kosice - FC Kosice 0-3
Inter Bratislava - DAC Dunajska Streda . 3-1
Dukla Banska Bystrica - SK Nitra 2-0
Chemlon Humenné - Slovan Bratislava . 1-1
MFK Prievidza - Spartak Trnava 1-2

Class. : 1. Slovan Bratislava, 51 pts ; 2. FC Kosice, 46 pts ; 3. Spartak Trnava, 44 pts ; 4. Dukla Banska Bystrica, 38 pts ; 5. Jas Berdejov, 37 pts ; 6. Tatran Presov, 35 pts ; 7. Lokomotiv Kosice, 28 pts ; 8. Chemlon Humenné, Inter Bratislava, 26 pts ; 10. DAC Dunajska Streda, 21 pts ; 11. SK Nitra, 13 pts ; 12. MFK Prievidza, 9 pts.

BUTEURS

1. Semenik (FC Kosice) 20
2. Nemeth (Slovan Bratislava) 17

NB : les 6 premiers du classement se qualifient pour la poule finale pour le titre ; les 6 autres pour la poule promotion / relégation.

Slovénie

(26e journée)

Olimpija Ljubljana - Primorje Ajdovscina 0-1
Beltinci - Korotan Prevalje 4-1
NIT Gorica - Publikum Celje 1-1
Maribor Branik - Izola 3-1
Rudar Velenje - Mura M. Sobota 1-0

(27e journée)

Mura M. Sobota - HIT Gorica 1-1
Izola - Olimpija Ljubljana 0-5
Primorje Ajdovscina - Rudar Velenje ... 2-1
Korotan Prevalje - Maribor Branik 2-0
Publikum Celje - Beltinci 0-1

(28e journée)

HIT Gorica - Mura M. Sobota 1-0
Olimpija Ljubljana - Izola 4-0
Maribor Branik - Korotan Prevalje 1-0
Beltinci - Publikum Celje 2-1
Rudar Velenje - Primorje Ajdovscina ... 3-1

Class. : 1. HIT Gorica, 53 pts ; 2. Olimpija, 48 ; 3. Mura, 44 ; 4. Rudar, Beltinci, 40 ; 6. Primorje, 39; 7. Maribor, 38 ; 8. Publikum, Korotan, 34 ; 10. Izola, 8.

BUTEURS

1. Siljak (Olimpija) ..... (+3) 19
2. Kamberovic (Publikum) 15
3. Valentincic (H. Gorica) 13

Moldavie

(17e journée)

Codru Calarasi - Torentul Chisinau 1-3
Progresul Briceni - Tiligul Tiraspol 0-3
Tighina Bender - Zimbru Chisinau 0-1
Sportul Chisinau - FC Constructorul 1-2
Bugeac Comrat - MHM 93 Chisinau 0-7
Nistru Cioburciu - Speranta Nisporeni .. 1-0
Olimpia Balti - FC Agro Chisinau 0-1
Nistru Otaci - Spumante Cricova 0-0

(18e journée)

Spumante Cricova - Sportul Chisinau .. 1-0
Zimbru Chisinau - FC Agro Chisinau ... 1-1
Tiligul Tiraspol - Nistru Cioburciu 5-1
Bugeac Comrat - Nistru Otaci 1-10
FC Constructorul - Codru Calarasi 6-0
Olimpia Balti - Progresul Briceni 3-0
Torentul Chisinau - Speranta Nisporeni . 3-1
MHM 93 Chisinau - Tighina Bender 1-0

(19e journée)

Speranta Nisporeni - Spumante Cricova 0-1
Sportul Chisinau - Olimpia Balti 0-2
FC Agro Chisinau - Codru Calarasi 1-1
Nistru Cioburciu - Bugeac Comrat 3-0
FC Constructorul - Progresul Briceni .. 10-0
Torentul Chisinau - Tighina Bender 2-3
Nistru Otaci - Tiligul Tiraspol 1-2
MHM 93 Chisinau - Zimbru Chisinau ... 0-3

(20e journée)

Codru Calarasi - Tiligul Tiraspol .... remis
Spumante Cricova - FC Constructorul remis
Progresul Briceni - MHM 93 Chisinau .. 1-4
Tighina Bender - Nistru Otaci 1-1
Speranta Nisporeni - Zimbru Chisinau .. 0-2
Sportul Chisinau - FC Agro Chisinau ... 1-2
Bugeac Comrat - Torentul Chisinau 0-7
Olimpia Balti - Nistru Cioburciu 4-0

(21e journée)

Codru Calarasi - Progresul Briceni 10-1
Spumante Cricova - Nistru Cioburciu remis
Zimbru Chisinau - Nistru Otaci 5-0
Tiligul Tiraspol - Tighina Bender 3-1
FC Agro Chisinau - Speranta Nisporeni . 2-3
FC Constructorul - Bugeac Comrat 5-0
Olimpia Balti - MHM 93 Chisinau 1-0
Torentul Chisinau - Sportul Chisinau ... 1-2

Class. : 1. Zimbru Chisinau, 53 pts ; 2. FC Constructorul, 47 pts ; 3. Olimpia Balti, 46 pts ; 4. Tiligul Tiraspol, 44 pts ; 5. Nistru Otaci, 37 pts ; 6. FC Agro Chisinau, 35 pts ; 7. MHM 93 Chisinau, 31 pts ; 8. Spumante Cricova, 26 pts ; 9. Speranta Nisporeni, 22 pts ; 10. Codru Calarasi, 21 pts ; 11. Sportul Chisinau, 20 pts ; 12. Tighina Bender, 16 pts ; 13. Torentul Chisinau, 15 pts ; 14. Nistru Cioburciu, Progresul Briceni, 12 pts ; 16. Bugeac Comrat, 0 pt.

COUPE

(Demi-finale aller)

Spumante Cricova - Tiligul Tiraspol 0-2
FC Constructorul - Locomotiva Basarab. 4-1

Japon

(8e journée)

Urawa Red Diamonds - Jef Utd Ichihara 1-0
Kashiwa R. - Shimizu S-Pulse ... (a.p.) 2-1
Nagoya Gr. Eight - Verdy Kawasaki 3-1
B. Hiratsuka - S. Hiroshima ..... (a.p.) 0-1
Jubilo Iwata - Kashima Antlers (4-3 tab) 2-2
Avispa Fukuoka - Yokohama Flugels ... 3-4
Yokohama Marinos - Cerezo Osaka 3-0
Gamba Osaka - Kyoto Purple Sanga ... 4-2

(9e journée)

Verdy Kawasaki - Gamba Osaka 2-3
Kyoto Purple - Bellmare Hiratsuka 0-2
Kashima Antlers - Urawa Red Diamonds 1-0
Shimizu S-Pulse - Avispa Fukuoka 0-2
Cerezo Osaka - Jubilo Iwata 2-1
Yokohama Flugels - Yokohama Marinos 1-2
Jef United Ichihara - Nagoya Gr. Eight .. 3-0
Sanfrecce Hiroshima - Kashiwa Reysol .. 0-1

Class. : 1. Yokohama Flugels, 24 pts ; 2. Jubilo Iwata, 23 pts ; 3. Kashima Antlers, 22 pts ; 4. Nagoya Grampus Eight, 21 pts ; 5. Urawa Red Diamonds, 19 pts ; 6. Gamba Osaka, 16 pts ; 7. Verdy Kawasaki, 15 pts ; 8. Shimizu S-Pulse, 14 pts ; 9. Sanfrecce Hiroshima, Kashiwa Reysol, Bellmare Hiratsuka, 12 pts ; 12. Jef United Ichihara, Yokohama Marinos, Avispa Fukuoka, 9 pts ; 15. Cerezo Osaka, 6 pts ; 16. Kyoto Purple Sanga, 0 pt.

Maroc

(24e journée)

El Jadida - COD Meknès 0-0
Ittihad Tanger - SCC Mohammedia 1-3
IS Casablanca - MC Oujda 2-0
WA Casablanca - OC Khouribga 3-0
RS Settat - Moghreb Tétouan 1-1
Kawkab Marrakech - FAR Rabat 4-0
Sidi-Kacem - Raja Casablanca 0-0
SA Salé - JS El Ayoun 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raja Casablanca	49	23	14	7	2	35	10
2. SCC Mohammedia	42	24	11	9	4	23	14
3. Sidi-Kacem	38	24	11	5	8	34	25
4. OC Khouribga	38	24	11	5	8	25	24
5. JS El Ayoun	33	24	7	12	5	22	20
6. WA Casablanca	32	24	8	8	8	27	24
7. FAR Rabat	32	23	7	11	5	16	17
8. COD Meknès	31	24	7	10	7	23	21
9. SA Salé	31	24	8	7	9	27	29
10. RS Settat	31	24	9	4	11	20	27
11. K. Marrakech	30	24	8	6	10	25	23
12. IS Casablanca	30	24	8	6	10	25	26
13. El Jadida	28	24	7	7	10	22	25
14. Moghreb Tétouan	27	24	5	12	7	20	27
15. MC Oujda	23	24	3	14	7	11	23
16. Ittihad Tanger	14	24	3	5	16	9	27

Tunisie

(18e journée)

CS Hammam-Lif - Olympique Kef 1-2
CS Sfaxien - CA Bizerte 2-0
Stade Tunisien - Club Africain 0-1
AS Gabès - CO Transports 1-0
Olympique Beja - ES Zarzis 1-0
JS Kairouan - ES Sahel 1-0
ES Tunis - AS Marsa 1-0

(19e journée)

ES Sahel - Olympique Beja 1-1
Olympique Kef - Stade Tunisien 1-0
AS Marsa - JS Kairouan 3-1
AS Gabès - CS Sfaxien 0-1
CO Transports - ES Tunis 1-2
Club Africain - ES Zarzis 2-0
CA Bizerte - CS Hammam-Lif 1-2

(20e journée)

CS Hammam-Lif - AS Gabès 3-0
CS Sfaxien - ES Tunis 3-0
ES Zarzis - ES Sahel 1-0
Stade Tunisien - CA Bizerte 1-1
Olympique Beja - AS Marsa 0-0
Club Africain - Olympique Kef 7-0
JS Kairouan - CO Transports 1-1

Class. : 1. Club Africain, 51 pts ; 2. ES Tunis, 37 pts ; 3. ES Sahel, CS Sfaxien, 36 pts ; 5. Stade Tunisien, JS Kairouan, 24 pts ; 7. CS Hammam-Lif, 23 pts ; 8. Olympique Kef, 22 pts ; 9. AS Marsa, 20 pts ; 10. ES Zarzis, CO Transports, 19 pts ; 12. CA Bizerte, 18 pts ; 13. Olympique Beja, AS Gabès, 15 pts.

Cameroun

(7e journée)

Kumbo Strikers - Canon Yaoundé 1-0
Racing Bafoussam - Fovu Baham 0-0
Unisport Bafang - Léopard Douala 2-1
Prèvoyance Yaoundé - Océan Kribi 2-2
Cotonsport Garoua - Union Douala 2-0
Panthère Bangangte - Stade Bandjoun . 3-1
PWD Bamenda - Olympic Maroua 1-2
Dynamo Douala - Tonnerre Yaoundé ... 1-2

(11e journée)

Stade Bandjoun - Océan Kribi 1-0
Racing Bafoussam - Canon Yaoundé ... 0-0
Tonnerre Yaoundé - Kumbo Strikers ... 2-0
PWD Bamenda - Unisport Bafang 0-0
Dynamo Daoula - Prèvoyance Yaoundé . 2-3
Léopard Douala - Panthère Bafang 1-1
Cotonsport Garoua - Fovu Baham 2-1

Class. : 1. Cotonsport Garoua, 22 pts ; 2. Tonnerre Yaoundé, Prèvoyance Yaoundé, 18 ; 4. Stade Bandjoun, 17 ; 5. Panthère Bangangte, Union Daoula, 16 ; 7. Océan Yaoundé, Racing Bafoussam, Unisport Bafang, 13 ; 11. Léopard Douala, Olympic Maroua, Fovu Baham, 10 ; 14. PWD Bamenda, 8 ; 15. Dynamo Douala, Kumbo Strikers, 6.

Archives

COPA LIBERTADORES

Premier tour

GROUPE 1
(Equateur-Paraguay)

BARCELONA (Equ.) - CERRO PORTENO (Par.) : 3-2

(Equ.) - BARCELONA (Equ.) : 1-2

CERRO PORTENO (Par.) - OLIMPIA (Par.) : 0-0

CERRO PORTENO (Par.) - ESPOLI (Equ.) : 2-1

OLIMPIA (Par.) - ESPOLI (Equ.) : 2-0

CERRO PORTENO (Par.) - BARCELONA (Equ.) : 1-0

OLIMPIA (Par.) - BARCELONA (Equ.) : 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelona	13	6	4	1	1	11	8
2. Cerro Porteno	10	6	3	1	2	8	7
3. Espoli	6	6	2	0	4	7	10
4. Olimpia	5	6	1	2	3	5	6

GROUPE 2
(Uruguay-Pérou)

UNIVERSITARIO (Pérou) - DEFENSOR SPORTING (Ur.) : 1-1

SPORTING CRISTAL (Pérou) - DEFENSOR SPORTING (Ur.) : 0-0

SPORTING CRISTAL (Pérou) - UNIVERSITARIO (Pérou) : 2-1

DEFENSOR SPORTING (Ur.) - PENAROL (Ur.) : 1-1

DEFENSOR SPORTING (Ur.) - UNIVERSITARIO (Pérou) : 2-0

PENAROL (Ur.) - SPORTING CRISTAL (Pérou) : 1-1

PENAROL (Ur.) - UNIVERSITARIO (Pérou) : 1-2

DEFENSOR SPORTING (Ur.) - SPORTING CRISTAL (Pérou) : 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Penarol	9	6	2	3	1	13	10
2. Defensor Sp.	7	6	1	4	1	6	5
Sporting Cristal	7	6	1	4	1	6	5
4. Universitario	7	6	2	1	3	7	9

GROUPE 3
(Colombie-Bolivie)

AMERICA CALI (Col.) - GUABIRA (Bol.) : 5-0

AMERICA CALI (Col.) - JUNIOR (Col.) : 2-0

GUABIRA (Bol.) - SAN JOSE (Bol.) : 4-1

SAN JOSE (Bol.) - JUNIOR (Col.) : 2-0

GUABIRA (Bol.) - JUNIOR (Col.) : 1-1

JUNIOR (Col.) - SAN JOSE (Bol.) : 1-0

AMERICA CALI (Col.) - SAN JOSE (Bol.) : 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. America Cali	12	6	4	0	2	11	2
2. Junior	10	6	3	1	2	8	6
3. San Jose	9	6	3	0	3	6	8
4. Guabira	4	6	1	1	4	7	16

GROUPE 4
(Brésil-Chili)

UNIVERSIDAD DE CHILE (Chili) - UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) : 0-0

BOTAFOGO (Br.) - CORINTHIANS (Br.) : 1-1

UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) - BOTAFOGO (Br.) : 2-1

UNIVERSIDAD DE CHILE (Chili) - BOTAFOGO (Br.) : 2-1

CORINTHIANS (Br.) - UNIV. DE CHILE (Chili) : 3-1

BOTAFOGO (Br.) - UNIV. DE CHILE (Chili) : 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corinthians	13	6	4	1	1	13	6
2. Universidad de Chile	10	6	3	1	2	7	7
3. Botafogo	7	6	2	1	3	10	10
4. Universidad Catolica	4	6	1	1	4	6	11

GROUPE 5
(Argentine-Venezuela)

MINERVEN (Ven.) - CARACAS FC (Ven.) : 1-1

RIVER PLATE (Arg.) - SAN LORENZO (Arg.) : 0-0

SAN LORENZO (Arg.) - MINERVEN (Ven.) : 4-0

RIVER PLATE (Arg.) - MINERVEN (Ven.) : 5-0

SAN LORENZO (Arg.) - CARACAS FC (Ven.) : 5-1

RIVER PLATE (Arg.) - CARACAS FC (Ven.) : 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. River Plate	14	6	4	2	0	14	3
2. San Lorenzo	10	6	3	2	4	13	5
3. Minerven	5	6	1	2	3	8	16
4. Caracas FC	2	6	0	2	4	6	17

● Les trois premiers de chaque groupe qualifié pour les huitièmes de finale, avec Gremio Porto Alegre (Brésil), tenant du titre.

Rendez-vous

AMICAUX

Le 24 avril,
République tchèque - Eire (à Prague)
Danemark - Ecosse (à Copenhague)
Pays-Bas - Allemagne (à Rotterdam)
Norvège - Espagne (à Oslo)
Belgique - Russie (à Bruxelles)
Suisse - Pays de Galles (à Lugano)
Slovaquie - Bulgarie (à Trnava)
Angleterre - Croatie (à Londres)
Bosnie-Herzégovine - Albanie (à Sarajevo)
Hongrie - Autriche (à Budapest)
Roumanie - Arménie (à Bucarest)
Islande - Estonie (à Reykjavik)
Afrique du Sud - Brésil (à Johannesburg)

Côte-d'Ivoire

GROUPE A

(1re journée)

AS Oumé - Sabé Bouna 2-0
Stade - AS Divo 4-3
Africa - San Pedro 2-2
Exempt : USC Bassam.

(3e journée)

AS Divo - Africa 0-1
San Pedro - Stade 1-0
USC Bassam - AS Oumé 1-0
Exempt : Sabé Bouna.

(4e journée)

San Pedro - AS Divo 1-0
USC Bassam - Stade Abidjan 0-1
Sabé Bouna - Africa 0-1
Exempt : AS Oumé.

(5e journée)

Africa - AS Oumé 5-0
AS Divo - USC Bassam 1-0
San Pedro - Sabé Bouna 2-3
Exempt : Stade Abidjan.

(6e journée)

Africa - Stade Abidjan 2-1
AS Oumé - AS Divo 1-1
Sabé Bouna - USC Bassam 0-1
Exempt : San Pedro.

Class. : 1. Africa, 16 pts ; 2. Stade, 12 ; 3. Oumé, 7 ; 4. USC Bassam, 6 ; 5. San Pedro, AS Divo, 4 ; 7. Sabé Bouna, 3.

GROUPE B

(1re journée)

SC Gagnoa - Stella 1-0
ARC Bouaké - ASEC Mimosas 0-1
Abengourou - SO Armée 2-2
Exempt : Issia Wazi.

(3e journée)

Stella - ARC Bouaké 1-0
SO Armée - Issia Wazi 1-2
ASEC Mimosas - SC Gagnoa 2-1
Exempt : Abengourou.

(4e journée)

Stella - Issia Wazi 0-0
SC Gagnoa - ARC Bouaké 1-1
ASEC Mimosas - Abengourou 4-0
Exempt : SO Armée.

(5e journée)

Abengourou - ARC Bouaké 0-2
Issia Wazi - SC Gagnoa 0-0
SO Armée - ASEC Mimosas 1-2
Exempt : Stella.

(6e journée)

SC Gagnoa - SO Armée - 0-1
Issia Wazi - Abengourou 1-0
ASEC Mimosas - Stella 3-1
Exempt : ARC Bouaké.

Class. : 1. ASEC Mimosas, 18 pts ; 2. Issia Wazi, 8 ; 3. SO Armée, Stella, 7 ; 5. SC Gagnoa, 5 ; 6. ARC Bouaké, 4 ; 7. Abengourou, 1.

BRETAGNE FOOTBALL VACANCES

STAGES D'ÉTÉ
BRETAGNE FOOTBALL
VACANCES

à CHATEAULIN (Finistère)

STAGES DE 10 JOURS (Pension complète ou demi-pension)

Un entraînement de "Pros"

- 8 à 17 ans licenciés ou non
- Une école de gardiens de but
- Orientation possible vers les centres de formation « Pros »
- Un maillot du stage offert et de nombreuses autres récompenses

Stages agréés Jeunesse et Sports - Encadrement haut niveau

OUI, JE DÉSIRE RECEVOIR UNE DOCUMENTATION GRATUITE :
BRETAGNE FOOTBALL VACANCES - B. DEFERREZ
B.P. 101 - 35, quai Cosmao - 29150 CHATEAULIN CEDEX
Tél. 98 86 35 87 - Fax 98 86 27 23

Nom : ..... Prénom : ..... Age : .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville : .....

MAIRIE CHATEAULIN · Isabelle · lotto · Coca-Cola

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

OFFRONS la chaise, la prothèse nécessaires à la réinsertion des handicapés

Comité du livre 94, Bd Blanqui - Paris 13e CCP : 31-711 89 Y LA SOURCE

France Football

n° 2 611 ★

Direction, Administration, Rédaction, Vente, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793
Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.633
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1965.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. HITRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial et du marketing : Éric HERTELOUP

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Rédacteur en chef numéros spéciaux : Jean-Jacques VIERNE (2109)
Chef d'édition : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278)

Reporters : Xavier BARRET (2157) Dominique COURDIER (2077) Rémy LACOMBE (2359) Christophe LARCHER (2264) Vincent MACHENAUD (2514) Laurent MOISSET (2267) Damien RESSIOT (2273)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2488) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (2286) Pierre WENDEL (2276)
Iconographie : Albert COURIOL (2289)
Assistante : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Thierry DENGERMA (Étoiles Division 1), Roberto NOTARIANNI (Étranger, 2201), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Etranger, 2201), Alexandre VALENTE (Etranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2396), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVDUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shüichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dalrallah MOUADNEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Alonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Gilbert CHALEIL (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Tél. : 40-93-21-50
PRIX À L'ETRANGER : voir page une.

MARKETING DIRECT : Danièle GALVEZ
ABONNEMENTS : 40-93-25-07
France 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
Étranger (voie maritime) 1 an : 830 F.
Dom-Tom (voie maritime) 1 an : 680 F.
Voie aérienne Renseignements sur demande.
Modifications : joindre dernière bande.
BOUTIQUE : 40-93-24-31

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Véronique CIBOT-VOISIN.
Chef de publicité : Jean-Pierre BRISOU.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 16 avril 1996 n° 2 610 a été tiré à 280 338 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437
Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Réveil tardif pour Everton

Peu habitués ces dernières années aux places d'honneur, les Blues en terminent avec leur meilleure saison depuis 1989. Malheureusement, l'Europe devrait leur échapper, pour un début de saison raté...

Il restait à peine trois minutes de jeu à Goodison Park, et les Blues, plutôt convaincants lors de cet énième derby de la Merseyside, menaient au score depuis le début de la rencontre grâce à Kantchelskis. Mais un but d'avance, c'est peu, surtout face à l'un des trois prétendants au titre, plus que jamais en quête de points. Si bien que les Reds, piqués au vif — ils s'étaient déjà inclinés à l'aller à Anfield (2-1) grâce à un doublé du même Kantchelskis — se reprenaient dans les toutes dernières secondes pour égaliser par l'inévitable Robbie Fowler. Un résultat lourd de conséquences à l'heure des bilans : pour Everton, l'Europe tant espérée s'est éloignée un peu plus, puisqu'il lui faudrait accrocher la cinquième place promise à Arsenal.

Cette année pourtant, Everton semblait être reparti pour une nouvelle saison d'anonymat, son lot quasi quotidien depuis 1989. Pour preuve, sa 16e place lors de la 11e journée, à dix-neuf longueurs des MagPies de Ginola. Sans doute, l'époque à laquelle Joe Royle, arrivé en cours de saison 1994-95, a tiré la sonnette d'alarme. Cette reprise s'était alors traduite par une invincibilité, entre les 12e et 17e journées, avec en point d'orgue la première manche du derby à Anfield face au voisin et éternel rival, Liverpool. Puis une dizaine de matches sans défaite entre les 20e et 30e journées qui ont propulsé le club à une surprenante septième place, à quelques encablures d'une place européenne. Loin cependant des triomphes d'hier...

Everton, sacré à deux reprises champion lors de la précédente décennie (1985 puis 1987), s'est en effet peu à peu éloigné de sa politique de vedettariat à tout crin — souvenez-vous, Lineker, Whiteside, Mo Johnston — et de la course au titre. Pas une fois, depuis 1991, les «Toffees» (leur surnom originel) n'ont atteint l'éden européen, embourbé le plus souvent dans le ventre mou du tableau. Rien à faire. Seul véritable gardien de la mémoire collective du club, le gardien de but, Neville Southall, détenteur du record d'apparitions en sélection pour le pays de Galles, mais également détenteur du record de fidélité au club avec plus de 500 matches de Premier League à son actif, depuis 1981. Un monument déjà présent lors de la conquête de la Coupe des vainqueurs de Coupe en 1985 face au Rapid de Vienne et qui avait tout simplement signé un contrat longue durée avec le club (neuf ans !) alors au firmament de son histoire. Curieusement, le club autrichien vient de se qualifier pour la finale de la C 2 (onze ans plus tard) aux dépens des Néerlandais du Feyenoord Rotterdam, lesquels ont sorti Everton cette année au tout début de la compétition !

Pour ce qui est du recrutement, l'intersaison fut à peine « perturbée » par l'arrivée de l'Ukrainien Andreï Kantchelskis, arraché à Manchester United pour 5 millions de livres (40 millions de francs) et devenu en quelques mois le leader de l'équipe, auteur de 13 buts. Bien que ne possédant pas de joueurs d'exception, Everton n'en demeure pas moins l'une des formations les plus offensives du Championnat, juste derrière le trio de tête. De Graham Stuart à Paul Rideout, en passant par le Nigérian Amokachi — acheté à prix d'or alors qu'il n'a jamais convaincu —, le club dispose d'une batterie d'attaquants homogènes et interchangeables. Seule exception, le talentueux — mais impétueux — Duncan Ferguson, malheureusement handicapé par une blessure qui le privera d'Euro, en Angleterre dans deux mois, avec l'Ecosse.

Les éliminations précoces en FA Cup et en Coupe de la League ont par conséquent obligé Joe Royle et son équipe à se repositionner dans un Championnat dont ils ne s'étaient guère souciés l'an passé à pareille époque, préférant jouer la carte de la Cup, remportée aux dépens de MU.

Aujourd'hui, alors que l'Europe leur fait de l'œil, il leur faut impérativement multiplier les exploits contre Sheffield Wednesday puis Aston Villa pour envisager accrocher le dernier wagon européen. Et sortir d'un long tunnel...

Frank SIMON

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Andreï Kantchelskis s'est bien intégré dans les rangs d'Everton : il est l'atout offensif numéro 1.

Canto joueur de l'année

Après Klinsmann l'an dernier, c'est au tour d'Eric Cantona d'être consacré par la presse anglaise joueur de la saison. Trois cent cinquante journalistes ont participé à cette élection, samedi dernier, qui a porté le Français en tête avec 36 % des voix, devant le Néerlandais de Chelsea, Ruud Gullit, et le jeune attaquant de Liverpool, Robbie Fowler. « Très fier et honoré par cette distinction », l'attaquant de Manchester United a rompu le silence à cette occasion : « C'est un très grand honneur pour moi et pour mon pays, et une grande récompense pour les joueurs de MU. » Ce titre vient confirmer l'excellente saison accomplie par Canto. Depuis sa rentrée, le 1er octobre, il a inscrit dix-sept buts, toutes compétitions confondues. Un parcours rehaussé par sa toute récente série de sept buts en huit matches, dont quatre ont donné la victoire à l'actuel leader de la Premier League.

Cette élection va droit au cœur de son entraîneur, Alex Ferguson, qui estime qu'elle ne pouvait lui échapper, mais aussi à l'ensemble du club : jamais, depuis l'élection du Nord-Irlandais George Best en 1969, MU n'avait été récompensé à travers l'un de ses joueurs. Outre ce contexte historique pour les Diables Rouges, lancés vers la conquête d'un nouveau titre de champion — ce serait le troisième de l'ère Cantona » après ceux de 1993 et 1994 —, il est également le premier Français à se voir décerner ce titre, créé en 1949, et le quatrième joueur non britannique à être élu, après le gardien allemand Bernd Trautmann (Manchester City) en 1956, puis le Néerlandais d'Ipswich Frans Thijssen (1981), enfin Jürgen Klinsmann la saison dernière. **F. S.**

MATCHES EN RETARD

(15 avril 1996)

A Londres (Highbury),
ARSENAL et TOTTENHAM HOTSPUR : 0-0. — 38 273 spectateurs. Arbitre : M. Reed.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Keown, Linighan, Winterburn — Marshall, Merson (Hlder, 71*), Platt, Parlour — I. Wright, Bergkamp. Entr. : Rioch.
TOTTENHAM : Walker — Edinburgh, Mabbutt, Campbell (Nethercott, 71*), Wilson — Fox, Howells, Dozzell (Anderton, 78*), Rosenthal — Sheringham, Armstrong. Entr. : G. Francis.

(16 avril 1996)

A Liverpool (Goodison Park),
EVERTON et LIVERPOOL : 1-1 (1-0). — 40,120 spectateurs. Arbitre : M. Elleray. Buts : Kantchelskis (18*) pour Everton ; Fowler (67*) pour Liverpool.
EVERTON : Southall — Hottiger, Watson, Unsworth, Hinchcliffe — Kantchelskis, Grant, Ebbrell, Horne — D. Ferguson, Amokachi (Stuart, 55*). Entr. : Royle.
LIVERPOOL : James — McAteer, M. Wright, Scales, Ruddock — Jones, McManaman, J. Redknapp, J. Barnes — Collymore, Fowler. Entr. : Evans.

(17 avril 1996)

A Manchester (Old Trafford),
MANCHESTER UNITED b. LEEDS UNITED : 1-0 (0-0). — Arbitre : M. Cooper. But : R. Keane (72*).
MANCHESTER : Schmeichel — Irwin, Bruce (May, 16*), Pallister, P. Neville — Beckham, Keane, McClair (Scholes, 45*) — Cantona, Giggs, Cole. Entr. : Ferguson.
LEEDS : Beeney — Kelly, Worthington, Palmer, Beesley — Wetherall, Ford (L. Radebe, 16*), Gray (Tinkler, 84*), Deane (P. Masinga, 84*) — McAllister, Speed. Entr. : Wilkinson.

A Newcastle (Saint James Park),
NEWCASTLE UNITED b. SOUTHAMPTON : 1-0 (1-0). — 36 554 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher. But : Lee (10*).
NEWCASTLE : Hislop — Watson, Elliott, Batty, Peacock — Lee, Albert, Beardsley — Ginola, Asprilla, Ferdinand. Entr. : Keegan.
SOUTHAMPTON : Beasant — Dodd, Benali, Magilton, Monkou — Charlton, Neilson, Venison, Heaney — Le Tissier, Shipperley. Entr. : Merrington.

A Birmingham (Villa Park),
ASTON VILLA et WEST HAM UNITED : 1-1 (1-0). — 26 768 spectateurs. Arbitre : M. Dunn. Buts : McGrath (27*) pour Aston Villa ; Cottee (85*) pour West Ham.
ASTON VILLA : Bosnich — Charles (Scimeca, 30*), Wright, Ehiogu, McGrath — Taylor, Draper, Milosevic, Johnson — Yorke (Joachim, 60*), Townsend. Entr. : Little.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Potts (Dani, 64*), Dicks, Rowland — Williamson, Bilic, Rieper, Moncur — Cottee Dowie. Entr. : H. Redknapp.

A Blackburn (Ewood Park),
BLACKBURN ROVERS b. WIMBLEDON : 3-2 (1-1). — 24 174 spectateurs. Arbitre : M. Hart. Buts : Shearer (13*, 46*), Fenton (58*) pour Blackburn ; Earle (22*), Gayle (48*) pour Wimbledon.
BLACKBURN : Flowers — Coleman, Kenna, Sherwood, Hendry — Ripley, Wilcox, McKinlay, H. Berg — A. Shearer, Newell (Fenton). Entr. : Harford.
WIMBLEDON : Sullivan — Cunningham, Kimble, Jones, Earle — Ekoku, Holdsworth (Goodman), Gayle, Reeves — Perry, Clark (Ardley). Entr. : Kinnear.

A Nottingham (County Ground),
NOTTINGHAM FOREST et COVENTRY CITY : 0-0. — 24 629 spectateurs. Arbitre : M. Reed.
NOTTINGHAM : Crossley — Haaland, Cooper, Chettle, Pearce — Stone, S. Gemmill, Bart-Williams, Woan — Campbell (Howe, 46*), J. Lee. Entr. : Clark.
COVENTRY : Ogrizovic — Pickering, Daish, Williams, Hall — Strachan (Salako, 25*), Jess, Richardson, Ndlovu — Dublin, N. Whelan. Entr. : Atkinson.

A Sheffield (Hillsbrough),
SHEFFIELD WEDNESDAY et CHELSEA : 0-0. — 25 094 spectateurs. Arbitre : M. Willard.
SHEFFIELD : Pressman — Atherton, Newsome, Walker, Briscoe — Degryse, Sheridan, Pembridge, Blinker (Waddle, 76*) — Whittingham, Hirst. Entr. : Pleat.
CHELSEA : Kharine — Duberry (Peacock, 27*), Lee, Myers — Burley, Minto, Spackman, Wise — Gullit, Spencer — Hughes. Entr. : Hoddle.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	76	36	23	7	6	65	35
2. Newcastle Utd	73	35	23	4	8	63	35
3. Liverpool FC	65	34	19	8	7	66	31
4. Aston Villa	63	36	18	9	9	52	33
5. Arsenal	58	35	16	10	9	46	30
6. Blackburn Rovers	57	36	17	6	13	57	44
7. Tottenham	56	35	15	11	9	45	35
8. Everton	54	35	15	9	11	57	41
9. Nott. Forest	54	35	14	12	9	46	48
10. West Ham	50	36	14	8	14	42	48
11. Chelsea	49	36	12	13	11	43	40
12. Middlesbrough	43	36	11	10	15	35	46
13. Leeds Utd	42	35	12	6	17	39	53
14. Wimbledon	40	36	10	10	16	55	68
15. Sheffield Wed.	39	36	10	9	17	45	55
16. Southampton	34	36	8	10	18	33	52
17. Coventry	34	36	7	13	16	40	60
18. Manch. City	34	36	8	10	18	30	56
19. Queen's P.R.	30	36	8	6	22	35	54
20. Bolton Wanderers	29	36	8	5	23	38	68

BUTEURS

1. A. Shearer (Blackburn), **31**.
2. Fowler (Liverpool), **28**.
3. Ferdinand (Newcastle), **24**.
4. Yorke (Aston Villa), **17**.
5. Sheringham (Tottenham), **16**.
6. Dublin (Coventry), I. Wright (Arsenal), **14**.
8. Armstrong (Tottenham), Cantona (Manchester Utd), Collymore (Liverpool), **13**.
11. Milosevic (Aston Villa), Yeboah (Leeds), **12**.
13. Bergkamp (Arsenal), Holdsworth (Leeds), **10**.

RENDEZ-VOUS

37e JOURNÉE
(27 avril 1996)
Aston Villa-Manchester City
Blackburn Rovers-Arsenal
Bolton Wanderers-Southampton
Liverpool-Middlesbrough
QPR-West Ham Utd
Sheffield Wednesday-Everton
Tottenham Hotspur-Chelsea
Wimbledon-Coventry City
(28 avril 1996)
Manchester Utd.-Nottingham F.
(29 avril 1996)
Leeds-Newcastle United

UMBRO
The heart and soul of football.
Le cœur et l'âme du football.

FOURNISSEUR DES ÉQUIPES
D'ABERDEEN, CELTIC GLASGOW, CHELSEA,
EVERTON, MANCHESTER CITY, MANCHESTER UNITED,
NOTTINGHAM FOREST, OLDHAM, ECOSSE, EIRE,
ANGLETERRE, IRLANDE DU NORD, PAYS DE GALLES.

FOOT CENTER
LES CHAMPIONS

NANTES

NANTES

LIGNE «F.C. NANTES»
POLO
65% polyester 35% coton maille piquée - 3 boutons - Logo brodé
Vert sapin Réf. 605700
Blanc Réf. 605701
Noir Réf. 605702
3 tailles : M, L, XL Prix *169 F*

K7 «FC NANTES 94/95»
Durée 90mn env - Tout ce qui a permis de gagner le titre de Champion de France (tous les buts, des images inédites) - Commentaires de Pascal PRAUD
Réf. 802720 Prix *199 F*

Système VHS - Secam
Attention : Une cassette vidéo ne pourra être remplacée ou remboursée qu'après constatation d'un défaut par nos services techniques.

LIGNE «JUVENTUS»
DRAPEAU
100% polyester - Dim : 130 x 90 cm env
Réf. 855770 Prix *115 F*
ECHARPE POLY
100% polyester - Impression «JUVENTUS»
Blanc/Noir/Rouge
Réf. 855760 Prix *105 F*
ECHARPE TISSEE
100% acrylique - Tissage F.C. JUVENTUS
Blanc/Noir
Réf. 855750 Prix *89 F*

ECHARPE POLY
ECHARPE TISSEE

DRAPEAU
JUVENTUS

MAILLOT OFFICIEL PRO «JUVENTUS»
100% polyester - Ecussons & logo KAPPA brodés -
Blanc/Noir Réf. 212071
3 tailles : 1, 3, 5 Prix *443 F*

PSG

PARIS SAINT GERMAIN

PARIS S.G. Bleu (domicile)

PSG

CASQUETTE CORNER

BAYERN

BAYERN

LIGNE «BORDEAUX» (ASICS)
T-SHIRT «TEAM»
100% coton -
Blanc Réf. 605601
Marine Réf. 605602
4 tailles :S, M, L, XL Prix *109 F*
SHORT LONG «OMEGA»
Maille piquée 68% polyester 32% coton -
Marine Réf. 532630
4 tailles : S, M, L, XL Prix *169 F*
PANTALON «SIGMA»
Maille piquée 68% polyester 32% coton - Poches - Bord-côte aux chevilles -
Marine Réf. 522820
4 tailles : S, M, L, XL Prix *239 F*
SWEAT «ALPHA»
Maille piquée 68% polyester 32% coton -
Marine Réf. 513040
4 tailles :S, M, L, XL Prix *239 F*
CASQUETTE CORNER
65% polyester 35% coton -
Réf. 673092 Prix *119 F*

CASQUETTE CORNER

SWEAT

DOS

BORDEAUX

BORDEAUX

MARSEILLE

LIGNE «MARSEILLE» (MIZUNO)
ECHARPE «O.M.»
100% acrylique - Tissée - Dim : 129 cm env -
Bleu/Blanc Réf. 851450 Prix *109 F*
JOGGING
100% coton - Sweat avec impression gaufrée MIZUNO à l'arrière - Pantalon avec poches plaquées - Bord côte aux chevilles zippées -
Marine/Bleu/Blanc Réf. 503070
3 tailles : S, M, L Prix *649 F*
T-SHIRT
100% coton - Blanc -
6 tailles : XXS, XS, S, M, L, XL
Réf. 606140 Prix *99 F*
CASQUETTE
100% coton - Taille réglable -
Blanc Réf. 673560 Prix *84 F*
CASQUETTE CORNER
65% polyester 35% coton - Noir -
Réf. 673094 Prix *119 F*
BONNET
100% acrylique - Maille tricotée -
Marine Réf. 851440 Prix *95 F*

CADEAU

DEMANDE DE CATALOGUE (Voir bon de commande)

Pour toute commande
Un cadeau surprise
ET LE NOUVEAU CATALOGUE FOOT CENTER
(48 pages)

COMMANDE PAR TELEPHONE
80. 44. 10. 44
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H à 18 H (vendredi 17H)
Accès au service spécial livraison sous 24 H. ou 48 H. (sous certaines conditions)

COURRIER- FOOT CENTER
BP4 - 21380 MESSIGNY

TELECOPIE 80.35.41.37

MINITEL 36.14 code SC

Les prix sont valables jusqu'au 30/05/96 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine

Correspondance des tailles	
Stature en cm	Equivalence
114/126	8/9 ans
138/144	10/12 ans
152/160	0/1
162/173	2/3
175/182	4/5

Tailles à commander
8
12
1
3
5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

Maillots expédiés en manches courtes ou manches longues suivant reception de nos fournisseurs.

CASQUETTE NIKE
LIGNE «PSG»
T-SHIRT NIKE
100% jersey coton - Blanc -
Modèle JUNIOR Réf. 605511
4 tailles
SB, MB, LB, XLB Prix *129 F*
Modèle SENIOR Réf. 605512
4 tailles
S, M, L, XL Prix *169 F*

SHORT NIKE
100% nylon - Short long slipé (polyester coton) -
Bleu roy Réf. 532276
Rouge Réf. 532274
3 tailles
M, L, XL Prix *172 F*
CASQUETTE NIKE
100% coton - Marine/Rouge
Réf. 672480 Prix *79 F*
CASQUETTE CORNER
65% polyester 35% coton - Noir -
Réf. 673096 Prix *119 F*

Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

EQUIPE	MAILLOT (seul) Réf.	8/12	1	3	5	EQUIPEMENT (Maillot + Short + Bas) Réf.	8/12	1	3	5
ALLEMAGNE	211204	355 F	402 F	407 F	412 F	201204	495 F	542 F	547 F	552 F
BAYERN (1)	211452	340 F	345 F	350 F	355 F	201452	479 F	484 F	489 F	494 F
BORDEAUX	211492	289 F	362 F	367 F	372 F	201492	478 F	575 F	580 F	585 F
ECOSSE	211752	/	434 F	439 F	444 F	201752	/	592 F	597 F	602 F
MARSEILLE (1)	212704	350 F	355 F	360 F	365 F	202704	625 F	630 F	635 F	640 F
MILAN AC (extérieur)	212913	/	385 F	390 F	395 F	202913	/	551 F	556 F	561 F
MONACO	213103	340 F	345 F	350 F	355 F	203103	479 F	484 F	489 F	494 F
NANTES (1)	213403	370 F	375 F	380 F	385 F	203403	535 F	540 F	545 F	550 F
NEWCASTLE (1)	213441	340 F	345 F	350 F	355 F	203441	479 F	484 F	489 F	494 F
PARIS S.G (domicile)	213605	315 F	370 F	375 F	380 F	203605	517 F	596 F	601 F	606 F
PARIS S.G (extérieur)	213612	/	370 F	375 F	380 F	203612	/	596 F	601 F	606 F
PARME	213632	/	392 F	397 F	402 F	203632	/	554 F	559 F	564 F
ST ETIENNE (domicile)	214105	/	360 F	365 F	370 F	204105	/	562 F	567 F	572 F
STRASBOURG	214203	340 F	345 F	350 F	355 F	204203	514 F	529 F	534 F	539 F

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible

Bon de commande (ou photocopie) **à adresser à** ▶ **FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY**

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 3,00 FF ou 2 coupons réponse internationaux

F22

Exemple : Equipement NANTES	2	0	3	4	0	3	1	2	540	1080
DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE						TAILLE	QTE	Prix unitaire	Montant

Réservé à FOOT CENTER

Paiements acceptés FRANCE Métropole (Hors DOM et TOM)
☐ Chèque joint à l'ordre de FOOT Center.
☐ Mandat lettre joint à la commande
☐ Carte bleue

PARTICIPATION AUX FRAIS D'ENVOI ET D'EMBALLAGE

- FRANCE METROPOLE ou Envoi ordinaire ▶ 31 F / Recommandé ▶ 48 F
- (CORSE : Recommandé obligatoire) ▶ 48 F
- AUTRES DESTINATIONS Recommandé ▶ 85 F

+ F

TOTAL ▶ F

Nom et prénom du titulaire de la carte

N° Expire à fin

Signature obligatoire du titulaire de la carte

DOM/TOM et AUTRES PAYS ▶ ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat international

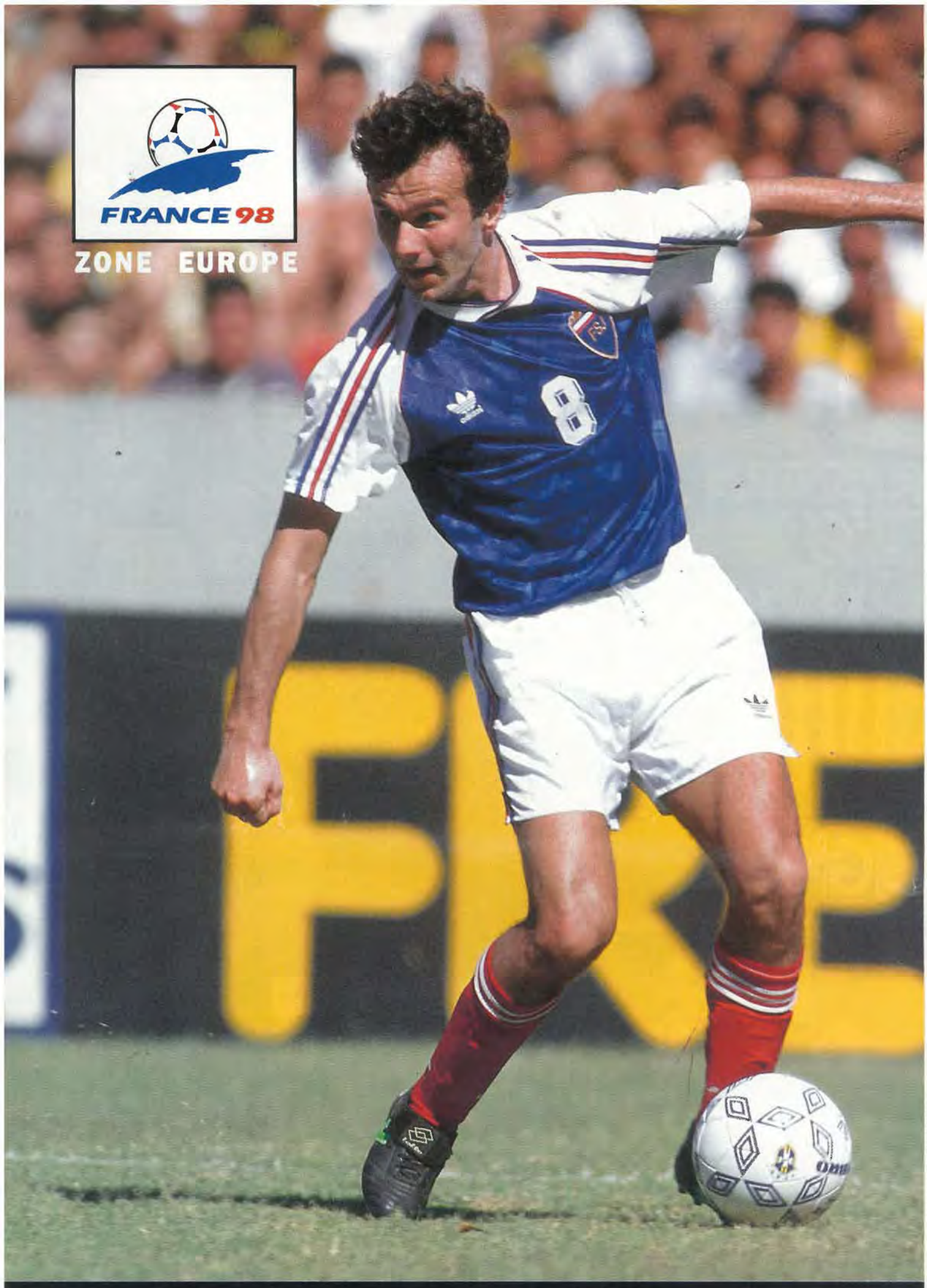
Date de naissance / /

N° tel:

☐ Mme. ☐ Mlle. ☐ Mr. NOM : PRÉNOM :

Adresse :

Code Postal ▶ VILLE : 156/F21



Le grand retour de la Yougoslavie

A l'occasion des éliminatoires européennes du Mondial 98 qui débutent demain, la Yougoslavie effectue sa réapparition officielle à Belgrade, contre les îles Féroé. Que vaut son football aujourd'hui ?

LE poster des vingt-deux Yougoslaves du Mondiale 90 est posé sous le verre d'une table basse, au siège de la Fédération. Ils ne sont plus que deux dans le coup : le Serbe Dragan Stojkovic, qui évolue désormais sous les ordres d'Arsène Wenger à Nagoya, et le Monténégrin Dejan Savicevic, génie du Milan AC. Les autres ne coulent pas tous des jours paisibles à la retraite : ils jouent, non plus pour la Yougoslavie, mais pour la Croatie, la Bosnie-Herzégovine, la Slovénie ou la Macédoine.

Isolée du monde pendant deux ans et demi en raison de l'embargo décrété par l'ONU, privée de compétition internationale depuis quatre ans, la « nouvelle Yougoslavie », réduite à la Serbie et au Monténégro, a hâte de retrouver la compétition.

« Avec Stojkovic, Savicevic, Mijatovic, Jugovic ou Mihajlovic, nous disposons de joueurs de grande classe, se réjouit Slobodan Santrac, le sélectionneur. Mon rôle est de composer une équipe compétitive avec ces individualités qui n'ont pas eu l'occasion d'évoluer souvent ensemble. Mais je dois tempérer leur envie de revanche. Les sportifs yougoslaves ont été victimes d'une injustice car ils ne sont pour rien dans tout ce qui s'est passé. Nous avons été exclus de l'Euro 92 au dernier moment, puis des éliminatoires de la Coupe du monde 94 et de l'Euro 96. Six ans sans compétition internationale ! Six ans, soit la moitié de la carrière d'un joueur... »

« Santrac n'a pas la carrure »

Malgré le niveau très relevé du groupe éliminatoire (avec l'Espagne, la République tchèque et la Slovaquie), en Yougoslavie, on a tendance à croire que la qualification ne présente guère de difficultés. Le tour-opérateur de la Fédération, par exemple, a prévu de se rendre prochainement en France pour un premier repérage des établissements susceptibles d'accueillir la délégation yougoslave pour la phase finale. Seul sujet de discussion en cours : le sélectionneur. « Santrac n'a pas la carrure », estime-t-on dans les rangs, forcément influents, de l'Étoile Rouge où on intrigue déjà dans le dessein de le remplacer. « Sa nomination est un scandale, accuse pour sa part Nenad Bjekovic, le directeur de la section football du Partizan Belgrade. Mais, que voulez-vous, aucun technicien de renom n'était intéressé... » Explication ? Sans les ressources des matches internationaux, sans son pourcentage sur les transferts à l'étranger (l'argent était « gelé » dans les banques), la Fédération a beaucoup souffert de l'embargo. Le poste de sélectionneur n'offrait donc que peu d'avantages et les candidats ne se sont pas bousculés. « Après les départs successifs d'Osim et Cabrinovic, je me suis retrouvé tout seul, raconte Santrac. Mais je ne me suis jamais découragé et j'ai continué à travailler. Avant notre retour sur la scène internationale, à l'occasion de la tournée en

Photo Bruno FABLET/PRESSE SPORTS

Amérique du Sud, en décembre 1994, j'ai eu un long entretien avec M. Miljanic, le président de la Fédération. Il m'a dit qu'il ne me voyait pas dans la peau d'un sélectionneur, que je n'assurais qu'un intérim. Après six mois, il m'a confirmé dans mes fonctions jusqu'en 1999. » De fait, Slobodan Santrac, ancien entraîneur de Galenica, n'a pas la notoriété souhaitée. Mais c'est un bosseur !

L'exemple des basketteurs

« Dès 1992, explique-t-il, j'ai établi des listes par catégories d'âges de joueurs susceptibles de figurer dans nos différentes sélections. Nous avons ensuite organisé des rencontres entre elles. La plus attendue a opposé une sélection du Championnat aux expatriés. Elle a fait le plein du stade de l'Étoile Rouge. » L'exemple à suivre ? Les basketteurs, sacrés champions d'Europe en juillet dernier, quelques semaines à peine après avoir été réintégrés par la FIBA.

Pour les footballeurs, la porte s'entrouvre en décembre 1994 avec une tournée en Amérique du Sud décidée à la va-vite. En quelques jours, Santrac tente de mettre sur pied sa sélection : c'est sans compter avec la résistance des clubs des expatriés. « Le rassemblement était prévu à Madrid, se souvient Santrac, je ne savais pas exactement sur qui compter. J'ai vu débarquer Slobodan Komljenovic, un joueur de l'Eintracht Francfort, que je ne connaissais pas. Même Stojkovic est venu du Japon. »

La tournée se solde par deux défaites, au Brésil (2-0) puis en Argentine (1-0), mais le mouvement est relancé et, mis à part un revers contre la Russie (1-2) en mai dernier, la sélection n'a plus connu l'échec. Avant de dominer (1-0) la Roumanie, elle a successivement battu la Corée du Sud (1-0), l'Uruguay (1-0), la Grèce (2-0), le Salvador (4-1) et le Mexique (4-1). Des résultats qui demandent confirmation mais lui valent de retrouver presque tout son crédit, comme en témoigne la présence à Belgrade de deux émissaires de la Fédération japonaise venus pour régler les derniers détails de la participation de la Yougoslavie à la Coupe Kirin, en mai prochain. « L'intérêt pour le foot yougoslave est grand au Japon, explique l'un d'eux. Les performances de "Pixie" Stojkovic avec Nagoya y sont pour beaucoup, mais le bon niveau d'ensemble de leurs joueurs y contribue aussi. »

Pour le moment, l'équipe nationale peut s'appuyer sur des joueurs formés à l'école du Championnat de l'ex-Yougoslavie mais, aujourd'hui, le niveau a baissé et les spectateurs se font rares dans les stades, entraînant inévitablement une baisse des recettes aux guichets. « Que voulez-vous, déplore Dragan Dzajic, le directeur de l'Étoile Rouge, avant nous proposions à nos supporters des matches contre Hajduk Split, le Dinamo Zagreb, le Bayern Munich ou Milan AC. Aujourd'hui, nous devons nous contenter de Becej, Mladost ou Cukaricki et aucun club yougoslave n'est capable de passer plus de deux tours en Coupe d'Europe... » Cette saison, d'ailleurs, ni l'Étoile Rouge (en Coupe de l'UEFA) ni Obilic (en Coupe des Coupes) n'ont franchi le tour préliminaire.

Un Championnat balkanique ?

« Il y a eu trop de changements d'un seul coup, explique Slobodan Santrac. Les clubs, qui dépendaient des structures politiques du système communiste, ont dû apprendre à se débrouiller seuls et puis, à cause de l'embargo, nous avons dû faire face à un véritable exode : 3 500 lettres de sortie ont été délivrées par la Fédération en quelques mois. A cela, il faut rajouter la suppression, imposée par la FIFA, de la limite d'âge de vingt-huit ans pour s'expatrier. Aujourd'hui, les clubs de Première Division alignent des équipes de vingt-deux ou vingt-trois ans de moyenne d'âge, et dès qu'ils ont un peu de talent, ils filent à l'étranger. Comment voulez-vous construire des clubs compétitifs dans ces circonstances ? »

La Fédération a son plan, baptisé « Horizon 2005 », dont Santrac se fait le promoteur : « Avant, il y avait 4 000 clubs dans toute la Yougoslavie, mais seulement 1 500 en Serbie et au Monténégro. Aujourd'hui, nous en recensons 2 640 et nous avons instauré un système de compétition très incitatif. Dans chaque division, il y a deux groupes avec promotion et relégation à chaque demi-saison. Ainsi, un club peut accéder très vite à l'élite. Pour des petites villes, c'est une chance unique de progresser qui n'existait pas auparavant. »

On parle aussi d'un Championnat balkanique, avec les meilleurs clubs grecs, roumains, bulgares et... macédoniens, qui aurait l'avantage de regrouper un bassin de quarante millions d'habitants et des grands noms comme Panathinaïkos, Olympiakos, Steaua Bucarest ou CSKA Sofia aux côtés de l'Étoile Rouge et de Partizan. « On a eu des discussions avec la Fédération à ce sujet, précise Bjekovic, mais ils veulent l'organiser pendant l'été et ça ne nous intéresse pas. En revanche, si c'est pour installer un Championnat régulier, alors là, c'est intéressant. »

En réalité, la Fédération tâtonne. Pour trouver la bonne recette, elle a récemment invité Michel Hidalgo à diriger un séminaire d'information au Monténégro. C'est le premier étranger à s'être rendu sur place pour une telle manifestation depuis la suspension des sanctions. « Ils sont très intéressés par les bons résultats du football français, explique l'ancien sélectionneur français, aujourd'hui DTN du Maroc. Alors, je leur ai donné quelques conseils. »

Il est vrai que le foot yougoslave est engagé dans une délicate opération de séduction pour susciter des vocations. « De mon temps, on jouait plus au football, se souvient Vladimir Petrovic,

▶

Les Balkans débutent

HASARD du tirage au sort ou mauvaise coïncidence, ce sont deux autres républiques yougoslaves qui ont leur entrée ce mercredi dans les éliminatoires de la Coupe du monde 1998 : la Slovénie joue à Athènes contre la Grèce alors que la Macédoine reçoit le Liechtenstein à Skopje. Un symbole à plus d'un titre puisque, des six équipes en lice, seules la Grèce (à treize reprises) et les îles Féroé (une fois) ont déjà participé dans leur forme actuelle à la phase qualificative. Ni le Liechtenstein ni les trois républiques yougoslaves (Macédoine, Slovénie et « nouvelle Yougoslavie ») n'ont disputé d'éliminatoires jusqu'à présent. L'Europe ne pouvait pas rêver meilleure entrée en matière, comme une démonstration de sa nouvelle dimension.

X. B.

Photo Daniel BARDOU/ONZE MONDIAL/TEMPSPORT

Emmenée par Savicevic, la Yougoslavie compte bien se qualifier pour le Mondial 98, mais Santrac est-il le sélectionneur qu'il lui faut ?

Belgrade à la puissance 8

La capitale de la Yougoslavie ne compte pas moins de huit clubs en Première Division. Voici un rapide aperçu des forces en présence.

■ **CUKARICKI.** — Passé de la Troisième à la Première Division en l'espace de trois saisons, c'est le club qui « monte » à Belgrade. Il est soutenu par Stankom, un groupe d'investissement immobilier qui passe pour un modèle de réussite d'initiative privée. Si Stankom a pris à son compte la construction d'un nouveau stade (25 000 places), il a confié la gestion sportive du club à Miroslav Pavlovic, ancien joueur de l'Étoile Rouge et de l'équipe nationale qui appartient toujours au comité directeur de... l'Étoile Rouge.

■ **ÉTOILE ROUGE.** — En battant l'OM en finale de la Coupe des champions en 1991, il est devenu le premier club yougoslave — et le seul à ce jour — à avoir remporté la plus prestigieuse des compétitions européennes. Il affiche également à son palmarès vingt titres de champion, quatorze Coupes et la Coupe intercontinentale. Présidé par Vladimir Cvetkovic, le ministre de l'Économie, il est dirigé en fait par Dragan Dzajic, ancien joueur du club et de Bastia, considéré comme le plus grand talent jamais engendré par le foot yougoslave.

■ **OBILIC.** — Quasiment inconnu il y a trois ans, ce petit club du quartier de Vracar est sorti de l'anonymat en raison de la personnalité controversée de son parrain. Obilic, c'est le club d'Arkan ! De son vrai nom Zeljko Raznatovic, cet ancien chef des supporters de l'Étoile Rouge est devenu un personnage incontournable à la faveur de la guerre en Bosnie et en Krajina qu'il a faite à la tête d'une « armée de volontaires ». Reconverti depuis dans les affaires et la politique, il a confié la gestion du club à un de ses fidèles, un certain Novakovic. Finaliste de la dernière Coupe contre l'Étoile Rouge, Obilic a participé cette saison à la Coupe des Coupes mais a été éliminé dès le tour préliminaire par les Géorgiens du Dinamo Batoum.

■ **OFK.** — Le doyen des clubs de Belgrade est bien mal en point. Sportivement, il vient de changer une nouvelle fois d'entraîneur (c'est Bojidar Milenkovic qui tient désormais la barre) et se morfond dans le groupe B de la Première Division. Financièrement, il doit faire face à de gros problèmes. En réalité, OFK est le club des intellectuels, et — c'est bien connu — ces derniers ont des idées mais pas d'argent...

■ **PARTIZAN.** — Premier représentant de l'Europe de l'Est à atteindre une finale de Coupe des champions (en 1966, contre le Real Madrid), Partizan est l'autre grand club de Belgrade. Considéré comme l'équipe du pouvoir communiste sous l'ancien régime, Partizan est moins populaire que l'Étoile Rouge en Serbie mais compte des supporters dans toutes les républiques yougoslaves. Dirigé par deux anciens pensionnaires du Championnat de France, Ivan Curkovic (ex-Saint-Étienne) et Nenad Bjekovic (ex-Nice), il s'est parfaitement adapté à la nouvelle donne pour rester compétitif au plus haut niveau.

■ **RAD.** — Son stade, construit sous le règne du roi Alexandre Ier, est un monument historique. Son principal bailleur de fonds pourrait bientôt le devenir à son tour puisque Rad (qui signifie « travail ») est une entreprise d'État à la structure aussi massive que les constructions qu'on lui confie (ports, centrales électriques...). Pour sa première participation européenne, en 1989-90, le FC Rad a été éliminé dès le premier tour de la Coupe de l'UEFA.

■ **RADNICKI.** — Créé par les communistes au moment de l'édification du nouveau Belgrade (sur la rive gauche de la Save), le club des « travailleurs » n'a pas réussi à se forger une identité. Il n'a d'ailleurs jamais pu accéder à l'élite tant que le Championnat de Première Division est resté celui de toutes les républiques yougoslaves. Promu depuis l'éclatement du pays, il évolue toujours dans un petit stade vétuste. Son avenir n'est pas rose.

■ **ZEMUN.** — Même si Zemun est devenu une banlieue de Belgrade, le club a conservé l'esprit de clocher qui lui a permis de garder ses supporters et le soutien des entreprises de la commune. Club de tradition, réputé pour sa stabilité, le FC Zemun (anciennement Galenica) a pratiquement toujours évolué parmi l'élite yougoslave. L'équipe est aujourd'hui entraînée par Jovan Kovarleja, un ancien joueur de Vojvodina.

X. B.

Belgrade, en serbe Beograd, signifie la « ville blanche ». Fondée par les Celtes dans l'Antiquité, Belgrade était la capitale de la Yougoslavie jusqu'à la récente partition du pays. Elle a gardé son rang de capitale avec l'apparition de la Fédération yougoslave de Serbie et du Monténégro. Avec ses faubourgs, Belgrade compte 1445000 habitants.

l'ancien ailier droit de Brest et Nancy, récemment nommé entraîneur de l'Étoile Rouge. Aujourd'hui, les jeunes sont plus attirés par le basket et le tennis. » Pourtant, l'Étoile Rouge construit pour l'avenir : six nouveaux terrains d'entraînement bientôt disponibles près du Marakana. Partizan n'est pas en reste et va ouvrir prochainement un centre de formation ultramoderne. « Le climat actuel n'est pas très propice au développement du football, analyse Dzajic, mais je reste optimiste. Notre pays est encore en mesure de produire de grands talents, même si son réservoir s'est rétréci avec l'indépendance des autres républiques yougoslaves. »

Sans les Croates, sans les Bosniaques, sans les Macédoniens ni même les Slovènes, le potentiel de la Yougoslavie n'est plus le même. « Avant, les Serbes et les Monténégrins étaient toujours majoritaires dans la sélection, dit Santrac. Le rapport de force n'a pas changé. Quatre ou cinq Croates seulement auraient leur place dans une sélection unifiée. » Un avis partagé par les supporters.

« Nous avons un héritage à défendre, celui de la Yougoslavie », plaide le sélectionneur. Demain, contre les îles Féroé, c'est plus qu'un simple match de football qu'elle jouera.

Xavier BARRET, à Belgrade

Photos Bruno FABLET/PRESSE SPORTS

En route avec l'Etoile Rouge

Que devient le club champion d'Europe en 1991 ? Dans quel contexte évolue-t-il ? Rien de mieux qu'un déplacement en sa compagnie, à Nis pour un match de Championnat contre Radnicki, pour se faire une idée.

VENDREDI. 16 HEURES Rendez-vous au siège du club. Sur de médiocres terrains en stabilisé, les jeunes préparent leur avenir de joueurs Étoile. Le bus à deux étages de la société Putnik attend le signal du départ. Dragan Dzajic, le patron de l'Étoile Rouge, n'est pas là, au contraire de Vojin Lazarevic, l'entraîneur adjoint, qui a joué deux saisons à Nancy, de 1963 à 1965. Avant de monter dans le bus, les joueurs saluent un homme dont ils reluquent la Mercedes rouge avec envie : Marovic, l'arrière droit de la finale de Bari, de passage à Belgrade.

16 H 15 En route pour Nis. « C'est notre plus long déplacement en bus, explique Vladimir Petrovic, ancien joueur de Brest et Nancy, qui a succédé le mois dernier à Ljubo Petrovic au poste d'entraîneur. Avant, nous prenions souvent l'avion, pour aller à Ljubljana, Split ou Zagreb. Désormais, nous ne l'utilisons plus que pour nous rendre à Podgorica, au Monténégro. Des problèmes pour se déplacer ? Nous n'en avons jamais connu, même au plus fort de l'embargo. Il fallait simplement payer l'essence très cher. »

18 H 30 L'arrêt du bus sort la plupart des voyageurs d'un profond sommeil dans lequel un film médiocre n'a pas pu les empêcher de tomber. Situé à neuf kilomètres de Nis, le *Motel Nais* est un établissement gigantesque, avec piscine et casino devant lequel sont garées... trois voitures. « Avant, nous allions dans un autre hôtel pour être au calme mais, depuis l'embargo, la proximité de l'autoroute n'est plus vraiment un inconvénient car le trafic a beaucoup baissé. »

20 HEURES Après le dîner, les joueurs retournent dans le bus pour... voir *Braveheart* en vidéo. Le repas des cadres est interrompu par la demande d'interview d'un journaliste venu de Nis. Surpris, les dirigeants du club se renvoient la responsabilité de l'autorisation. Petrovic donne son accord. « Avant, du temps de la grande équipe, ça ne se passait pas ainsi. L'hôtel était surveillé par des vigiles et l'accès des journalistes sévèrement contrôlé. »

22 H 30 L'heure du couvre-feu, la séance de cinéma est interrompue. Avant de monter dans sa chambre, Srdjan Pecelj, un défenseur de vingt et un ans, demande des nouvelles de Vahid Halilhodzic. « C'est un ami de mon père. Je suis originaire d'Herzégovine et j'ai joué à Velez Mostar avant de venir à l'Étoile Rouge, en 1992. Toute ma famille vit aujourd'hui à Belgrade. Retourner à Mostar ? Jamais ! Il n'y a pas de place pour les Serbes là-bas. »

C'est au stade de l'Etoile Rouge, demain à Belgrade, que la Yougoslavie de Stojkovic, Mijatovic et Jugovic (à gauche, de haut en bas) va retrouver la Coupe du monde.

SAMEDI. 9 H 50 Les joueurs arrivent au compte-gouttes pour l'entraînement du matin. Assis à côté de Lazarevic, Nebojsa Kroupnikovic (22 ans), le meneur de jeu de l'équipe, passe un test en français : « Je veux aller dans la France. » Il a déjà été approché par plusieurs clubs : Le Havre, Nantes, Bordeaux, Nice et Lyon.

13 H 30 Après le déjeuner, bref entretien avec Perica Ognjenovic (19 ans), le seul de l'équipe à s'exprimer dans une langue étrangère. « J'ai appris l'anglais à l'école. J'aurais pu continuer mes études mais l'Étoile Rouge m'a fait une proposition intéressante. Je gagne à peu près 4 000 francs par mois, primes comprises. Mon père, lui, a un salaire mensuel de 1 200 francs. »

16 HEURES Une voiture de police ouvre la voie pourtant bien dégagée jusqu'au stade de Nis. Les supporters sont au rendez-vous. Chaque fois que l'Étoile Rouge se déplace, elle fait le plein. Ils ne seront pourtant que 15 000 pour cette rencontre de Championnat, car

Photo Daniel BARDOU/ONZE MONDIAL/TEMPSPORT

une partie du stade qui menace de s'effondrer est fermée.

16 H 45 Dragan Dzajic est là. Il est venu directement de Belgrade en voiture : « Si nous vendons encore nos meilleurs joueurs, c'est parce que nous ne pouvons pas faire autrement. Certains clubs ont profité de l'embargo pour retarder les échéances. Deux clubs italiens nous doivent encore de l'argent. Avec trois matches de Coupe d'Europe, on peut vivre une saison, mais actuellement, aucun club yougoslave n'a le niveau pour passer plus d'un tour. Pour construire une bonne équipe, il faut quatre ou cinq ans, et là, nous ne parvenons pas à garder les joueurs plus de deux. »

18 H 29 Kroupnikovic marque avec brio le deuxième but de l'Étoile Rouge. C'est le meilleur buteur du club. Il inscrira sur penalty son seizième but de la saison en fin de match. Score final : 3 à 1. Malgré la pluie battante, les supporters de l'Étoile Rouge exultent. Ils sont de Nis. Ceux de Belgrade ne se sont pas déplacés.

23 H 15 Malgré la neige qui est tombée pendant presque tout le trajet, le bus arrive à Belgrade dans les temps. Les joueurs ont applaudi à la fin du film *Braveheart* dont ils n'avaient vu qu'une partie la veille. L'encadrement, lui, a suivi sur un petit poste de télé la finale du Championnat de handball. L'Étoile Rouge a battu Partizan après prolongation. Il faut maintenant dégager la neige qui recouvre les voitures particulières pour rentrer à la maison. Pas de décrassage dimanche à cause de la Pâques orthodoxe. Prochain entraînement : lundi, 10 heures.

X. B.

Une ombre plane sur Obilic

Coincé entre une prison et un lotissement de Belgrade, le club d'Obilic ne ressemble à aucun autre. De la Rolls-Royce de Charles Bronson au mystérieux Arkan, chef des volontaires serbes. Découverte d'un univers singulier.

« OBILIC ? Je ne sais pas où c'est. » Le chauffeur de taxi est embarrassé. C'eût été l'Étoile Rouge ou Partizan, il aurait honoré la commande les yeux fermés, mais là... Gospodara Vucica 189. L'adresse lui en dit beaucoup plus. Dix minutes plus tard, nous voilà à bon port ! En haut de la rue, entre la prison et un lotissement de construction plutôt récente, il y a bien un petit terrain. C'est celui d'Obilic, club de Première Division, finaliste de la Coupe la saison dernière.

Devant le modeste baraquement qui fait office de club-house, une Rolls-Royce immatriculée à Vukovar (1) ! « Non, ce n'est pas à moi, précise aussitôt le « colonel » Vukotic, directeur du club. C'est au président, il l'a rachetée à quelqu'un qui la tenait de Charles Bronson. M. Novakovic est général dans l'armée d'Arkan mais vous ne le verrez pas aujourd'hui, il se trouve à Vukovar pour affaires. »

Après une rapide présentation du club, Vukotic se dévoile. Oncle de Milos Bursac, l'ancien joueur de Toulon aujourd'hui à Marbella, il est colonel dans la « garde des volontaires serbes », une milice dirigée par Zeljko Raznatovic, alias « Arkan ». « J'étais stewart dans la compagnie aérienne yougoslave, raconte Vukotic, et dès que j'ai senti que mon pays était menacé, je me suis engagé. J'ai participé à la prise de Vukovar et au siège d'Osijek. Vous savez, on a raconté beaucoup de choses erronées sur ce qui s'est passé là-bas. On a dit qu'on avait massacré des civils, mais ils avaient tous été évacués. Les seuls adversaires qu'on ait rencontrés ne sont même pas des soldats croates. Il s'agissait de mercenaires payés par Tudjman (2), des Libanais, des Portugais et même des Français. La plupart d'entre eux étaient des drogués. »

La discussion est interrompue par une alarme, mais pas question d'aller aux abris ! C'est la voiture de sport (immatriculée à Vukovar) du directeur d'Obilic qui a été effleurée d'un peu trop près. Vukotic se lève pour l'éteindre. Au retour, il montre avec fierté le plan du stade qui s'élèvera bientôt autour de l'actuel terrain. « Il aura une capacité de 15 000 places assises. Sous les gradins, on va installer des commerces et des restaurants. Les travaux vont commencer dans trois mois. » Coût de la construction : 40 millions de francs. Pas mal pour un club qui n'attire jamais plus de 2 000 spectateurs pour un match de Championnat !

« M. Novakovic, le président, est un homme d'honneur, poursuit Vukotic. Quand il décide quelque chose, il va jusqu'au bout. Il a beaucoup d'ambition pour Obilic dans lequel il a déjà investi 2 millions de DM. » Mais d'où sortent donc ces 7 millions (de francs) ? Du trésor de guerre d'Arkan ? « Non, répond Vukotic. Arkan n'est rien ici. C'est simplement un ami. » Un ami dont le portrait trône au mur parmi différents posters et dont le calendrier est affiché derrière le bar...

L'entraînement est terminé et les jeunes joueurs d'Obilic (le plus âgé a vingt-deux ans) ont faim. Vukotic se lève pour aller faire la popote à ses hommes : « La cuisinière n'est pas venue aujourd'hui et l'autre jeune fille n'est là que depuis deux jours. Je dois l'aider. »

Un quart d'heure plus tard, le colonel-marmiton est de retour. « Ces joueurs sont jeunes, ils ont besoin qu'on les entoure. La plupart d'entre eux logent ici. Le club, c'est leur seconde famille. Il y en a deux qui viennent de Bosnie, de la région de Banja Luka. Leur famille a été chassée par les Croates et les Musulmans mais personne ne s'en est indigné. »

Il sort trois magazines de derrière le bar et les feuillette. « Tenez, ce jeune joueur, il est à Obilic. Eh bien ! Son frère a été tué. Nous, nous essayons de lui apporter un peu de réconfort. » Il continue à parcourir la revue. Tout y passe : le chien d'Arkan qui s'est fait raccourcir une patte par une balle perdue ; le petit tigre, symbole de la « garde des volontaires serbes », devenu grand au zoo de Belgrade et, à la der, la photo des premiers volontaires de l'armée d'Arkan : « Nous étions soixante-deux, se souvient Vukotic. Tiens, je suis là ! Beaucoup de jeunes nous ont ensuite rejoints. Nous étions alors trois mille et Arkan m'a dit que j'avais mérité de me reposer. »

Vukotic a donc rendu les armes et repris sa casquette de stewart. Il a aussi obtenu son bâton de colonel avec la direction du club d'Obilic : « J'aime le foot, dit-il. On peut y réaliser de bonnes affaires... »

X.B.

(1) Vukovar est une ville de Slavonie orientale (région de Croatie frontalière de la Serbie) conquise par les Serbes au début de la guerre et actuellement placée « sous administration spéciale ». Les Croates veulent la récupérer.

(2) Ancien général de l'armée yougoslave (unifiée), Franjo Tudjman a, depuis, été élu président de la République de Croatie.

Le programme

GROUPE 1

(Danemark, Grèce, Croatie, Slovénie, Bosnie-Herzégovine)

24- 4-96	Grèce - Slovénie	30- 4-97	Danemark - Slovénie
1- 9-96	Grèce - Bosnie-H.	30- 4-97	Grèce - Croatie
1- 9-96	Slovénie - Danemark	8- 6-97	Danemark - Bosnie-H.
9-10-96	Danemark - Grèce	20- 8-97	Bosnie-H. - Danemark
9-10-96	Bosnie-H. - Croatie	6- 9-97	Croatie - Bosnie-H.
9-11-96	Slovénie - Bosnie-H.	6- 9-97	Slovénie - Grèce
10-11-96	Croatie - Grèce	10- 9-97	Danemark - Croatie
29- 3-97	Croatie - Danemark	10- 9-97	Bosnie-H. - Slovénie
2- 4-97	Croatie - Slovénie	11-10-97	Grèce - Danemark
2- 4-97	Bosnie-H. - Grèce	11-10-97	Slovénie - Croatie

● *La Bosnie-Herzégovine jouera ses matches à domicile sur terrain neutre.*

GROUPE 2

(Italie, Angleterre, Pologne, Géorgie, Moldavie)

1- 9-96	Moldavie - Angleterre	30- 4-97	Italie - Pologne
5-10-96	Moldavie - Italie	31- 5-97	Pologne - Angleterre
9-10-96	Angleterre - Pologne	7- 6-97	Géorgie - Moldavie
9-10-96	Italie - Géorgie	14- 6-97	Pologne - Géorgie
9-11-96	Géorgie - Angleterre	10- 9-97	Angleterre - Moldavie
10-11-96	Pologne - Moldavie	10- 9-97	Géorgie - Italie
12- 2-97	Angleterre - Italie	24- 9-97	Moldavie - Géorgie
29- 3-97	Italie - Moldavie	7-10-97	Moldavie - Pologne
2- 4-97	Pologne - Italie	11-10-97	Italie - Angleterre
30- 4-97	Angleterre - Géorgie	11-10-97	Géorgie - Pologne

GROUPE 3

(Norvège, Suisse, Finlande, Hongrie, Azerbaïdjan)

2- 6-96	Norvège - Azerbaïdjan	8- 6-97	Finlande - Azerbaïdjan
31- 8-96	Azerbaïdjan - Suisse	8- 6-97	Hongrie - Norvège
1- 9-96	Hongrie - Finlande	20- 8-97	Finlande - Norvège
6-10-96	Finlande - Suisse	20- 8-97	Hongrie - Suisse
9-10-96	Norvège - Hongrie	6- 9-97	Suisse - Finlande
10-11-96	Suisse - Norvège	6- 9-97	Azerbaïdjan - Norvège
10-11-96	Azerbaïdjan - Hongrie	10- 9-97	Hongrie - Azerbaïdjan
2- 4-97	Azerbaïdjan - Finlande	10- 9-97	Norvège - Suisse
30- 4-97	Norvège - Finlande	11-10-97	Finlande - Hongrie
30- 4-97	Suisse - Hongrie	11-10-97	Suisse - Azerbaïdjan

GROUPE 4

(Suède, Écosse, Autriche, Lettonie, Biélorussie, Estonie)

1- 6-96	Suède - Biélorussie	30- 4-97	Lettonie - Biélorussie
31- 8-96	Autriche - Écosse	18- 5-97	Estonie - Lettonie
31- 8-96	Biélorussie - Estonie	8- 6-97	Estonie - Suède
1- 9-96	Lettonie - Suède	8- 6-97	Lettonie - Autriche
5-10-96	Estonie - Biélorussie	8- 6-97	Biélorussie - Écosse
5-10-96	Lettonie - Écosse	20- 8-97	Estonie - Autriche
9-10-96	Autriche - Suède	20- 8-97	Biélorussie - Suède
9-10-96	Estonie - Écosse	6- 9-97	Autriche - Suède
9-10-96	Biélorussie - Lettonie	6- 9-97	Écosse - Biélorussie
9-11-96	Autriche - Lettonie	6- 9-97	Lettonie - Estonie
10-11-96	Écosse - Suède	10- 9-97	Suède - Lettonie
22- 3-97	Écosse - Estonie	10- 9-97	Biélorussie - Autriche
2- 4-97	Écosse - Autriche	11-10-97	Autriche - Biélorussie
30- 4-97	Autriche - Estonie	11-10-97	Écosse - Lettonie
30- 4-97	Suède - Écosse	11-10-97	Suède - Estonie

GROUPE 5

(Russie, Bulgarie, Israël, Chypre, Luxembourg)

1- 9-96	Israël - Bulgarie	2- 4-97	Bulgarie - Chypre
1- 9-96	Russie - Chypre	30- 4-97	Israël - Chypre
8-10-96	Luxembourg - Bulgarie	30- 4-97	Russie - Luxembourg
9-10-96	Israël - Russie	8- 6-97	Bulgarie - Luxembourg
10-11-96	Chypre - Israel	8- 6-97	Russie - Israël
10-11-96	Luxembourg - Russie	20- 8-97	Bulgarie - Israël
14-12-96	Chypre - Bulgarie	7- 9-97	Luxembourg - Chypre
15-12-96	Israël - Luxembourg	10- 9-97	Bulgarie - Russie
29- 3-97	Chypre - Russie	11-10-97	Chypre - Luxembourg
30- 3-97	Luxembourg - Israel	11-10-97	Russie - Bulgarie

GROUPE 6

(Espagne, République tchèque, Slovaquie, Yougoslavie, Malte, îles Féroé)

24- 4-96	Yougoslavie - Féroé	2- 4-97	Rép. tchèque - Malte
2- 6-96	Yougoslavie - Malte	30- 4-97	Yougoslavie - Espagne
31- 8-96	Féroé - Slovaquie	30- 4-97	Malte - Féroé
4- 9-96	Féroé - Espagne	21- 5-97	Slovaquie - Rép. tchèque
18- 9-96	Rép. tchèque - Malte	8- 6-97	Yougoslavie - Slovaquie
22- 9-96	Slovaquie - Malte	8- 6-97	Féroé - Malte
6-10-96	Féroé - Yougoslavie	8- 6-97	Espagne - Rép. tchèque
9-10-96	Rép. tchèque - Espagne	20- 8-97	Rép. tchèque - Féroé
23-10-96	Slovaquie - Féroé	6- 9-97	Féroé - Rép. tchèque
10-11-96	Yougoslavie - Rép. tchèque	10- 9-97	Slovaquie - Yougoslavie
13-11-96	Espagne - Slovaquie	24- 9-97	Malte - Rép. tchèque
14-12-96	Espagne - Yougoslavie	24- 9-97	Slovaquie - Espagne
18-12-96	Malte - Espagne	11-10-97	Malte - Yougoslavie
12- 2-97	Espagne - Malte	11-10-97	Rép. tchèque - Slovaquie
31- 3-97	Malte - Slovaquie	11-10-97	Espagne - Féroé

GROUPE 8

(Roumanie, Eire, Lituanie, Islande, Macédoine, Liechtenstein)

24- 4-96	Macédoine - Liechtenstein	30- 4-97	Roumanie - Eire
1- 6-96	Islande - Macédoine	7- 6-97	Eire - Liechtenstein
31- 8-96	Liechtenstein - Eire	7- 6-97	Macédoine - Islande
31- 8-96	Roumanie - Lituanie	11- 6-97	Islande - Lituanie
5-10-96	Lituanie - Islande	19- 8-97	Liechtenstein - Islande
9-10-96	Islande - Roumanie	20- 8-97	Eire - Lituanie
9-10-96	Eire - Macédoine	20- 8-97	Roumanie - Macédoine
9-10-96	Lituanie - Liechtenstein	6- 9-97	Islande - Eire
9-11-96	Liechtenstein - Macédoine	6- 9-97	Liechtenstein - Roumanie
10-11-96	Eire - Islande	6- 9-97	Lituanie - Macédoine
14-12-96	Macédoine - Roumanie	10- 9-97	Roumanie - Islande
29- 3-97	Roumanie - Liechtenstein	10- 9-97	Lituanie - Eire
2- 4-97	Lituanie - Roumanie	11-10-97	Islande - Liechtenstein
2- 4-97	Macédoine - Eire	11-10-97	Eire - Roumanie
30- 4-97	Liechtenstein - Lituanie	11-10-97	Macédoine - Lituanie

GROUPE 9

(Allemagne, Portugal, Irlande du Nord, Ukraine, Albanie, Arménie)

31- 8-96	Irlande du Nord - Ukraine	30- 4-97	Allemagne - Ukraine
31- 8-96	Arménie - Portugal	30- 4-97	Arménie - Irlande du Nord
5-10-96	Irlande du Nord - Arménie	7- 5-97	Ukraine - Arménie
5-10-96	Ukraine - Portugal	7- 6-97	Portugal - Albanie
9-10-96	Albanie - Portugal	7- 6-97	Ukraine - Allemagne
9-10-96	Arménie - Allemagne	20- 8-97	Irl. du Nord - Allemagne
9-11-96	Albanie - Arménie	20- 8-97	Portugal - Arménie
9-11-96	Allemagne - Irl. du Nord	20- 8-97	Ukraine - Albanie
9-11-96	Portugal - Ukraine	6- 9-97	Allemagne - Portugal
14-12-96	Irlande du Nord - Albanie	6- 9-97	Arménie - Albanie
14-12-96	Portugal - Allemagne	10- 9-97	Albanie - Irlande du Nord
29- 3-97	Albanie - Ukraine	10- 9-97	Allemagne - Arménie
29- 3-97	Irlande du Nord - Portugal	11-10-97	Allemagne - Albanie
2- 4-97	Albanie - Allemagne	11-10-97	Portugal - Irlande du Nord
2- 4-97	Ukraine - Irlande du Nord	11-10-97	Arménie - Ukraine

BATISTUTA

« Gagner la Coupe du monde en France ! »

Demain, l'Argentine ouvre le bal sud-américain des éliminatoires du Mondial 98 en recevant la Bolivie. A cette occasion, son joueur le plus réprésentatif, Gabriel Omar Batistuta, capitaine-attaquant de la Fiorentina, nous a confié son but suprême.

« DANS quel état d'esprit allez-vous affronter la Bolivie ?

— Tout le monde nous répète que ce match ne sera qu'une formalité, que nous allons nous imposer sans problème. Ne sous-estimons pas les Boliviens : ils n'ont pas disputé la dernière Coupe du monde aux États-Unis par hasard. Nous devons absolument empocher les trois points. Un éventuel faux pas ne nous serait pas pardonné.

— A propos de la World Cup, les Argentins doivent en garder un souvenir un peu amer...

— En 1994, nous avions la meilleure équipe du tournoi. Sans l'affaire Maradona, nous aurions remporté la Coupe du monde. Je n'ai aucun doute là-dessus...

— Vous aurez l'occasion de vous racheter lors du prochain Mondial en France...

— Mon rêve est d'être sacré champion du monde en 1998. L'Argentine serait ainsi la première sélection sud-américaine à s'imposer en Europe depuis le Brésil en 1958. Je suis confiant. Nous avons une équipe très forte, très motivée, avec un groupe de jeunes qui, dans deux ans, sera pleinement à maturité. Les individualités ne manquent pas. Nous avons un bon réservoir d'attaquants et les deux meilleurs arrières latéraux en circulation : Zanetti et Chamot.

« Égaler ou battre Maradona »

— En marquant face à la Bolivie, vous pourriez rejoindre Maradona en tête du classement des buteurs de la sélection...

— En effet, je compte 33 buts en équipe d'Argentine et Diego, 34. Maradona a toujours été l'une de mes idoles : égaler ou battre son record serait pour moi un grand moment d'émotion. Mais je ne suis pas pressé. Si je ne marque pas contre la Bolivie, ce sera face à l'Équateur ou au Pérou, lors des prochains matches.

— Vous auriez également aimé participer aux Jeux Olympiques...

— Absolument ! J'aurais été prêt à tout sacrifier pour me rendre à Atlanta, y compris mes vacances. Mais Passarella, notre sélectionneur, en a décidé autrement. Il préfère partir pour les États-Unis avec un groupe d'Espoirs. Il ne convoquera pas les "vieux". Dommage, j'aurais tant aimé goûter à l'atmosphère du village olympique, connaître des sportifs d'autres pays et d'autres disciplines. Les JO font partie de ces expériences qui vous enrichissent.

— Lorsque vous portiez le maillot de River Plate, Passarella vous avait écarté. Là, il vous prive de Jeux : vous devez lui en vouloir !

— *(Éclats de rire.)* Absolument pas ! Lorsque j'ai débarqué au River, je n'avais que dix-neuf ans, j'étais presque

Photo André LECOQ/PRESSE SPORTS

un inconnu. Passarella avait déjà son équipe en tête. Il a privilégié les joueurs d'expérience et m'a logiquement mis de côté. Rien de plus normal... Les buts que j'ai ensuite inscrits en Italie m'ont redonné du crédit à ses yeux. Mais il n'existe aucune rancœur entre nous. Daniel m'a accueilli sans le moindre problème en sélection.

— **Malgré vos cheveux longs ?**

— *(Sourire.)* C'est une vieille histoire qui a uniquement servi à remplir les journaux. S'il avait demandé aux joueurs de la sélection de se couper les cheveux, c'est seulement parce qu'il souhaitait changer l'image du footballeur argentin. Mais c'est juste un détail. Il n'en faisait pas une obsession. *(NDLR : C'est tellement vrai que Passarella a convoqué Caniggia et sa tignasse blonde pour le match contre la Bolivie.)*

— **Pour en revenir aux éliminatoires de la Coupe du monde, comment allez-vous gérer la prochaine saison, sachant que vous devrez aussi disputer la Coupe d'Europe avec la Fiorentina ?**

— Oh, j'ai l'habitude ! Depuis que j'ai débarqué en Italie, en 1991, je n'ai dû prendre en tout et pour tout qu'un mois de vacances. Cela ne me fait pas peur de "jongler" entre Florence et l'Amérique du Sud. J'espère cependant porter le moins de préjudice possible à mon club (1).

— **Une semaine après le match contre la Bolivie, vous aurez un autre rendez-vous très important...**

— La finale aller de Coupe d'Italie, face à l'Atalanta *(jeudi 2 mai)* : l'occasion de remporter mon premier trophée avec la Fiorentina. Enlever la Coupe nous permettrait de ponctuer admirablement une saison en tous points exceptionnelle. Pendant une bonne partie du Championnat, nous avons été capables de lutter à armes égales avec le Milan AC. Malheureusement, nous avons un peu levé le pied ces dernières semaines. Du coup, le choc de San Siro, dimanche, face au Milan AC, perd un peu d'intérêt (2).

« La Fiorentina a tout pour réussir »

— **Que vous aura-t-il manqué pour disputer jusqu'au bout le Scudetto aux Milanais ?**

— Probablement un peu d'expérience. L'équipe a beaucoup changé à l'intersaison. Il nous a fallu perfectionner certains mécanismes, au contraire des Rossoneri dont l'ossature a été très peu modifiée. Le Milan AC a fait preuve de plus de régularité que nous. Personnellement, je me sens un peu fatigué. Ce n'est pas à cause du stress ou de l'accumulation des matches, mais simplement parce que cet été, devant disputer la Copa America avec l'Argentine, j'ai manqué une grosse partie de la préparation pré-Championnat de la Fiorentina. D'où un petit retard à l'allumage !

— **Les Florentins peuvent-ils quand même aspirer au titre ?**

— Nous avons tout pour réussir. Des joueurs talentueux et combatifs ; Claudio Ranieri, un entraîneur de qualité qui sait te motiver comme personne ; un public extraordinaire. Avec trois ou quatre renforts, nous devrions gagner en régularité et, ainsi, être totalement compétitifs.

— **Vous semblez en être convaincu puisque vous devriez prolonger votre contrat jusqu'en l'an 2000...**

— J'ai toujours demandé aux dirigeants florentins qu'ils bâtissent une équipe de premier rang. Ils sont en train de me donner satisfaction. Tant mieux ! A la Fiorentina, j'ai inscrit une quantité non négligeable de buts (106, entre Championnat et Coupe d'Italie) et pourtant nous n'avons encore rien gagné. Tenez, la saison passée, j'enlève le titre de meilleur buteur avec 26 buts, mais nous ne terminons que dixièmes au classement. Même si j'avais inscrit 100 buts, la Fiorentina aurait eu du mal à se qualifier pour l'Europe : nous étions trop imprudents défensivement ! Cette année, les choses ont évolué. En bien.

— **A Florence, vous avez fait oublier un certain Roberto Baggio : quel est votre secret ?**

— Je donne toujours le maximum, à l'entraînement comme en match. Et cela, les tifosi ont su l'apprécier. Je n'ai jamais cherché à m'attirer leur sympathie en offrant maillots et repas, ce n'est pas dans mes habitudes. D'ailleurs, les Ultras l'ont tout de suite compris, et leur soutien ne m'a jamais fait défaut. En novembre, ils m'ont particulièrement touché lorsqu'ils ont recouvert leur tribune aux couleurs de l'Argentine.

— **A votre arrivée, la situation n'était pas aussi rose...**

— Le contact avec l'Italie n'a pas été facile. Les mentalités, la façon de concevoir le football, tout était différent de l'Argentine. Là-bas, dans les vestiaires, nous étions tous amis. A la Fiorentina, il y avait des divisions, j'ai connu des problèmes d'entente avec certains coéquipiers. *(NDLR : Ses « partenaires » de l'attaque, Branca et Borgonovo, ne lui passaient jamais le ballon.)*

« L'Argentine en auto-stop »

— **Étiez-vous dépaysé ?**

— Florence m'a un peu désorienté. Par son architecture, tous ses bâtiments d'un autre âge. Tu sais, l'Argentine est un pays neuf, nous ne possédons pas tout cet héritage historique. Du coup, notre culture s'en ressent. Depuis, j'ai appris à aimer Florence. C'est un petit paradis !

— **Comment était le Batistuta des débuts ?**

— Un peu aventurier. J'ai parcouru tout le nord de l'Argentine en auto-stop ! C'est comme cela que je passais mes vacances et que je me suis rendu aux différents essais dans les clubs pros.

— **Vraiment ?**

— Oui, oui. Jusqu'à dix-sept ans, le foot n'était qu'un passe-temps. D'ailleurs, je n'ai disputé qu'une seule saison avec l'équipe de Reconquista, ma ville natale, une localité industrielle, au milieu de la pampa. Nous nous entraînions deux fois par semaine, quand il ne pleuvait pas !

— **Le déclic ?**

— Une fois engagé par Newell's Old Boys, j'ai dû partir vivre seul à Rosario. Là, il fallait lutter pour mériter sa place : il y avait des centaines de jeunes qui voulaient faire carrière. Je doit beaucoup à mon entraîneur d'alors, Marcelo Bielsa. Il m'a forgé une mentalité de professionnel. Avec lui, on travaillait sous la pluie, la neige, le jour de l'an comme à Pâques.

— **L'après-football ?**

— A Reconquista, je possède avec mon père un élevage de bovins. C'est grâce à lui que j'ai pu jouer au football. A la fin de ma carrière, j'irai travailler avec lui. A l'air libre ! »

Roberto NOTARIANNI, à Florence

(1) Les dirigeants de la Fiorentina ont estimé qu'en 1996-97 Batistuta devrait manquer une bonne dizaine de rencontres à cause des éliminatoires du Mondial 1998. Ainsi, ils pensent sérieusement à engager un attaquant étranger d'appoint. Le candidat le plus sérieux est l'ex-Caennais Kennet Andersson (Bari).

(2) Batistuta était prêt à jouer, malgré l'inévitable fatigue du voyage retour d'Argentine. Les Florentins souhaitaient le dispenser du match pour qu'il se prépare à la finale de Coupe d'Italie.

Carte d'identité

- Gabriel Omar **BATISTUTA**
- Né le 1er février 1969, à Reconquista (Argentine).
- 1,85 m, 73 kg.
- **Clubs successifs** : Reconquista (1987-88), Newell's Old Boys (1988-89), River Plate (1989), Boca Juniors (1990-91), Fiorentina (1991-96).
- 46 matches et 33 buts avec l'équipe d'Argentine.
- **Palmarès** : deux Copa America (1991, 1993).

Double objectif pour Batigol, demain, face à la Bolivie : prendre trois points et rejoindre Maradona en tête du classement des buteurs de la sélection d'Argentine.

Photo RICHARD/TEMPSPORT

L'Argentine sur le pont

Favorite des éliminatoires qui, pour la première fois, se déroulent sous la forme d'un Championnat, l'Argentine débute contre la Bolivie dans un match marqué par le retour de Caniggia.

BATISTUTA, Balbo, Ayala, Sensini, Chamot, Zanetti, Simeone, Gustavo Lopez, Sandy, Pena, Poyet, Fonseca, Asprilla, Rincon, Zamorano, Del Solar et tous les autres seront de la partie dans ces éliminatoires sud-américaines. Grâce aux bons soins de la Confédération sud-américaine de football et de la FIFA, toutes les stars évoluant en Europe vont battre des records de vols transatlantiques dans les dix-neufs prochains mois.

Il sera intéressant de juger si l'air du pays compense les décalages horaires et les autres formes de fatigue. Si les présidents des clubs européens auront longtemps les nerfs solides et la compréhension facile à l'heure de libérer leurs Sud-Américains. Si cette surcharge des calendriers à des fins financières (groupe unique, neuf équipes, soixante-douze matches, quatre qualifiés) n'est pas un désordre inutile de plus, un mépris de trop envers les joueurs, une atteinte supplémentaire au jeu, donc au spectateur.

Il sera intéressant, aussi, de voir comment l'Argentine négocie ses obligations de favorite, comment l'Uruguay, la Colombie, le Paraguay, la Bolivie, le Chili, le Pérou et l'Équateur se disputeront les trois places restantes, comment le Venezuela essaiera en vain de ne pas terminer dernier.

Il sera intéressant, ensuite, de voir les Bengochea (Uruguay), Francescoli (s'il accepte de rejouer pour la Céleste uruguayenne), Chilavert (Paraguay), Melgar (Bolivie), Hurtado (Equateur) et les autres valeurs sûres du foot sud-américain. Tout comme les Almeyda, Ortega (Argentine), Coimbra (Bolivie), Rozental (Chili), Palacios (Pérou), qui représentent la nouvelle génération. Et de compter sur eux pour de belles émotions.

Bien sûr, cette éliminatoire « abierta » (ouverte), dessinée aussi pour éviter les « mauvaises suprises », n'évitera pas la passion exacerbée, les tragi-comédies, les faux débats et les vrais tragédies du foot, formidables miroirs des réalités sud-américaines.

Mais en attendant de vivre tout cela, il faut déjà célébrer le retour de Claudio Caniggia qui revêtira de nouveau, ce mercredi, le maillot de la sélection argentine contre la Bolivie. Avec ses cheveux longs. Depuis quelques jours, la coupe au rasoir n'est plus indispensable pour plaire à Daniel Passarella. Un casier vierge non plus. Et c'est heureux.

Francis HUERTAS, à Buenos Aires

Le programme

1re JOURNÉE *(24 avril 1996)*
Argentine-Bolivie
Venezuela-Uruguay
Colombie-Paraguay
Équateur-Pérou

2e JOURNÉE *(2 juin 1996)*
Équateur-Argentine
Uruguay-Paraguay
Venezuela-Chili
Pérou-Colombie

3e JOURNÉE *(7 juillet 1996)*
Pérou-Argentine
Chili-Équateur
Colombie-Uruguay
Bolivie-Venezuela

4e JOURNÉE *(1er septembre 1996)*
Argentine-Paraguay
Colombie-Chili
Équateur-Venezuela
Bolivie-Pérou

5e JOURNÉE *(9 septembre 1996)*
Venezuela-Argentina
Uruguay-Bolivie
Equateur-Colombie
Paraguay-Chili

6e JOURNÉE *(10 novembre 1996)*
Chili-Uruguay
Bolivie-Colombie
Paraguay-Équateur
Pérou-Venezuela

7e JOURNÉE *(15 décembre 1996)*
Argentine-Chili
Uruguay-Pérou
Venezuela-Colombie
Bolivie-Paraguay

8e JOURNÉE *(12 janvier 1997)*
Uruguay-Argentine
Pérou-Chili
Venezuela-Paraguay
Bolivie-Équateur

9e JOURNÉE *(12 février 1997)*
Colombie-Argentine
Équateur-Uruguay
Paraguay-Pérou
Bolivie-Chili

10e JOURNÉE *(2 avril 1997)*
Bolivie-Argentine
Uruguay-Venezuela
Paraguay-Colombie
Pérou-Équateur

11e JOURNÉE *(30 avril 1997)*
Argentine-Équateur
Paraguay-Uruguay
Chili-Venezuela
Colombie-Pérou

12e JOURNÉE *(8 juin 1997)*
Argentine-Pérou
Équateur-Chili
Uruguay-Colombie
Venezuela-Bolivie

13e JOURNÉE *(6 juillet 1997)*
Paraguay-Argentine
Chili-Colombie
Pérou-Bolivie
Venezuela-Équateur

14e JOURNÉE *(20 juillet 1997)*
Argentine-Venezuela
Bolivie-Uruguay
Colombie-Équateur
Chili-Paraguay

15e JOURNÉE *(20 août 1997)*
Uruguay-Chili
Colombie-Bolivie
Équateur-Paraguay
Venezuela-Pérou

16e JOURNÉE *(10 septembre 1997)*
Chili-Argentine
Pérou-Uruguay
Colombie-Venezuela
Paraguay-Bolivie

17e JOURNÉE *(12 octobre 1997)*
Argentine-Uruguay
Chili-Pérou
Paraguay-Venezuela
Équateur-Bolivie

18e JOURNÉE *(16 novembre 1997)*
Argentine-Colombie
Uruguay-Équateur
Pérou-Paraguay
Chili-Bolivie

GARNIER
PARIS
LABORATOIRES

ENTRE VOTRE PEAU ET LA LAME, DECOUVREZ LA PROTECTION START

START
SOINS ACTIFS HOMME

MOUSSE A RASER & SOIN APAISANT 2 en 1

UNE TECHNOLOGIE DE POINTE POUR UN RASAGE HAUTE PROTECTION.

Innovation des Laboratoires Garnier, la mousse à raser START contient un actif lubrifiant breveté qui forme sur la peau un film homogène protecteur pour :

- **Une glisse parfaite de la lame** afin d'assurer le plus précis des rasages.
- **Une protection rapprochée** contre les agressions du rasoir.

UN SOIN APAISANT, HYDRATANT, ANTI-IRRITATIONS.

La mousse à raser START est enrichie en Glycérum, un soin actif aux propriétés apaisante et hydratante*. Son action pendant et après le rasage :

- **Prévient les rougeurs et les irritations.**
- **Laisse la peau douce, souple, en pleine forme.**

* Hydratation des couches supérieures de l'épiderme.

K 492